QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

№ 13699 - **4,50 F**

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

« Les discours prononcés à l'ouverture de la table roude ont

été très durs, des deux côtés. Com-

ment pensez-vous réunir tous ces

en vue d'élections législatives anti-

- On pouvait s'attendre à de

tels discours de la part de gens qui

ont des visions aussi différentes de

ce que devrait être le système

politique en Pologne. C'est tout à fait normal. Il faut analyser leur

contenu dans un contexte de mar-

chandage : on obtient un com-

promis en présentant dès le début

un point de vue très dur, qu'on

. La position du gouvernement,

assouplit ensuite.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 11 FÉVRIER 1989

Le premier budget Bush

Drole d'histoire

d'importance du nouveau président américain, le budget présenté par M. George Bush a été ressenti comme un aveu d'impuissance. La chate brutale du dollar en a été l'immédiate et sévère illustration. Soucieux de limiter l'impasse budgétaire, le successeur de M. Ronald Reagan n'avait pas les moyens de cette « Amérique douce » promise sux électeurs. La hausse, très sym-bolique, de certains crédits sociaux est là pour le prouver. M. Bush répugne pourtant à trancher dans le vif pour réduire un déficit qui augmente à nouveau depuis deux ans et devrai tourner cette année autour de 160 milliards de dollars : « pas de hausse d'impôt » reste son

En se contentant d'une approche à petits pas, le prés Bush s'est assuré un accueil relativement favorable jusque dans le camp démocrate au Congrès. ! risque de s'enfermer dans le piège dressé par son prédéces-seur au début des années 80. Le mélange du rêve reaganien – moins d'impôt, plus de défense – et d'une flambée des taux d'intérêt destinée à juguler l'inflation était vite devenu explosif : le déficit budgétaire doublait en deux ans, pour représenter 6,3 % du produit intérieur brut en 1983.

르 ~! # 🚌

·哈克斯

4.75a

réticences du Congrès à limiter son Blanche à freiner les service de la dette fédérale ont fait boule de neige. En dépit des bienfaits fiscaux dus à une vive croissance, l'impasse budgétaire tourne encore autour de 3 % du

Cette machine infernale préoccupe depuis des années les partenaires de Washington. L'appétit des consommateurs américains, conjugué à des déficits du budget et du commerce extérieur, se traduit par une réarieure nette de 500 milliards de dollars dont le financement est entre les mains des investisseurs étrangers. Envisager, dans de telles conditions, une meilleure stabilité de l'économie mondiale relève du vœu pieux — les bonnes intentions évidentes du président Bush ne suffirent sans doute pas à répondre à l'attente

Vans un premie temps, les Américains seront certainement soulagés de voir tenu l'essentiel des prome électorales de l'ancien candidat républicain, dont la préoccupa-tion pour les plus déshérités, la drogue ou l'environnement transparaît dans son projet de budget. Lié par ses propres engagements comme par la popularité de la politique d'allègements fiscaux de M. Reagan. le président Bush aura fait des heureux en repoussant toute

hausse d'impôts. Mais c'est au fil des mois de rudes négociations entre la Maison Blanche et le Congrès qua sonnera l'heure de vérité. Si les parlementaires considérent comme des planchers les plafonds de dépenses fixés par le chef de l'exécutif et si, comme la majorité des experts le pensent, le projet de budget est fondé sur des prévisions économiques trop optimistes, la déception internationale, sensible aujourd'hui, fera vite place à la défiance.

(Lire, page 23, l'article de JAN KRAUZE.)



Ouverture et remous dans les pays de l'Est

Pologne: le PC renonce au monopole du pouvoir Hongrie: graves divergences au comité central

Pologne et la Hongrie, la situation est en train d'évoluer sensiblement.

A Varsovie, M. Mieczyslaw Rakowski, premier ministre et membre du bureau politique du PC. qui fera une visite de travail « privée » à Paris, mardi 14 février, annonce dans un entretien avec

Un entretien avec M. Rakowski

général Kiszczak (1), c'est notre plate-forme. On peut céder sur certains détails, Mais la ligne stra-

tégique est celle que nous allons maintenir, dans l'intérêt de l'Etat.

» Je pense qu'autour de la table

ronde, on va pouvoir élaborer une

plate-forme commune sur les pro-

blèmes essentiels de la Pologne.

Cela ne veut pas dire que les divergences seront éliminées.

Dans un couple, souvent, les gens

sont ensemble bien qu'ils ne par-

tagent pas les mêmes opinions.

Mais ils ont des objectifs com-

muns supérieurs, les enfants,

l'attachement à certaines tradi-

tions, ne pas montrer aux voisins

(Lire la suite page 4.)

(1) Ministre de l'intérieur.

Propos recueillis par SYLVIE KAUFFMANN.

qu'ils se disputent...

le parti « renonce au monopole du pouvoir ». En outre, la table ronde entre représentants du gouvernement et de l'opposition a abordé, jeudi 9 février, le problème du pluralisme

A Budapest, le débat en cours sur la « réévaluation » de la révolte

Dans deux pays de l'Est, la l'envoyée spéciale du « Monde » que de 1956 accentue les conflits entre les pouvoir: MM. Karoly Grosz, premier secrétaire, Imre Pozsgay et Janos Berecz, membres du bureau politique. Un plénum de crise du comité central du PC s'est ouvert le 10 sévrier, à huis clos, pour tenter de surmonter ces graves divergences (lire page 4).

La « réévaluation » de 1956



BRAVO!! VOUS ÊTES RÉÉLU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CGT!

en revanche, n'a rien à voir avec le marchandage. Ce qu'a dit le Les municipales, le pouvoir et les communautés

Le kaléidoscope marseillais

Fondé par des Grecs, le port de Marseille a accueilli au fil de son histoire de multiples communautés nationales a contribué ou ethniques qui or à forger l'identité unique de cette ville. Aujourd'hui encore, certaines de ces communautés jouent un rôle politique dans la gestion de la cité phocéenne.

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Quand on demande aux enfants d'immigrés des quartiers nord comment ils se définissent, beaucoup d'entre eux répondent : « Je suis Marseillais. - Pas beur, ni

Arabe, ni immigré, ni Algérien ou Marocain, moins encore Maghrébin. Marseillais, c'est aussi le nom que se donnent les autres pour s'opposer à eux.

Se dire Marseillais, c'est diquer une intégration qui reste problématique, mais, au-delà de cette revendication, c'est désigner une réalité plus difficile à saisir. Il n'y a peut-être qu'à Marseille qu'on peut être ainsi chez soi et d'ailleurs, confronté aux autres, qui sont dans le même cas, même s'ils ont l'avantage de l'antériorité et d'un territoire depuis longtemps balisé. C'est la ville de la «double appartenance», la ville des diasporas : celles des Italiens, des Corses, des Arméniens, des juifs d'Afrique du Nord, des

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

Algériens, des Tunisiens, des Marocains, des Comoriens, et la liste n'est pas exhaustive. Marseille, ville d'immigrants :

« Il faudrait mettre une statue de la Liberté à l'entrée du port ., dit nayan, dont la famille a quitté l'Arménie après le génocide de 1915. Avant de commander la statue, il faudra se demander pourquoi certains restent, pourtant des immigrés. Des explications, on vous en proposera à la pelle, bien ou mal inspirées, diffamatoires ou bienveillantes, économique, sociologiques ou religieuses. Mais on peut poser la question en termes politiques : Pourquoi les Arabes n'ont-ils pas encore trouvé leur place dans le système communautaire marseil-

Marseille n'est pas New-York. La comparaison, cependant, est séduisante, et fertile. Elle souligne les immigrations successives, le rôle des groupes historiques qu'elles ont constitués, enfin cer-taines caractéristiques du pouvoir marseillais à Marseille le ponllais. A Marseille, le pouvoir est démocratique au sens premier du mot : c'est le pouvoir du peuple, non comme catégorie abstraite, mais dans sa réalité plébéienne. Les chefs politiques marseillais sont, à strictement parler, des démagogues. La démocratie opposée à l'aristocratie : le pouvoir vient du peuple et non de la puissance financière, qui n'a jamais réussi à le contrôler et qui n'a pas vraiment essayé. PATRICK JARREAU.

(Lire la suite page 5.)

Gardiens de prison La recherche d'une issue

honorable.

L'intégration des immigrés

M. Rocard annonce de nouvelles mesures. PAGE 9

Victoire de l'opposition à la Jamaique

M. Manley (socialdémocrate) est assuré de reprendre le pouvoir. PAGE 2

Les négociations

Reprise aux Nations unies. PAGE 2

Veilée d'armes à Kaboul

Des milliers de résistants infiltrés dans la capitale afghane.

PAGE 3

Excédent commercial record en RFA

Des succès encombrants pour Bonn. PAGE 24

Rupture dans les assurances

Divorce entre AXA-Midi et le Midi. Page 24

Le Monde

Mauritanie: les livres du désert

E La table : les pieds de porc Sainte-Menehould; Vin: Languedoc rebelle; la semaine gourmande.

Pages 13 à 16 Le sommaire complet se trouve en page 28

Des tons bleus et des couleurs gaies

Arles – avec cent ans de retard - se souvient du passage fulgurant de Van Gogh. Un nouvel espace qui porte

.. ALLER 3795 A/R 5395 RIO DE JANEIRO .. ORLANDO ... ALLER 1750 A/R 3300 SYDNEY....

MESTATIONS HOTELERES ET LOCATIONS DE VOITURES. ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS DISPONIBILITES DE PLACES EN I° CLASSE AFFAIRES.

CRICHTS ET SEOUIS À LA CARTE, POSSIBILITÉ DE RESERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 46110202 AVEC VOTRE CARTE BANCARIE.

6, RUE PIERRE-LESCOT, 75001 PARIS, TÉL. 16 (1) 40 13 02 02 OU 42 21 46 94. MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES-HALLES.

NIDENT A PARTIR DE 🛮 ET SONT SOUMIS A MODIFICATION SANS PRÉAVIS, DES RESTRICTIONS POLIVANT S'APPLIQUER.

Van Gogh à Arles

son nom et une exposition lui sont consacrés.

Il y a cent ans, du 20 février 1888 au 8 mai 1889, Vincent Van Gogh était à Arles. Et les Arlésiens, qui n'ont pas su garder une seule œuvre des deux cents peintures et des quelques cent dessins et aquarelles réalisés pendant ce séjour, veulent maintenant se souvenir.

En baptisant Espace Van-Gogh le vaste complexe culturel en cours d'installation dans l'ancien Hôtel Dieu, dont le peintre a connu les cellules d'internement. En proposant pour l'inauguration des cimaises du nouvel

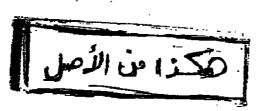
Espace, une exposition « Van Gogh et Arles ..

Plus que les Arlésiens dont la passion subite pour Van Gogh agace tout de même un peu, c'est Ronald Pickvance, l'historien d'art anglais commissaire de l'exposition, qu'on a d'abord envie de saluer. Pour la subtilité avec laquelle ce connaisseur de l'œuvre de Van Gogh presque jour après jour (en tout cas dans les dernières années) - il l'a prouvé en deux expositions magistrales au Metropolitas Museum de New-York (1) – a réussi cette fois à faire avec peu quelque chose qui se tient.

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la suite page 18.)

(1) «Van Gogh in Arles» (1984) et « Van Gogh in Saint-Rémy and Anvers» (hiver 1986-1987).

magna, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilias/Réunion, 7,20 F; Céta-d'hoire, 425 F CFA; Danemurk, 11 kr.; Espagna, 155 pas.; G.-B., 60 p.; 30 f.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 ssc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,60 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA (NYI, 1,50 S; USA (others), 2 S.



هكذا من الأصل

Appelant à « travailler pour l'unité de la nation » et incitant ses partisans à agir avec « dignité et humilité », M. Michael Manley, chef du parti d'opposition jamaïcain PNP (Parti national populaire, socialdémocrate), a revendiqué, jeudi soir 9 février, à Kingston, la victoire aux élections législatives qui venaient de se dérouler le jour même. Selon les premières estima-

tions, le parti de M. Mauley remporterait 43 des 60 sièges à pourvoir au Parlement, le Parti travailliste jamaïcain (JLP) de M. Seaga n'étant assuré que d'une dizaine de sièges. M. Seaga a reconnu lui-même sa défaite, appelant ses partisans à respecter la « volonté populaire ». Pourtant, en dépit des appels à la conciliation de part et d'autre, de violents incidents ont marqué le scrutin. Une jeune femme a été tuée par balles, et quatre autres personnes au moins ont été blessées, ce qui porte à douze morts le bilan de la campagne électorale. Une élection agitée, mais beaucoup moins sanglante que celle de 1980 qui avait vu la défaite de M. Manley, et où plus de six cents

Michael Manley: « Un socialiste pro-américain »

KINGSTON de notre envoyé spécial

américain -, a récemment déclaré Michael Manley. De l'eau a coulé sous les ponts depuis les années 70 : ce fils de l'un des pères fondateurs de la Jamaïque indépendante, Nor-man Washington Manley, était alors l'une des bêtes noires des Etats-Unis, un « communiste » en pleine « arrière-cour américaine ». Porteparole du nouvel ordre économique international et du tiers-monde mili-tant, Michael Manley était accusé de flirter avec Cuba et de défier le Fonds monétaire international. Après sa défaite de 1980, Michael Manley met à profit sa longue traversée du désert pour reconstruire son parti, le Parti national populaire (PNP), réfléchir, lire et écrire. Il recentre le PNP, écartant les éléments les plus radicaux comme D.K. Duncan, un dentiste communiste, qui passait pour l'un de ses proches conseillers avant 1980, et ont le nom fait encore frémir la

- Je suis un socialiste pro-

Comme Ronald Reagan, cet homme séduisant et charismatique qui a le sens du verbe - et plus encore de l'intonation - aurait pu commencer sa carrière au cinéma. Mais très jeune, il suit les traces de son père qui a fondé en 1938 le Parti national populaire pour faire de la Jamaïque une nation indépendante et égalitaire. Influencé par la lecture de Fourier, Michael Joshua Manley, le fils, fait ses études supérieures à



prestigieuse London School of Economics, qui forme alors des générations de dirigeants progres-sistes issus des colonies britanniques. Après une brève expérience de journaliste pour la BBC, Michael Manley se consacre au syndicalisme et à la politique. Il parfait ses qualités d'orateur, manie avec aisance le patois des campagnes et des ghettos jamaïcains, et gravit les échelons du PNP et de la National Workers Union, la plus importante confédération syndicale jamaïcaine. A la mort de son père, en 1967, il hérite du leadership du PNP et se fait élire député de Kingston. En mars 1972, à quarante-sept ans, il conduit le PNP à la victoire et devient premier

nouveau raz de marée en faveur du PNP - le confirment à ce poste. Tout en multipliant les échanges

avec Cuba, il participe activement aux travaux de l'Internationale socialiste, dont il devient vice-président en 1979. Mais les difficultés économiques s'amoncellent en Jamaique où le puissant quotidien conservateur Daily Gleaner, se déchaîne contre le gouvernement. Les élections de 1980 se transfornent en débàcle pour le PNP et Manley doit céder le pouvoir à Edward Seaga. Washington respire et Michael Manley s'immerge dans la musique classique et la lecture, son autre passion, dévorant des ouvrages sérieux, mais aussi des romans d'espionnage qu'il confie - goûter comme Kissinger -. Il écrit même une grosse étude sur - l'évo-

■ BRÉSă.: 176 morts au Carnaval de Rio. – Cent sobante seize personnes ont trouvé la mort et dix mille autres ont été hospitalisées au cours du Cernaval de Rio-de-Janeiro, selon un bilan officiel publié jeudi 9 février. Le Camaval avait fait deux cent huit morts

 PÉROU : cinq morts dans des affrontements entre paysans et policiers. — Cinq personnes ont été tuées et dix-neuf blessées, jeudi 9 février, au cours d'une manifes d'un millier de paysans qui réclamaient une hausse des prix de leurs produits, à Pucalipa – à 800 kilomètres à l'est de ministre. Les élections de 1976 - un Lima, - a indiqué le ministère de l'inté-

Politique du changement, la Jamai-que ou la lutte à la périphérie, A la recherche de solutions. Son dernier livre intitule Up the Down Escalator est une réflexion sur la place du tiers-monde dans les relations économiques internationales, à partir de l'exemple de la bauxite jamaïcaine.

lution du cricket aux Antilles

anglophones > - c'est son sport pré-féré avec le football américain qu'il

aime regarder à la télévision - qui vient s'ajouter aux ouvrages plus

austères parus sous sa signature : la

Marié quatre fois, séparé de sa dernière femme, Michael Manley, âgé aujourd'hui de soixante quatre ans, a eu cinq enfants, trois filles et deux garçons.

JEAN MICHEL CAROIT.

rieur. Une cinquantaine de personnes a Un officier de marine améri-

cain en cour martiale. - Un officier de la marine de guerre américaine a été traduit vendradi 10 février devant une cour martiale, sur la base de Subic-Bay, aux Philippines, à la suite d'une affaire de cannibalisme entre réfugiés vietnamiens. Le 9 juin 1988, le capitaine Alexander Bailen, commandant l'USS DUBUQUE, avait fait ravitailler un groupe de « boat-people » rencontré en mer de Chine, mais avait refusé de les embarquer. Peu après, à court de vivres, les fugitifs (110 au départ, 52 à l'arrivée) avaient recouru au cannibafisme pour survivre. - (AFP.)

ETATS-UNIS

M. Bush souhaite que Porto-Rico devienne le 51° Etat de l'Union

9 sévrier, devant le Congrès, au cours duquel il présentait son projet de budget, le président George Bush, soulignant qu'il était » per-sonnellement favorable à ce que Porto-Rico devienne le 51º Etat des Etats-Unis ., a proposé la tenue d'un référendum pour que les habitants de cette île caraibe, qui jouit à l'heure actuelle du sta-tut de territoire libre associé aux Etats-Unis, puissent « déterminer leur propre avenir ».

Occupé pendant quatre siècles par les Espagnols après sa décon-verte par Christophe Colomb en 1493. Porto-Rico, après avoir échappé aux appétits des Hollandais et des Britanniques, finit par tomber dans l'escarcelle américaine en 1898. Les habitants obtinrent seulement vingt ans plus tard la nationalité américaine, mais l'île dut attendre 1952 pour être élevée au statut d'« Etat libre associé». Ce qui signifie en gros pour les quelque trois millions et demi de Portoricains que, si les liens de dépendance économique restent très forts, ils ne sont pas assortis pour autant d'une représentation politique pleine et entière : l'île élit un commissaire résident au Congrès, mais celni-ci n'a pas le droit d'y exprimer son vote. De la

Dans son discours, jeudi même manière, les Portoricains, février, devant le Congrès, au bien que de nationalité américaine, ne penvent prendre part aux élec-tions présidentielles. En revanche, ils ne sont pas soumis aux impôts

Il y a quelques années, le cou-rant indépendantiste était très puissant, on a tout ic moins - bruyamment - représenté, et plusieurs attentats ont été perpétrés sur l'ile et surtout à New-York, où la communauté portoricaine est impor-tante. En novembre 1950, deux nationalistes portoricains tentérent d'assassiner le président Truman en s'introduisant à la Maison Blanche. Plus tard, les Forces armées de libération nationale (FALN), un groupuscule armé, prirent le relais avant d'être en partie démantelées au début des années 70. A l'initiative de Cuba, il y ent même un vote à l'assemblée générale des Nations unies, en septembre 1982. pour mettre un terme « au statut colonial de l'île ». motion repoussée à une forte majorité.

Selon plusieurs sondages récents, le courant indépendantiste serait très faible à l'heure actuelle, tandis que les partisans d'un rattachement aux Etats-Unis et ceux qui approuvent la formule actaelle se partage-raient à égalité.

1 1 M

- 1

5- 海·

36 **物腺** 科学療養

iv tree

main in

Service Service

\$... = ...

fa Grant Sar

The state of the s

Le procès North ne sera pas suspendu malgré une requête du gouvernement

Une cour d'appel américaine s'est opposée à l'administration Bush, ieudi 9 février, en refusant de suspendre le procès du lieutenantcolonel Oliver North, principal inculpé du scandale de l'« Iran-

Commencé il y a près de deux semaines, le procès devait entrer jeudi dans le vif du sujet après la sélection d'un jury de neuf femmes et trois hommes. Craignant que des

révélations ne mettent en danger des

opérations clandestines, le département de la justice a officiellement demandé la suspension du procès pour laisser le temps à la cour d'appel de décider quels secrets North serait habilité à révéler.

Après une suspension de quelques heures, les trois juges de la cour ont finalement confirmé la décision du juge présidant le procès, M. Gerhad Gesell, qui avait jugé « frivole » la requête de l'administration Bush. — (AFP. Reuter.)

Afrique

Le président Mobutu veut éviter la rupture avec Bruxelles

BRUXELLES de notre correspondant

Malgré la crise qui persiste entre les deux pays (le Monde du 26 janvier), le maréchal Mobutu ne devrait pas prendre la décision de rompre ou de suspendre les relations diplomatiques entre le Zaīre et la Belgique : tel est le sens des différentes interventions que le chef de l'Etat zairois a faites jeudi 9 février. N'eût été l'intervention du roi Hassan II, il ne fallait plus tourner en rond. Il fallait carrément rompre -, a-t-il ainsi déclaré au Soir de Bruxelles.

Le parti unique du pays, le MPR, avait demandé au chef de l'État • de choisir entre la rupture et la suspen-sion -. Le maréchal Mobutu, qui a rencoptré le roi Hassan II à Marrakech la semaine dernière, le premier ministre belge à Cannes le 6 février, puis M. François Mitterrand à Paris jeudi à l'occasion d'une visite privée. estime toujours souhaitable la tenue d'une atable ronde avec l'ancienne puissance coloniale. Il faudra d'abord – et ce sera la tâche du roi du Maroc dans sa mission de médiation - que les deux parties s'accordent non seulement sur l'ordre du jour et l'organisation de cette rencontre, mais aussi sur un certain nombre de dossiers en

Ainsi, la compagnie aérienne belge, la Sabena, est actuellement privée - de deux de ses quatre vols hebdomadaires sur Kinshasa. De même, le gouvernement de M. Mobutu continue t-il à demander aux sociétés zaïroises installées en Belgique de déménager dans un autre pays. De plus, les étudiants zaīrois en Belgique devraient, dès la fin de leur année universitaire, aller étudier dans d'autres universités

AFRIQUE DU SUD : des avocats solidaires de détenus gré-vistes de la faim. — Une quarantaine d'avocats de prisonniers détenus sans jugement au titre de l'état d'urgence ont indiqué jeudi 9 février qu'ils vont commencer une grève de la faim par solidarité avec les quelque trois cents de leurs clients qui refusent toute nourriture pour protester contre leur incarcération abusive, (le Monde du 10 février). - (AFP.)

Proche-Orient L'Iran et l'Irak reprennent

leurs négociations directes aux Nations unies avait été publiée jeudi par le correspondant au Caire du Los Angeles Times. Des responsables du département d'Etat, tout en ayant eu vent d'une agitation au sein de l'armée, à la mi-

Le chef de la diplomatie irakienne, M. Tarek Aziz, a formellement démenti, jeudi 9 février, qu'une tentative de coup d'Etat ait eu lieu début janvier contre le président Saddam Hussein et qu'un certain nombre d'officiers supérieurs aient été exécutés en représailles. Cette information

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Les ministres des affaires étrangères de l'Irak et de l'Iran, MM. Tarek Aziz et Ali Velayati, devaient se rencontrer vendredi 10 février au siège de l'ONU, en pré-sence de M.Javier Perez de Cuellar, entamant ainsi la quatrième série de négociations sur l'application de la résolution 598 du Conseil de sécurité. Adoptée en juillet 1987 et acceptée entièrement par les deux pays, la résolution demeure pour le

tentative de putsch. moment lettre morte en raison de divergences entre Bagdad et Téhé-ran quant à la procédure de négocia-tion et aux priorités à définir dans le cadre des dix points élaborés par le

Reçu jeudi par le secrétaire géné-ral, le ministre irakien a déploré que les précédents contacts avec l'Iran n'aient « rien apporté », en raison, a-t-il affirmé, de la « volonté de l'Iran de transformer les négociations en champ de bataille », où le gouverne-ment de Téhéran aurait voulu « gagner ce qu'il avait perdu sur le terrain ». Dans une lettre remise au secrétaire général au début de la

LIBAN

Assassinat d'un proche collaborateur de M. Joumblatt

BEYROUTH de notre correspondant

Un des proches collaborateurs de M. Walid Joumblatt, chef du PSP (Parti socialiste progressiste druze), Anouar Fatayri, a été tué jeudi 9 février dans une embuscade à Jahlié, village du Chouf, dans le fief du leader druze.

Sa voiture a été mitraillée des deux côtés de la route à bout por-tant. Son garde du corps a égale-ment été tué. M. Georges Dib, un chrétien maronite chef de la munici-palité de Deir-El-Kamar, a été blessé aux deux jambes. Ce dernier a su maintenir de bonnes relations avec M. Journblatt, ce qui permettait à ce grus bourg chrétien — ou du moins au peu d'habitants qui y sub-sistaient depuis le grand exode chré-tien de 1983-1984 — de ne plus y vivre en assiégés.

Le collaborateur de M. Joumblatt rentrait précisément d'une tournée avec M. Dib destinée à expliquer à la population druze l'initiative lancéc. le 7 janvier, par M. Joumblatt en saveur du retour des chrétiens de la montagne druzo-chrétienne, actuellement réfugiés à BeyrouthEst. Il n'est pas sûr pour autant que l'attentat soit lié à ce problème.

Anouar Fatayri, quarante-trois ans, a eu en effet une carrière agitée. Après avoir été secrétaire général du parti puis commandant de la milice druze, il était tombé en disgrâce et avait été mis à l'écart l'an dernier par M. Joumblatt. Rentré plus ou moins en grâce, il n'avait retrouvé ni son poste ni toute son

Quoi qu'il en soit, c'est la pre-mière fois que l'autorité de M. Joumblatt au sein de la commumauté druze, incontestée pour ne pas dire absolue depuis qu'il a succédé à son père assassiné dans une embus-cade similaire il y a douze ans, est battue en brèche. Les druzes sont la seule communauté du Liban à avoir un chef, un parti et une milice uni-ques, alors qu'ils étaient traditionnellement divisés en deux clans rivaux, dont l'un est précisément dirigé par M. Joumblatt.

Mais ce dernier a réussi à coiffer tous les druzes. Il a vivement réagi à l'assassinat d'Anouar Fatayri en promettant un châtiment exemplaire des coupables. La police a immédia-tement arrêté quinze personnes. LUCIEN GEORGE.

semaine, M.Tarek Aziz a rappelé la position de Bagdad sur deux points que celui-ci considère comme essen-Selon l'Irak, Tébéran devrait

décembre, ne sont pas en mesure de confirmer la

s'engager à garantir la liberté de navigation dans les eaux internatio-nales du golfe Persique, c'est-à-dire renoncer à la possibilité — conférée par le droit international — de fouil-ler les navires irakiens à la recherche de matériels de guerre. Bien qu'aucun navire irakien n'ait été intercepté dans ce but par la marine iranienne depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, Bagdad semble attacher une grande importance à une garantie officielle de la part de Téhéran. D'autre part, l'Irak exige que les Nations unies entament le déblaiement du Chatt-el-Arab, le cours d'eau commun aux deux pays, encombré d'épaves de guerre.

L'Iran ne refuse pas le nettoyage du fleuve, mais demande que l'Irak reconnaisse auparavant la validité des accords d'Alger sur les frontières. Quant à la liberté de navigation dans le Golfe, Téhéran estime que celle-ci ne saurait être garantie avant un règlement d'ensemble, impliquant le retrait des forces ira-kiennes des territoires iraniens.

Dans un rapport soumis il y a quelques jours au Conseil de sécu-rité, à l'occasion du renouvellement du mandat du groupe d'observateurs des nations unies pour l'Iran et l'Irak (GOMNUII), le secrétaire général a fait plusieurs suggestions. Il se félicite de l'acceptation, par les deux parties, de la création d'un « groupe de travail militaire mixte ». Destinée officiellement à résoudre des cassiliers des la conficiellement à résoudre des conflits qui surgissent régulièrement entre les parties – à la date du 20 janvier, le GOMNUII avait reçu 1 920 plaintes pour violation du cessez-le-seu, – la création d'un tel groupe constitue une importante victoire politique pour le secrétaire général, dont le but est d'amener Bagdad et Téhéran à entamer un dialogue direct permanent. Selon M. Tarek Aziz, le secrétaire général aurait l'intention de proposer aux parties une « nouvelle initiative », destinée à hâter la reprise d'une négociation véritable »

CHARLES LESCAUT.

Israël et les territoires occupés

Jérusalem dénonce l'« obsession des médias »

l'ONU devait entamer vendredi 10 février un débat sur la situation des territoires occupés par Israēl. Sur place, la situation restait tendue, la Cisjordanie et Gaza étant paralysées par une grève générale. Pour sa part, l'Union soviétique a adressé jeudi une protestation diplomatique à Israël au sujet de la répression dans les territoires. Le rapport du dépar-tement d'Etat consecré aux violations des droits de l'homme continue quant à lui de susciter l'indignation en

JÉRUSALEM de notre correspondant

Les deux plus importents personnages de l'Etat d'Israel en sont convaincus et le disent haut et fort : leur pays fait l'objet d'une campagne de dénigrement dans les médias internationaux.

Le président de l'Etat. M. Haim Herzog, et le premier ministre, M. Itzhak Shamir, sont intervenus sur ce thème, jeudi 9 février, à la suite de la publication du rapport du département d'Etat américain sur la situation des droits de l'homme dans lé monde. Ce ne sont pas tant les critiques adressées à Israël qui ont feit bondir MM. Herzog et Shamir mais la place et l'attention que la « presse internatio-nale » a consacrées à la seule-partie israélienne (vingt pages

Le Conseil de sécurité de sur mille cinq cents) d'un document qui, par ailleurs, décrit des situations autrement plus graves dans tout le Proche-Orient.

> Les mots employés par MM. Herzog et Shamir sont notables par leur virulence, mais aussi parce qu'ils sembient refiéter, des sentiments largement partagés dans l'opinion publique israélienne. Jeudi soir 9 février, devant des militants du Likoud (droite) de la région de Tel-Aviv, M. Shamir a déclaré : « Nous assistons à une campagne de mensonges, de diffamation et de haine [contre Israël] aux Etats-Unis et en Europe (...). On essaie de nous présenter comme un Etet assassin. >

S'adressamt en anglais à une délégation venue de Grande-Bretagne le même jour, le président Haim Herzog (travailliste) a été plus loin : « La déséquilibre dans la « couverture » — [du rap-port américain] — est terrifiant parce qu'il évoque pour nous, peuple juif, les spectres de notre passé. » Et d'expliquer : « Cet passé. » Et d'expliquer : « Cet intérêt obsessionnel des médias pour tout ce que nous faisons, et qui n'a pas d'équivalent pour ce que font les autres pays en matière de droits de l'homme, est le plus inquiétant. En tant que peuple juif, nous avons souffert à travers les âges de ces présionnels, et apparemment le fait que nous ayons créé un Etat n'a pas changé grand-chose au regard spécial qui est porté sur nous. »

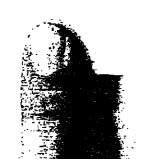
 Demande de révocation du chef du contingent norvégien de le FINUL - Le ministère israélien des affaires étrangères a demandé, jeudi 9 février, à la FINUL de démettre de ses fonctions le chef du contingent norvégien des « casques bleus », le colonel Jan Erik Karlsen. Lors d'une rencomre, une semaine auparavant, avec des responsables militaires israéliens, le commandant du bataillon norvégien avait comparé l'action de l'armée israélienne à celle des nazis, après l'expulsion de sobiante-dix-neuf Libenais de la zone de sécurité au Liban aud contrôlée par israēl. - (AFP, AP.)

- (Publicité) CENTRE RACHI-CITE! ASSOCIATION MEDICALE RAMBAN LES ENTRETENS DE RACHI

Assises de médecins Juits de France ·

11 et 12 février 1989 Ouvertone : Scnn. 11 Mey. 1989 & 20 h 30 - DU SECRET A LA VÉRITÉ... »

Avec M. le professeur Henri ATLAN Course Bank. 30, bd de Post-Royal, 75005 PARIS



ETATSING sochaite que ponoi

Section of the Birth A SHIP TO SE n, is one

North as was parties Temple de governe

AFGHANISTAN: « armée de l'ombre » contre « soldats de la révolution »

Les moudjahidins infiltrés dans Kaboul sont prêts à passer à l'action

KABQUL

100

discourse 3

de notre envoyé spécial

Combien sont-ils ? Cinq mille, dix mille, vingt mille, voire trente-cinq mille combattants barbus et enturbannés infiltrés dans les rucs de Kaboul. • invisibles », bien sûr, mais prêts sur un signal à prendre leurs armes et à passer à Paction ? Cette « armée de l'ombre », cette « cinquième colonne = , seion l'expression employée dans les milieux soviétiques, existe, mais ses effectifs sont. par définition, mystérieux. Le jour J, ils déclencheront des sabotages, organiseront des attentats, élimine ront les responsables de l'armée et des forces de sécurité, et alors, miné de l'intérieur, déstabilisé, le régime du président Najibullah s'écroulera de lui-même.

Apparenment simpliste, ce sosnario est cependant le plus souvent avance parmi les hypothèses concluant à la chute prochaine du gouvernement du PDPA, le Parti démocratique populaire (commu-niste). Si les chiffres prétent à controverse, le fait demeure : en dépit d'un quadrillage policier et militaire systématique, malgré la présence dans tout lieu public d'un ou de plusieurs représentants du Khad (aujourd'hui appelé Wad), c'est-à-dire les services secrets alghans dont l'organisation a été copiée sur le KGB, Kaboul est une

Les moudjahidins entrent et sortent sans rencontrer de difficultés majeures, bénéficiant ou non de complicités à tous les niveaux de l'appareil d'Etat. Paradoxalement la prolongation de la guerre a plutôt aidé à élargir les mailles du filet.

Entre Afghans, des habitudes de vie en commun se sont créées à l'échelon local, des solidarités tribales l'ont emporté sur les divisions politiques. Dans tout l'Afghanistan. des accords ont été passés entre les moudjahidins et l'armée gouvernementale. Tel commandant d'une ville fermait les yeux sur des groupes de « rebelles » qui venaient se ravitailler au bazar, tel autre, assiégé, obtenait d'un groupe de la résistance qu'il laisse passer un convoi de ravitaillement. De multiples trêves ont été conclues, puis rompues. Kaboul n'a pas échappé à la règle. La capitale est reliée au reste du pays par quatre itinéraires terrestres : au nord, la route du col

de Salang (vers l'Union soviétique); à l'est, celle de Jalahada; au sud-ouest, elle de Ghazni et de Kandahar; au sud, la route du Logar, vers Gardez. Sur tous ces axes, des postes de l'armée gouvernementale sont réputés interdire les infiltrations. Dans la pratique, tel camion qui veut éviter d'être contrôlé verse une dime, dont il connaît à l'avance ic montant

Au plus fort de la guerre, des « arrangements » ont en lien. « Les légumes et les fruits qui alimentaient Kaboul viennent de la région de Jalalabad, explique un diplomate. La route est souvent » coupée », mais les camions passent quand même. Avant les moudjahidins utilisaient des mules pour transporter armes et munitions, aujourd'hui ils se servent de camions. Bien sûr, il y aura une sorte de blocus économique, les gens souffriront de pénuries, comme maintenant, sans doute davantage. Mais ils souffriront moins qu'on le dira parce qu'une partie du ravitaillement parviendra à passer. »

Les Afghans qui tiennent un poste gouvernemental, ajoute ce diplo-mate, sont souvent de la même tribu, voire de la même famille que ceux qui veulent l'attaquer., « ce qui facilite le dialogue ». Les routes du Logar, région presque entièrement contrôlée par la résistance, constituent des voies d'accès privilégiées pour les moudjahidins. On entre à Kaboul par toutes sortes de moyens: camion, bus, voiture particulière, La nuit, l'« approche » s'effectue de village en village, souvent à pied.

Les « lettres de mit »

L'infiltration des moudiahidins dans la capitale ne fait donc aucun doute : - Dans chaque ministère, nous assurait il y a quelques mois, à Peshawar, l'un des principaux com-mandants de la résistance, Abdul Haq, j'ai des hommes à moi. » Dans l'armée, mais aussi les services secrets et le parti, les moudjahidins ont des espions. L'inverse, c'est-à-dire des agents du Khad infiltrés dans la résistance, est probablement vrai aussi. La résistance a-t-elle pour autant la capacité militaire d'embra-ser la capitale, de désorganiser les forces de sécurité, ce qui suppose armes et munitions en quantité? Abdul Haq, en nous montrant une

grande carte murale (soviétique) de ment populaire (celui-ci étant centrale électrique de Kaboul, affirmait qu'il pouvait à son gré plonger tel on tel quartier de la ville dans l'obscurité. De toute façon, sans une « mise en conditions » de la population, une campagne d'attentats peut se révéler catastrophique.

Les nuits de Kaboul, à cet égard, sont bien remplies. Version locale des dazibao chinois, les - lettres de nuit » (shubnama, en persan) sont distribuées à Kaboul et dans les faubourgs. Distribution restreinte mais diffusion, par le bouche à oreille, garantie. « Au nom de Dieu le miséricordieux », les mondjahidins entretiennent la mobilisation de la population contre les · infidèles soviétiques et leurs serviteurs afghans », et lui demandent de se ir prête pour d'autres messages, d'autres consignes. Si la résistance décidait de mettre en place un strict blocus, ces - lettres de nuit - pourraient notamment servir à appeler les Kaboulis à quitter la ville et à se regrouper dans des centres de distribution de nourriture qui seraient ravitaillés, dit-on, par l'aide améri-

Deax fronts

L'idée, pour séduisante qu'elle paraisse (Kaboul vidée de ses habitants, plus rien ne s'opposerait à une multiplication des tirs de roquettes), n'est guère réaliste en cette saison. Le mois de février est le plus froid de l'année - ce qui, d'ailleurs, explique en partie la décision de l'URSS de hâter les opérations de retrait de ses troupes. - et l'on voit mal com-ment la résistance pourrait prendre soin de plusieurs centaines de milliers de personnes. En revanche, ces missives nocturnes out leur intérêt pour des évacuations localisées, par exemple dans la zone d'habitations entourant l'aéroport. Celui-ci demeure, en effet, la cible numéro un dans le cadre d'une stratégie visant à * faire tomber » le régime. Si la piste est rendue inutilisable, les forces afghanes ne peuvent plus compter que sur une voie terrestre la route de Salang. - qui est extrê-mement vulnérable (la circulation s'effectue en sens unique alternatif en raison des avalanches), pour recevoir une aide de l'URSS.

Pour tenter de l'emporter, la résistance doit done agir sur deux fronts à la fois : sabotages et attentats à l'intérieur, associés à un soulèveaccentué par une aggravation des pénuries), et attaques de l'extérieur. Si la « cinquième colonne » des moudjahidins est une réalité, ses effectifs sont de toute saçon moins nombreux que ceux des groupes de résistants qui attendent à l'extérienr, dans les montagnes. Les roquettes qui, l'été dernier, frappaient la capitale à la cadence parfois d'une soixantaine par semaine sont tirées à moins de 5 kilomètres de la périphé-rie de la ville, pourtant protégée par

une triple barrière de sécurité.

Après bien des tergiversations, les

commandants de la région de Kahoui out conclu un accord nour épargner la capitale durant le retrait soviétique. Dans quelques jours, le 15 février, plus rien ne justifiera cette trêve. Signe avant-coureur ou pervosité d'un commandant isolé : le 8 février, une roquette est tombée sur le quartier de Bibimaru, faisant blessés. Malgré les rodomontades de ses porte-parole, le régime de M. Najibullah multiplie les mesures de sécurité : trente mille membres du PDPA ont été récemment armés pour la « défense de Kaboul » : plus de seize mille d'entre eux ont en plus rejoint les « groupes d'auto-défense - dans les quartiers, 14000 unités de combat et 8500 sont devenus des «soldats de la révolution ». Εa .1203 75000 hommes et femmes qui prêteront main-forte aux forces armées et mílices diverses. Le chef de l'Etat afghan croit toujours à un - règlement politique - (du moins le ditil), mais, en attendant, Kaboul est sur le pied de guerre.

LAURENT ZECCHINI.

 Appel de la Croix-Rouge ançaise. – Du fait de la détérioration de la situation en Afghanistan, la Croix-Rouge française a lancé un appel pressant à la solidante pour soutenir les efforts d'aide à la population afghane. Il s'agit d'assurer une assistance médicale tant à Kaboul que dans les provinces et au Pakislités de protection des populations les et des prisonniers aux mains des différentes parties au conflit ». Les dons, portant is mention « Afghanistan », peuvent être adressés à la CRF, 1, place Henri-Dunant, 75384 Paris Cadex 08 par chèque, ou au CCP 600 00 Y Paris, ou par Carte bleue par minitel 3615 CRF code C B.

INDONÉSIE Sanglants affrontements à Sumatra

Les affrontements entre militaires et de morts dans la région de Palembang, dans le sud de l'île de Sumatra. Vingtsept membres du Komando Mujahid-din Fisabilillah (Commando des guerriers de Dieu) out été tués mardi 7 février par des soldats qui tentaient de récupérer. le corps d'un officier qui avait été pris en otage ; dix-neul mem-bres du groupe ont été lairs prisonniers.

Les extrémistes, au nombre d'environ trois cents, sous la direction de leur chef Anwar Wanidi, qui a trouvé la mort au cours des combats, avaient aussi attaqué deux postes de police, tuant quatre personnes.

Il s'agit de l'incident le plus sérieux en Indonésie depuis les affrontements entre militaires et musulmans dans les rues de Djakarta en septembre 1984. -(Reuter, AFP, AP.)

CAMBODGE: pour empêcher un retour de Poi Pot

La résistance demande l'envoi de deux mille « casques bleus »

de notre correspondant

odgienne qui s'est tenu jeudi février à Pékin avait pour but l'entériner formellement un plan d'application des propositions du prince Sihanouk concernant la rarantie internationale d'une neutralisation du Cambodge après le retrait des troupes viernamiennes C'est chose faite et chacun sait désormais que, en exigeant l'envoi de deux mille - casques bleus » et en continuant à réclamer le démantèlement de l'administration de Phnom-Penh - du sommet jusqu'aux der-niers échelons politiques et administratifs ., le prince Sihanouk a torpillé la prochaine réunion infor-melle de Djakarra, même s'il se défend d'avoir durci sa position.

L'ancien monarque avait laissé son fils, le prince Ranaridh, siéger à côté du ches en titre des Khmers rouges, M. Khien Samphan. Ce dernier avala sans sourciller, et reprit même à son compte, l'idée qu'une force internationale était indispensable non seulement pour empêcher un éventuel retour vietnamien mais. surtout, dissuader les hommes de M. Pol Pot de reprendre le pouvoir à Phnom-Penh. Ces - modulités d'applications du plan de paix », que le Vietnam et M. Hun Sen ne peuvent que rejeter, marquent cependant un léger réajustement des positions de la résistance sur celles adoptées par la Chine et l'URSS dans leur communiqué concluant la visite de M. Chevardnadze à Pékin.

Ainsi le prince et ses alliés -Khmers rouges et nationalistes de M. Son Sann acceptent finalement le principe, qu'ils repoussaient initialement, d'un lien entre un calendries de retrait vietnamien (dans un délai de deux mois après un cessez-le-feu) et une *« réduction échelonnée »* de 'aide militaire aux factions khmères, jusqu'à leur cessation com-plète, coîncidant avec le départ des derniers soldats de Hanoi.

Mais, parallèlement, le plan prévoit dès la première phase du retrait vietnamien, le déploiement au Cambodge d'un « mécanisme internatio nai de controle - de l'ONU (- MIC-ONU -) mixte civil et militaire, dont les attributions dépassent la simple supervision de futures élections générales. Il s'agit en effet de disposer d'un personnel suffisamment important, doté de « moyens appropriés » pour vérifier le désar-mement des forces armées khmères en excès des 10 000 hommes par faction dans le cadre d'une hypothétique • armée provisoire quadripartite - placée sous le commandement du prince Sihanouk. Le régime de Phnom-Penh aura beau jeu d'écarter cette idée de force quadripartite en mettant en valeur qu'elle le laisse théoriquement dans un rapport de

force de un contre trois, même si les rivalités inter-khmères interdisent un tel raisonnement. La représentation, envisagée, de l'armée vietna-mienne au sein du - MIC-ONU » ne peut suffire à faire passer la pilule auprès de Hanoi.

Enfin, le plan précise les points de contrôle sur les voies de communication pouvant servir aux ravitaillements militaires, où devraient être déployés les inspecteurs internationaux et les « casques bleus » après le retrait vietnamien. Il reconnaît que d'autres voies sont éventuellement praticables, mais pas en quantités suffisantes pour inquiéter une future administration.

Jouer du saxophone »

La disposition de ces postes paraît destinée à prévenir en particulier rouges depuis les régions occidentale et septentrionale en direction du Tonle Sap et de Phnom-Penh, sans pour autant suffire à les déloger de leur bastion des Cardamones. M. Khieu Samphan a fourni les dénégations d'usage, aussi peu convaincantes que d'habitude, aux affirmations selon lesquelles les hommes de M. Pol Pot auraiem rassemblé des stocks d'armement suffisants pour tenir au moins deux ans après la cessation des livraisons chinoises. Du moins la Chine a-t-elle apporté, par cette cérémonie à Pékin, sa propre garantie à l'engagement des Khmers rouges dans processus de pacification, puisque le document contresigné par M. Khieu Samphan prévoit que la durée du mandat de la force internationale serait fixée par le nouveau gouverne-ment issu d'élections générales.

Le prince Sihanouk, qui ne veut pas d'un arrangement entre pays communistes au Cambodge, poursuit donc sa partie de bras de fer pour tenter d'amener le Vietnam à assouplir la position de M. Hun Sen dans les mois qui suivront l'échec prévisible de la réunion de Djakarta, laquelle il refuse de participer. Tout comme il a refusé l'invitation insistante de M. Chatichai Chonhavan, premier ministre thailandais, à venir à Bangkok - jouer du saxophone - à défaut d'occupations plus

Sauf spectaculaire retournemen de situation, tout progrès dans le règlement du conflit cambodgien paraît donc repoussé à l'automne, lorsone le Vietnam devra choisir : soit évacuer ses troupes en septembre comme il le souhaitait, à condition qu'un règlement politique intérieur soit intervenu entre-temps, soit différer son retrait jusqu'en 1990, la ate qu'il avait rete qu'il y ait eu alors, ou non, un tel

FRANCIS DERON.

La déconcertante diplomatie de Bangkok

BANGKOK Correspondance

Les responsables de la résistance cambodgienne sont perplexes. L'accueil somptueux réservé en jan-vier par les autorités civiles et militaires thailandaises à M. Hun Seu. premier ministre du régime de

Phnom-Penh, à la reconnaissance duquel Bangkok s'oppose toujours, leur a clairement montré la fragilité de leur position. Sans l'accord de la Thailande, comment pourraient être livrees les armes chinoises, et les assistances diverses en provenance d'autres pays de la région - Malaisie. Singapour - ou de l'Occident ?

Le premier ministre de Bangkok, M. Chatichai Choonhavan, ne cesse d'expliquer que Bangkok n'a en rien, modifié sa politique à l'égard de Phnom-Penh. Après avoir reçu M. Hun Sen, M. Chatichai a invité à diner les trois groupes de la résistance. Le premier ministre thailan-dais, qui, selon l'une des personnes présentes, s'est montré particulièrement chaleureux à l'égard des Khmers rouges, a proposé de mettre sur pied un orchestre de jazz auquel pourrait se joindre le prince Sihanouk, et a offert l'expertise de la Thailande pour, une fois la paix revenue, développer les principaux secteurs de l'économie cambodgienne. « Mais, de politique, il ne ful guère question, sinon pour dire que Bangkok soutenait toujours Sihanouk -, a conclu notre source.

Ces démentis ne rassurent qu'à moitié sihanoukistes et membres du Front de libération du peuple khmer (FNLPK), les deux groupes non nmunistes, les alliés réticents des Khmers rouges. - Selon ce que nous a dit l'un des conseillers personnels du premier ministre, la Thailande a décidé de miser désormais sur Hun Sen, car c'est le plus sérieux des Cambodgiens ., nous a confié un diplomate indochinois en poste à Bangkok. Est-ce vrai, est-ce de l'habile desinformation? Voilà en tout cas le genre de rumeur qui ajoute à l'anxiété des résistants.

Diplomatie

La fin des travaux du Haut Conseil de la francophonie

Les Arabes trouvent le temps long...

La cinquième session du Haut Conseil international de la francophonie, que préside M. Mit-terrand, s'est achevée jeudi 9 février à Paris, après trois jours de travaux. En prévision du sommet francophone de mai, les participants out rédigé un catalogue de demandes (traductions en double version, dictionnaire des pariers français, etc.) visant à concrétiser la reconnaissance par la France de la « pluralité des langues en francophonie ».

Libéralisme et construction européenne

Création du « groupe de Bruges » un commando d'élite du thatchérisme

Le discours prononcé en septem-bre à Bruges par Ma Thatcher contre « les Etats-Unis d'Europe » avait frappé par sa virulence mais n'avait guere trouvé d'échos favorables sur le continent. Une quinzaine d'universitaires britanniques, sou-cieux de promouvoir les idées qu'il cieux de promouvoir les idées qu'il contenait et de faire des prosélytes hors du Royaume-Uni, ont créé à cette fin mercredi 8 février le « groupe de Bruges ». Il est présidé par lord Harris of Highcross, responsable de l'Institute of Economic Affairs et théoricien du nouveau libéralisme britannique, et compte, entre autres membres, le professeur d'économie Patrick Minford, de l'université de Liverpool, et l'histol'université de Liverpool, et l'histo-rien Norman Stone, d'Oxford.

Nous devons diffuser noire idéal sur le continent », déclarent les responsables du groupe. Cet idéal, c'est la lutte contre l'harmonisation européenne à outrance sous la présidence du - socialiste - Jacques Delors et contre - le collectivisme qui menace de resurgir sous couvert des directives bruxeiloises.

La réunion a été notamment mar-quée par un débat sur les rapports entre les langues française et arabe parrainé par le mensuel Arabies.

Les Arabes ont l'impression d'être un peu regardés comme des adhé-rents de seconde importance. Ainsi, depuis quelque dix ans, on promet à un Arabe le secrétariat général de l'Agence de coopération culturelle et technique, qui va régulièrement à

un Subsaharien. Après les sommets de Paris, de Québec et, en mai 1989, de Dakar, on parle déjà de Kinshasi pour la quairième rencontre des chefs d'Etat francophones, sans même avoir consulté les capitales

Or les six Etats de la Ligue arabe (Liban, Djibouti, Egypte, Tunisie, Maroc, Mauritanie) participant officiellement à la francophonie ont conscience qu'ils comptent au moins autant de locuteurs réels en français que tous les pays d'Afrique noire utilisant la langue de l'ex-colonisateur. Sans compter le rôle grandissant joué de facto par l'Algérie. Depuis les événements d'octobre 1988, soulignait-on en marge du Haut Conseil, étudiants et journalistes algériens ne taisent plus la vigueur avec laquelle ils ont fait fructifier l'héritage colonial linguistique. - Le nationalisme idiot nous a trop longtemps culpabilisës et done sait commettre des erreurs, reconnaît M= Louisa Moussaoui, linguiste à l'université d'Alger, dans l'hebdomadaire Algérie-Actualité.

D'autre part, si des millions de jeunes Arabes apprennent mjourd'hui le français (dans le seul Liban, 85 % des 680 000 enfants scolarisés reçoivent un enseignement franco-arabe, selon l'ancien prési-dent Hélou), l'enseignement scolaire de l'arabe ne bénéficie en France d'aucune incitation. Il est tombé cette année à moins de 45 000 élèves, malgré l'augmentation du nombre des écoliers d'origine

A cet égard, il convient toutefois de noter que, si des intellectuels arabophones établis en France animent volontiers dans leur langue radios ou associations, au reste le plus souvent subventionnées par l'Etat français, les gouvernements arabes ne manifestent pas une ardeur paralièle, si ce n'est pour récupérer à leur profit ces activités, tandis qu'ils se désintéressent financièrement de l'Institut du monde arabe, ouvert à Paris il y a

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.





هكذا من الأصل

Le comité central du PC bongrois (PSOH) s'est réuni tendredi 10 février pour tenter de dénouer la crise politique la plus grave depuis l'arrivée au pouvoir de M. Karoly Grosz, qui, en mai 1988, succedait à trente-deux ans de kadarisme. La réévaluation des événements de 1956 -« contre-révolution » ou « soulèvement populaire » ? – devait précisément être au centre des débats de ce plémm, convoquê d'urgence et dont on ignorait encore vendredi s'il durerait un ou deux jours.

BUDAPEST

de notre envoyée spéciale

Signe de l'importance de l'enjeu, la glasnost a déserté depuis quelques jours ce parti qui s'en était fait le champion. Plus question de conférences de presse ou de campagnes d'explication, comme ce fut le cas en d'autres occasions. Ces jours-ci, le PSOH « verrouille », un peu comme s'il avait décidé de laver son linge sale en famille. . On a l'impression que le pouvoir a honte de cette crise interne », reiève un membre du parti. Ce huis clos absolu a en tout cas provoqué une protestation formelle de la nouvelle lirection de l'Union des journalistes, galvanisée par une liberté d'expres-sion quasi totale ces dernières semaines, ainsi que de certaines cel-

En réalité, l'interprétation des événements de 1956 - rébellion populaire à partir du 23 octobre, écrasée par les troupes soviétiques le 4 novembre - paraît plutôt avoir servi de révélateur à une crise qui couvait depuis un moment, sous l'effet conjugué des rapports de plus en plus difficiles entre les trois personnages centraux du pouvoir, MM. Karoly Grosz, Imre Pozsgay et Janos Berecz, et de la montée des innombrables mouvements politiques « alternatifs », comme on les

Le leudi 26 janvier, le gouvernement hongrois annonce que la dépouille d'Imre Nagy, héros de 1956, exécuté en 1958, va être rendue à sa famille, qui pourra lui faire de dignes funérailles. Vendredi 27,

BULGARIE

L'écrivain Petar Manolov poursuit sa grève de la faim

L'écrivain et journaliste bulgare Petar Manolov, secrétaire général de l'Association indépendante pour la désense des droits de l'homme. poursuit sa grève de la faim, enta-mée, voici trente jours à Plovdiv, deuxième ville du pays. Le 11 janvier dernier, la milice avait perquisi-tionné son domicile et confisqué les œuvres personnelles de l'auteur ainsi que des archives de l'association. Il réclame en vain depuis que ces documents lui soient restitués. Une quinzaine d'autres intellectuels auraient cessé de s'alimenter pour protester contre les . tracasseries des autorités bulgares » et par soli-darité avec M. Manolov, dont l'état de santé serait - préoccupant -. selon un médecin qui l'a examiné

mardi 7 février. Diverses organisations, comme le Pen Club et le Comité pour la protection des journalistes aux Etats-Unis, ont adressé au début du mois au gouvernement de Sofia et au chef de l'Etat bulgare, M. Todor Jivkov, des lettres demandant aux autorités de rendre rapidement à Petar Manolov ses documents personnels et de mettre un terme aux persécutions dont il est l'objet.

Par ailleurs, Blaga Dimitrova, quì faisait partie des douze intellectuels reçus le 19 janvier par le président François Mitterrand lors de sa visite officielle à Sofia, a été vivement critiqué par l'hebdomadaire de l'Union des écrivains bulgares, Literatouren Front, pour avoir donné des interviews à la station radio Free Europe, afin que cello-ci intervienne en faveur de Petar Manolov. - Pourquoi, écrit l'hebdomadaire, un écrivain prend-il le téléphone pour chercher un allié dans une radio étrangère qui calomnie notre peuple (...) Nous résoudrons [nos problèmes] par nos propres sorces, dans notre pays et avec notre peuple. • Curieusement, Literatouren Front publie dans le même numéro cinq poèmes de Blaga Dimitrova.

L'écrivain avait adressé le ler février une lettre ouverte à M. Jivkov en faveur de Petar Manolov. Cette lettre a été signée depuis par près de cinquante intellectuels bulgares qui réclament davantage de « glasnost » dans leur pays.

la commission créée l'an dernier auprès du comité central sur le ré-examen de l'Histoire, sous la présidence de M. Pozsgay, achève son rapport, qui n'est pas publié. Samedi 28, alors que M. Grosz se trouve à une conférence internationale en se, M. Pozsgay fait sensation en déclarant sur les ondes de Radio-Budapest que, pour la commission, 1956 n'était pas une - contrerévolution », comme le veut la thèse officielle, mais un « soulèvement populaire ».

Dimanche, à l'issue d'un congrès extraordinaire de trois jours de l'Union des journalistes, très hou-leux, M. Berecz évoque dans un discours « le danger que le PSOH ne soit plus entièrement à mème de diriger le processus ». Dans l'avion qui le ramène de Suisse, un coup de sang prend M. Karoly Grosz: il a son tour une interview aux journalistes qui l'accompagnent, dans laquelle il remet à leur place les deux trublions Pozsgay et 4 Berecz. La riposte de Grosz paraît dans la presse hongroise du mardi 31 ianvier.

A Budapest, on ne parle plus que de ça. Le secrétaire général du parti y explique que M. Pozsgay ne l'avait absolument pas prévenu, et qu'en tout état de cause il n'appartient pas à M. Pozsgay de tirer les conclusions politiques de 1956, mais au comité central seul. Quant aux déclarations de M. Berecz, « si un parti politique ne se sent pas à même d'influer sur le processus politique, alors il renonce à sa tâche essentielle », fait observer M. Grosz, qui se montre soudain très sombre sur la situation dans le pays. « Je ne suis pas satis-fait, dit-il. Nous aurions pu faire davantage, mais les divergences existantes sur la nature, le style de travail au sein de la direction du parti, sont en train de devenir des divergences politiques.

Le numéro un cite encore plu-sieurs domaines de divergence, dont notre relation au passé, au nationalisme, l'évaluation du rythme de développement ». Le comité central, conclut-il, « doit examiner le travail de la direction et en tirer les conclusions qui s'imposent »: il faut peut-être « essayer une nouvelle direc-

Faire le point

M. Grosz a-t-il réagi trop vite, craignant une coalition Pozsgay-Berecz contre lui? A Budapest, lorsque est annoncée la convocation d'un plénum sur les « questions de politique intérieure . pour le 10 février, alors qu'un autre est révu le 20 sur le multipartisme et la Constitution, on redoute le pire. Mais depuis, l'heure est à l'apaisement. Tous les moyens sont subite-ment mis en œuvre pour favoriser un compromis, depuis la publication dans la presse gouvernementale d'une interview de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Mark Palmer, qui plaide pour la stabilité en Hongrie, jusqu'à la convocation par M. Grosz, à la veille du plénum, des secrétaires départementaux et

urbains du parti pour une réunion d'explication

On fait savoir que le rapport de la commission historique sera rendu public la semaine prochaine et que le ministère de la justice a commencé à rassembler les documents du procès secret d'Imre Nagy en vue de leur publication. « Le comité cende leur publication. « Le comité cen-tral approuvera le rapport de la commission sur 1956, qui est un document très nuancé », prédit un responsable. Et d'expliquer, avec une subtilité toute hongroise, qu'on peut qualifier un événement de « soulévement » sans dire pour autant que tous ses aspects étaient positifs

Derrière cette évaluation de 1956, qui touche à la légitimité même du PSOH, se profile en fait une crise de confiance plus grave au sein du parti. Face à l'éclatement du paysage politique hongrois, on a de plus en plus l'impression que le contrôle de la situation est en train de lui échapper. « Personne n'avait prévu que la conférence du parti de moi 1988 entraînerait un tel boom politique, dit un fidèle. Il est temps maintenant de s'arrêter un peu pour faire le point. » C'est apparemment une question de survie pour le PSOH. Aux yeux de certains ana-lystes hongrois, les déclarations intempestives de M. Pozsgay. applaudies par les groupes alterna-tifs, visaient surtout à forcer le changement et à sauver le parti en lui redonnant l'initiative.

GRÈCE

D'anciens scandales remontent à la surface

ATHÈNES de notre correspondant

Les déclarations faites récemment par M. Georges Louvaris. ami personnel du premier ministre grec. devant la commission d'enquête par-lementaire sur le scandale Koskotas continuent à provoquer des remous. M. Louvaris est accusé d'avoir reçu de l'argent du banquier escroc Georges Koskotas. Il a été inculpé officiellement la semaine dernière de recel et ne peut quitter le terri-toire national. Selon la presse athénienne, il aurait fait état dans sa déposition d'une étrange rencontre, au cours de l'été 1985, à Rome, entre M. Papandréou et un richissime homme d'affaires égyptien, M. Mohamed Azam. Or, à l'époque, celui-ci avait maille à partir avec la justice grecque qui le soupconnait d'être impliqué dans les malversations financières de la grande cimenterie AGET, dirigée par la famille Tsatsos... M. Azam était, en effet, membre du conseil d'administration de cette société et son nom figurait souvent dans les affaires de com-

merce d'armes. M. Louvaris aurait déclaré avoir servi d' - intermédiaire - dans diverses opérations commerciales, même durant la période où il était à la tête de la société publique de commerce extérieur ITCO. Cet homme, qui a reconnu ne pas déclarer ses revenus au percepteur, a aussi révélé qu'il travaillait « deputs très longtemps » pour le compte d'entreprises françaises d'armement et de celles de la famille Tsatsos.

Dans la presse, certains commen-tateurs posent la question : pourquoi

la justice grecque a-t-elle inculpé M. Louvaris sur la base des témoignages de gardes du corps de Georges Koskotas et ne s'est-elle pas intéressée au cas de M. Agamenmon Koutsoyorgas, numéro deux du gouvernement actuel, dont le nom était cité aussi dans lesdits témoignages ? Il n'est pas impossible que M. Koutsoyorgas, ministre à la présidence du conseil, fasse les frais d'un prochain remaniement du cabinet de M. Papandréou. Celui-ci a déclaré mercredi 7 fevrier qu'il reprenait personnellement le contrôle du gouvernement, du Parti socialiste (PASOK) et du groupe parlemen-taire, fonctions que M. Koutsoyorgas assurait antérieurement.

Par ailleurs, le ministre de la justice, M. Vassos Rotis, serait, dit-on, sur le point de démissionner. Il n'a pas apprécié les propos d'un porteparole du gouvernement qui avait déclare que les témoins ayant mis en cause MM. Louvaris et Koutsoyorgas avaient été - soudoyés -. M. Rotis a estimé que de telles interventions imprudentes de personnalités publiques pouvaient être interprétées comme une ingérence dans le travail des magistrats.

- A. - M

... **(3**)

107 A

20 (2) (2)

- ,:-

2 - 2

- . R 🛶 😘 🤌

100

1000

.

- - - -

7 43 84

The state of the s

· 424

and the second

JF 1999 (2)

* - * <u>F</u>

***. 3¢

*** ~** X

3. 7845 min ...

10 mm

e for a second

April 1990 April 1990

1786年) 117日 - 1888年 -

The second

302 24 dae

 $A \in \mathcal{A}_{2}^{\infty}$

Quant à M. Papandréou, il a développé dans une interview donnée mercredi au journal Avrioni la thèse selon laquelle les scandales actuels visent à déstabiliser son gonvernement et participent d'un complot international dont la Grèce n'est pas la seule cible. D'autres gouvernements socialistes, en France et en Autriche, subissent, a-t-il dit, les mêmes attaques.

THEODORE MARANGOS.

Un entretien avec M. Rakowski, premier ministre polonais

(Suite de la première page.)

Ils restent donc ensemble, même si chacun des partenaires regarde vers quelqu'un d'autre. Eh, bien, en politique, c'est pareil. Vous avez déjà des assurances

que l'opposition va se rallier à votre

- Cette étape d'une entente avec l'opposition n'est pas très nette, elle n'est pas visible. Mais oui, j'ai le sentiment que nous sommes déjà parvenus à un accord. Il y a aujourd'hui au sein de l'opposition la conviction qu'un accord est nécessaire, sans mettre en avant des revendications irréalisables.

- Comme des élections libres. par exemple ?

- L'opposition prétend qu'il est impossible d'avoir des élections libres. Je crois qu'elle a simplement pris conscience de son influence en Pologne. Les gens qui pensent bien dans l'opposition savent qu'elle n'a pas du tout la majorité dans le pays. C'est peut-être la raison pour laquelle ils limitent leurs revendications. Ils disent eux-mêmes qu'ils peuvent espèrer 20 %... Ils nous don-nent aussi 20 %, d'ailleurs.

- Et vous, combien vous donnez-

- Moi, je nous donne plus. Mais je conviens qu'il existe un centre silencieux, bien qu'il soit moins important qu'il y a un an. Et puis, pour dire les choses comme elles sont, le pouvoir a beaucoup plus de moyens de s'attirer la majorité silencieuse que l'opposition.

- Vous ètes-vous déjà mis d'accord avec l'opposition sur une répartition des sièges aux prones élections ?

- Non. D'ailleurs, à lire les déclarations de gens comme Walesa, ils ne savent pas encore très bien quelle attitude adopter. Cela sera discuté autour de la table ronde.

Un processus historique

- Dans quels délais peut-on cavisager un réel multipartisme en Pologue ?

- Imaginer un délai est impossible, c'est un processus historique qui se développe indépendamment de notre volonté. Nous ayons déjà un système à trois partis (2). Les deux petits partis étaient, sans aucun doute, des partis satellites, mais ils ne le sont plus. Ils sont même en train de prendre leur revanche. Nous sommes entrés dans une période de transition dans les rela-tions du POUP avec les deux autres

. Dans quelques semaines, le projet de loi sur les associations sera déposé à la Diète. Quelle forme vont prendre, pendant un certain laps de temps, les structures politiques en Pologne, c'est difficile à dire. La vieille structure socialiste est en train de se débarrasser de sa peau pour en prendre une nouvelle et cette période transitoire est liée à ce qui se passe dans d'autres pays socialistes. Qu'en sera-t-il dans dix, vingt ans ? Je ne sais pas.

- Peut-on envisager l'abandon du rôle dirigeant du Parti ?

abordé une phase très importante de chev. La presse soviétique ne cache son développement : après avoir analysé la situation et les nécessités, il renonce au monopole du pouvoir. C'est une expérience historique très

- Mais il peut renoncer au

Le rôle dirigeant dans le sens politique, c'est-à-dire la capacité d'attirer les gens.



 Et les autres partis pourrout prétendre à l'exercice du pouvoir ?

- Ils pourront prétendre ... (rires). Le POUP, parti communiste, a adopté - ou adopte - le principe de la compétition avec d'autres forces politiques. C'est l'essentiel de ce tournant... A lui de prouver que, dans cette compétition, peut exercer un rôle dirigeant non plus en imposant un principe, mais en montrant qu'il peut le mettre en pratique. Nous sommes très loin de la conception dictatoriale. C'est un défi. Nulle part dans l'histoire il n'est écrit que le POUP le gagnera.

- En attendant, il n'est pas prévu que l'opposition participe aux élections de mai on de juin en tant que parti politique ?

- Mais elle-même ne veut pas être un parti politique! Le 12 décembre, dans une interview au quotidien Die Welt, vous excluiez l'hypothèse de la légalisation de Solidarité. Un mois plus tard, vous menaciez de démissionner pour faire accepter au comité central la légalisation de Solidarité. Qu'est-ce qui vous a fait changer

- Je suis toujours contre la légalisation de Solidarité et pour la création d'un nouveau syndicat Solidarité qui rompra avec son passé, un passé pas très rose. Vous savez, en politique, il faut parfois attendre que les conditions soient suffisamment mures pour dire les choses. C'était le cas au dernier plénum du comité central

La confiance totale de Gorbatchev

Quelle a été l'attitude des Soviétiques dans cette affaire ? - Ce tournant, nous l'avons pris

- Certainement, oui. Le POUP a avec la confiance totale de Gorbatce que nous faisons. Le fait qu'à Moscon la direction soit aussi ani-mée d'une volonté réformatrice est

d'une importance énorme. - Si Gorbatchev étzit en diffisur le cours des choses ici ?

- Bien sûr, et inversement. Car nous constituons actuellement un champ d'expérience plus grand que tout autre pays.

- Justement, que pensent vos autres alliés de tout cela ? Les Hougrois sont sans doute très intéressés, mais les Tchécoslovaques ou les Allemands de l'Est ne sont-ils pas un peu inquiets ?

- le n'ai plus guère le temps de lire la presse de nos amis... - Oui, mais vous êtes allé en

RDA il n'v a pas longtemps... - C'est difficile à dire. Les oninions différent sur la perestroïka, c'est une chose naturelle. Tous les pays socialistes sont entrés dans une hase de renforcement de leur identité nationale. Bien sûr, les contacts les plus directs, nous les avons avec les Soviétiques et les Hongrois, c'est évident et ca se voit. Ces pays vivent une expérience historique très importante. Lorsque l'on aborde des habitudes et des conceptions nou-velles, cela suscite inévitablement des opinions critiques. Mais il ne faut pas en faire reproche à ceux qui formulent ces critiques, ce serait un

comportement stalinien. Prenous l'exemple de la Hongrie. N'avez-rous pas l'impression en ce moment que la machine s'emballe?

- Si. Un certain nombre d'observateurs dans divers pays se posent des questions sur le rythme des changements. Des hommes politiques m'ont même posé la question : ce rythme ne serait-il pas trop rapide? En politique, il faut toujours mesurer les forces réelles. Mais peu importe les craintes ou les critiques sur nous et nos amis hongrois. Un jour, les historiens diront que cette période était fascinante. 1956 aussi, c'était une période

Les conditions étaient tout à fait différentes. C'était onze ans seulement après la seconde guerre mondiale, une génération tout à fait différente se trouvait sur la scène politique. Le stalinisme était encore tout frais. La peur était un facteur politique, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Avec le recul, da point de vue de la restauration des relations démocratiques, l'experience de 1956, en Hongrie et en Pologne, était vouée à l'échec.

Revenous à ves problèmes actiels. La Pologue a une dette de 38 milliards de dollars. Comment comptez-vous la rembourser?

 Je n'ai pas de réponse à cette question. J'espère seulement que les pays occidentaux du Club de Paris vont modifier leur attitude à notre égard, puisqu'elle était liée à la situation intérieure en Pologne. Maintenant, nous prenons des mesures qui devraient les satisfaire. Je soulèverai cette question, lors de mes entretiens à Paris, la semaine prochaine. Nous sommes prisonniers de cette dette, c'est le principal problème de la Pologne, qui serait un pays tout à fait différent s'il n'y avait pas la dette.

~ Il semble se développer en Pologue une économie à deux vitesses : les parvres sont de plus en plus parvres, les riches de plus en plus riches. Cela est-il compatible avec le socialisme ?

- A votre avis? En ce qui concerne les pauvres, c'est à l'État d'adoucir leurs conditions de vie. Quant aux riches, on ne peut pas les empêcher de s'enrichir dans ce tournant essentiel de l'économie. Que les nouveaux riches n'oublient pas cependant que la colère des masses peut être une réalité politique

Propos recueillis par SYLVIE KAUFFMANN.

(2) Le POUP (Parti ouvrier unifié polonais), le Parti paysan et le Parti démocrate.

M. Walesa multiplie les appels en faveur d'un gel des grèves

La table ronde gouvernement-opposition réunie à Varsovie est entrée, jeudi 9 février, au cœur du débat avec la première réunion de la commission chargée du pluralisme syndical. Le représentant de Solida-nité, M. Tadeusz Mazoviecki, s'est déclaré « satisfait » à l'issue d'une journée où chacun s'est surtout efforce d'exposer sa position. Le chef de la délégation gouvernementale, M. Aleksander Kwasniewski, a cependant rappelé que la restauration du pluralisme syndical, dont le principe est acquis, était liée à la conclusion d'un accord global,

Les travaux se sont déroulés en partie en présence de M. Lech Walesa, qui avait réassirmé avant d'entrer en séance la nécessité de iégaliser Solidarité au plus vite, attirant l'attention sur la situation sans aucune ingérence extérieure. | sociale de plus ca plus tendue dans

le pays. Le chef de Solidarité a mul-tiplié, jeudi, les appels pour que les négociations ne soient pas gênées par des grèves. Il s'est exprimé en ce sens dans une interview diffusée dans la journée à la télévision nationale, puis devant trois mille mineurs

lors d'un meeting près de Cracovie. Malgré cet appel, deux nouvelles grèves out été aignalées jeudi en Pologne, dans deux petites entre-prises. Le quotidien du parti Trybuna Ludu, a stigmatisé la multipli-cation des revendications salariales dans les entreprises, après avoir souligné que, durant le seul mois de janvier, cent soixante-treize conflits sociaux avaient été recensés en Pologne. « Cette vague de conflits détruit le dialogue entamé et constitue un danger pour le processus de démocratisation », a-t-il notamment écrit. - (AFP.)

RFA Interdiction d'un parti néo-nazi

- Un geste d'avertissement »: le ministre ouest-allemand de l'intérieur, le Bavarois Friedrich Zimmermann, a ainsi qualifié l'interdiction, jeudi 9 février, par ses services, du Rassemblement national, un petit parti néo-nazi fondé l'année dermière par l'activiste bien comm Michael Kühnen. Cette formation a été accusée par le ministre de poursuivre de façon particulièrement agressive et combative des objectifs contraires à l'ordre constitutionnel cestà-dire démocratique. Une perquisition menée dans la foulée au domicile de quarante-deux de ses militants dans toute la RFA a permis de saisir du matériel de pro-pagande et, selon la police, quelques

armes. Ancien lieutenant de la Bundeswehr, Kühnen a déjà purgé plusieurs peines pour propagande nazie. Son ancien parti, le Front d'action des nationaux-socialistes/nationauxactivistes (ANS/NA) avait déjà été interdit en 1983 pour les mêmes motifs qu'aujourd'hui.

Le Ressemblement national faisait campagne pour les élections municipales de Hesse, notamment à Francfort, en mars prochain.

Après le récent succès d'une autre formation d'extrême droite, les Républicains, à Berlin-Quest, cette campagne devenait embarrassante. En interdisant le petit groupe néo-En interdisant le petit groupe néo-nazi, qui revendique cent soixante-dix militants, le gouvernement ouest-allemand entend également démontrer sa vigilance devant la montée de l'extrême droite. S'il ne peut rien faire contre les Républi-cains tant que ceux-ci se proclament voués à la démocratie, du moins entend-il faire savoir à ceux qui pourraient être tentés par de vieux démons qu'il y a des limites à ne pas franchir. franchir.

M. Gorbatchev en visite officielle à Paris début juillet. — M. Mikhail Gorbatchev effectuera une visite officielle à Paris du 4 au 6 juillez, a armoncé vendredi 10 février le porte-parole de l'Elysée. Ce sera la seconde visite en France du numéro un soviétique, qui y avait été reçu du 2 au 5 octobre 1985. Le président de la République, s'était, de son côté, rendu en URSS les 25 et 26 novembre 1988 pour assister au lancement du vol spetial franco-soviétique à Baïkonour et pour s'entratenir avec le secrétaire général à Moscou. Lors de la visite à Paris du ministre des affaires étrangères soviétique, M. Chevardnadze, en octobre, il avait été convenu de rétablir le principe des visites alternées et de leur redonner une certaine régulatité. M. Gorbatchev est d'autre part attendu en Grande-Bretagne en avril, et en RFA en juin.

e ITALIE : trafic d'armes à des-tination de la Bolivie et de la Colombie. — Les 170 tonnes d'armes, d'une valeur de 52 millions de francs, saisies mercredi 8 tévrier dans le port de Savone, près de Gênes, sur un cargo danois (le Monde du 10 février), étaient des-tinées aux maçuis révolutionnaires de Colombia et de Bolivie, a indiqué la justice italienne. Dix des onze per-sonnes arrêtées mercredi sont de nationalité danoise et belge. (AFP.)



PAS FACILE DE TROUVER UN SUCCESSEUR À GREET DEFFERRE ! D'anciens scandales resontent à la surface

Secret Francis

R ROWLING

2.5

i wate

the same

e fire-

A STATE OF STREET

are e

.

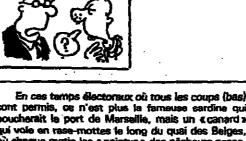
3 0 32

1000

- 1



La préparation des élections municipales



sont permis, ce n'est plus la farmeuse sardine qui boucherait le port de Marseille, mais un ∢ canard » qui voie en rase-mottes le long du quai des Belges, où chaque matin les « pointus » des pécheurs accostent evec leur cargaison luisante et agitée des derniers spasmes de l'agonie pour la proposer au chaland. Ce marché marin, pittoresque, coloré et fort en gueule, fait partie de l'image de marque du Vieux Port de Marseille, dont il compibue à l'animation bon

Les épetits métiers » pratiquent une pêche familiale et ne proposent en principe que des produits du littoral à l'exclusion de toute revente de Le «canard» qui bouche le Vieux Port...

poisson evenu d'ailleurs». Mais depuis qualque temps la rumeur s'enfle, incontrôlée, comme il se doit, resent les quais. Selon les sources, on aurait dit aux pêcheurs : «Si Gaudin passe, vous n'aurez plus le droit de vendre votre poisson ici. On ve vous déporter à Saumaty » (1).

D'autres croient avoir entendu dire que le même sort leur serait réservé si d'aventure M. Robert Vigouroux était réélu. Bref, selon la couleur de l'interlocuteur, il y a des variantes. Les intéressés

n'étant comme toujours - dès qu'il s'agit de bruits incontrôlés – pas les demiers à colporter la rumeur. Bien malin qui pourrait dire comment elle est née, qui l'a fait naître. On parle d'un tract que personne ne peut produire, d'une affiche que personne ne peut montrer. Rien de sérieux.

Du côté du service maritime de la mairie, on est formel : il s'agit d'un canular de mauvais goût. Personne n'aurait l'idée saugrenue de priver le Vieux Port de cette animation gratuite qui fait le joie des touristes, drainant vers elle une clientèle fidèle qui n'achète le poisson que « s'il bouge encore la queue » sur l'étal. L'engagement de permettre aux « petits métiers » de vandre directement à quai a été pris sous Gaston Defferre, rappelle M. Jean-Philippe Vignoli, qui était alors adjoint aux emplacements, pas question d'y revenir. Même assurance du côté de M. Silvestri, premier prud'homme des pêcheurs : rien de sérieux, affirme-t-il, sans pouvoir déterminer qui a interêt à faire courir ce bruit insistant.

JEAN CONTRUCCI.

(1) Port de pêche moderne, installé près de l'Estaque, au nord de la Joliette.

Le kaléidoscope marseillais

(Suite de la première page.)

C'est ce qui fait qu'être le maire de Marseille, ce n'est pas tout à fait la même chose qu'être le premier magistrat de Lyon ou de Toulouse. C'est pourquoi aussi la passion politique n'est pas l'apanage des chefs, mais traverse la ville entière. La lutte pour le pouvoir, ses enjeux, ses manœuvres et ses ruses font partie de la vie quotidienne. Le système politique marseillais a été façonné par deux groupes qui ont quelques points communs, les Italiens et les

Si la ville fait songer aux républi-ques italieures de la Renaissance, elle le doit aux uns et aux autres, pour qui le pouvoir est un souci et une ambition essentiels. Ils se sout intégrés par sa connaissance et par son exercice, modelant par là même Marseille à leur image et se fondant dans le paysage. Ils y ont importé le clientélisme, qui n'est pas à prendre senlement au sens péjoratif de la captation de la politique par des intérêts particuliers - à quoi il peut aboutir. - mais aussi comme un mode de contrôle et de partage du DOMAOIL"

Marseille compte douze mille employés municipaux, la plus grosse entreprise de la région. C'est un autre aspect, lié au précédent, de l'héritage méditerranéen. L'accession à un emploi public est, pour toute une partie de la population, une clé privilégiée de la reconnaissance sociale. La rémunération importe moins que la dignité et l'autorité. On recense quelques employés arabes : s'il y a quelqu'un, quelque part, qui contrôle quelques postes et qui a jugé opportun d'en attribuer à des « immigrés», c'est bon signe!

Italiens et Corses: comme chez eux

Les Italiens et les Corses sont chez eux, comme des poissons dans l'eau. Aussi ont-ils moins besoin que d'autres de liens communautaires pour se maintenir ou progresser. Le rôle des Italiens a été et demeure important au sein du Parti communiste. Il subsiste, à la Belle de Mai, par exemple, un particularisme dont les hommes politiques savent tenir compte, mais peut-être parce que leurs parents out été les «immigrés» en butte à la xénophobie des années 30, les Italiens ont tendance à ne pas s'affirmer comme tels. Tout au plus observe-t-on que, quand ils achètent une automobile, ils préfèrent souvent une Fiat on une Alfa-Romeo à une Renault...

Les Corses, c'est plus compliqué. La ville est à eux, mais le village est derrière, avec ses nostalgies et ses solidarités. Marseille est un peu la capitale de la Corse comme New-York celle de la diaspora juive. Aussi lorsque le Provençal, l'an dernier, a envisagé de publier un supplément intercommunautaire, inti-tulé «Gens d'ici», les journalistes corses ont protesté : aliait-on les traiter comme des immigrés, à côté des autres? Le supplément est resté à l'état de projet. Il faut dire que, avec un Le Pen à près de 30 % des voix. aucun annonceur n'avait envie de faire sa réclame à côté d'articles sur la musique rai ou les problèmes de commercialisation de la viande allal (conforme anx prescriptions corani-

• Les Corses sont partout •, dit M. Bastien Leccia, sénateur socialiste, président de l'Amicale des associations corses de Marseille. « Partout », c'est-à-dire pas plus à gauche qu'à droite ou au centre. On on compte une vingtaine au conseil municipal (soit un tiers des conseillers), une quarantaine avec les conseillers d'arrondissement. Avant la guerre, ils étaient plutôt à gauche, mais, après la Libération, Gaston Desserre a fait tomber beaucoup de têtes corses dans sa lutte pour le contrôle du Parti socialiste. À la fin de son premier mandat de maire, il a fait appel à M. Leccia pour se réconcilier avec les insulaires, dont l'hostilité à son endroit s'est, par la suite,

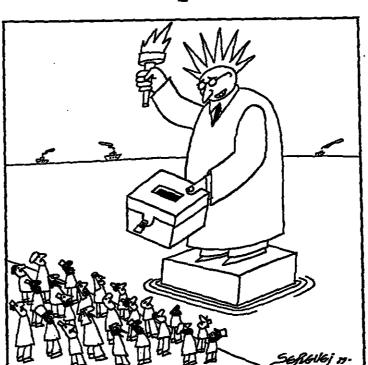
atténuée, mais n'a jamais tout à fait

Desferre a joué du ressentiment que la puissance des Corses suscitait chez les autres. C'était là un des pouvoirs qu'il savait devoir diminuer pour imposer le sien. Ses relations avec enx se sont améliorées, et il a trouvé parmi eux des appais solides, mais il était trop autocrate pour qu'ils l'acceptent tout à fait. Cette donnée n'est pas étrangère à l'engagement de certains Corses à droite, dans les rangs gaullistes, dont M. Joseph Comiti était le chef de file et dont M. Charles Pasqua fut l'un des principaux organisateurs.

L'après-Defferre chez les juifs

Le soutien le plus affirmé dont Gaston Defferre ait bénéficié parmi les communautés marseillaises est celui des juifs, arrivés pour la plupart à Marseille entre 1956 et 1962, et qui sont aujourd'hui soixante-dix mille. Dès 1965, le maire fait entrer au conseil municipal M. Roland Amsellera, qui devient bientôt président régional du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF). Ami d'Israël, Defferre s'y rend souvent et jumelle sa ville avec Haifa. La municipalité aide les organisations scolaires et sociales juives, qui deivent faire face aux problèmes de réinsertion des rapatriés. La communauté devient très vite defferriste, et fournit au maire l'une des bases les plus sûres de son pouvoir.

En 1983, pourtant, l'alliance du PS avec le PCF a amené M. Amsellem à quitter le conseil municipal et



antisémite de la rue Dragon, entre les deux tours de scrutin, a încité de nombreux juifs qui s'étaient détournés du maire au premier tour à lui donner leurs suffrages au

Defferre mort, les électeurs juiss devraient se répartir, aux élections municipales, de la même façon que pour les élections nationales, c'est-àdire entre tous les partis, sauf le Front national depuis les calembours et lapsus de son chef. M. Amsellem à se facher pendant deux ans avec soutient M. Robert Vigouroux, Defferre, mais le prétendu attentat tandis que M. Gérard Bismuth,

représentant de la génération des quarante ans et rival du président du CRIF régional au sein de la communauté, est un ami de M. Michel Pezet. Les deux hommes s'étaient connus lorsque l'un était secrétaire fédéral des Jeunesses socialistes, l'autre président de l'Union des étudiants juifs.

Le voyage en Israël est, naturellement, un exercice obligé pour les dirigeants politiques marseillais, qui s'y sont tous pliés au cours des der-nières semaines. M. Jean-Claude

Gaudin, qui doît tenter de faire oublier son alliance avec le Front national au conseil régional, a donné un éclat particulier à sa visite, en décembre dernier, en invitant le rab-bin de Marseille, le président du Consistoire et, même, M. Amsellem. M. Vigouroux a fait sensation en révélant récemment, devant un parterre juif, que, jeune médecin, il était allé soigner les malades sur l'Exodus, à Port-Bou, en 1947.

Le successeur de Gaston Defferre a gagné la faveur d'une autre communauté importante lorsqu'il s'est rendu en Arménie soviétique avec une équipe médicale après le tremnt de terre de novembre dernier. La communauté arménienne de Marseille, qui compte environ quatre-vingt mille personnes, a été longtemps organisée de façon dominante par le parti Dachnag, membre de l'Internationale socialiste jusqu'à ces dernières années, et, secondairement par le Parti communiste. Le Dachnag, véritable social-démocratie à la mode allemande, anime des associations sociales, éducatives, sportives, de jeunesse. Il a été longtemps représenté au conseil municipal par le président du club de football armenien et l'est, aujourd'hui, par M. Eliane Kazandjian, proche de M. Pezet.

Le réveil arménien

Les événements du Haut Karabakh et le séisme ont eu, sur la communauté arménienne, un effet analogue à celui de la guerre israélo-arabe de 1967 sur la communauté juive. Les Arméniens se sont mobilisés pour organiser la solidarité et ont davantage pris conscience, à

la fois, de leur intégration et de leur identité. Des militants communautaires, ayant parfois rompu avec le Dachnag, qu'ils jugezient sclérosé, ont décidé de saire en sorte que les Arméniens soient mieux représentés

politiquement. Si beaucoup d'entre eux restent proches du PS, d'antres se tournent vers la droite, comme M. Robert Assadourian, professeur de méde-cine, qui, écarté par Defferre en 1983 au profit d'une représentante du Dachnag, figurera en bonne place sur les listes de M. Gaudin au titre du RPR. Appuyé par un indus-triel, M. Gilbert Musikian, M. Assadourian tente de s'imposer au sein du parti chiraquien, qui, lui-même, s'efforce de développer ses relations avec la communauté arménienne dans toute la France.

La situation des Arabes contraste avec celle de ces communautés intégrées et politiquement actives. Leur rôle politique reste en grande partie passif, et ils le doivent paradoxale-ment, au Front national. L'expression électorale que ce dernier a donnée au racisme a obligé les autres forces politiques à prendre en compte les problèmes des immigrés et à opposer à l'exclusion une démarche d'intégration. Le problème des Arabes est celui de leur représentation.

Pour M. Bruno Etienne, professeur à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence - qui préfère parier de musulmans que d'Arabes ou d'immigrés, - la solution passe par la création d'un - CRIF musulman, capable de prendre en charge et de négocier avec les pouvoirs publics les revendications des fidèles, qu'il s'agisse de la construction d'une mosquée - les quatrevingt-dix mille musulmans de Marseille ne disposent que de lieux de prière privés, - de l'éducation religieuse ou des moyens d'observer les prescriptions alimentaires.

Parmi les personnalités auxquelles se résèrent volontiers les jeunes Arabes, M. Nacer Sabeur, propriétaire prospère d'un groupe de magasins, modèle de réussite individuelle, arrive en tête. Or, M. Sabeur est de nationalité algérienne, ce qui exclut qu'il puisse accéder à des responsabilités politiques. « L'intégra-tion économique est le préalable à l'intégration politique », observe Mme Jocelyne Cesari, qui étudie le comportement politique des musulmans. Faute d'emplois, on fait du « traitement social'», indispensable, mais qui ne permet guère à une communauté de s'affirmer, même si certains cadres sociaux, comme M. Tahar Rahmani, proche de M. Philippe Sanmarco, tentent aujourd'hui d'acquerir une audience politique auprès des jeunes.

Ceux-ci ont tendance à s'inscrire sur les listes électorales et se rangent très majoritairement à gauche. - Ils frappent à la porte, dit Mme Cesari. Marseille va-t-elle redevenir assez dynamique économiquement pour la leur ouvrir?

PATRICK JARREAU.

Marseille

Préfecture des Bouches-du-Rhône, 850.000 habitants.

Activités économiques : port, réparation navale, industries de base, industrie agro-alimentaire, offshore, productique océanique et génie marin, tertiaire (72 % des emplois).

Taux de chômage : 14 %. Taux d'immigration : 10 % environ (80 752).

Enseignement : 25 000 étudiants ; faculté de médecine (première de France), faculté des sciences, faculté des sciences et techniques, faculté de sciences économiques, Institut méditerranéen de technologie, CNRS, INSERM, Institut international de robotique et d'intelligence artificielle de Marseille

Sports : Olympique de Marseille (première division de football, Cercle des nageurs de Marseille (champions de France de water-polo), handball, aviron, sports nautiques.

Les jeux de la presse L'ouverture au Méridional est

MARSFILLE de notre envoyé spécial

Scènes vues. Mercredi 18 jenrier, lendemain de fêtes pour Jean-Claude Gaudin. Trois mille per-sonnes se sont déplacées, la veille, pour le lancement officiel de sa campagne. FR 3, surnommée « télé bouillabaisse » n'a donné ques furtives images de la confé-rence de presse. Le gentil Jean-Claude est colère, il n'en a pas cru ses yeux : «Ou'est-ce qu'il feut faire pour que vous me filmiez mes meetings ?, gronde-t-il devant un iournaliste de cette station. Que je descende la Canabière avec une plume dans le cul ? >

Lundi 23 janvier au siège de campagne de Michel Pezet, lendemain du premier tour de la législative partielle Tapie-Tessier. «Tapie bien place » titre à la « une » le Provançai au-dessus d'une photo couleur du « rastaquouère » de Paris entouré de la bande à Vigouroux. Pour le candidat du PS, la coupe est pleine. Ses communiqués mis depuis longtemps à la poubelle, sa photo jetés des colonnes, il a bien reçu ce nouveau message : Provencal, Vigouroux, Tapie, même combat. «Ce journal, s'emporte-t-il, est devenu pire que la Pravda. » Les rapports entre hommes poli-

tiques et journalistes n'ont jamais été très sains, c'est le moins qu'on puisse dire. Les premiers ont toujours voulu jouer les « parrains » avec la presse, tandis que les seconds, de gré ou de force - au choix, - se sont souvent pris à conjuguer sous la même carte journalisme et militantisme.

La presse à Marseille, c'est en gros trois planètes. La planète télé de FR 3, station qui a toujours beaucoup rencontré de difficultés à trouver sa propre orbite. ∢Télé Gaston a durant les années flambovantes du deffernsme, « Télé Gaudin » pendant la traversée cohabitationniste de mars 1986 à juin 1988. Aujourd'hui entre le même Gaudin, Pezet at Vigouroux, ladite station aurait plutôt tendance à perdre la boule. « C'est la pétaudière », résume pour tout dire

un de ses anciens. Une solution pour l'heure semble avoir été trou-vée : se relaient à l'amenne des journalistes mués en porte-paroles de chacun de ces trois candidats. La déontologie en prend un coup, mais chacun peut finalement y retrouver son compte.

Deuxième planète, la plus discrète mais pas la moins efficace : la planète Panzani, du nom de ce journaliste du Provençal, correspondant de TF 1, l'Evénement du jeudi, le Canard enchaîné, l'Express, et de Carine Oswald correspondante de la Cinq, Globe ... Un couple qui, pour résumer le sentiment de beaucoup de responsables politiques marsei ∢un véritable goulet d'étrangle-

Enfin et surtout, il y a la grosse planète POR, presse quotidienne régionale, la plus disputée, la plus vente, imperturbablement fidale à son hymme communiste, la Merse a vu ses ventes réduire en même temps que son formet. Elle ne pese plus.

«C'est la galère...»

Restent les deux gros titres concurrents ou plutôt complémentaires, frères ennemis du même groupe Lagardère depuis juillet 1987 : le Provençal et le Méridional. Pendant des années, le jeu de ces deux journaux pour les tions était parfaitement clair et établi. Journal de € M. Defferre ≥, journal « des patriotes socia s. ie Provençal fut toujours à la dévotion de Gas listes, sans la moindre allusion iamais aux listes advers Le Provençal était le palissade electorale de la mairie et du PS. *Le* Méridional finit par devenir, lui, le tract de la droite et même, sous la direction de son ancien rédacteur en chef Gabriel Domenech, tête de iste du Front national, tract de l'extrême droite. C'était simple. C'était carré. Lagardère est arrivé. parachutant Ivan Levai sur le Provençal et Michel Bassi sur le Méridional. Voici leurs premières élec tions municipales à Marseille.

patente. Journal de droite, le Méridional le reste, mais, corrige aussi tôt Michel Bassi, cjournal d'une droite intelligente». A la tête d'une rédaction plus légère, purgée des amis de Domenech, rajeunie par une arrivée massive d'une promotion de journalistes « couches culattes», le nouveau patron du journal, giscardien notoire, veut d'abord inspirer à sa rédaction « un comportement de professionnel ». Son journal fera, cela va de soi, campagne pour Jean-Claude Gau din, mais en accordant une place aux candidats socialistes. Même si le coup n'était pas dénué d'arrière

tien accordé récemment à ce journal par Michel Pezet a fait date. Reste le problème du Front national. Michel Bassi admet que, sur ce sujet, éthique et commercial ne sont guère aisés à concilier. Aux législatives de juin, les attaques de Jean-Marie Le Pen accusant le Méridional de l'avoir fait perdre ont été aussitôt suivies d'une chute nsible des ventes. *« On soutien* dra la droite modérée libérale, lique Michel Bassi, sans oubli l'autre droite, pour essayer de ramener calle-ci vers des attitudes modérées. » Louables intentions, mais semblable prudence montre

pensees politiques, le long entre-

bien que la presse marseillaise aura décidément bien du mal à échappe au système politique de la ville. C'est encore plus vrai pour le Provençal. Il n'est pas sur qu'en acceptant la direction de ce journal, Yvan Leval ait fait une bonne affaire. « C'est la galère », glisse-til, avant de reprendre courage pour affirmer sur tous les tons qu'é à n'est pas venu à Marseille pour er les querelles des autres ». qu'eil n'a pas de fil à la patte que « Lagardère ne lui a pas donné l'ordre de faire élire Vigouroux » et qu'enfin dans cette campagne, il tera e tout pour imposer une ligne d'équidistance et de partage entre Robert Vigouroux et Michel Pezet ». Il aura ces prochains jours beaucoup de travail à faire.

Yvan Levaï a tenté, tant bien que mai, de corriger les excès du passé, en offrant par exemple à

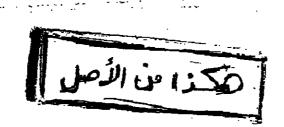
Michel Pezet sa première interview de candidat officiel du PS, mais à Chaque lundi, présente à la conférence de rédaction Edmonde

Charles-Roux veille. Pour avoir accès au Provençal, Michel Pezet doit se payer des demi-pages de publicité électorale plus chères que pège entière publiée entre les deux tours de la partielle le jour de l'anniversaire de Bernard Tapie... Le sondage paru la semaine dernière permettant au Provençal d'affirmer que & Vigouroux s'envole » a fini de mettre le feu aux poudres. Michel Pezet a saisi la commission des sondages. Une demière tentative de conciliation entre lui et Yvan Levai devait avoir lieu en fin de semaine. Chez les lecteurs, cette mise au ban du candidat officiel du parti par un journal qui prétend toujours être celui e des patriotes socialistes a passe de plus en plus mal. « Nous vivons, explique franchement Yvan Levaï, les derniers soubresauts d'une presse sottement contrôlée. » Michel Pezet, compte tenu de ce

black-out, part avec un lourd handicap. « Où vais-je maintenant faire passer mon message, expliquer mon programme ? », se lamente-til. Dans sa mairie, Robert Vigouroux joue, lui, les faux naïfs, tranquille comme Baptiste : « Il ne faut pas augmenter le pouvoir de la presse. Le Provençal cherche à informer, il fait son travail. » Chez Jean-Claude Gaudin, on comments aussi le recentrage du Méridional, sans trop savoir s'il convient de s'en réjouir ou de s'en plaindre. « De toute façon, déplore son entourage, avec le seul appui du Méridional, on est un peu isolé. >

N'étant jamais mieux servi que par soi-même, l'équipe Gaudin à commencé à distribuer des cassettes vidéo vantant le bilan du président du conseil régional sur commentaire d'un journaliste de FR 3. A Marseille, le verbe se fait de plus en plus cher...

DANIEL CARTON.



Politique

La préparation des élections municipales

Les socialistes appellent les communistes à respecter la « discipline républicaine » au second tour

"Nous refusons les primaires -affirme l'Humanité, vendredi 10 février, en première page, « pri-maires - auxquelles, en pages inté-rieures, le quotidien du PCF accuse L DS de donner le « fen pert - Propri le PS de donner le « feu vert ». Pour sa part, M. Pierre Mauroy a appelé les communistes, jeudi, à s'engager à respecter la règle du désistement à gauche au second tour des élections municipales, tout en espérant - améliorer encore le nombre de listes communes des le premier

· Quand [le PS] a signé un accord, il doit le faire appliquer · . 2 déclaré le premier secrétaire au cours d'un colloque organisé à Valence par la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR). Dans le même temps, M. Mauroy écrit, dans son éditorial de l'hebdomadaire du PS, Vendredi. que les élections cantonales de l'automne dernier ont donné au PCF · l'espoir de retrouver un élan », mais qu'il rencontre « une insur-montable contradiction : il ne pourrait enrayer son dêclin électoral qu'en se renouvelant, mais, faute d'avoir évolue à la mesure de son temps, il ne parvient à maintenir son identité idéologique qu'en se repliant sur lui-même •.

Si des accords entre les deux partis ont été signés, notamment à Castres (Tarn), à Saint-Malo (Illeet-Vilaine) et à Montélimar (Drôme), la liste des « primaires » s'allonge. Il y en aura une à Belfort, ville dont le maire est M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense. Le PCF, qui disposait de

au maire, dans l'équipe sortante, demandait le maintien de cette représentation, alors que le rapport des forces entre les deux partis, aux dernières élections, est de 1 à 6 en faveur du PS. Les socialistes propo-saient aux communistes cinq sièges, dont deux postes d'adjoint au maire, vingt sièges revenant au PS. « Si le Parti communiste accepte nos propositions, la porte reste ouverte, a déclaré M. Chevènement. S'il veut la rupture, il en portera la respon-

Les évolutions du suffrage universei

Le PS et le PCF n'ont pu se mettre d'accord à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), où M= Nicole Pery. vice-présidente de l'Assemblée européenne, conduira la liste du PS. En revanche, à Thionville (Moselle), le maire communiste M. Paul Souffrin, a annoncé la conclusion d'un accord avec le PS, l'ancien député.
M. Robert Malgras, qui avait décidé
de former sa propre liste, ayant été
menacé d'être mis « hors du parti » par le bureau exécutif socialiste (le Monde du 10 février).

Au Mans, où le PCf présente une liste contre celle du maire, M. Robert Jarry, exclu de ses rangs, ce dernier a rendu publics les noms de ses coéquipiers. On y compte, nous indique notre correspondant Alain Machefer, dix-neuf communistes détenteurs de leur carte de membre du PCF au 31 décembre dernier. Plusieurs militants en vue de la régie Renault ont rejoint les

partisans de M. Jarry. M. Daniel Boulay, qui conduit la liste du PCF. évite, pour sa part, d'attaquer M. Jarry, lequel, allié au PS, laisse entendre qu'il pourrait l'emporter dès le premier tour.

Les discussions ont continué entre cialistes et communistes en Seine-Saint-Denis. Les communistes démentent les affirmations du PS selon lesquelles, dans certaines villes qu'il détient, le PCF proposerait de réduire la place du PS par rapport à 1983. La citation que nous avons faite, dans le Monde du 10 février d'une déclaration de M. Lucien Attencia, responsable de la fédération communiste, était erronée. M. Attencia avait, en effet, déclaré que son parti entendait faire un geste de bonne volonté en proposant de « reconduire le même nombre d'élus socialistes qu'actuellement, en dépit de l'érosion de la représen-tativité du PS ». Ainsi, à Pantin, le PCF propose aux socialistes de conserver leurs quatorze sièges et, à Bobigny, leurs onze sièges.

M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, qui s'expri-mait jeudi à Reims, a déclaré que a la direction du PCF ne veut pas tenir compte des évolutions du suffrage universel » et il a appelé au respect de la « discipline républicaine » de desistement au second tour. D'autre part, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, chef de file des socialistes à Paris, a déclaré, au cours d'une rencontre avec la presse, que la participation aux élections municipales sera, comme tou-jours, particulièrement élevée ».

Tiberi, directeur de campagne, a affirmé, jeudi 9 février, la volonté de M. Chirac d'être « positif, calme et Cette proclamation lui a surtout permis de mettre en relief par contraste le comportement de

M. Pierre Joxe, qu'il trouve « cho-quant par son agressivité, ses manœuvres, ses coups bas, ses mensonges, ses contradictions, ses calomnies et sa démagogie .. Il affirme que le ministre de l'intérieur, candidat socialiste dans le douzième arrondissement, « lance des accusations sans fondement pour que les médias s'en emparent et, lorsqu'il est démontré qu'elles ne reposent sur rien, passe à une autre insinuation ou à un autre mensonge ». Il demande alors : « Comment faire confiance à quelqu'un qui monte des coups et qui ment effrontement. *

Pour sa première conférence de

presse au siège de la campagne pari-sienne de la liste Union pour Paris,

15, rue de la Verrerie (4-), M. Jean

M. Tiberi estime que l'affaire de la révision des listes électorales parisiennes est à cet égard significative. Selon lui, le ministre de l'intérieur voulait introduire le doute et la suspicion en faisant croire qu'il y avait fraude concernant les inscriptions des électeurs sur les listes électorales », et c'est pour cela qu'il avait saisir le tribunal administratif par le préfet « sous prétexte que les procès-verbaux n'avaient pas tous été signés par les trois représentants du maire, du préfet et du tribunal de grande instance ». Après la décision du tribunal admi-nistratif du 13 janvier, les 672 memions ont été de nouveau réunis le 31 janvier. Ce jour-là,

Paris: M. Tiberi (RPR) accuse M. Joxe de « calomnies » et de « démagogie » sur plus de 1 200 000 électeurs ins- tion de 5 000 logements par an est

pas été retenues et 4 radiations nont-velles ont été acceptées ». Il rappelle que le Conseil d'État, saisi en appel par la Ville de Paris a, le 3 février, affirmé que « rien ne permet de suspecter une quelconque fraude ». Mais M. Tiberi se montre tout à fait choqué que avant la réunion des commissions du 31 janvier, le ministre de l'intérieur, par l'intermédiaire du préfet de Paris, ait adressé une lettre au président du tribunal de grande instance lui indiquant quelles « instructions » il donnait à ses délégués et ajoutant : - Compte tenu de l'importance de la réunion du 31 janvier au cours de laquelle ces opérations, annulées par le tri-bunal administratif de Paris, doi-

vent être refaites, je vous propose, si vous en ètes d'accord que vous don-niez des directives identiques aux délégués que vous avez désignés pour vous représenter au sein de ces commissions ». Et M. Tiberi d'ajouter: - Il est tout à fait contestable qu'un préfet agisse ainsi. En vertu du principe de la séparation des pouvoirs il n'est pas admissible et il est même scandaleux que le pouvoir exécutif empiète ainsi sur l'indépendance du pouvoir judiciaire pour lui proposer un accord préalable sur le

La guerelle du logement

comportement à tenir. »

M. Jean Tiberi contre-attaque aussi sur le chapitre du logement, l'un des chevaux de bataille des

programmée pas un de plus, c'est en vertu d'un accord conclu entre la crits - seules 61 inscriptions n'ont. mairie de Paris et le ministre socialiste du logement des années 80, le conseiller de Paris M. Paul Quilès. Quant à la loi Mébaignerie qui suc-cédant à la loi Quilliot, estime M. Tiberi, a - relancé la construc-tion -, les socialistes ne l'ont pas abrogée, alors qu'ils la rendent res-ponsable de la flambée des loyers. Ce qui tendrait à montrer, conmente encore M. Tiberi, qu'en matière de logement « les choses ne sont pas si simples ».

La querelle à propos du logement porte également sur l'attribution des appartements bénéficiant d'une aide publique. « Les maires d'arrondissement n'ont plus aucun pouvoir contrairement à ce que prévoit la loi », affirment les socialistes. M. Tiberi leur répond par l'arithmétique. - 50 % des logements sociaux vacants, dit-il, sont attribués à des familles qui doivent être relogées ou par les caisses d'allocations familigles ou au titre du I % patronal. L'autre moitié se partage entre 30 % à la discrétion du prêfet qui doit servir les demandeurs prioritaires et 20 % par la mairie. Sur ces 20 %, la moitié est laissée au choix de la mairie de Paris, et l'autre moitié à celui des maires d'arrondisse-

- Faux, archifaux. C'est la théorie, pas la réalité », rétorquent les socialistes. Selon eux, la commission départementale qui examine les demandes de 43 % de Parisiens reconnus prioritaires ne peut en satisfaire que 1 500 par an. . D'ailsocialistes dans la capitale. Le premier adjoint de M. Jacques Chirac ment entre les mains d'élus ou de fait d'abord valoir que si la construo-

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ES sondages, qui sont infaillibles, qui définissent la morale et indiquent la tion du vent ; à qui nien n'échappe et qui contrôlent tout, au point que le prochain président de la République se nommera IFOP et son premier ministre SOFRES, les sondages ont oublié de poser une question essentielle aux Français sur les affaires d'initiés : auriez-vous aimé l'être ?

O compatriotes vertueux qui exigez des dirigeants intègres et qui vous affligez de les trouver faillibles, sauriez-vous (ne pas) l'être à leur place ? Résisteriez-vous sans peine au bon tuyau que vous glisserait un ami qui ne vous veut que du bien, à la prestigieuse invitation sur un yacht méditerranéen, dans une propriété solognote ou sur les rives dorées d'une île tropicale en dehors de la saison des

Ce droit au profit, que nulle Déclaration d'une Révolution périmée n'écrira jamais parce qu'il ne saurait rester un privilège en s'étendant à tous, souhaiteriez-vous en être investis ? Aimeriez-vous pouvoir dire, comme ce célèbre marchand de béton, et avec la même désinvolture, la même aisance dans l'aveu : « J'ai mis, mais à titre personnel, 100 millions dans cette opération > ?

Comme on le disait déjà au procès Zola, « la question ne sera pas posée ». Peut-être parce que, sans l'aide des sondages, on sait à quoi s'en tenir sur ce que pourrait être la réponse. Comme on peut deviner ce qu'elle serait à des interrogations du genre : ce petit cloaque politico-boursier dont le feuilleton s'étale depuis des mois vous donne-t-il envie qu'on l'assainisse ou qu'on vous en ouvre les portes ? d'adhérer à la Ligue communiste révolutionnaire ou d'être admis dans le club des « golden boys » ?

UE d'innocence dans les cris d'horreur, pourtant légitimes, que suscite la brutale et énième démonstration que les jeux d'argent ne sont pas faits pour les enfants de chœur, que tous les coups y ont cours à défaut d'être permis l

C'est un dignitaire de la République, plutôt chaussé de soie que de synthétique à sa naissance, qui le dit en ces termes, moins cynique que navré : à la Bourse, il y a toujours eu deux catégories de gens, les gens informés, qu'on baptisera initiés quand ils exagèrent, et les autres. Aux premiers, les culbutes fructueuses, aux seconds les miettes, dans les circonstances les plus favorables.

Ce n'est pas l'un des moindres paradoxes de l'époque contemporaine que de voir et d'entendre partout magnifier l'argent et le gain (de préférence facile), cependant qu'il est fait défense aux grands d'y toucher de trop près (à moins que ce ne soit de se faire

Pas de semaine sans qu'un des grands hebdomadaires nationaux ne titre sur la pécune et le meilleur moyen d'en gagner, ou bien sur les cent méthodes permettant d'éluder l'impôt. Faut-il aussi rappeler l'abondance des rubriques d'échos sur ce terrein ou la multiplication des publications vouées à ce

La semaine passée, l'Express faisait sa couverture avec la phrase suivante : « Comment vivre au-dessus de ses moyens (1). > En șoi, pareille invite est choquante, sinon

absurde. Elle n'a pourtant pas été retenue sans réflexion. C'est qu'elle correspond à une aspiration dont on ne peut pas vraiment dire qu'elle soit combattue. Au contraire. « Ache tez maintenant, payez l'année prochaine.» ∉ Emportez cette automobile pour zéro franc », etc.

Le Figaro du 31 janvier déplorait dans son éditorial que la France fût « encore peu habituée à l'argent ». Autrement dit que les pudeurs de quelques-uns devaient faire silence pour qu'enfin le veau d'or fût mis à sa juste place : la première. Quel programme pour le quotidien de toutes les morales ! Qui s'insurge ? L'argent fait taire même ceux qui n'en ont pas.

Comment ne pas repenser en cet instant à ce cher M. Rocard, si puérilement joyeux lorsqu'il annonça, un certain samedi devenu depuis lors douteux, cette « grande nouvelle pour la France », qui devait se traduire par un gros dossier pour la COB ?

Grands

■ROP de socialistes se sont voulus plus malins que les autres vis-à-vis de la finance et ils s'y sont brûlé les ailes. C'est tout de même d'une extravagante symbolique que le PS ait eu à Marseille, ville de toutes les affaires, un homme d'affaires pour porte-drapeau.

Ce n'est assurément pas une nouveauté qu'il se trouve de gentils milliardaires bizarres pour préférer l'ennemi de classe au poids des choses et la gauche à la droite. Mais celui-là ! champion des repreneurs! recordman du

On sait bien que le PC avait lui aussi son milliardaire en la personne de feu Jean-Baptiste Dourneng. Mais il se faisait élire dans la modeste commune de Noe, dont avant lui tout le monde ignorait qu'elle existât, et dans le département de la Haute-

Ce milliardaire rouge ne se voyait pas assi gner la mission confiée à son cousin badigeonné de rose : d'être le médiateur du conflit Pezet-Vigouroux, de garder à la gau-che la mairie de Marseille et de rédiger le vademecum du gagneur socialiste. Si c'est ça le modèle socialiste de demain, courage, fuyons i

UX alentours de 1983, la gauche s'est aperçu que l'argent avait plus de force et plus de ruse que les idées. Que de progrès, depuis, dans la compréhension ! D'autant plus, soit dit en passant, quand les idées font défaut, ce qui pourrait bien être la caractéristique du moment.

•

Car l'époque est pis que vide : ennuyeuse. Où trouvera-t-on, s'il vous plait, matière à enthousissme ? Dans le duel titanesque qui oppose M. Pezet à Mª Charles-Roux (par-

don, à M. Vigouroux), les dents de l'un aux ongles de l'autre ? A la télévision, qui donne chaque jour davantage l'image d'une catastion PC/PS pour l'élaboration des listes municipales, c'est-à-dire pour la distribution des fauteuils et des places ? A moins que ce ne soit dans la (très) future

discussion parlementaire autour du code pénal alors que cette tâche ne changera pas d'un iota les difficultés de l'institution judiciaire et les conséquences qui en résultent pour le justiciable. Pas plus qu'on ne trouvera motif à s'esbaudir dans la énième réforme avortée de l'éducation nationale, qui a permis à M. Jospin de déplaire à des syndicats paralytiques à cause de projets auxquels il

Alors, dans la ridicule tentative de Strasbourg, in articulo mortis sur ce sujet, pour faire croire qu'elle est une capitale européenne ? Ou bien, en désespoir de cause, faut-il décréter que le carnaval aura lieu désormais toute l'année pour pouvoir écouler les excédents agricoles en œuts et en farine ?

Les Français ne sont pes désabusés de la politique, ils sont désabusés tout court et donnent, en dépit des mouvements sociaux, l'apparence d'une nation à l'encéphalo-

oramme plat. Or c'est une ornière périlleuse que de laisser un pays alier dans cette voie, celle où l'on ne croît à rien sinon qu'« ils » sont tous pareils, qu'il n'y a rien à attendre d'« eux » et qu'un seul mot d'ordre a du sens : débrouillez-vous et chacun pour soi. Mais, après tout, le ministre de la solidarité n'occupe, protocolairement, que le dixneuvième rang du gouvernement. Plaignons

PS 1. - Füt-ce jaune, voici de quoi rire un brin. A Roubaix, le maire de la ville, M. André Diligent, qui est CDS, qui penche donc vers l'opposition, donc à droite, met sur sa liste, en position d'éligibilité comme on dit, un beur. Certes pas n'importe lequel puisqu'il est médecin, et pas n'importe quel médecin, mais quand même. En face, on voit le PS local fulminer qu'il n'imitera jamais M. Diligent. A part cela, on ne marche pas du tout

sur la tête. PS 2. - Enfin, et pour rire à gorge déployée, cet extrait d'une lettre que Malesherbes, alors président de la Cour des aides (quelque chose comme notre actuelle Cour des comptes) adresse à l'un de ses amis, le 28 novembre 1766 : « Je ne suis pas assez extravagant pour blâmer de grandes maisons d'avoir fait tous leurs efforts pour trouve même pas étonnant qu'elles y aient réussi. Il y a pour cela des moyens, il y en a dans tous les pays, il y en a eu dans tous les temps, les lois les plus sévères ne peuvent y obvier. Il n'est même que trop vrai que ces moyens sont entre les mains de la richesse autant que de ces grandes maisons, et cas moyens ont toujours consisté à faire disparaître les preuves. » Désopilant, non ? (Il y a une suite à ce propos. Souhaitons de n'avoir pas à la citer.)

(1) La vraic question est plutôt celle-ci : comment vivre au dessus des moyens de ses amis ?

Le ministre de l'intérieur souhaite réduire la circulation dans la capitale

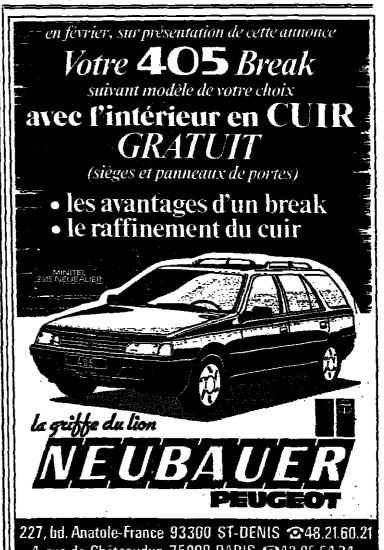
tions pour améliorer la circulation automobile. La lutte contre les embouteillages est, en effet, l'un des trois thêmes de la campagne des socialistes à Paris, avec l'amélioration du logement et le renforcement du pouvoir des maires d'arrondisse-

« L'engorgement, dit-il dans un entretien accorde à France-Soir du vendredi 10 février, vient du fait qu'il y a trop de voitures. - Le ministre de l'intérieur propose donc des limites supplémentaires au stationnement, une priorité accrue aux transports en commun, une augmentation du nombre des taxis, la création d'une zone au oœur de Paris - où la circulation et le stationnement seraient sévèrement contrôlés, comme cela existe à Londres ». Il se prononce aussi contre le projet LASER d'autoroutes dans le soussol de la capitale, car il a attirerait

M. Pierre Joxe, ministre de l'inté- encore plus de voltures ». M. Joxe a rieur, chef de file des socialistes aux l'intention de proposer dès le mois élections municipales dans la capi-tale et lui-inême candidat à Paris sur la circulation car, précise-t-il, dans le douzième arrondissement, «ce n'est pas uniquement un pro-lève un coin du voile sur ses proposi- blème de répression et de police ». (...) » Les dix ans qui vien-nent de s'écouler, avec deux mandats de Jacques Chirac, ont été gaspillés. Il faudra maintenant encore dix ans pour régler ce problème en concertation avec l'Etat, la région. les départements de la petite cou-ronne et la Ville de Paris si elle se met au travail. >

Le ministre de l'intérieur affirme par ailleurs qu'il - prend Jacques Chirac au mot - à propos des pouvoirs de réglementation de la circulation, qui sont actuellement détenus par le préfet de police et que le maire de Paris réclame pour lui. Si M. Jacques Chirac ne dépose pas de proposition de loi en ce sens, comme il l'a annoncé, il le fera lui-même en reprenant - l'idée du premier ministre de créer une autorité d'urbanisme d'agglomération ».

CHARLES VIAL.



4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Politique

Huit mois après les accords de Matignon

Fin de l'état de grâce en Nouvelle-Calédonie

NOUMEA de notre correspondant

PPR) secrese VI. Jule

de a demagogie,

44.7

T THE PARTY OF

La Nouvelle-Calédonie a décidément l'humeur versatile. En août dernier, c'est dans un climat d'emphosie consensuelle que M. Louis Le Pensec posant pour la première fois le pied à Noumea, dans le sillage de M. Michel Rocard. En décembre, le ministre des DOM-TOM retrouvait le territoire rafrachi par les résultats mitigés du référendum, marqués par une majorité de votes négatifs de l'électorat européen. Pour ce troisième rendez-vous – du 10 au 14 février, – le voill en butte à une montée en flèche des impa-

tiences indépendantistes. L'esprit des accords de Matignon, à l'évidence, est atteint. Il n'y amart plus que des textes... et des rapports de forces. M. Le Pensec va-t-il réussir à rémaiffler à un archipel redevenu grincheux le supplément d'âme des grandes causes? Sa visite, en tout cas, a été mûrement préparée. Des émissaires sont venus de Paris défricher le terrain, multipliant les contacts dans les deux Pic Cind Re multipliant les contacts dans les deux camps. Tout cela avait un air de mission du dialogue bis. Car l'affaire est and the second

the second secon

Small to have be

Committee of the Alice A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

1.00

Depuis deux mois, en effet, le FLNKS, ou plutôt l'Union calédonienne de M. Jean-Marie Tjibaou, la seule composante de la coafition investie dans l'expérience en cours, se plaint de plus en clus contractement de la tourde plus en plus ouvertement de la tourde plus en plus ouvertement de la tour-mure que prend la mise en œuvre des accords de Matignon. D'autant que, soumis à la pression du groupe mani-maliste da Front uni de libération karake (FULK) – dont une dizaine de A Res militants sont revenus en décembre d'un séjour d'un mois en Libye. M. Tjibaou est pressé d'afficher, à l'intention de sa base, des résultats tan-111112

A la mi-janvier, le chef indépendantiste provoquait un grand émoi sur le territoire en déclarant an quotidien austerritoire en déclarant au quotates autralien Sydney Morning Herald:

Nous avons été roulés. - Nous tournons autour du cercle -, ajoutait-il, tournons autour du cercle -, ajoutait-il, tournons autour au cerci avant de conchure que le gouvernement avant de conchure que le gouvernement avant rien compris et que « rien » n'avant rien compris et que « rien » Son n'est irréversible en politique ». Soucieux de ne pas provoquer trop de remous, M. Tjibaou s'est refusé, par la suite, à renouveler ce genre de réquisi-toire. Interrogé sur les réformes en

répondre évasivement : « Nous ne pou-vons pas dire « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil », ou bien « on claque la porte ». Ce n'est pas le moment. Pour l'instant, nous enve-gistrons et nous comptabilisons. On Jera un bilan en 1992. »

Jera un bilan en 1992 »

Mais, égremant la liste des difficultés qui apparaissent ici et là. M. Tibbaou ne cache pas son « inquiérude » face « aux pesanteurs locales ». Moins diplomate — c'est son rôle — M. Yei-wêné Yeiwéné, le numéro deux du FLNKS, exprime sans détour la grogne de la basé indépendantiste : « Je suis déçu. L'administration n'a pas l'air de se situer dans l'esprit des accords de déçu. L'administration n'à pas l'uir de se situer dans l'esprit des accords de Matignon. On nous parle de la nécessité de l'impartialité de l'Etat. Mais si dans une situation de déséquilibre, l'Etat s'en tient à cette attitude, com-

Contentienx sur les listes électorales

C'est un contentieux surgi autour du C'est un contentieux surgi autour du dossier des listes électorales qui a cristallisé le malaise général. Lors de la révision annuelle de fin d'année des listes de droit commun, le FLNKS a découvert qu'il y avait un décalage entre le texte de la loi référendaire — adoptée lors du scrutin national du 6 novembre — et les accords de Matignon, signés le 26 juin à Paris. Ces derniers précissient, en effet, que le « gel »

. M. BOSSON : l'Europe UDF.

Dans un entretien à l'Express daté du 10 février, M. Bernard Bosson se

prononce pour une liste UDF aux élections européennes. L'ancien

ministre centriste explique qu'une liste RPR-UDF « forcement artifi-

cielle» conduirait «inéluctablement» le CDS «à défandre son idéal euro-

péen au moyen d'une liste centriste autonome J. M. Bosson considère que «les vieux réflexes» du RPR

que «se vieux remexes» du nert contre l'Europe n'ont pes disparu, déclarant même avoir eu « de vérita-bles haut-le-cosur» à la lecture des déclarations de M. Edouard Balladur.

• M. BARRE : malaise. - Inter-

venant, jeudi 9 février sur TF 1,

M. Raymond Barre a souhaité que le président de la République, qui doit intervenir dimanche sur la même antenne, « indique clairement quelles

en bref

du corps électoral, à compter de 1988, s'appliquait non sculement au référen-dum d'autodétermination de 1998. mais aussi aux élections provin qui interviendraient entre les deux

Or après avis du Conseil d'Etat, cette disposition a da être amendée. Le e gel » ne concernait plus que le serutin « exceptionnel » prévu ca 1998, les élections provinciales relevant, elles, du sent droit commun.

Les indépendantistes admettent, aujourd'hui, que cette mance leur a « échappé » lors la signature de l'accord final, le 20 août, rue Oudinot (siège du ministère des DOM-TOM), mais que l'« équilibre des accords de Matienon » n'en est pas moine Matignon » n'en est pas moins « faussé ». Leur ambition de desserrer l'étan anti-indépendantiste de la province sud, traditionnel foyer d'immigration, devra être révisée à la baisse.

M. Tjibaou - enregistre > et - comptabilise » également les exemples d'inertie de la machine administrative locale. En aoûtt, le ministre des finances, M. Pierre Bérégovoy, annonçait la création de nouveaux postes dans les services du Trésor de Nouméa. Mais sur les onze personnes recrutées récentment, ne figure... qu'un seul Canaque. «On peut difficilement diffuser des On peut aijficuement aijfuser des circulaires imposant des quotas ethni-ques pour le recrudement. Les chefs de services préservent donc une grande

sont les perspectives qui s'ouvrent

aux Français », car « nous ne pou-

vons pas cette année nous contenter

seulement des affaires et de célébres

le Bicentenaire de la Révolution ».

Selon le député du Rhône, « il y a

dans le pays un malaise parce que les Français ne se rendent pas compte de là où ils vont ». Concernant les

« affaires », M. Barre estime que

« rien n'est plus dangereux que

d'accuser sur des soupçons » et qu'il

valait mieux « attendre les conclu-

sions de la COB et de la justice ».

interrogé, enfin, sur les propos de

certains membres du Parti républi-

cain visant des barristes qui seraient

iés à l'affaire de la Société générale,

M. Barre a refusé de « répondre à ce

genre de piques, surtout quand elles

nnent de ceux auxquels vous

responsable du Hant-Commissariat. Par souci de consensus, les autorités syant refusé toute «chasse aux sorcières» dans l'administration terriloriale, elles s'exposent fatalement à ce

genre de raté. Ailleurs, ce sont les Canaques eux-mêmes qui bésitent à s'investir dans des projets pilotés par d'anciens partisans notoires de la politid'anciens partisans notores de la polit-que suivie sur le territoire entre 1986 et 1988. C'est le cas notamment « bureau d'adaptation pédagogique » chargé de réhabiliter les langues verna-

Pourtant, l'équipe qui entoure le haut-commissaire, M. Bernard Grasset, ne ménage pas ses efforts. Attristée par les critiques provenant du FLNKS, elle objecte que les procédures administratives sont naturellement laborieuses.
Trois mois à peine après le référendam, n'est-il pas trop tôt pour exhiber des réalisations spectaculaires? L'exemple de la formation des cadres, dit-on, est

de la furmation de loquent.

Trois cents jeunes Canaques ont fait acte de candidature pour suivre des stages en métropole. Les responsables chargés de l'opération « Quatre cents cadres en 1998 » doivent enquêter, sélectionner. Cela prend du temps et les décates es fort un compte-gouttes. Un stiectionner. Ceta prend du temps et les départs se font un compte-gouttes. Un contingent d'une douzaine de stagiaires devrait s'euvoler pour Paris en mans prochain, s'initier aux carrières judi-ciaires, sociales, médicales, minières. Ils

mez, a-t-il dit à ses interiocuteurs

● Liste PCF-PSU contre

M. Quilès. - M. Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité

central du PCF et conseillère de Paris

sortante, conduira une liste dans le

treizième arrondissement de la capi-

tale où seront présents cinq repré-

sentants du PSU et dix-huit membres

d'associations dont les deux tiers

sont liés aux communistes. Elle com-

prendra quatorza membres du PCF et

M. Robert Chambeiron, secretaire

général de l'Union progressiste, élu sur la liste du PCF aux élections euro-péennes de 1984, occupera la qua-

trième place. Le premier représentant

du PSU sera en cinquième position.

Cette liste s'opposera notemment à

celle que M. Paul Quilès.

de faire allusion ».

prendront le relais du groupe des vingt-cinq jeunes qui achèvent leur formation

Troisième partenaire des accords de Matignon, le RPCR observe, de son côté, un attentisme prudent. S'il ne manque pas une occasion de reprocher au gouvernement la timidité de ses mesures sociales à court terme, M. Jaomesures sociales a court terme, M. Jao-ques Lafleur, le président du RPCR, maintient qu'il n'est point de salut pour la Nouvelle-Calédonie hors des accords de Matignon. Fait significatif : il a tenu à s'entretenir personnellement avec M. Tibaou – la rencontre a eu lieu mardi 10 ianvier dans le baceau du chef mardi 10 janvier dans le bureau du chef indépendantiste, - pour mettre à plat le malentendu sur le corps électoral.

L'attentisme da RPCR

Cette bonne volonté officielle n'empêche pas pour autant des mili-tants de base de ruer dans les brancards. Un groupe d'entre eux, employés à l'Agence de développement rural et d'aménagement foncier (ADRAF) jusque là contrôlée par le RPCR avant d'être reprise en main par l'administration, - vient ainsi de mettre sur piec une section syndicale de choc Force ouvrière, menant campagne contre la ouvriere, messant campagne contre la réorgamisation des services, qualifiée de « chasse aux sorcières ».

La décentralisation administrative, qui suivra les élections provinciales de uillet prochain, est d'ailleurs un vif sujet de préoccupations pour le RPCR.
Des services entiers, comme ceux de l'agriculture (lesquels – anomalie locale - sont concentrés dans le cheflieu), vont devoir déménager en e Le RPCR redoute de voir le Front national exploiter le mécontement des fonctionnaires mutés. Les élections municipales devraient déjà fournir des indications sur l'état d'esprit régnant en milieu anti-indépendantiste.

Si le Front national parvient à capitaliser à son profit le vote négatif euro-péen euregistré lors du référendum, le doute pourrait alors s'installer chez les partisans de M. Lasseur. A moins que ce ne soit qu'une nouvelle humeur calénienne, et donc une nouvelle occasion pour M. Le Pensec de venir au chevet d'un territoire atteint d'une drôle de maladie – la fièvre alternative aiguë.

FRÉDÉRIC BOBIN.

L'IMPOSITION

DES REVENUS Francois Kulbokas

Comment déclarer ses revenus? Comment bénéficier des réductions d'impôt? 228 pages, 210 F

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ENCYCLOPEDIE **DELMAS** POUR LA VIE DES AFFAIRES

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12 Si le titre que vous cherches figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

domaines) : vous l'aurez en S'il n'y figure pes : nous diffu-

sons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondents ; lus recevez une proposition écrite et chiffrée des que nous trouvons un livre AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

Service TWA compris.

Paris-New York 2690 F aller-retour* C'est un exemple des super prix TWA sur les USA. En effet, jusqu'au 23 juin 1989, TWA met à ratis-inem noix 2000 i anci-icioui. Cest un exemple des super prix i wa sur les OSA, en enet, jusqu'au 20 juin 1909, i wa met a la portée de chacun 70 villes américaines avec son fameux service TWA. C'est le moment de découvrir le meilleur de l'Amérique.

TWA

Pour le meilleur de l'Amérique.

Prix aller-retour au départ de Paris en classe économique. Offre valable jusqu'au 23 juin 1989. Supplément de prix pour les vendredi, samedi, dimanche. Validité minimum 7 jours, maximum 1 mois. Les billets doivent être achetés et réservés simultanément, 7 jours minimum avant le départ. En cas d'annulation avant ou après le départ, aucun remboursement ne sera effectué. Pour les autres 1 mois. Les billets doivent être achetés et réservés simultanément, 7 jours minimum avant le départ. En province : notre agent général Worldship. Tarifs sujets à l'approbation gouvernementale, conditions particulières de vente, contactez votre agence de voyages ou TWA Paris au : 16 (1) − 47.20.62. II. En province : notre agent général Worldship. Tarifs sujets à l'approbation gouvernementale.





Société

JUSTICE

Les mesures de suspension contre treize surveillants sont provisoirement levées

La chancellerie a annoncé, vendredi 10 février en début d'après-midi, que les mesures de suspension prises contre treize surveillants de l'administration pénitentiaire étaient provisoirement levées. Cette décision, dont les syndicats avaient fait un préalable à toute nouvelle rencontre avec le directeur de l'administration pénitentiaire, pourrait être le prélude à une réouverture des négociations.

Selon le ministère de la justice, une soixantaine d'établissements pénitentiaires, — cent trente disent les organisations syndicales — étaient touchés par le mouvement de contestation des surveillants de prison. Les forces de l'ordre sont intervenues durant la journée du jeudi 9 février dans une quinzaine d'établis ments pénitentiaires, et notamment dans la muit du 9 au 10 février à Fleury-Mérogis où les gendarmes mobiles ont une nouvelle fois utilisé les grenades lacrymogènes pour ouvrir le passage aux fourgois cellulaires. « Il est inacceptable de se mettre à deux cents pour empécher à 1 heure du matin un convoi de

détenus d'entrer en prison, a déciaré M. Pierre Joxe. M. Arpaillange n'est pas un monstre de brutalité que je sache. Il lui appartient de gérer l'administration pénitentiaire. Une discussion est en cours. J'espère qu'elle va permettre de sortir de cette situation de crise. » Officiellement rompues, les négociations n'avaient pas repris, vendredi 10 février, en fin de matinée. Dans un cutretien au Figaro, le ministre de la justice s'est déclaré prêt « à tout instant à reprendre la concertation ». La remise du rapport Bonnemaison au premier ministre, officiellemnt prévue à la fin de cette semaine, a été reportée.

Si la CGT - qui n'a pas signé le protocole d'accord avec le médiateur l'autonne dernier paraît très déterminée et a reçu un sontien appuyé de M. Henri Krasucki, FO vient d'élaborer une plateforme de revendications portant notamment sur le régime de retraite qu'elle entend soumettre au ministère dès la reprise des négociations.

La recherche d'une « sortie honorable »

chaude à Fleury-Mérogis. On avait assuré qu'on se munirait ortte fois de casques et de lunettes. Allait-on vrai-ment en découdre ? Confortés tout au long de la journée du 9 février par les informations venues de la France entière qui rallongeaient sans cesse la liste des prisons « touchées » par le mouvement — cent trente, ont dit un peu vite les syndicats, soixante selon la chancellerie. - exaspérés par l'annonce des multiples interventions des forces de l'ordre, les surveillants de Fleury-Mérogis pouvaient, craignait-on au ministère de la justice, chercher à démontrer leur force.

Si la Samé à Paris avait été la prison-phare du conflit de l'automne. est en effet Fleury qui donne cette fois la température

Mais, de l'avis général les protestataires étaient moins nombreux et moins vindicatifs que la veille. Un signe? De très légère décrispation? C'est ainsi que l'ont en tout cas interprété les autorités. Comme si les surveillants, installés dans la durée, avaient délibérément choisi de ne pas faire monter davantage la tension, se contentant de « maintenir la pres-

Avec un soin affiché, on donnait aux troupes des consignes de modéra-tion et on tentait de décourager les collègues trop excités, ou des éléments incontrôlés, de « faire des bétises ». Le canon a eau que l'on avait fait venir aux premières heures du conflit est resté au garage. Cinquante grenades lacrymogènes ont été tirées contre cent cinquante la veille.

Les écrous et les extractions, avec difficulté parfois, se sont à peu près partout. Il est vrai que la justice s'est depuis le début du conflit « autorégu-lée » et demande moins aux prisons. Des magistrats confient, - sans qu'ils aient bien sur reçu de consignes écrites. – que des prévenus qui d'ordinaire se seraient retrouvés en prison

On avait annoncé une nouvelle muit bénéficient de placements sous contrôle judiciaire plus nombreux que d'habitude. Des juges d'instruction acceptent sans rechigner de différer des auditions. Reste la seule partie visible du blocage, qui est le renvoi des affaires fixées aux audiences des juridictions. La machine judiciaire n'a pas - et de loin - atteint le niveau de

paralysie de l'automne dernier.

Officiellement les discussions sont interrompues. Dans la coulisse tout contact n'est pas rompu. Le message d'apaisement transmis sous forme de lettre aux 18 000 fonctionnaires du corps, envoyé par M. Jean-Pierre Dintilhac le directeur de l'administration pénitentiaire (nos dernières éditions du 10 février), fait bien, lorsqu'on les interroge, ricener des surveillants qui ont décidé • de le classer verticalement ., mais il a aussi produit ses effets. La tenue le 10 février vers 15 heures d'un comité technique paritaire - où l'on doit entériner les textes issus du protocole d'accord signé avec le médiateur et débloquer les indemnités obtenues et les sommes allouées à l'amélioration des conditions de travail, a des chances de se tenir. M. Jacques Vialettes annonçait d'ailleurs son

L'enieu syndical

Mais si des signes – légers – de décrispation se font sentir, il faut compter avec la bataille pour le leadership syndical dans la « pénitentiaire ». Ce nouveau conflit vient à point nommé pour la CGT, la seule organisation qui ait refusé de signer le protocole d'octobre et souffle sur le feu, pour récupérer les décus de FO qui reprochent à leur syndicat, majoritaire, de s'être montré trop conciliant. Malgré des déclarations enflammées aux radios et aux télévisions, le secrétaire général de ce syndicat, M. Jacques Vialettes, ne cache pas

qu'il est en train d'élaborer une plateforme de revendications, qu'il sortira dès l'ouverture de négociations. Pour sortir du blocage sur le cinquème, il envisage ainsi de réclamer une réévaluation du point de retraite, ce qui pourrait peut-être calmer le jeu

· Je suis prét à tout instant à reprendre la concertation », déclare le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, dans un entretien au Figuro du 10 février, en renouvelant ses réserves sur le rapport Bonnemaison. Les syndicats de surveillants savent lire. Eux qui rejettent ce rapport sentent bien qu'ils peuvent sur ce

point trouver un terrain d'entente. Reste l'exploitation politique de toute cette affaire. Premier à soutenir le mouvement des surveillants, le Front national a été vite rejoint par le RPR. où M. Charles Pasqua dénonce « la politique de Ponce Pilate » de Michel Rocard - qui laisse ses amis se débrouiller tous seuls - et estime qu'« avant de se préoccuper de la situation des détenus, il faut se préoc-cuper de celle de ceux qui les gar-

M. Robert Pandraud n'est pas en reste, qui réclame l'alignement des personnels pénitentiaires sur les policiers et l'ustige • une politique de gad-

M. Gérard Longuet, pour le Parti républicain, estime que « M. Arpail-lange enferme le système carcéral dans une médiocrité explosive ». M. Yvon Briant du CNI renchérit en estimant que les socialistes sont " beaucoup plus attentifs aux condi-tions de détention qu'aux vrais problèmes des gardiens ».

Pourtant cette - mayonnaise politicienne - prend mal car contrairement aux infirmières ou même aux ensei-gnants, le conflit des surveillants de prison n'est guère populaire, et l'opi-nion prompte à réclamer une justice sévère comprend mal le jeu de ces empêcheurs de juger en rond. Trouver une porte de sortie honorable — sans créer entre les organisations syndicales et leur base de fossé. - c'est le souci de presque tous. La levée des suspensions annoncée vendredi en début d'après-midi devrait constituer le dic qui permettra de retrouver la

table des négociations. AGATHE LOGEART.

Rumeurs et fausses factures à Marseille

Le silence est d'or

Placé en garde à vue, la 8 février à Toulon, après avoir été entendu comme témoin, M. Armand Da Silva-Maïa, cinquante-trois ans, entrepreneur en bâtiment et vice-président de la chambre de commerce et d'industrie du Var. a été transféré à Marseille, où il devait être présenté, vendredi 10 février, à Mª Bernadette Augé, juge d'instruction chargé du dossier de fausses factures et de corruption qui a déja donné lieu à huit inculpations visant des responsables et collaborateurs de la SORMEA (Société auxiliaire d'entreprise Rhône-Alpes Méditerranée) (le Monde du 9 février).

Une neuvième inculpation a été notifiée, jeudi, par le juge dans cette même affaire qui porterait sur 4 millions de francs et dans laquelle pourraient être impliqués des élus d'une vingtaine de municipalité du Sud-Est de la France. Ce nouvel inculpé, M. Yves Duverger, directeur d'une entreprise de maconnerie d'Avignon a été écroué à la prison des Baumettes à Marseille. D'autre part, six autres cadres de la SORMEA ont été interpellés jeudi soir à Lyon. Placés en garde à vue. ils ont été transférés à Marseille où le juge d'instruction devait les entendre lundi

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Qui a vu la liste ? La liste est partout. La liste n'est nulle part. On ne parle pas ici de liste électorale, bien sûr. Ni même de listes auxquelles les candidats aux municipales mettent la demière main dans la fièvre, à quelques jours de la date limite.

On parle de la liste des bénéficiaires présumés des largesses de la SORMEA, filiale de la société de construction SAE dont sept dirigeants sont incercérés depuis la fin de la semaine demière à la prison des Baumettes après avoir reconnu avoir « arrosé » le personnel politique local, toutes tendances confondues (le Monde du 9 février).

La liste n'est nulle part. Pas un journal à ce jour n'a imprimé un seul nom d'un seul élu soupconné d'avoir recu des pots-de-vin. Pas un candidat ne s'est emparé de l'aubaine pour accabler un concurrent du camp d'en face. A Jean-Claude Gaudin par exemple, on a dit des choses, on a glissé des noms, mais, c'est bien simple, il se refuse à exploiter ce genre d'arguments « qui porte atteinte à la classe politique tout entière ». Même si son premier geste fut de s'assurer que le conseil régional, sous son règne depuis 1986, n'avait jamais en cause - ouf ! c'était le cas ! il ne sere pas dit qu'il abuse de

cette situation avantageuse. D'autant que la liste est partout, donc, par définition, chez les adversaires aussi. On a beau chercher. on ne trouve à Marseille personne qui l'ait vue. Mais peu de gens ont vu des gens qui avaient vu la liste ! Tel adjoint au maire y figurerait à coup sûr, qui se serait fait construire une villa par la SORMEA. Tel député de l'opposition aurait appelé, angoissé, son avocat le jour de la sortie de

« l'affaire ». Baron pezétiste historique, et lui-même avocat au barreau de Marseille, Mª François-Noël Ber-nardi assure même avoir entendu parler en trois jours de « sept ou huit listes différentes ». Et jugez de son embarras : un journal, un seul, a rompu à ce jour la loi du silence, c'est l'Evénement du jeudi qui, dans un entrefilet titré

« Pezet s'enfonce », assure que

e la justice soupçonne Michel Pezet d'avoir recu des pots-de-vin de la SORMEA ». Et voilà les avocats du candidat officiel des socialistes face à un cruel dilemme. *∢ Poursuivre, c'est* transformer cette ionominia en affirmation », soupire Mª Bernardi. Mais, laisser passer « l'ignominie », n'est-ce pas déjà s'avouer coupable?

Un choix déchirant

Accessoirement, les « pezé-

tistes a se trouvent devant un autre choix déchirant. Si l'« ignominie » avait un fondement de vérité, que faire des élus mis en cause si - par hasard - il s'en trouvait dans leurs rands? Les inclure malgré tout sur leur liste de candidats, ou s'en détoumer vertueusement? Les inclure, c'est prendre le risque que l'on imagine : l'enquête judiciaire va se poursuivre pendant toute la campagne. Elle risque à tout moment de déboucher sur des inculpations. Les laisser à l'écart, c'est courir un autre risque pas forcément moindre : celui de les voir passer, avec armes et bagages, chez Robert Vigouroux, le maire actuel récemment exclu-

A propos, que dit-il, le bon docteur Vigouroux ? Comme d'habitude, rien. Il laisse la trice de la politique marseillaise, parler pour lui. Il savoure ce nouvel écisode, apportunément venu conversation du microcosme : un sondage, tout à fait favorable au maire en place, publié le 3 février dans les colonnes du Provençal, journal qui ne lui est pes hostile, loin de là. Un sondage fabriqué. par une coproduction aux contours incertains entre une société nationale (CSA) et une société marseillaise (MIPS) pour le compte d'une association Priorité arseille qui ne doit pas être très

éloignée de la mairie. Si Robert Vigouroux ne dit rien, c'est aussi parce qu'il sait que Marseille est prompt aux déductions. Certains ne pourraient-ils pas penser que cette affaire de fausses factures tombe un peu trop bien pour lui, le « maire non politicien aux mains propres ? » Certains ne pourraient-ils s'aviser jeu - 4 millions de francs environ - est dérisoire, comparé à de précédentes affaires de fausses factures dans d'autres régions françaises ? Certains ne pourraient-ils rappeler que le chef de la brigade financière, le comaire Levasseur, qui vient de « sortir » ce dossier sur lequel ses hommes travaillent depuis deux ans, fut à deux doigts d'être muté à l'automne dernier à la demande de certains socialistes ? Et ne dut de demeurer à Marseille qu'a l'intervention expresse du ministère. Et M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, n'est, pas davantage que le Provençal, hostile à M. Vigouroux....

- 美質

1.5

;,≰

٠.

- - - 1

তি । বিশ্বস্থা

1.00 mg = 1.00 mg = 2.00 m

Same A

Training the

The second second

No. 1 To 1988

421.8

Control of the second

The state of the s

A STATE OF S

The state of the second

The Sange The state of the s

2

To Today

AND THE

. .

Si MM. Vigouroux, Pezet et Gaudin gardent le silence, c'est peut-être tout simplement parce que l'expérience leur souffle que l'élection ne se fera pas sur ces fantasmes. « Lors des dernières municipales en 1983, se souvient un proche de Jean-Claude Gaudin, la mairie était aux prises avec une affaire de fausses factures d'une tout autre ampleur. Cela n'avait pas empêché la réélection de Defferre. » il est vrai que « Gaston » avait alors apporté à la composition de ses listes une vigilance toute particulière, certains noms en étant rayés au tout desnier moment.

Considérée par les Marseillais avec davantage de philosophie et d'ironie que de véritable révolte, paraît pas à même d'influencer le vote. Au fil des années, on a fini par admettre qu'il était impossible à toute entreprise de passer des merchés publics sans « arroser » las élus. Sans doute la SORMEA, désireuse de renforcer son implantation dans toute la région est-elle allée trop loin. Mais il apparaîtrait aussi déplacé de s'offusquer des fausses factures que de la sécheresse ou de la tra-

Ces révélations ont pourtant un effet : elles alourdissent encore un climat déjà rendu pesant par le psychodrame qui touche les socialistes. Elles renforcent Jean-Claude Gaudin dans ses résolutions de prudence personnelle : « Moi, j'ai acheté ma villa grāce à un prêt de l'Assemblée nationale et quand je fais faire des travaux de jardinage, je paie toujours par chèque. Pour qu'il en reste des traces. > DANIEL SCHNEIDERMANN.

Affrontement de routine à Fleury-Mérogis

« Alors, ça gaze? »

En quelques jours, « l'assaut du soir » est presque devenu une routine. Les gardiens de Fleury sont au bout de l'allée des Peupliers qui mène au « grand quartier », pour la troisième fois. Leur troisième nuit. Réunis au bord du parking, ils attendent l'arrivée des gardes mobiles en regardant leurs montres, « Ils font vite ce soir, notentils en entendant les premières grenades éclater autour du premie barrage. On va se coucher plus

Les gardiens ont profité de la journée de jeudi pour parfaire leur équipement : les rayons bricolage des grandes surfaces de la région ont été dévalises et tous, ou presque, portent ce soir de petits mas-ques de peinture blancs pour se protéger des grenades lacrymo-genes, Les détenus eux-mêmes ont été bien utiles, « Après tout, souprent-ils, ils ont l'habitude des manifestations. » Certains ont préconisé le citron, d'autres leur ont assuré qu'au bout d'un moment e on s'habituait ». Quelques gardiens ont toutefois préféré se renseigner du « pon » côté, disent-ils ; urs amis gendarmes, CRS ou militaires leur ont conseille de se protéger les yeux avec du bicarbonate de soude. Ils essayent ca soir

pour la première fois. Cette nuit, tout est de nouveau en place. Comme hier, comme avant-hier, peut-être comme demain : un premier barrage à 500 mètres du centre avec des gardiens en tenue, des « réserves » à l'amère, tout le long du parcours planté de peupliers. Discussions. sommations, premieres grenades. Les surveillants en képi du barrage de tête entonnent la Marseillaise sous un nuage de fumée blanche. Recul, insultes, reconstitution des cordons à l'arrière. Les convois gnilagés contenant les « écrous » progressent lentement vers les portes du centre pénitentiaire. Une

demi-heurs de face à face.

Dans le parking, les infirmières vont de groupe en groupe avec du collyre pour soigner les yeux irrités. Les gardiens toussent mais la rage des premières nuits a disparu. « Après tout, ils font leur boulot », lance même l'un deux. Ils ne menacent plus de « poser les clés » en traitant les gardes mobiles d'assassins, ils ne s'étonnent même plus de cette pluie de grenades lacrymogenes qui vient de leur tomber sur la tête. « Le premier soir, on n'a pas vraiment compris, expliquent-ils. On ne pensait pas qu'ils nous fonceraient dessus comme ça. Maintenant, on connaît le scénario : on sait qu'on ne peut rien faire. On s'habitue. »

Une demi-heurs plus tard un cordon de gardes mobiles protège toujours les portes du grand quartier. Une centaine de gardiens se sont réunis devant le barrage et papotent à la lueur des réverbares. Ce soir, le gaz était plus piquant, mais les grenades moins nombreuses. Pour un peu, ils demanderaient leur avis aux gardes casqués qui viennent de donner l'assaut. Les surveillants se prennent par le bras, esquissent un pas de danse, scandent en chœur : « Gardes mobiles, une chanson ! » La nuit est plus douce que la veille. Les gendarmes restent casqués mais ils tiennent leurs boucliers moins fermement. Ils seront sans doute tous là demain pour un nou-

Ce soir, comme hier, ils ont fait « ce qu'ils devaient faire ». Ni plus ni moins. Il est tard. « Ce n'est qu'un au revoir », chantent les survediants en acitant la main vers les gardes mobiles. Ils seront là demain. Presque la routine. Le rendez-vous du soir a même. désormais, sa plaisanterie fétiche : devant le grand quartier, on ne se salue plus sans se dire : « Alors, ca

veau round.

ANNE CHEMIN

Dans l'Oise

Trois inculpations après le meurtre d'un jeune beur

Trois personnes ont été inculpées, mardi 7 février, de meurtre et de recel de cadavre par M™ Catherine Samet, juge d'instruction à Senlis (Oise). Denis Lacourte, Philippe Mennecier et Pascal Michaux sont accusés d'avoir frappé à mort un jeune beur de vingt-deux ans, Ahmed Boussena, à la suite d'une altercation tardive dans un café de Montataire, non loin de Creil.

Ahmed Boussena et une jeune semme qui a été entendue par la police étaient, le samedi 28 ianvier au soir, les derniers clients du café le Penalty, un établissement repris il y a quelques mois par de nouveaux gérants. Vers 3 h 30, une altercation oppose Ahmed Boussena et le serveur du café sous les yeux de la jeune femme et de sa fille àgée de douze ans. Les deux gérants du bar et leurs épouses sont présents. Ahmed Boussena est alors très violemment frappé par le serveur, Phi-

lippe Mennecier. Les deux gérants.Daniel Lacourte, trente et un ans, et Pascal Michaux, trente-trois ans, interviennent au côté de leur employé. Tous deux craignaient, diront-ils aux enquêteurs, que leur établissement ne soit fermé par décision administrative à la suite de cette bagaire. Voyant que la victime ne reprenait pas connaissance, les trois hommes décident de l'achever et de faire dis-

paraître le corps afin, diront-ils, « de

ne pas avoir d'ennuis pour leur autorisation définitive ». Ahmed Boussena est alors traîné dans la cave de l'établissement par les trois hommes, qui le francent à mort à coups, notamment, de bouteilles. Le cadavre du jeune beur, enveloppé dans des sacs-poubelle, sera ensuite chargé dans le coffre d'une voiture et jeté dans un fossé à Mony, à une quinzaine de kilomè-

* Le crime raciste le plus horrible »

Quelle était l'origine de la rixe qui opposé Ahmed Boussena au serveur? Les enquêteurs évoquent un contentieux - ancien ranimé ce soir-là par Ahmed Boussena, qui aurait refusé « une nouvelle fois » de payer ses consommations. Les responsables de SOS-Racisme, qui se sont immédiatement rendus sur les lieux, se déclarent, eux, persuadés qu'il s'agit d'« un des crimes racistes les plus horribles de ces dix dernières années ». Le serveur s'en scrait pris à Ahmed Boussena après plusieurs « provocations à caractère raciste ». SOS-Racisme va organiser samedi 11 février une manifestation dans la cité de Montataire, où habitait la victime. La famille d'Ahmed Boussena, qui a décidé de se porter partie civile, a choisi pour conseil l'avocat du mouvement, Me Francis Terquetta

CORRESPONDANCE

que le montant des sommes en

L'enquête sur un centre éducatif

montane.

Une lettre du président du conseil général du Jura

taing, intitulé « Enquête judiciaire sur un centre éducatif du Jura », paru dans le Monde daté 29-30 janvier, nous avons reçu de M. Pierre Brantus, sénateur (UDF, CDS) du Jura, président du conseil général, la « mise au point » suivante :

1) Le financement du CEP de Versen-Montagne était assuré par chaque département d'origine des pensionnaires; le Jura n'était chargé que de la tarification budgétaire et non du financement ;

2) En application des articles 97 et suivants du code de l'aide sociale et de la famille, il appartient au représentant de l'Etat dans le département de prononcer la fermeture totale ou partielle de tela établissements, lorsque la santé, la sécurité, ou le bien-être physique ou moral des usagers se trouvent menaces...; De 1985 à 1988, M. Jourdain n'a jamais été président de la com-mission des affaires sociales du conseil général, mais vice-président, chargé des affaires sociales. A ce titre, il n'a jamais exercé son autorité sur le directeur des services sociaux du département, qui dépen-dait du président du conseil géné-

ral; 4) Les vœux de collaboration formulés par M. le procureur de la République de Dole ne peuvent que République de Dole ne peuvent que recevoir mon assentiment. J'observe que cette pratique est de règie dans tion du « représentant de l'Etat » ? — le département du Jura avec

Après l'article de Michel Cas- l'ensemble des autorités judiciaires dans le cadre d'un strict respect des

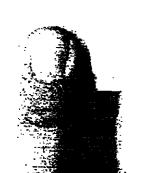
compétences prévues par la loi. Les éléments portés à la connais-sance des services sociaux n'ont pas permis de confirmer jusqu'alors l'existence des faits mettant en danger la sécurité ou la moralité des mineurs. Une information judiciaire étant en cours, tout autre propos serait de nature à entraver le bon déroulement de la justice.

[La lettre de M. Brants: appelle les remarques suivantes : the continue persionanires étalent originaires du Jura: si le département n'assurait pas le financement global du CEP de Vers-en-Montagne, contraire-

ment à ce que nous avons écrit, il y a, en revanche, participé partiellement ; 2) La direction de l'association La vie su grand air pour l'enfance — pro-priétaire et gérante du CEP — nous confirme que c'est elle qui a pris la décision de fermer le centre. Décision entérinée ensuite, selon elle, pur l'auto-rité administrative; 3) Nous rétablissons volontiers le titre de M. Loundain mais cela per

titre de M. Jourdain, mais cela ne change pas le fond. M. Jourdain était bler responsable des affaires sociales nu sein du conseil général et, par consé-quent, en relation normale et constante avec M. Thiellet, directeur des services

isux du département. Enfin, s'il n'avait pas existé de falts



The state of the s

Atta - 5 1 .8.5 .

and the second

er to the same

و وعدناسي الله

ा । प्रशासन्त क्षेत्रक द्वा

....

11. 77

EDUCATION

Pour relancer la formation par la recherche

Le gouvernement souhaite aboutir à un doublement du nombre des thèses

de formation par la recherche et à la recherche des étudiants de l'Université et des élèves des grandes écoles, telle est l'ambition du gouvernement. Les deux ministres compétents, MM. Lionel Jospin, à l'éducation, et Hubert Curien, à la recherche l'avaient clairement indiqué, l'été dernier, lorsqu'ils avaient confié à MM. Guy Ambert et Bernard Decomps un rapport sur l'état de ces formations et les mesures nécessaires pour les développer. En liaison avec son collègue de l'éducation, M. Curien l'a réaffirmé, mercredi 8 février, devant le conseil des ministres, en traçant les grandes lignes d'une politique vigoureuse en la matière.

La France ne part pas de zéro pour la formation de ses jeunes cher-cheurs. Le bilan dressé par le rapport Anbert et Decomps, et large-ment repris par le ministre de la recherche, montre que la politique volontariste menée depuis une douzaine d'années a permis une prise en charge crosssante, et de plus en plus diversifiée, d'étudiants attirés par la recherche et désirant préparer une thèse. En 1976, on comptait 1850 allocations de bourses publiques de recherche. En 1988, l'Etat a financé ou cofinancé (avec des entreprises, notamment) 3 500 aides à la formation doctorale.

Hormis des allocations de recherche (1 900 en 1988) accordées pour deux ans, renouvelables un an pour une partie d'entre elles et dont le montant a été séricusement réévalué en octobre dernier pour atteindre 7 000 francs mensuels bruts, plusieurs autres systèmes d'aides publiques ont été mis en place ou développés : en 1988, on comptait 500 hourses CIFRE (convention industrielle de formation par la recherche, qui associe les entre-prises) et 600 bourses spécifiques des grands organismes comme le CNRS, environ 400 allocations diverses de recherche et d'enseignement dans le cadre universitaire, enfin les bourses accordées par le biais des pôles FIRTECH (formameurs par la recherche tion des ins

Au total, plus de l'miliard de francs est consacré par le budget 1989 à cet effort. Et les résultats sont indéniables aussi bien sur le

> Les projets de M. Jospin

La PEEP s'inquiète des « rumeurs »

La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP, modérée) s'inquiète des actions de désinformation qui se développent dans certains établissements à l'égard des jeunes et des familles » et de « l'agitation qui en résulte parmi les lycéens ». Elle fait ainsi allusion aux diverses rumeurs qui circulent dans de nombreux lycées, faisant état de prochaines réductions des horaires scolaires et de la disparition de certaines sections. La PEEP - demande instamment - à M. Jospin « de prendre toutes mesures nécessaires pour permettre aux chefs d'établissement et directeurs d'école de faire large ment connaître le texte actuel du projet de loi d'orientation ».

La Fédération s'inquiète « de ce que l'évolution des événements fasse passer au second rang la rénovation du système éducatif au profit de la seule revalorisation de la fonction enseignante ». « Nous n'accepterons pas qu'un dossier fasse passer l'autre à la trappe, souligne M. Jac-ques Hui, président de la PEEP. Le texte qui nous a été soumis ne peut être considéré que comme un exposé des motifs, pas plus. Si des mesures précises n'y sont pas adjointes, nous irons même jusqu'à le traiter d'escroquerie.

DÉFENSE

 NOMEMATIONS MELITAIRES. Au conseil des ministres, du mer-credi 8 février, ont été nommés : commandant supérieur des forces armées en Nouvelle-Calédonie, le général de brigade Jean-Claude Ber tin; adjoint au général commandant la Force d'action rapide, le général de brigade Jacques Vidal. A été promu contrôleur géneral des armées, le contrôleur des armées Gérard Afix.

Amplifier et renforcer l'effort nombre d'étudiants qui atteignen un doctorat que sur le nombre crois-sant d'élèves des grandes écoles qui se tournent vers la recherche. Quant aux entreprises, « elles ont pris conscience de l'enjeu et commencent

à recruter de façon significative des ingénieurs formés par la recherche et des titulaires de doctorats», à

souligné M. Hubert Curien.

Mais il est clair, aux termes du rapport Aubert-Decomps et dans l'esprit du gouvernement, que ces résultats significatifs restent insuffisants. « Une nouvelle série d'étapes doit être franchie. . La formation des jeunes chercheurs doit en effet répondre à une triple demande. Celle des entreprises, où le « déficit des personnels de recherche industrielle » reste sensible, notamment si on compare leur situation à celle de leurs principales partenaires étrangères. Celle de la recherche publique, dont les grands organismes doivent prévoir le renouvellement de leurs chercheurs. Et celle, enfin, de l'Université, dont les besoins de recrutement d'enseignantschercheurs vont être considérables, à la fois pour remplacer les départs à la retraite et pour faire face à l'augmentation attendue des flux d'étu-

Attirer les meilleurs

Pour répondre à ces exigences, le ment envisage une double action. Comme l'a expliqué M. Curien devant le conseil des ministres, il faut « fixer à moyen terme un doublement du nombre des thèses soutenues, ce qui impli que que soit accru pratiquement dans la même proportion le flux des aides de toutes natures .. Il estime en particulier que la recherche industrielle aura besoin d'un flux annuel de 3 500 docteurs, la recher-che publique de 1 000, et l'Univer-sité de 1 500 par au.

Mais ce bond en avant des forma tions par la recherche qui pourrait s'étaler sur cinq ans environ devrait être accompagné d'un grand effort qualitatif. Il fandra d'abord veiller, à souligné le ministre de la recher che, à attirer vers ces formations . les meilleurs des jeunes diplômés ., en généralisant progres-sivement la troisième année d'allocations de recherche, en maintenant k taux de ces allocations à un niveau attractif, en prenant en compte ces amées de formation dans l'ancienneté des futurs chercheurs on universitaires, et en favorisant l'ouverde « mieux prendre en compte les besoins des partenaires », notamment des industriels et futurs employeurs, qu'il faudrait associer plus étroitement à cette politique d'aide à la formation des jeunes chercheurs (développement du cofinancement, notamment des bourses CIFRE, participation plus active au choix des bénéficiaires...).

Enfin, M. Curien souhaite rationaliser le fonctionnement de l'ensemble du système d'aide à la formation par la recherche ». Ainsi, une procédure de coordination sera instituée, afin d'assurer la complémentarité et l'adéquation aux débouchés » des différentes bourses existantes. Cela passe par une harmonisation des procédures et de leur calendrier, des statuts et du montant des bourses, ainsi que par un meilleur affichage des possibi-lités offertes aux étudiants. Pour permettre un pilotage plus clair et plus cobérent de l'ensemble du dispositif, il a en outre amoncé la création d'un chapitre budgétaire spécifique, afin de . regrouper l'ensemble des crédits de formation par la recherche du ministère de la recherche et de la technologie ».

Cette attitude volontariste ne parvient toutefois pas à masquer les limites de l'effort de rationalisation ni à abolir les frontières entre recherche industrielle, recherche publique et recherche liée à l'ensei gnement supérieur. Ce vieux débat n'est pas tranché, et si la relance envisagée par le gouvernement est importante et s'il est envisagé de multiplier les passerelles entre les différents circuits de formation par la recherche, chacun des deux principaux ministères compétents (éducation et recherche) conserve toute latitude de maintenir ses orientations, ses priorités et ses choix. Ceux de la recherche s'appuyant principa-lement sur les grands organismes publics et ceux de l'enseignemen supérieur sur une carte des formations doctorales qui doit être remodelée d'ici un an.

GÉRARD COURTOIS.

SOLIDARITÉ

A l'occasion du trentième anniversaire du Fonds d'action sociale

M. Michel Rocard annonce des mesures pour l'intégration des immigrés

Le gouvernement fera comaître d'«ici à l'été» des mesures pour favoriser « une véritable intégration des personnes d'origine étrangère » en France. M. Michel Rocard l'a fait savoir, vendredi 10 février, à l'occasion du trentième anniversaire du Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leur famille (FAS), célébré à

Pas de précipitation : le gouvernenent a décidé de prendre son temps pour concrétiser les vœux de Nouvel An du président de la République Ni le message de M. Michel Rocard, publié vendredi, ni le discours prononcé le même jour au FAS par M. Claude Evin, ministre de la solidarité ne précisent les mesures en faveur de l'intégration des immigrés qui étaient annoncées à demi-mot depuis plusieurs semaines. Il fandra que soient passées les municipales et attendre l'été. D'ici là cependant aura été déposé au Parlement un projet pour remodeler la «loi Pasqua» sur l'entrée et le séjour des étrangers en

« Faut-il encore parler d'immigration? », demande le premier ninistre. Les immigrés d'hier, installés durablement en France avec leur famille, deviennent « des Français d'origine étrangère » et com-mencent à réclamer « un droit à l'indisserence. La formule sonne juste et marque l'évolution des esprits : jusqu'à une date récente, les socialistes n'avaient à la bouche que le droit à la différence ».

Ces Français d'origine étrangère, dit M. Rocard, « attendent de nous que nous définissions une véritable politique d'intégration ». En effet...

Le premier ministre se contente pour le moment de dire que cette politique « reposera sur des actions fortes », dans trois directions princi-pales : « l'emploi, sans lequel il ne peut être d'insertion durable ; l'éducation qui doit permettre de com-battre les inégalités de départ tout en respectant le légitime attache ment à des spécificités culturelles; le logement, enfin, exigence pre-mière d'une vie stabilisée ».

Les aides au logement seroni revues

Le FAS consacre au logement des nmigrés près de la moitié de son budget annuel qui est de 1,3 milliard de francs. Le premier ministre ne considère pas « naturel » que cet organisme public, créé en 1958 par le général de Gaulle, concentre l'essentiel de ses efforts sur les foyers et non sur le logement des familles. Il ne juge pas " normal : qu'en Ile-de-France par exemple 46 % des habitants des foyers y résident depuis plus de cinq ans, et que 5 % d'entre eux soient des retraités. Selon M. Rocard, « il faut que les foyers puissent être des lieux de vie et qu'ils ne le soient que de saçon transitoire; il faut que ceux qui sont sur notre territoire depuis suffisamment longtemps puissent normalement accéder à un logement c'est-à-dire en définitive à une vie personnelle normale sans laquelle mot d'intégration n'est qu'un songe creux ».

Le FAS devra donc améliorer son fonctionnement. Mais, pour lui donner de nouvelles directives, M. Rocard attend les conclusions d'un rapport demandé à l'Inspection générale des affaires sociales et à l'Inspection générale des finances.

. Mon intention, déclare-t-il, n'est certes pas de laisser les choses en l'état. Le gouvernement sera, d'ici à l'été, amené à annoncer des décisions allant dans le sens d'une véritable intégration des personnes d'origine étrangère dans notre Dans son discours, M. Claude

Evin se montre un peu plus précis. existence du FAS, affirme-t-il, n'est pas en cause, mais le gouverne-ment s'interroge sur la spécificité de cet organisme. « Ne conviendrait-il pas, dit le ministre, d'en faire un instrument plus banalisé, ayant vocation à financer des actions. certes spécifiques, mais destinées à des publics plus larges, immigrés ou non, qui ont du mal à prendre toute leur place dans les dispositifs de droit commun? » En matière de logement, il faudrait « mieux utiliser les crédits » du Fonds d'action sociale et « développer le partena-

Le FAS subventionne anjourd hui près de trois mille associations, c'està-dire six fois plus qu'en 1981. M. Evin s'en réjouit, tout en constatant que des associations, qui avaient jadis leur raison d'être, se sont fossilisées alors que d'autres n'ont pas dans cette organisme la place qu'elles méritent.

Au-delà du FAS, le gouvernement veut appuyer la politique d'intégration sur « un respect plein et entier des droits de l'homme . M. Rocard y « veillera personnellement ». Son ministre de la solidarité précise : Le respect des droits de l'homme, cela veut dire que les textes réglementant le séjour des étrangers ne doivent pas laisser place à l'arbitraire et que le juge doit pouvoir contrôler leur application. C'est dans ce sens qu'un projet de loi est

actuellement préparé par le ministre de l'intérieur »

Mais le respect des droits de l'homme suppose aussi d'accueillir dignement les étrangers dans les services publics et de veiller à ce qu'ils ne soient pas victimes de discriminations. Cela ne se règle pas seulement par des textes, remarque M. Evin : les fonctionnaires ont reçu des instructions en ce sens. L'accueil des étrangers aux différents guichets sera amélioré.

« Cependant, ajoute le ministre, notre politique à l'égard des immigrés ne peut pas être une solution aux problèmes du tiers-monde. L'immigration de main-d'œuvre a été arrêté en France ne 1974 dans un contexte économique qui était alors moins contraignant, elle demeure donc suspendue, aujourd'hui comme hier. Cela veut dire que la lutte contre l'immigration clandestine demeure l'une des préoccupations du gouvernement et que les étrangers en situation irrégulière seront, comme par le passé, invités à quitter le territoire.

De son côté, le ministre de l'intérieur s'en est expliqué très franchement, jeudi, avec les beurs de l'association France Plus, au cours d'un déjeuner à Paris. La « loi Pasqua », a-t-il dit en substance, visait deux choses : le contrôle de l'immigration clandestine et l'intimidation des étrangers. Nous sommes pour le premier objectif et contre le second. Faut-il abroger la loi du 9 septembre 1986 ? • Il faut abroger ce qu'il y a de Pasqua dans cette loi », a dit M. Joxe entre la poire et le fromage. Déterminé à concilier la fermeté et le souci humanitaire, il sait par avance que son projet de loi lui vaudra des attaques sur sa gauche comme sur sa droite.

ROBERT SOLÉ.

MÉDECINE

Un médiateur à l'hôpital Bichat de Paris

Un médiateur sera prochainement nommé « à titre expérimental » par la direction de l'Assistance publique de Paris à l'hôpital Bichat. Le promera cette nonvelle fonction, aura notamment pour tâche d' « aplanir les difficultés » en cas de plainte d'un patient et également d'améliorer les relations entre médecins généralistes et hospitaliers en ce qui concerne en particulier la communication des dossiers médicaux de leurs patients.

En théorie, le dossier médical d'un malade ayant subi des soins ou des examens dans un établissement hospitalier doit être communiqué à son médecin de famille ou à tout autre médecin de son choix.

En pratique, il en va tout autrement, les hôpitaux ae communiquant en général pas la totalité des dossiers médicanz, ce qui leur vant de nombreux reproches tant de la part des généralistes que des

ENVIRONNEMENT

 Explosion dans une usine chimique du Pas-de-Calais. - Une explosion suivie d'un incendie a souffié, jeudi 9 février, un bâtiment de l'usine chimique de Pennaroya installée à Courcelles lès-Lens (Pas-da-Calais) et spécialisée dans le raffinage des métaux. Un important nuage d'oxyde d'azote et d'anhydride sulfureux, non toxique, mais quelque peu irritant, s'est aussitüt formé et a été emporté par le vent an direction de la mer du Nord. Deux ouvriers, ainsi que trois pompiers, ont été légèrement blessés au cours de cet incident qui a brisé les vitres à 5 kilomètres è la ronde. L'explosion serait due, selon le directeur des recherches de l'usine, M. Richard Kollar, « à la rencontre de deux produits, du nitrate de soude et du soufre, qui n'auraient jamais dû se trouver côte à côte ».

AVANT FERMETURE DEFIN

des plus importants stocks de Paris Vendredi 10 Samedi 11, Dimanche 12 Lundi 13 Février et jours suivants

MANTEAUX 28750 16450 f Vison lunaraine .24750° 15850° Vison dark Saga -55000: 18750° Vison Koh-i-noor Vison pastel morceaux 13750 6250 .55000 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 18750 1 Castor Canada \$1750£ 5850° Astrakan noir 24850:11750° Renard bleu 26850 12750 Marmotte Canada 9850: 3750 Ragondin longs poils 4850° 1350° Zorinos

PELISSES int. Lapin col vison ou col renard 2850° 1450° MANTEAUX DU SOIR 65000 15000° Vison lunaraine

Vison ranch ou dark 550001 13500

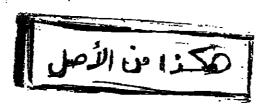
VESTES 17650° 9850° Vison dark 45000 14750 Vison tourmaline 13580 7850 Renard bleu 18750 6450 **Renard Virginie** 14750 5250 Marmotte 14850 4650 8350 3450 Vison morceaux 8750° 2850 Rat d'Amérique 8750° 1650 Astrakan beige Opossum d'Amérique 54501 29501 3500° 1450 3850 1150 Chevrette grise

HAUTE FOURRURE MANTEAUX

235000 75000 Zibeline russe 95000 25000° Lynx du Canada

à 2 pas des Champs-Elysées. Une seule adresse

40, Avenue George V. Paris 8°



LES HEURES **DU STADE**

Athlétisme Cross de l'Equipe. -

Samedi 11 et dimanche

12 février à Choisy-le-Roi (FR3, 14 h 50, dimanche 12 février).

Automobilisme

Salon de la voiture et de la

moto de course et Rétromo-

bile. - Jusqu'au dimanche

19 février, porte de Versailles, à

Basket-ball

Championnat de France.

23º journée, samedi 11 février (Antenne 2, 16 h 10 : Cholet-

Boxe

Championnets du monde (W.B.C.) des super-weiters. - Don Curry (Etats-Unis) -

René Jacquot (France) à Greno-

ble, samedi 11 février (Canal

Football

Championnat de France.

26º journée, samedi 11 février. Rencontre internationale :

Arsenal-France.-A Londres,

mardi 14 février (Canal Plus en

Judo

Tournoi de Paris.

Jusqu'au dimanche 12 février au

stade Pierre-de-Coubertin, à

Paris (FR3 15 h 30, dimanche

Motocyclisme

Patinage de vitesse

vitesse. – Samedi 11 et diman-

Rugby

Championnat de France.

1ª journée retour, dimanche

Ski alpin

Championnats du monde.

Sialom géant dames, samedi

11 février. Statom spécial

hommes, dimanche 12 février. A

Ski nordique

Vail. Colorado.

che 12 février à Oslo (Norvège).

Championnats du monde de

Enduro du Touquet. -Dimanche 12 février (La Cinq à 15 heures).

Plus en direct, 22 h 05).

direct à 20 h 25).

12 février).

Orthez).

Sports

JUDO: un entretien avec Jean-Paul Coche et Serge Feist

Coups en dessous de la ceinture

Pour gagner en judo, la technique seule ne suffit plus. L'« intox » psychologique fait aussi partie du combat. Avant le Tournoi international de Paris, l'un des plus renommés dans le monde, les entraîneurs nationaux, Serge Feist et Jean-Paul Coche, lévent le voile pudique habituellement jeté sur le sport de combat nippon qui, en s'occidentalisant, tend à négliger son dogme initial, le respect de

«Pour remporter un combat de lo, faut-il «bluffer» son adver-

- Jean-Paul Coche: Il faut en tout cas l'impressionner. On gagne si l'on n'a pas peur de l'autre. Et si l'autre voit que l'on n'a pas peur de hi. Alors, il y a une bonne manière de monter sur le tapis, avec un air bien décidé... Le judoka qui arrive en regardant le bout de ses orteils a déjà perdu un point!

- J.-P. C.: Au début surtout,

Et dans le combat ?

quand on empoigne le kimono de son adversaire, il est important de s'imposer. Cette phase, le kumikata, peut influencer tout le combat. Là encore, il faut impressionner. En empoignant fermement le kimono, d'abord, pour montrer sa détermination. Un judoka expérimenté - sent - toujours son adversaire à ce moment-là. Ensuite, il faut non seulement agripper fermement, mais rapidement. Le premier qui empoi-gne prend l'initiative, il oriente le combat comme il le veut et marque un avantage psychologique. Si jamais on s'est fait doubler, il faut se dégager tout de suite, faire lâcher l'autre judoka et l'attraper de nou-veau. C'est pour cela qu'en début de combat, on voit souvent « des bagarres de chiffonniers ». Les deux judokas se secouent comme des pruniers sans vraiment porter de techniques qui pourraient être décisives. Mais celui qui « remporte » le kumikata a partie gagnée à 70 %.

d'autres aspects ?

- Serge Feist : On peut faire perdre sa concentration à l'adversaire. Certains judokas parlent, lan-cent des défis du style « tu vas craquer, tu ne tiendras pas». Dans certains cas l'apostrophe est carrément grossière, ordurière. C'est

confus. Il y a aussi des mouvements qui sont un peu humiliants. Morote-gari, un ramassement des jambes à la hauteur des genoux, est particulièrement vicieux. C'est quelque chose d'idiot, qui ne se travaille pas, qui ne représente rien... On est en plein combat, l'autre plonge, vous ceinture les deux assis sur les fesses, très vexé et tout déstabilisé. Richard Mellilo a perthu le titre de champion d'Europe comme ça, à 30 se-condes de la fin

· En debors de l'intoxication, y a-t-il des trucs physiques, pour use l'adversaire ou l'affaiblir ?

S. F.: On peut passer son temps à esquisser des attaques, pour mainte-

forcement. Cela se passe dans des nir le gars sur le qui-vive, mais sans phases au sol, quand tout est un peu se livrer franchement, afin d'éviter les risques de contre. S'il n'est pas très très bien préparé, le judoka soumis à un tel traitement risque de craquer à la fin. Il y a aussi des techniques qui font mal, qui affaiblissent. La clé de bras, qui fait souffrir l'articulation du coude... La « pince de crabe », kami-basami, un ciseau de jambes lancé à la volée ambes, pousse. Et on se retrouve à la hauteur des genoux est dangereuse pour les chevilles... Mais quand on sait les placer, ces techniques ont des résultats spectaculaires. Le directeur technique nationai. Jean-Luc Rougé, en sait quelque chose! Bref, dans le jargon du judo on appelle cela les « pourris-wazz », autrement dit les techniques pourries ». Et on ne

peut pas mieux dire.

de notre envoyé spécial

E matin, en se levant, les

un radoucissement des tem-

pératures. Dire qu'il fait chaud ce

jeudi 9 février serait sans doute exa-

péré. Mais enfin, la vision du mer-

cure bloqué à moins huit degrés

centigrades, provoque une sensation de bien-être. Le froid se retire. Il

abandonne le terrain après avoir fait

souffrir les coureurs. Pour tenter de

bloquer ces championnats, il a tout

essayé. Mais les jeunes gens ont su résister, au prix de quelques gelures et de moments très difficiles, lors-

que les télésièges s'immobilisent

pour de longues minutes d'arrêt

Queiques centimètres de neige

fraiche et un soleil qui cherche à

percer les nuages suffisent à donner

à la compétition une nouvelle jeu-

nesse. Au sortir de journées de tor-

peur, la fête peut enfin recommen-

cer. Les tisosi italiens s'empressent

d'ailleurs de lui donner belle allure.

Calicots et drapeaux nationaux

décorent les tribunes. Les supporters

d'Alberto Tomba, vedette des der-

niers Jeux olympiques de Calgary,

sont venus en force soutenir leur

Mais ils ne sont pas seuls à don-

ner de la voix et à agiter des bande-

roles. Sur d'autres gradins, de

ieunes Suédois, au visage peint en

bleu et jaune, chantent leur admira-

tion pour Ingemar Stemmark. Le

papy du « cirque blanc » est encore

là pour tenter sa chance une nou-

velle fois. Les quatre-vingt-cinq vic-

toires en Coupe du monde appar-

concurrents ont pu constater

- Les arbitres se laissent-ils

- J.-P. C.: L'arbitre peut être influencé par l'attitude d'un judoka. selon que celui-ci avance ou recule tout le temps... Il peut aussi être trompé par un judoka. Surtout dans une phase à terre. La règie veut que, quand une situation est bloquée, l'arbitre fait relever les combattants. Alors, si un type sent qu'il est en position défavorable, que son adversaire va marquer un avantage, il a intérêt à tout bloquer pour que l'arbitre intervienne et fasse repartir l'assaut de zéro, c'est-à-dire debout.
Conclusion: il pourrit le jeu, il oublie le judo, il met les jambes et bloque tout! Si c'est bien fait, cela Lyne Poirier (Can.) par ippon, Martine Dupond (Fra.) bat Kerstin ne se voit pas,

- La « triche » est donc l'arme de celui qui va perdre ?

- S. F.: Ou de celui qui va gagner! Prenez un judoka qui mène, tout près de la fin du combat. Il provoque une phase au sol. Et là son objectif, c'est de faire illusion. Il ne va pas chercher à conclure, parce qu'il risquerait alors de se faire contrer et de tout perdre. Non! ce qu'il veut, c'est garder son avance jusqu'à la fin. Il va alors beaucoup bouger, faire croire à l'arbitre que l'action est toujours vivante... Pendant ce temps, son adversaire, lui, sent bien qu'il se fait rouler! Du coup, il se débat, essaye de bloquer l'autre, ou de sortir du tatami, pour que le combat reparte debout! En fait, dans ce cas-là, ils sont deux judokas à pourrir le jeu. Et bonsoir le spectacle.

- Peut-on gagner uniq sur des « trucs » ?

- J.-P. C.: Il y a des ∗ coureurs à pied » qui font illusion. En 1983, un Hongrois est arrivé en finale d'un championnat d'Europe sans faire un mouvement! Mais ça marche sur une competition, pas sur une carrière. Normalement, on ne peut pas



(Résultats de la première journée) MESSIEURS

- Moins de 60 kilos. - Finale. Marino Cattedra (Ita.) bat Yuzi Marino Calledia (12.) Marino Calledia (12.) Deava (Jap.) par décision; troisièmes places: Philippe Pradayrol (Fra.) bat Stéphane Bregeon (Fra.) par yuko, Jean-Marie Le Sonn (Fra.) bat Peter Kittinger (Au.) bar ippon.

- Moins de 65 kilos. - Finale: Hugo Kendelbacher (RDA) bat Hamid Abdoune (Fra.) par ippon: troisièmes places: Philippe Laats (Bel.) bat Patrick Boirie (Fra.) par waza ari, Benoît Campargue (Fra.) bat Ricardo Cardoso (Bré.) par

Emich (RFA) par décision.



Au championnat d'Europe par équipes 1987, Brigitte Deydier est dessous pour avoir le dessus.

Championnats du monde de biathlon. - Jusqu'au 12 février interditmais l'arbitre n'entend pas à Feistritz-Drau (Aut.).

Dix grands Américains

BASKET-BALL: le All-Star Game à Houston

Le jour de gloire des « Pom pom girls » de Houston (Texas) approche. Dimanche 12 février, ces majorettes version américaine lèveront bien haut leurs gambettes et agiteront frénétiquement de gros pompons multicolores. Tout le pays aura les yeux tournés rers la salle de l'Astrodome où se déroulera l'événement sportif le plus prisé, après la finale du championnat de football, le All Star Game de

E match de toutes les vedettes >, organisé 🖊 depuis 1951 par la NBA (National Basket Association), la puissante fédération de basket professionnel, oppose les cinq meilleurs joueurs des clubs de l'ouest du pays aux cinq meilleurs joueurs de l'est. Ces dix stars des parquets sont désignées le plus démocratiquement du monde par le public. Chaque passionné de basket se fait un devoir de glisser son bulletin dans l'une des urnes installées à cet effet dans son magasin de sport attitré ou dans la salle de son équipe préférée.

Cette année, plus de trois millions d'Américains ont pris part au vote. Du côté ouest, la vedette de Los Angeles Lakers, Magic Johnson, a récolté 856 000 voix mais, blessé, il a du déclaré forfait au dernier moment. A l'est, l'arrière des Chicago Bulls,

raisemblablement pas au match

France-Galles du Tournoi des cinq

nations samedi 18 février au Parce

des Princes. La joueur de Dax souffre

d'una distension ligamentaire et d'une lésion du ménisque au genou

gauche, un traumatisme qui, selon

son médecin, impose trois semaine

Michael Jordan, a atteint le mil-• RUGBY : Forfait de Laurent Rodriguez pour France-Galles. -Le troisième ligne centre du XV de France Laurent Rodriguez a indiqué jeudi 9 février qu'il ne participerait

lion de suffrages! Seule la forma-tion des Atlanta Hawks a obtenu deux places de titulaire avec le pivot Moses Malone et l'ailier

Dominique Wilkins. Dimanche, les dix élus se retrouveront à Houston pour un match amical sans enjeu aucun. Ces géants multimillionnaires se disputeront bien quelques milliers de dollars lors de spectaculaires concours de smashes (-slam dunk ») ou de tirs lointains, très prisés du public. Mais l'essentiel n'est pas là. L'essentiel, c'est le

La monsse sur le bain

Le « All Star Game » est une sorie d'hommage au jeu de bas-ket, un show à l'américaine que le public déguste avec un plaisir gourmand. Il n'assiste pas à ce match de vedettes pour apprécier une rencontre d'hommes, musclée et tactique, comme le sont celles de la NBA, mais plus simplement afin de savourer un bras roulé de Dominique Wilkins ou un smash de Karl Malone (Utah Jazz).

C'est la mousse sur le bain, le caramel sur la crème, un show avant tout. Les stars prennent tous les risques, jouent à l'intui-tion. D'ailleurs, les plus sobres d'entre elles, douées pour les tirs à distance, n'apprécient que modérément ce type de match. « Je hais ce genre de truc ! Pendant les premières minutes, cela va à peu près, mais par la sulte je passe

par la fenêtre », avait déclaré l'an dernier Larry Bird, des Boston

La tradition veut que l'Est l'emporte le plus souvent sur l'Ouest (25 victoires à 13 depuis 1951). Les spécialistes avancent une explication météorologique à cette suprématie. Tous les joueurs du pays ou presque ont été formés à l'école de la rue, sur ces innombrables terrains improvisés, sur le bitume des grandes villes. Ceux de l'Est bénéficient généralement de la douceur du climat en hiver comme en été. Mais leurs adversaires ont dû apprendre à jouer même lorsque le thermomètre descend au-dessous de zéro, du côté de New-York ou de Chicago. Le froid engourdit les mains, les tirs manquent de précision. La seule solution consiste donc à s'approcher au maximum du panier et à smasher le ballon après une série de dribbles.

Une technique beaucoup plus speciaculaire et tout aussi efficace. Conséquence logique: au Ali Star Game les dribbleurs et les . sauteurs » de l'Est (en particulier les joueurs de couleur) sont mis. L'an dernier. l'Est s'était imposé (136-133). Cette année, il partira une nouvelle fois favori. D'autant que l'équipe adverse en plus de Magic Johnson, a perdu son « patriarche ». Pour la pre-mière fois depuis dix-sept ans, Kareem Abdul Jabaar, vedette de Los Angeles Lakers, un des plus grands basketteurs de l'histoire, ne participera pas au match...

PHILIPPE BROUSSARD.



SKI ALPIN: les championnats du monde

Le petit maître de Salzbourg

Avant-dernière épreuve masculine des Cham-piomats du monde de ski alpia, qui se terminent dimanche 12 février à Vail (Colorado), le slalom géant a été remporté, jeudi, par le jeune Autrichien Rudolf Nieriich. Le vainqueur du slalour de Wengen, en janvier dernier, a réussi un fabuleux temps lors de la première manche, et s'est ainsi trouvé propulsé vers le sommet du podium. Auteur du meilleur

gary. Mais le grand perdant demeure la vedette de ces mêmes JO, l'Italien Alberto Tomba, relégué à la septième place. tiennent au passé pour cet homme aujourd'hui agé de trente deux ans. Mais, ici comme à Calgary l'an dernier, il a répondu présent à l'appel

de la compétition. « J'aime le ski », répète le Suédois, habituellement peu loquace, lorsqu'on l'interroge sur ses motivations. Enfiler les piquets lui procure toujours autant de joie et, même si les firmes qui le parrainent contri-buent à cette longévité sportive, il ne

l'avoue pas trop. Plus habile que l'Autrichien Hubert Strolz ou le Yougoslave Tomaz Cizman, qui l'ont précédé lors de cette première manche, Stenmark évite de sortir de la piste tracée entre les portes. Du bel ouvrage, toujours agréable à admiter, même si le chronomètre ne sourit pas beaucoup à l'ancien. Une lecon cependant pour le Français Yves Tavernier, à la poursuite du succès depuis six ans, qui n'arrive pas à damer le pion à son aîné...

Familière tête blonde

Mais les choses sérieuses commencent après ce hors-d'œuvre au goût nostalgique. Les véritables prétendants au titre entrent en action. Ils ont nom Marc Girardelli, deuxième des précédents cham-pionnats, Alberto Tomba, titulaire du titre olympique et Pirmin Zur-briggen. Le Luxembourgeois ne réussit qu'à grignoter quelques petits centièmes au vétéran Suédois. La bombe italienne décoit ses admirateurs. Il évite de justesse la chute au début du tracé pour finir à la quinzième place. Quant à la vedette suisse, maigré un virage négocié

avec une main frôlant la neige, il signe le meilleur temps.

second parcours, son compatriote Helmut Mayer, reçoit la médaille d'argent. Le Suisse Pirmin Zur-

briggen perd ainsi le titre gagné lors de la précédente

rencontre mondiale et doit se contenter de la troi-

sième place, comme aux Jeux olympiques de Cal-

では、10mmのでは、1

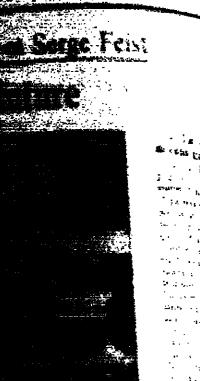
Profitant de cette baraille entre les champions en titre, un jeune Autrichien âgé de vingt-deux ans, se faufile vers les premières places. Rudolf Nierlich n'est pas vraiment un inconnu du circuit. Une septième place en Super-G lors des championnats de Crans Montana, une cinquième en sialom géant aux Jeux, et surtout une récente victoire dans cette discipline en Coupe du monde à Wengen ont rendu sa tête blonde familière. Mais jamais encore l'enfant des forêts proches de Salzbourg, n'avait réalisé une telle propesse. Habile et léger, «Rudi» comme l'appellent ses amis, suit la ligne la plus proche des piquets. Il évite les fautes et réussit un temps qui surprend tout le monde (1 min 17 s 07).

Dans la seconde manche de ce slalom géant, il ne réitère pas son exploit mais parvient à maintenir son avantage au classement général. C'est autour de son camarade Helmut Mayer de créer l'événement. Il s'impose devant Alberto Tomba, enfin redevenu lui-même et maître de ses skis. - Un jour fantastique pour nous », déclarent en chœur les deux Autrichiens.

Deux jeunes champions sont venus bouleverser la hiérarchie éta-blie. Des Autrichiens ambitieux qui n'ont ca aucune pitié pour un Tomba trop sûr de lui- même, et un Zurbriggen, auteur, de son propre avis, d'une « grosse faute » dans le second parcours. Les changements de temps successifs, donc l'évolution de la qualité de la neige, semblem

avoir souri aux audacieux. SERGE BOLLOCH





- Jantes alliage.
- . Direction assistée.
- Sièges avant chauffants.
- Siège conducteur réglable en hauteur.
- Appuis lombaires avant réglables.
- Appuie-tête avant et arrière.
- Entourage vitres noir mat.
- . Glaces teintées.
- Verrouillage central des portes.
- Vitres avant électriques.

CE QUE D'AUTRES VOUS VENDENT EN OPTION VOLVO L'INCLUT DANS SON PRIX.

VOLVO 740 S. 132 000 F.*



Volvo France S.A. - 49, Avenue d'léna - 75116 Paris Tél.: 47.23.72.62.

يكذا من الأصل

Informations « services »

Les conséquences d'un anticyclone persistant

Pollutions exceptionnelles sur l'Europe

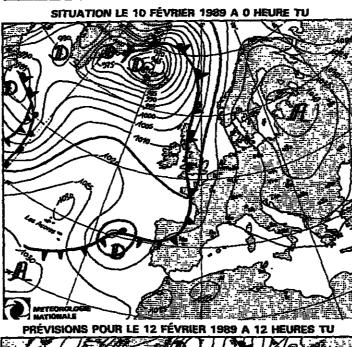
L'anticyclone qui stationne au-dessus de l'Europe continue à provo-quer des pollutions exceptionnelles. En Suisse, le conseil d'Etat de Genève a annonce qu'il prendrait, vendredi 10 février, une série de mesures draconiennes contre la citculation automobile si le seuil des 160 microgrammes de dioxyde d'azote par mètre cube venait à être dépassé. Dans plusieurs quartiers de la ville, des manifestants ont bioqué la circulation, jeudi 9 l'évrier, et des partis d'extrême gauche ont annoncé leur intention de défiler vendredi dans les rues de Genève en exigeant des restrictions sévères de la circula-tion. Le gouvernement genevois pourrait prendre la décision, lundi 13 février, de n'autoriser la circula-tion des véhicules automobiles que les jours pairs pour les plaques minéralogiques se terminant par un numéro pair et impair pour les autres. Seraient dispensés de cette servitude les utilisateurs de voitures équipées de pots catalytiques.

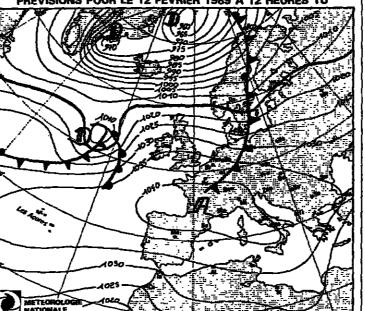
décidé, avec quatre ans d'avance sur pante ».

le calendrier européen, d'interdire l'incinération en mer du Nord des déchets chimiques. En Yougoslavie, la circulation a été interdite à Titovo Uzice, agglomeration industrielle au sud de Belgrade, et le centre sidérur gique de Zenica, dans le centre du pays, a été arrêté pour préserver la santé de la population.

En France, les personnels des ringt-trois réseaux de surveillance de la pollution atmosphérique ont publié, jeudi 9 février, un communiqué dénonçant le manque de moyens (soixante personnes pour deux mille capteurs installés en France). D'autre part, le Service central de protection contre les rayonnements ionisants (SCPRI) indique que le taux de radon (gaz radioactif naturel) atteint une valeur moyenne double de la normale, mais · sans conséquence sanitaire sur le plan radiologique. En revanche, le SCPRI estime que « la forte pollution traditionnelle » enregistrée par Aux Pays-Bas, le gouvernement a ses capteurs devient • préoccu-







Evolution probable du temps en France le vendredi 10 février

Après une faiblesse passagère, la chaîne anticyclonique, qui s'étend des Açores à l'est de l'Europe, va se reconstituer. Les perturbations atlantiques circuleront à nouveau des lles britanniques à la Scandinavie. L'une d'elles parvien-dra tout de même à toucher le nord de la

Samedi : temps ensoleillê malgré quelques passages mageux.

Au petit matin, l'atmosphère sera brumeuse. Des bancs de brouillards seroni présents sur la Bretagne, la Normandie, les Pays de Loire ainsi que dans les vallées du nord-est et le Lyonnais où ils auront plus de difficultés à se dissi-per. Du Nord à l'Île-de-France et au Midi-Pyrénées des bancs de nuages bas occulteront par moments le soleil en

l'ancès-midi le soleil réussica à s'imposer sur tout le pays. Toutefois, des passages nuageux sans conséquence se produiront encore de la Lorraine et l'Alsace au Massif Central et dans le

Dimanche : passage magenx as lord, solell an Sud.

Sur les régions au nord et à l'est de la Loire, les éclaireies seront belles mais le soleil sera caché durant quelques heures par des nuages. Ceux-ci se situeront dans les régions du Nord-Ouest et du Nord le matin, sur la Champagne, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne et la Franche-Comté dans l'après-midi. Ils

Sur les régions plus méridionales, k

PHILATÉLIE

Personnages célèbres

Un carnet révolutionnaire



La Poste mettra en vente générale, le lundi 27 février, une série de six timbres consacrés traditionnellement, à cette période de l'année, à des personnages célèbres. Bicente-naire de la Révolution oblige, seront bonorés Sieyès, Mirabeau, le vicomte de Noailles, La Fayette, Barnave et Drouet, tous d'une valeur de 2,20 F + 0,50 F, la surcharge étant affectée à la Croix-

Les six timbres sont vendus à l'unité ou en carnet (au prix de 16,20 F). Au format 40 × 26 mm, ils sont dessinés et gravés par Pierre Forget et imprimés en taille-douce. Le carnet format 235 × 57.2 mm a une couverture dessinée par Pierre Forget, d'après une gravure d'épo-que du Musée Carnavalet, et imprimée en héliogravure.

* Les ventes anticipées auront lien aux heures babituelles:
SIEYÉS, à Fréjus (Var), les 25 et 26 février, à la salle des fêtes, place Mangin, et le 25, au bureau de poste de

MIRABEAU, les 25 et 26 février, dans la saile des sêtes du Bigson-Mirabeau (Loiret) et, le 25, au bureau

de poste de Montargis; les 25 et 26 février, à Mirabent (Vanchise), dans la salle du foyer communal et. le 25, au bureau de poste de Mirabeau (souvenirs philatéliques auprès de l'Amicale philatélique pertuisieune, M. Reynaud, 110, rue Ampère, 84120 Pertuis).

VICOMTE DE NOAILLES, les 25 et 26 février, au château de Chavaniac-La Fayette (Haute-Loire) et, le 25, au burean de poste de Chavai

BARNAVE, à Saint-Egrève (Isère). les 25 et 26 février, à la maison Barnave, quartier Saint-Robert, rue Casimirnier, et le 25, au bureau de poste de Saint-Egrève.

DROUET, à Seinte-Menchould (Haute-Marne) ; les 25 et 26 février. à (Haste-Marne); les 25 et 26 levrier. à Phôtel de ville et, le 25, an bureau de poste de Sainte-Menchould; les 25 et 26 février, à Varennes-en-Argonne (Meuse), dans la salle polyvalente, rue de Tabur et, le 25, as bureau de poste de Varennes-en-Argonne (souvenirs philaséliques : cercle philasélique ménéhouldien, Michel Walfard, 5, rue Charact Statu Sainte-Menchouldi. Chanzy, 51800 Sainte-Menchould).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris T&L: (1) 42-47-99-08

. ..

1.7

g = 1241)

7 .

10 S S 🐒

8.49

8 4 7 3

A decree

13.6

111 Tay 28

The second second

The second secon

Sales Sales Sales

The Column A SANGER

The same of the sa

AND SHARE

1

The state of the s

The second secon

The second second

12.53 350

-

The state of the s

The state of the s

A Decree

For the weather

- .· -₁.

٠.٠,

4. .

May gr

\$ 100 . 150 B

No. The state of the s And the same of th

à ses élèves plus qu'une simple formation technique. ISEP, 28 rue Notre-Dame-des-Champs, 75005 Paris. Tél.: 45-48-24-87.

Ingénieurs chrétiens

que de Paris (ISEP) vient d'inaugurer ses nouveaux bâtiments,

4 000 mètres carrés de salles modernes et lumineuses viendront

désormais agrandir les locaux de cet établissement privé, fondé

en 1955. Une journée portes ouvertes organisée par les étudiants le mercredi 8 février a permis aux visiteurs de découvrir les spécificités de cette école, financée pour l'essentiel par la taxe d'apprentissage et

Centré sur l'électronique, mais aussi sur l'informatique, l'ISEP compte 1 450 élèves, recrutés pour la plupart à l'issue du baccalau-

réat. Une classe préparatoire intégrée donne accès à un cycle

d'études de trois ans, au terme duquel les étudiants peuvent obtenir

le titre d'ingénieur. « Notre projet consiste à former de très bons ingé-

nieurs, mais aussi à cultiver leur dimension humaine », explique

M^{me} Odile Lemané, responsable de la communication. Les élèves de

l'ISEP doivent donc assimiler, outre des bases techniques et théoriques, les éléments de méthodes qui leur permettront de s'adapte

rapidement à de nouvelles tachniques de pointe. Des cours de com-

munication leur sont aussi dispensés, afin qu'ils puissent être capa-

distingue des autres écoles d'ingénieurs par son attachement aux

valeurs chrétiennes. « Nos étudiants sont souvent d'obedience chré-

tienne, et il existe ici une certaine morale fondée sur le respect de

l'autre et la serviabilité », souligne Mª Lemarié. Les activités carita-

tives sont encouragées dans cette école, qui souhaite pouvoir fournir

Proche, « par l'esprit », de l'Institut catholique de Paris, l'ISEP se

bles d'animer une équipe ou d'organiser une réunion.

Situé en plein cœur de la capitale, l'Institut supérieur d'électroni-

Annuaire des sociologues

les frais de scolarité.

Le CNRS publie avec trois associations de sociologues, un Annuaire des socioloques français et francophones. En mentionnant, pour chacun, ses titres et ses specialités.

Sociologie française et franco-phone. Annuaire 1988. Editions du CNRS. 313 pages, 70 francs.

Université euro-arabe

ISC Rallye, 22, boulevard du Fortde-Vaux, 75017 Paris, Tél. : 42-70-L'université d'été euro-arabe

Dimanche 12 février

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouveau Drouot, 14 heures : tableaux modernes, art contemporain, affiches, archéologie, vins, alcools, bijoux, sculptures, tapis d'Orient.

ILE-DE-FRANCE Samedi 11 février Le Raincy, 14 heures : tableaux, bijoux, mobilier.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 10 février 1989 : DES DÉCRETS :

 № 89-80 du 8 février 1989 modifiant diverses dispositions du code électoral relatives aux procédures de vote et à l'élection des conseillers généraux et des conseillers municipaux :

 Nº 89-83 du 8 février 1989 portant création d'un conseil national du syndrome immuno-déficitaire acquis;

Nº 89-85 du 8 février 1989 portant création d'un collège de la prévention des risques technologiques. DES ARRÉTÉS :

• Du 23 janvier 1989 relatif au programme national de formation 2 la conduite :

• Du 30 janvier 1989 portant attribution du diplôme de l'École nationale supérieure des arts décora-

Dimanche 12 février

tiendra sa première session de

printemps à Baodad, du 20 au

30 mars, sur le thème : « Histoire

comparée de la fondation des

universités en Europe et dans le

monde arabe : similitudes et par-

Le douzième rallye touristique

des Grandes écoles, organisé par

l'institut supérieur du commerce.

la vallée de Chevreuse.

ticularismes ».

Rallye

Chartres, 14 heures : flacous, objets d'art. La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : tableaux modernes. Provins. 14 heures : archéologie, Extrême-Orient. Sceaux, 14 h 30 : tableaux, mobilier, objets d'art. Versailles Rameau, 14 heures : tableaux modernes. Versailles Chevau-Légers, 11 beures et 14 h 15 : tableaux anciens, art nouveau, art déco,

PLUS LOIN

Samedi 11 février Amiens, 14 heures : mobilier, objets d'art Ambague, 14 heures : livrés. Ber-gerac, 14 heures : mobilier, objets d'art, tableaux. Lyon (M. Milliarede), 14 h 30 : vente sur le thème du chemil de fer. Marseille (Hôtel Prado), 14 h 30 : argenterie, bijoux, mobilier. Saint-Nazaire, 14 heures : mobilier. obiets d'art, tableaux.

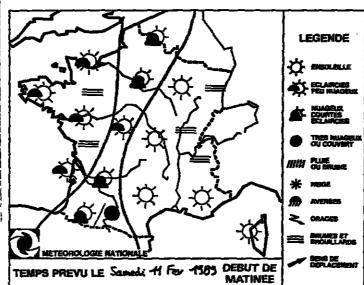
Dimanche 12 février Aries, 14 heures : objets d'art. Mont-pellier : tableaux. Anhagne, 14 h 30 : affiches. Auxerre, 14 h 30 : mobilier.

iapis, tableaux. Bayenz. 14 heures : mobilier d'un haras normand. Bayenx-sur-Mer, 14 h 30 : Extrême-Orient, mobilier, objets d'art. Châlons-sur-Marne, 14 h 30 : Extrême-Orient. Manosque, 14 h 15 : mobilier, tableaux. armes. Romans-sur-Isère, 14 h 30 : mobilier, bijoux, objets d'art. Saint-Dié, 14 heures : mobilier, tableaux. Sens, 14 h 30 : mobilier, bijoux, capis. Troyes, 14 heures : armes et assiettes militaires.

LES FOIRES ET SALONS Bordaux-Lacq, Paris - Porte de Champerret, Antony, Mounts-Surtoux.

donneront quelques goutres de pluie près de la Manche et des Ardennes.

pation des bancs de brouillards mati-



				_				
TEMPÉRATURES	mexima	- 1		118	et	temps	obs	BEVÓ
Valeurs extr	êmes relevées en	ibe				le 10-(2-19	89
le 09-02-1989 à 6 houres	TU et le 10-02-1	1989 3 (g perace	UT a				
CDANCE	LTIVES	12		$\overline{}$) 10	AMPET DE	- 13	•

	RAN	ICE			TOURS		13	2	D	TOS VACE		12		C
ALACCIO		15	2	D	TOULOUSE		24	ì	D	LUXENDO		0	_	B
BLARRITZ		lá	ş	P	KONTEAP	WE	29	21	٨	MADRED .			6	¢
BORDEAUX		16	7	P	l e	TRAN	KE	R		MARRAKI			7	D
BOURGES		ĪŠ	ō	Ď	, –				_	MEXICO.		18	9	B
BREST		13	6	Ň	ALGER		15	8	ō	MILAN			0	D
CAEN		14	3	N	AMSTERDA			į	D	MONTRÉA	L	-9	-19	•
CHERBOUR		13	6	C	ATHÈNES .			8	Ď	MOSCOU .		9	-10	D
CLERMONT		17	Ī	D	BANGKOK			23	Č	NATROSS.		26	12	N
DIJOR		Ø	~4	B	BARCELON			5	ç	NEW-YOR	ť	-2	-8	N
GRE-VOSLE S		11	-3	D	BELGRADE		7	-4	В	0510		2	ī	Ċ
LRIE		10	1	D	BERLIN		10	2	č	PALMA-DE	MAL	16	- 5	N
LINOGES		13	4	D	RUXELLE		13	2	D	PÉRIN		-6	-6	D
LYON		LO	-1	D	LE CARE .			9	D	RIO DE JA		26	26	P
MARSEILLE	KAR.	į4	4	D	CONTENSION			.4	N	ROVE		14	2	B
NANCY		2	-2	8	DAKAR		23	19	D	SPICAPOL		12	ź	Ĉ
NANTES		15	7	P	DELET		ŻÙ	6	0	210CX30		32	-1	_
NOCE		17	7	D	DJERBA		16	9	Č				•	č
PARIS-MONT	S	10	10	D	GENÊVE		2	-1	B	SYDNEY .			25	D
PAU		18	2	C	HONGKON	i	13	9	Ð	70KYO		13	5	P
PEXPICALLY		15	2		ISTANUL		10	5	C	TUNE		17	5	В
RENNES		11	5	P	EXICALE	l,	10	3	C	VARSOVE		8	0	N
ST-ETIENNE		16	Đ	D	DEMONNE		16	10	0	TENER	*******	14	-1	D
STRASBOUR		Ĩ	-1	В	LONDRES .		12	4	D	VERNE		3	_1	C
A	В		_	;	D	N		•)	P	7		3	:
averse	brut	he	COU		cie) dégagé	nunge		ora		phic	tempe	ite :	pei.	ge

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure lécale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

En filigrane

 Ventes. - Jean-Francois Brun vous laisse jusqu'au 21 fevrier pour faire votre choix dans le catalogue de sa vente sur offres qui disperse plus de mille huit cents lots classiques, parmi lesquels quelques 1 F vermillon (prix de départ de 10 000 F à 70 000 F selon état) et une bonne rubrique guerre de 1870-1871 dont ballons montés mois par mois (J.-F. Brun, 85, galerie Beaujolais, Palais-Royal, 75001

Story-Post (57, rue du Midi, Bruxelles 1000, Belgique) accepte les ordres d'achats pour sa vente sur offres jusqu'au 24 février. Plus de deux mille lots avec la Belgique, bien représen-tée, et de belles pièces des lignes. maritimes françaises, qui font le couverture couleur du catalogue.

• Concours de dessin. --La poste de Sainte-Menehould (Haute-Marne) et le Carcle phile-télique ménéhildien organisent un concours de dessin destiné à créer une flamme d'oblitération du courrier qui sera utilisée à partir du 15 septembre pendant trois mois. Le sujet ? L'histoire de Sainte-Menehould et du maitre de poste Jean-Baptiste Drouet. Nombreux lots. Renseignements auprès du conseiller de la poste de Sainte-Menahould, Jean-Claude Lallemand, au 26-60-82-06.

• En vente au Musée de la poste de Paris. - Le Musée de de Paris, au (1) 43-20-15-30.

la poste de Paris édite, à l'occasion de l'émission du timbre à 2,20 F Pour le bien des aveugles, un document philathélique original de quatre pages en hommage à Valentin Haŭy, inventeur de la typographie en relief et fondateur de l'Institution des enfants aveugles. Une page du document est, tion en braille de la notice philatélique.

On ne dira jamais assez de bien de la collection des Poincons de l'histoire dont le troisième volume est consacré aux monuments, châteaux et cathédrales de France reproduits sur nos timbres français. Pour 750 F, cet étonnant ouvrage se compose de deux parties : la première, recueil de notices touristiques, est illustrée d'une soixantaine de photos de maquettes de timbres-poste refusées par l'administration (choix parfois révélateurs) ; la seconde est composée de plus d'une centaine de fiches techniques concernant les timbres choisis et dont les poincons originaux graves sont reproduits (tarif postal auquel correspond la valeur du timbre, dessinateur, graveur, impression, couleur, retrait, nombre de timbres à la feuille, date d'émission). Renseignements auprès du service commercial du Musée de la poste

EN BREF

Retards et espoirs du video-tex européen est le thème de la ren-contre organisée le 15 février par le CFPJ (Centre de formation et de perfectionnement des journalistes). Autour de Jean-Pierre Valentin, chargé de la télématique à la Com-mission des communautés européennes, des techniciens, des repréntants de France Telecom et des aditeurs de différents pays de la CEE dressaront le bilan et étudieront les perspectives du videotex européen.

* CFPJ, 31-33, rue du Louvre,
75002 Paris. Tél.: 45-08-86-71.

 Un colloque sur la violation des droits de l'homme. — A l'occasion du bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, le Goethe Institut organise un colloque international les samedi 11 et dimanche 12 février (de 10 à 13 heures et de 15 à 18 heures) sur le thème : « La violation des droits de l'homme dans le monde actuel ». Petra Kelly, député vert au Bundestag, interviendra samedi matin. Des représentants des sections françaises et allemandes d'Amnesty International et de Greenpeace y prendront egalement part, ainsi que M. Gérard Fellous, de la commission consultative des droits de l'homme, et M. Olivier Russbach, président de l'association suropéenne « Droit contre raison d'Etat ». Solange Fernex, pour les Verts français, interviendra dimanche après-midi. * Goethe Institut, centre culturel

and, 17, avenue d'Iéna, 75116

10,00 F



1 10ms # 2 to 2 cos



SANS VISA

Une mission humanitaire, la « Caravane de la Bigorre », a mis le cap sur la Mauritanie. Comme pour la remercier, les habitants de Chinguetti, septième ville sainte de l'Islam, lui ont présenté un fabuleux trésor...

Mauritanie: les livres du désert

par Alain Rollat

'ILS avaient été des voyageurs ordinaires, ils auraient pu éprouver une certaine déception. Chinguetti, qui s'étendait devant eux, n'offrait à leurs regards rien que de très banal. Comme toutes les villes de ces contrées sahariennes, elle symbolisait la fatalité, l'illusion de l'empreinte humaine dans le

La « cité aux mille caravanes » chantée par les poètes, la légen-daire septième ville sainte de l'Islam, n'était plus que l'ombre de son prestigieux passé. Un dérisoire enclos de petites maisons ocre, peuplé de femmes, d'enfants, de chèvres et de rares dromadaires, privé d'hommes par les mirages de Nouakchott. Un éphémère brin de vie voué à l'inexorable, c'est-à-dire à la mort. temps. On ne brise pas les vagues du désert. Elles caressent, envoitent puis tuent, déliciensement, parce qu'elles jouent avec l'homme comme l'eau de source avec le fétu de paille.

Il leur suffisait de contempler l'océan de dunes, à l'infini, pour savoir que la Chinguetti d'aujourd'hui finirait comme la Chinguetti antique, engloutie par ! les sables, ensevelie là-bas, sous les vestiges d'une oasis.

Minaret de pierres sèches

Il y avait pourtant, dans l'air, quelque chose d'indéfinissable qui instillait le doute dans leur certitude simpliste. Et d'abord ce minaret de pierres sèches, au centre de la partie haute de la ville assoupie. Trapu et fin à la fois. Mystérieuse sentinelle. Qu'y avait-il à garder? A quoi bon la prière puisque ce lieu condamné avait depuis des siècles perdu sa fonction? Ils ressentaient un trouble étrange, l'impression que cette ville les observait.

Mais ils n'étaient pas des voyageurs comme les autres. Pas le temps de philosopher. De toute façon, ils étaient trop harassés. Les derniers mille kilomètres

avaient été épuisants. La Land Rover de Gérard, le délégué des Pharmaciens sans frontières, craquait de toutes parts, comme une diligence moribonde. Au volant du Patrol, l'autre 4 × 4, Moktar le Toucouleur et Hussein l'étudiant maure avaient dû se relayer pour se dégager à plusieurs reprises des chausse-trapes du sable mon. Il avait fallu que ce diable d'Arbi, fantastique mécano, fasse des prouesses pour que le « Zèbre » un vieux fourgon Renault maquillé comme un nez de clowm - parvienne au bout de la piste

avec deux pneus rongés jusqu'à la toile. Le chef du groupe, Jean-Jacques, le journaliste de la Dépêche du Midi, avait de quoi être content d'avoir pu conduire son convoi humanitaire jusque-là.

Le reste de la « Caravane de la Bigorre » campait encore à Moudjeria, dans le sud du pays, où le semi-remorque de José, entrepreneur à Gez-Argelès, s'était - planté », ensablé jusqu'aux essieux. Il avait fallu scinder l'équipe pour ne pas retarder cette nouvelle mission en Mauritanie.

Le chef de l'expédition, Christian, directeur de l'agence du Crédit agricole d'Argelès-Gazost, était resté à Mondjeria pour conti-nuer en direction de Tidjikja en compagnie de son ami Abou, chef d'entreprise à Nouakchott, et de Sidi, son guide. Il avait gardé à ses côtés Philippe, le montagnard pyrénéen, reconverti, le temps d'une permission, dans la conduite des poids lourds, Babeth, Danielle, la pharmacienne de Lourdes, qui avait organisé la collecte des médicaments auprès de ses confrères, Jean, le cuistot, tous bénévoles des Hantes-Pyrénées, partis avec lui de Lourdes le 26 décembre.

Michel, le pilote du deuxième camion, Robert, le restaurateur de Bartrès, préposé à la caméra,

et Thierry, le cheminot de Tarbes, étaient demeurés, eux, aux côtés de Jean-Jacques, ainsi que les deux autres femmes de la caravane, Josy et Louisette.

Le soleil commençait à décliner sur Chinguetti. Jean-Jacques et ses coéquipiers ne pouvaient se permettre de révasser. Cela faisait trois semaines qu'ils avaient quitté la France, avec le parrainage moral du secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, Bernard Kouchner. Ils n'oublieraient pas le comportement exécrable des gardes civils espagnols sur le port d'Algesiras. Ni l'amabilité des autorités marocaines. Surtout pas la gentillesse coopérative des policiers et douaniers algériens, qui leur avaient grandement facilité le passage de la frontière, à

A contre-courant du Paris-Dakar

Ils oublieraient encore moins les jours et les nuits de « galère », avant et après Gao, au Mali. Des tonnes de sable remuées à la pelle pour débloquer cent fois les camions. Sans parler des pépins mécaniques ou d'une folle nuit sur la piste, à contre-courant des inconscients du rallye Paris-Dakar. Ils garderaient à jamais en mémoire les terribles images enre-

gistrées à l'hôpital de Kiffa, tellement sous-équipé qu'on ne peut de mercerie attendus par les femmes de la localité désireuses même pas y faire les analyses de sang. Un sous-hôpital de misère de constituer une coopérative de dirigé par un jeune médecin à tout faire et qui fait tout, même

rer l'ordinaire. Ils auraient bien aimé se reposer quelques heures à Moudjeria, où les femmes du village avaient dansé pour eux au pied du mont Sid'Ahmed. Une fascinante colline de pierraille rouge surmontée d'une petite pyramide de gros cailloux blancs constituée, à l'époque coloniale, par l'un des prisonniers de la garnison française, condamné par ses geôliers, tel Sisyphe, à transporter jusqu'au sommet son bloc quotidien.

cultiver des légumes dans un

minuscule jardin potager planté à portée des malades afin d'amélio-

Demain, peut-être, ils prendraient une heure de détente pour visiter l'ancien fortin, retapé pour le tournage de Fort Saganne, et visiteraient la seule curiosité officielle du village, la chambre numéro 13 de ce futur hôtel, occupée il y a quelques mois par Gérard Depardieu. Une chambre avec tout le confort, disait-on, et même un bidet. Pour l'heure, il fallait finir le travail.

Jean-Jacques et ses « caravaniers » bigourdans déchargèrent de leurs trois véhicules les cartons de médicaments destinés au dispensaire, les paquets de vêtements, les lots de couvertures, apportés pour les plus déshérités des habitants de Chinguetti, les fournitures scolaires pour l'école, le petit matériel pour les travaux publics - fils de fer barbelés, pioment au nom de la population des Hautes-Pyrénées, s'achevait.

Le jeune maire de Chinguetti, Cheikhmou Ould Loudas, un grand . homme bleu ., parlant un français impeccable, avait le sourire. Il pensait à la proposition qui venait de lui être présentée, en forme de rêve impossible : pourquoi ne pas jumeler sa ville avec celle de Lourdes. La septième ville sainte de l'Islam mariée à la cité mariale de la chrétienté! Quel événement en perspective! Plus il y pensait, plus il souriait. Il décida que le moment était venu de récompenser ces amis venus de si loin pour aider ses compatriotes. C'est ainsi que Jean-Jacques, Robert, Josy, Louisette, leurs guides mauritaniens et quelques autres privilégiés, un jour de janvier 1989, furent conviés à découvrir un fabuleux trésor.

La petite maison ne payait pas de mine. A l'image de la ville, rien ne la distinguait des autres modestes habitations aux murs de terre, sauf sa porte en bois neuf. D'ailleurs, ce n'était même pas une maison. Simplement une pièce exigue, à l'ombre de l'énigmatique minaret, jouxtée poulailler de fortune.

Un homme les attendait à l'intérieur, assis devant une table de bois noir. Un vieillard à la barbe tranquille. L'imam de la glorieuse mosquée voisine. Mohamed Lemine Ould Hallah, gardien du Prophète et de cet antre minuscule. Il tenait entre ses mains un vieux livre à la couverture en piteux état.

(Lire la suite page 15)



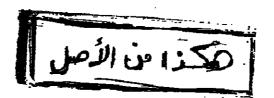
LISBONNE OFFRE-SPECIALE **POUR LES AMOUREUX** DU TAGE à partir de Ce prix comprend le transport A/R par avion,le séjour en chambre double (pour un week-end dans un Hôtel de 3°) avec petit déjeuner et les transferts aéroport/hôtel/aéroport. Consultez votre Agence de Voyages , PORTUGAL OU le Centro de Tourisme de Portugal em França (Tél: (1) 47 42 55 57 Inoubliable LISBOA

Le sourire

de l'« homme bleu »

la Bigorre », conduite bénévole-

La mission de la « Caravane de



LATARIF

Triomphe de l'ARC

L'Association des restauratrices cuisinières a le vent en poupe. Pour la Semaine de la femme, une série de repas gas-tronomiques s'organisent, à Bordeaux du 5 au 12 février, avec notamment le concours de Francine Pineau (restaurant le Margaux, à Angoulême) et Denise Husser (Aux Armes d'Obernai à Portiers). Enfin le trophée Bocuse d'Or (décerné pour la seconde fois, la première ayant couronné Jacky Fréon, du Paris de l'Hôtel Lutetia) vient d'être décerne par un jury international à Mm Léa Lister (17, route du Luxembourg à Frisange, tél. : 68-411), une des meilleures tables luxembourgeoises. A cette occasion Simone Lemaire, presidente d'honneur de l'ARC, a adressé au a gars Paul » un télégramme de remerciement pour cette distinction mettant fin à « cinq siècles de gastronomie sans les

COURTINE.

L'énigme de Varennes

AINTE-MENEHOULD (prononcez « Sainte Menou »), capitale de l'Argonne, 5807 habitants, est en quelque sorte une villette faussement célèbre.

Gastronomiquement on célèbre ses pieds de porc. Mais, beaucoup l'ignorent, c'est avant tout un tour de cuisson et de main qui caractérise la chose. Le produit courtbouillonné est ensuite pané, cha-peluré et grillé. Ainsi, à travers les vieux ouvrages de cuisine d'avant 1789, je retrouve par exemple la raie, les harengs « saurés », les pigeons, poulardes, poulets et ailerons, la tête et les pieds de veau, l'épaule, les langues et les pieds de mouton, la queue de bœuf enfin, « à la Sainte-Menchould ».

Avec aussi et en premier lieu sans doute le pied de porc. ce qui faisait Monselet célébrant le Ton pied dont une sainte la consacré le type Eût réconcilié Socrate [avec Xanthippe !

Célèbre aussi, Sainte-Menehould l'est par le passage, le 21 juin 1791, de la berline royale, escale au cours de laquelle Louis XVI, fugitif, fut reconnu.

Et nous y retrouvons le pied, si l'on en croit légende et gravures plus ou moins authentiques montrant le roi s'attardant à déguster longuement cette friande victuaille, retard qui occasionna l'arrestation de Varennes, le len-

Légende donc, et André Castelot l'a parfaitement démontré dans son Rendez-vous de Varennes, car c'est à 19 h 55 que la voiture s'arrête devant la maison de poste du village et à 20 h 10 qu'elle repart! On ne mange point un pied de porc à la Sainte-Menehould en un quart d'heure!

De même que l'on ne le cuit pas en moins de vingt-quatre heures! C'est là un des secrets : le pied de « l'animal-roi », entouré de bandelettes fort serrées, est si longuement court-bouillonné que l'on en peut manger les os!

L'autre secret réside dans un des aromates ajoutés au courtbouillon. Il paraît que Mas Bassinet, l'hôtesse célèbre de la ville, le confia à son cuisinier (ne s'appelait-il pas Piérard?), lequel...

Bref, s'il existe aujourd'hui une Confrérie du Pied d'Or, à Sainte-Menchould, il s'en faut de beaucoup que les extrémités du cochon soient, là-bas comme ailleurs, délectables au point d'en manger les os. C'est dire que le vrai pied de porc à la Sainte-Menehould est, dans sa naïve et rustique simplicité, dans sa subtile quintessence, dans sa sublime tradition, un pied rare!

Et justement, Le Pied rare est l'enseigne d'un bistrot parisien en même temps que la pièce maî-tresse de la carte, mitonnée par la patronne selon la recette de l'auberge Bassinet d'autrefois.

A la carte (53 F), avec d'autres spécialités argonnaises comme le filet de porc et le rognon de porc au champagne, comme au superbe menu (midi et soir) où, après le jambon des Ardennes, ce pied « rare » accompagné de pommes vapeur (ou frites si vous le désirez), et avant fromage et pătisserie, vous fera à 110 F (plus des vins gentillets entre 50 et 80 F la bouteille, voire moins en carafe) faire un repas aussi inattendu que savoureux. Excellente cuisine au demeurant du jeune chef Eric Roué (si ledit pied est préparé à l'ancienne par la patronne Renée Rébillard), tandis que le patron, derrière son zinc, veille à la dégustation du plat : il faut broyer les petits os, friables devenus, puis couper net l'os principal et en sucer la « substantifique moelle ». Rabelais n'en sera plus votre cousin!

Ne vous attendez pas à du faux décor rustique, à du « bistrot » signé Slavik, c'est ici le populisme pur d'un quartier populaire, les nappes sont en papier, les verres un peu petits mais large est le sourire. J'aime !

LA REYNIÈRE.

 Le Pied rare, 149, avenue Ledru- Rollin, 75011 Paris. Tél.: 43-79-87-08. Ouvert tous les jours.



ENSEIGNE

Languedoc rebelle

viticole de ces dernières années. L'affaire se passe en Languedoc, dans une région où l'on a trop longtemps récolté trop de vin et où - corollaire - le système des appelletions d'origine contrôlée n'a ni la riqueur ni les vertus qu'il sait, alleurs, mon-

Tout a commencé il y aura: bientôt vingt ans avec l'achat, par M. et Mre Guibert, d'une propriété d'une quarantaine d'hectares - le mas Daumas située sur la commune d'Aniane, à proximité de Montpellier. La terre du domaine n'avait que le souvenir d'un ancian vignoble et le nouveau propriétaire, célèbre tanneur de l'Aveyron, n'avait jamais fait de vin. On ne dira pas ici toutes les coincidences qu'il fallut pour que ce site, naguère inconnu, accède à la notoriété internatio-

sienne. Il y eut avant tout la découverte du domaine par Henri Enjalbert, professeur de géographie à l'université de Bordeaux. historien, grand spécialiste des choses de la vigne. « Un terrein exceptionnel pour vignoble de qualité », devait-il écrire plus tard en soulignant les caractères uniques, géologiques et climatiques, de cet endroit « situé dans l'ombre du piémont du Larzac » et qui reproduit certains des phénomènes observés dans les massifs montagneux des Alpes et des Pyrénées.

Il y eut ensuite le soutien actif d'Emile Peynaud, cenologue bordelais dont la réputation n'est plus, depuis longtemps, à faire. Le mas de Daumas Gassac se couvrit ainsi sur une vingtaine d'hectares de cépages bordelais (dominés par le cabernet sauvignon) pour les rouges puis de cépages de l'Est (petite syra, chardonnay et viognier notamment) pour les blancs.

OILA sans aucun doute domaine ne bénéficiant la plus belle histoire d'aucune appellation contrôlée), on annexa un chais mariant l'inox et les fûts de chêne. Gagné par le folie du vin, le tanneur abandonna sans regrets ses peaux, les troupeaux arabes et les couturiers de la « jet » pour devenir le berger de ses vignes.

Il y eut encore, au début, l'aide du lobby aveyronnais puis, brutalement, l'irruption sur la scène nationale et internationele et l'envolée des prix. Un phénomène unique qui, à l'évidence, ne peut trouver pour seule explication les lois de la mode et l'activité démesurée que déploie le propriétaire pour venter les mérites de son étiquette.

Soucieux de n'être pas à l'écart de ce qui risquait fort d'échapper à l'Hexagone, la maison Nicolas vient de sioner un contrat avec M. Guibert aux termes duquel elle est autorisée 1986 et 250 F le 1979) 2 % de production annuelle (soit 2 000 bouteilles) dans l'Hexa-

Bataillant sans fin contre « l'absurdité du système des appellations d'origine », en guerre contre les clones et les machines à vendanger. M. Guibert mène auiourd'hui un combat élitiste qui ne manque ni de courage ni de panache. Sa pugnacité et l'extrême qualité de ses vins que l'on peut sans risque s'amuser à déguster en compagnie des plus grands ne peuvent pas ne pas lui attirer quelques solides inimitiés dont il sera intéressant de voir comment elles sauront, demain, évoluer et mürir.

JEAN-YVES NAU.

● Le mas de Daumas Gassac n'est pas le seul vin languedocien à ne pas être situé au rang

VACANCES-VOYMES

HÔTELS

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer. caime, grand confort.

50 CH, INSONORISEES ET CLIMATISEES
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. Boulevard Victor-Hago, 96809 NICE Tél. 93-87-62-56 – Télex 470-419. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Petit parking, grand jardin, tél, direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. Pension compl. 1316 F à 1925 F la sem.

LES BALCONS DE SERRE-PONÇON Soleil, ciel bleu des Hautes-Alpes. Table et chambre d'hôtes, 1120 F 7 jours 1/2 pension.
PUY SANNIÈRES - 05200 EMBRUN
TEL (16) 92-44-24-80.

Provence

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau ». Site exception-nel. Piscine, tennis, télévision. 1/2 pens. de 440 à 470 F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27. Telex 400 293 F CALANC Spécialités : POISSONS.

ROUSSILLON 84220 GORDES

Vacances d'hiver au MAS DE GARRIGON*** (TGV et aeroport d'Avignon) Séjour détente à prix doux dans le PETIT HOTEL DU LUBERON. Stages de cuisine. Stages d'équitation.

Etape gourmande. eats et réservation : 99-05-63-22

LANGUEDOC Vacances printemps, été, automné

Vallée de la CÈZE. M. Maurice COSTE (3' génération)
et l'HOTEL DU COMMERCE ** et l'HOI E.I. DO COMME.RCE. "

30630 GOUDARGUES.

wous proposent leurs séjours au soleil et leurs prix de pension (vin compris).

10/3 an 31/5. De 155 à 180 F. (suppl. ch. ind.)

1" juha su 5 juillet 1989.

25/3 an 20/10. De 165 à 190 F. (Suppl. ch. ind.)

8/6 an 24/8. De 185 à 215 F. (Suppl. ch. ind.)

8/6 an 6 indlet au 24 août.)

Excursions en car dans toute la région. Excursions en car dans toute la région, randonnées pédestres, pêche, baignade, nombreux loisirs, location de vélos, camoé kayak, tennis, soleil, calme, repos, régimes assurés.

Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

Sud-Ouest EN PÉRIGORD

24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET ** Piscine chauffée. Grand pare. ion ou 1/2 pers. de 180 F à 305 F. 181. 53-51-27-22.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 Tél. 19-44-1-378-61711. Télez 916228. Télécopieur 19-44-1-378-6570. Hotel moderne et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC

Vacances blanches en Valais. Hotel familial detente bien-être où enfants sont les bienvenus. Paradis du ski de fond, ski alpin, promenades.
Forfait 7 jours P.C. 420 FS (env. 1695 FF), en mars dès 350 FS (env. 1415 FF). HOTEL SPLENDIDE Tel 1941/26/41145.

VALAIS-SKI-SOLEIL (ait. 1480 m - 2200 m) Un basel-club où vous êtes reçus en amis. Station-village kom de la cohne des villes, ski alpin, fond. 7 j. pens./compl. 1830-2340 FF, réduc. enf. Garder, grat. des 1 an. Animation.

mécan, offertes aux enf. & jeunes. Enf. invités : 4 semaines. SUNWAYS ***

CH-1938-Charapex, Tel. 1941/26/41122.

ZERMATT PARKHOTEL BEAU-SITE****

Moderne. Piscine. Sauna Arrangements spéciaux avant/après saison T&L 1941/28/67 12 71 CH 3520 ZERMATT TX 472 116.

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE

HOTEL HOLIDAY *** Apparibôtel avec service d'hôtel, 60 lits. Situation tranquille, à proximité du funiculaire Sunnegga. Tous les studios avec balcon, enisinette, frigidaire, bains, w.c., radio, Hall d'accuel avec bar. Entrée gratuits des une nitraine courage. nuite dans une piscine couverte. Restau-rant. Prix spéciaux en jasv. dès 70 FS (env. 250 FF), demi-pension. Tél. 19-41/28/67 12 03. Fam. R. Perren. Télex 472 107.

LOCATION DE HOUSE BOAT SUR LE CANAL DU MIDI ET LA CHARENTE

TOURISME

Catalogue gratuit.
SAINTONGE RIVIÈRES, B.P. 55
17413 SAINT-JEAN-D'ANGELY Cedex Tel. (16) 46-32-00-16.

> ET MAINTENANT... RANDONNEZ I

De la Provence au Languedoc, venez respirer une semaine durant, sur les sentiers du Luberon et du Larzac (1500 F).

accompagnateur de moyenne montagne 41, rue des Bous-Amis, 84000 AVIGNON Tél. 90-85-53-96.

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxim.) dans ferme du XVII: s. confortablement rénovée, chamb. av. s. de bains, w.c., table d'hôtes, cuis mijotée et légère, pain maison cuit au feu de bois.

Ambiance sympathique.

De 2050 F à 2590 F par pers. et sem. tt compris, pension complete + vin, moniteur et matériel de ski. Tel (16) 81-38-12-51 ou écrire : LE CRET L'AGNEAU

SEMAINE GOURMANDE

Le Gouberville

L'été, la petite place, entre l'église et le square des Batignolles, devient provinciale en diable. En ces jours, la terrasse est fermée, et la saile, claire, paisible, reste néanmoins un dépaysement. Elle a ses fidèles du quartier, mais on aimerait que I'on y vienne d'ailleurs, ne seraitce que pour saluer les mérites des deux patrons qui proposent un menu à 125 F (choix entre cinq entrées, cinq plats, plateau

de fromages et dessert). Et cela est bon, honnêtement servi, de la fricassée d'andouille sur brouillade aux sardines farcies mousse de crabe, des rognons d'agneau sautés à la crème de bleu d'Auvergne aux goujonnettes de limande aux salicomes. A la carte, vous aimerez aussi les rillettes de saumon caviar d'aubergine, le foie de canard « maison », la poêlée de saint-jacques crème d'estragon, le ris de veau aux girolles, un salmis de pintade, etc. J'ai goûté un anjou rouge château de Fresne 36 (80 F) et j'ai aimé ca côté sérieux sans prétention du cadre comme de l'accueil, ce côté sage sans banalité de la cuisine, ces prix, enfin, à faire honte à tant de fausses gloires des quable, dit le Gault-

Millau:12/201 Le Gouberville, , place Charles-Fillion, 75017 Paris. Tél.: 46-27-33-37. Fermé dimanche et lundi. Salon cinq couverts. CB. Chiens acceptes.

Le Dauphin

Le Sofitel Bourbon a changé de patron et de chef. M. Jacques D'Hoir peut se féliciter des mérites de Marc Bayon, qui apprit son métier d'abord Chez Juliette à Lyon. Certes, entretemos, il a bourfinqué dans les eaux de la nouvelle cuisine, et les appellations de la carte s'en ressentent, des filets de rougets de roche en vinaigrette de nouilles fraiches aux herbes, tapenade et écorces d'orange confites (ouf!) à la dentelle croustillante chocolat-orange à la mousse de pistaches. Mais derrière ces amphigouris, la cuisine reste bonne et sage, la carte des vins

de prix honnêtes, celle des cafés et thés intéressante

Ces messieurs parlementaires venus en voisins (c'est peut-être pour eux que le Sofitel Bourbon est devenu Sofitel Paris-Invalides) se régalent avec raison de l'omelette froide de légumes et champignons des bois aux grillons de saumon fumé et du foie de vezu poêlé au miel de lavande. Et. souvenir peut-être de sa jeunesse, Marc Bayon cache entre deux plats superféta toires une volaille de Bresse truffée « haute mère Dieu » d'autrefois. Compter 350-400 F.

 Le Dauphin, 32, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél.: 45-55-91-80. Ouvert tous les jours. Parking Invalides et voiturier. Salon 40 couverts. AE - DC - CB. Chiens acceptés.

Le Dieu Gambrinus

Dans cette vieille maison classée, sur la chapelle souterraine salle de réception, les amateurs trouveront vingt-trois bières à la pression (chose rare!). Pour lun plat au choix après l'entrée : 65 F) et une carte d'amusentes spécialités : cinq sortes de moules, dont les moules à la gueuze (32 F) chères à Simenon, trois gratinées, quelques emrées dont des poivrons marinés au basilic, excellents (entre 28 F et 34 F), un goulash à la bière (52 F), une choucroute aux deux choux (vert et rouge), des tarteres (54 F), des grillades et une grande carte de glaces et sorbets avec, aussi, quelques vins pas chers (gamay de Touraine : 47 F). C'est, de 11 heures du matin à 6 heures du matin, un permanent spectacle, dans l'assiette comme dans la salle, un dépaysement gentiment cuisine, signée de Laurent Ethuin (que nous connûmes au quai d'Orsay), est honnête, et les

bières dignes de Gambrinus. La Dieu Gambrinus, 62, rue des Lombards, 75001 Paris. Tél.: 42-21-10-30. Ouvert tous les jours. Parkings Halles et Louvre.

L. R.





. + + 🚊

فيدج نهد

4,40

100

Maroc ave

T. (A (-)

14 25

....

Mauritanie: les livres du désert

En bas à ganche, la ville sainte de Qualuta.

(Suite de la page 13.) En les regardant, sans un mot, il en tourna les pages. Des pages jaunies par le temps mais aux arabesques vivaces et aux enlumi-nures parfaitement conservées. Le maire fit fonction d'interprète. Ils se regardèrent, effarés. Il s'agis-sait d'un manuscrit datant de

l'ère chrétienne! On ne savait rien de son auteur, un Egyptien du nom d'Abou Hilal Askary. Commentaire de certains versets du Coran, agrémenté de dessins et de plans, dont un plan de La Mecque et des différentes batailles livrées

l'an 480 de l'hégire. L'an 1 102 de jadis par Mahomet. Une pièce unique, jamais traduite, jamais copiée. Conservée ici, de génération en génération, depuis près de uon en generation, uepuis pres de mille ans, par la même famille, sous la responsabilité, chaque fois, du plus sage et du plus croyant de ses membres, élu par le conseil de

Un joyau de la littérature arabe médiévale. Mis à la disposition de chacun et de tout le monde, à la condition d'étudier l'ouvrage sur place et de respecter les volontés édictées par son premier propriétaire, Sidi Mohamed Ould Dahoud : interdiction de le vendre ou de le laisser quitter Chinguetti. L'ascète racontait; le maire traduisait; leurs auditeurs. assommés par cette « découverte », semblaient paralysés.

> Des armoires au trésor

Alors, l'imam leur porta le coup de grace. Lentement, il ouvrit une à une les onze armoires en ser gris qui constituzient le seul ameublement de la pièce mal éclairée.

Entassés sur les étagères, les manuscrits antiques s'offrirent à leurs yeux fatigués. Tellement antiques que certains des ouvrages semblaient fossilisés.

Jean-Jacques et ses amis crurent qu'ils révaient. Ils comprenaient soudain qu'ils se trouvaient dans le sanctuaire le plus vénéré de Chinguetti. Il y avait là, dans cette minable bibliothèque, mille

jamais copiés. A jamais entre-posés ici. A la disposition de tous mais propriété de personne.

Un legs fabuleux pour l'humanité tout entière. A condition qu'elle consente à se rendre à Chinguetti, Gisement magique. Des traités de littérature, de sciences naturelles, de médecine, d'astronomie, de poésie, achetés,

quatre cent cinquante manuscrits. au cours des âges lointains, aux Tous originaux, jamais traduits, caravaniers de passage. La caverne de tous les Ali Baba de la littérature mondiale, presque inaccessible.

Nous revint en mémoire une maxime aperçue au mur de l'une des classes de l'école : « Il faut chercher le savoir de la naissance à la mort. » C'est alors que nous comprimes, dans un vertige, un merveilleux vertige où l'effroi se mélait à l'éblouissement, la fonction vitale, éternelle, de Chinguetti la secrète : un puits de science au cœur du désert.

TOSCANE - OMBRIE

SICILE

ALAIN ROLLAT.



Au Maroc avec Pierre Loti

guides et autres prospectus touristiques, vous avez envie de voir le Maroc autrement, alors n hésitez pas, placez-vous derrière Pierre Loti et suivez-le. L'écrivain le plus célèbre de son temps se rendit dans l'Empire chérifien il y a exactement un siècle et il en rapporta un récit de voyage qui fit alors fureur malgré la banalité de

the special of the

the same of the same

TTT FYAR OF S

Section and and

white is no marriage.

Committee of the second

1. 化二氧化物 医二代腺素酶素

was all table ages

Transfer

ाक करवा 🔮

er er i er grande g

া বিশ্ব

parties over the little

entrage & Til

Service Contracts on the Service

The state of the s

son titre : Au Maroc. Une petite maison d'édition franco-algérienne vient d'avoir la main heureuse en republiant ce texte oublié, avec une présenta-tion de Denise Brahimi, spécia-

I, lassés des clichés des liste des littératures orientalistes « l'ame à demi arabe » de Loti.

Ne croyez pas que vous serez déphasé en vous promenant entre Tanger et El-Ayoun avec en main ce petit livre : les humeurs du climat, les plis du paysage, les profils des monuments, les festivités coraniques, le train sultanien, tout cela est toujours en place, agencé sans mal avec les gratte-ciel de Casa, les autoroutes, les barrages, les manufactures.

Le prix de ce texte est aussi qu'il fut ferit alors que le Royaume alaouite était encore

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE

UNIVERSITÉ DE VIENNE

COURS D'ALLEMAND POUR ÉTRANGERS

3 sessions du 10 juil. au 23 sept. 1989

Cours poer débusants et avancés (6 degrés). Laboratoire de langues. Excursions, soirées. Age minimum : 16 auss.

Droits d'inscription et de cours

Prix forfaitaire (inscription, coms, chambre) pour quibe semanes : 8 620 AS (cuv. 4 810 F).

pour quaixe semanes Exchange XII 188.

puisque le protectorat français ne devait être instauré qu'en 1912, Loti n'ayant pas été écouté lorsqu'il terminait son périple en lançant : • O Moghreb sombre, reste, bien longtemps encore. muré, impénétrable aux choses nouvelles! tourne bien le dos à

l'Europe! •

Si vous êtes un véritable amateur de Loti, vous serez heureux d'apprendre également que, grâce à un flot de photos, gravures et documents inédits, un gros livrealbum sur la vie et les voyages à travers le monde du romancier vient d'être publié sous le titre

LA CROIX DU SUD 5, rue d'Amboise, 75002 PARIS Tél.: (1) 42-61-82-70. - Licence A 681

RIO-SANTIAGO ILE DE PAQUES TAHITI et SES ILES SAN-FRANCISCO

DÉPART DE PARIS Le 28-04-1989 RETOUR Le 22-05-1989 PRIX: 31 900 F

vierge d'influences occidentales Pierre Loti l'enchanteur. On y mesure bien la gloire universelle que fut alors celle de l'auteur des Désenchantées.

Aucune plume française, depuis lors, ne devait mobiliser à la fois les souverains en exercice, les militaires d'active et les foules de toutes les couleurs, d'un bout à l'autre de la planète.

Au Maroc, de Pierre Loti, pré-

sentation de Denise Brahimi. La

Boîte à documents, BP 701, 75531 Paris-11º, 270 p., 110 F.

Christian Genet et Daniel Hervé.

Un autre récit de voyage, jadis fameux, de Pierre Loti, Vers Ispahan, vient d'être republié par les éditions Pirot (distribution Distique), 96 F.

Dubuffet sous la neige

Le seul endroit où l'on puisse glisser skis ou surf aux pieds à l'ombre d'un Dubuffet : Flaine. Les sept arbres de son Boqueteau installés cet été sur le Forum ont acquis une telle évidence que l'on peut croire aujourd'hui que c'est autour d'eux que la station fut dispo-

Aux skieurs qui se lasseraient Renseignements à l'Office de ses 140 kilomètres de pistes de tourisme de Flaine, tél. balisées, la station savoyarde 50-90-80-01 ou minitel une promenade (non balisée) en art contemporain.

Pierre Loti l'enchanteur, de

- La Caillerie (17260 Gemozac), 500 p. grand format. 1 000 photos.

fontaines de Pol Bury, sœurs de

celles du Palais-Royal à Paris (auditorium), en fresque de

Topor, Alice au pays enneigé

(cinéma), ou en empreintes

d'Arman, le trajet doit aboutir,

un beau matin de préférence, à

la petite chapelle construite par

Marcel Breuer, où s'élève un

admirable Hantaï.

ges jaux termes, villas, réadences pinnées au cour des plus belles région abe, et aussi en Provence-Cour d'Azur.

unez cette unnée dans l'une

OUI, esveyez moi le catalogue CUENDET 1989. Je joins un chèque de 40 F

Adresse. بليليا **Te.** الماليان

"L'Histoire en Mer" La fondation du Christianisme en Méditerranée

CROISIÈRE SUR LES

PAS DE SAINT PAUL 29 avril - 13 mai 1989

Paquebot AZUR-CHANDRIS excellent confort - restauration à la carte



un itinéraire exceptionnel: Nice - Malre - Jérusalem - Bethléem Nazareth - Tibériade - Pergé - Ephèse Istanbul - Philippes - Athènes Corinthe - Rome - Nice.

Conférenciers: P. Henri D. SAFFREY, o.p. de R = CNRS. P Jezn. Lux VESCO, o.p. Die Ecole biblique et authéologique française de Jennadeus. Animation par petit groupe - entretiens

concerts musique classique.

Forfait croisière: par personne 7.500 F (à 4), 9.000 F (à 2) r excursions facultatives.

terre entière 15, rue da Cardinal Lemoine, 75005 PARIS Tel. 43.29.57.10

SÉNÉGAL/GAMBIE

2 180 F Prix à partir de :

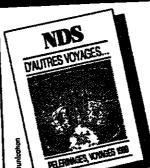
1 semaine en BUNGALOW/PLAGE

3.680 F Prix à partir de :

uniclam voyages

63, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris. - Tél. : 43-29-12-36 Lille. Tél. : 20-30-98-20 Grenobla, Tél. : 76-46-00-08 Toulouse, Tél. : 61-22-88-80 Lyon. Tél. : 78-42-75-85 Strasbourg, Tél.: 88-35-30-67 Bordeaux, Tél.: 56-44-44-91 Mulhouse, Tél.: 89-56-10-21.

LES ITINÉRAIRES DE NOS VOYAGES ONT PLUSIEURS MILLÉNAIRES...



epuis 1872, N.D.S. permet à chacun de partir vers ces lieux qui ont fait, qui font les grands moments de notre foi.

qui font les grands moments de notre foi. Vers Jérusalem ou Saint-Jacques, d'Assise à Fatima, N.D.S. fait revivre les grands pélerinages mais aussi des moments d'exception et d'émotion . la foule des pélerins sur le Gange (Inde : 18 jours à partir de 16 850 F par personne), ou encore le voyage événement au pays du matin calme, la

Corée, lors de la visite du Pape Jean-Paul II. Avec N.D.S., taire un grand voyage, réaliser un grand pélerinage, c'est possible et vers de multiples destinations. Pour découvrir les itinéraires de nos voyages, il y a un catalogue, celui de N.D.S., demandez-le en découpant le ALGÉRIE - SAH

NDS, D'AUTRES VOYAGES

•		
울	Nom	Prénom
_4	Adresse	
		Tálánhana

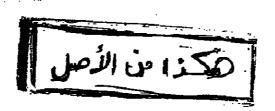
le catalogue NDS 89. Pour toute

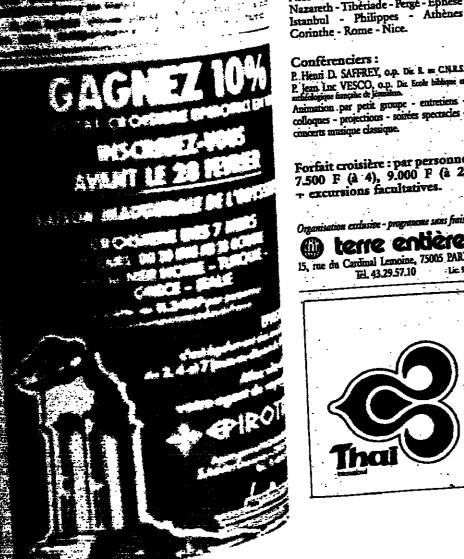
Tel.: (1) 45 49 20 30



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 123, av. des Champs-Élysées 75000 DADIS

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77





échecs

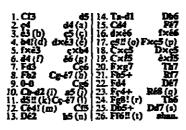
Nº 1319

LE CENTRE **ENCORE**

(Tournoi internationa de Hradec Kralove

Blancs: V. TICHY (Tché Noirs: 1. JEFIMOV (URSS)

Début Réti



NOTES a) Face à cette attaque de la case d5, les Noirs peuvent réagir de trois façons, soit la prise 2..., dxc4, soit la défense 2..., 66 ou 2..., c6, soit l'avance 2..., d4.

b) Trois plans sont à envisager: l'attaque directe du pion avancé (3. é3), le fianchetto-R suivi de l'avance latérale (3. g3 et 4. b4), ainsi que l'attaque d'Alekhine (3. b4) chère à Korchnoi. d'Alekhine (3, b4) chère à Korchnoi.
c) Ou 3..., Cg6; 4. éxd4. Cxd4;
5. Cxd4, Dxd4; 6. Cç3, é5; 7. d3, ç6;
8. Fé3, Dd6; 9. d4, éxd4; 10. Dxd4,
Dxd4; 11. Fxd4, Fé6 avec égalité. Ou
bien 7. Ch5, Db6; 8. Dé2, Fé6; 9. b3, a6;
10. Cç3, Cf6; 11. Fb2, Fd6; 12. 0-0-0,
0-0; 13. h3, Da5; 14. g4, b5! et l'initiative revient aux Noirs (MishuchkovZilberstein, Smolensk, 1984) ou bien

7. d3, C£7; 8. D£2, Fd7; 9. F63, Dd6; 10. 0-0-0, 0-0-0; 11. g3 on 11. Fa7 on 11. d4. Après 3..., C¢5, le sacrifice 4. b4 es emble pas satisfaisant; par exemple, 4..., dx63; 5. fx63, Cxb4; 6. d4, 65!: 7. a3, Cc6; 8. d5, 64; 9. Cf-d2, C65; 10. Cx64, Db4+; 11. Cf2, Fc5 (Keres-Stahlberg, match de 1938).

Stablberg, match de 1938).

d/ La suite 4. &xd4, cxd4; 5. d3 est tout à fait jouable mais le gambit 4. b4 continue, de manière romantique, le combat engagé au crutre tout en donnant au F-D la diagonale al-h8.

e// L'acceptation du gambit donne aux Blanes une forte position centrale. aux Blanes une forte position centrale.

4..., Cp6 et 4..., Fg4 sont à examiner.

f) Voilà qui évoque le gambit Blumenfeld de la partie Tarrasch-Alekhine (Pistyan, 1922) avec les couleurs inversées et un temps de plus : 1. d4, Cl6; 2. Cl3, é6; 3. ç4, ç5; 4. d5, b5; 5. dxé6; fxé6; 6. çxb5, d5.

g) Afin de conterver le pion b4 menacé par 6. Da4+. Dans la partie Seirawan-Nikolic (Sarajevo, 1987), la suite 6..., g6; 7. Fd3, Fg7; 8. 0-0, Ca6!: 9. Cb-d2, 0-0; 10. D62, Ff5; 11. C64, Cp6; 12. Fb2, Dç7; 13. b2, 65! donna aux Noise un léger grantage.

aux Noirs un léger avantage. h) Les Noirs éprouvent déjà quelques difficultés dans leur développement. Si

8..., Fd6; 9. d5! Après 8..., Cf6 les Noirs craignent l'avance 64-65. Quant aux Blanes, au prix d'un pion, ils out déjà complètement achevé la mobilisation de leurs forces.

j) 10..., Fd6 semble préférable. k) Une première rupture qui bous-cule l'ennemi en offrant encore un pion. // Le gain d'un deuxième pion serait peu raisonnable; après 11..., éxd5; 12. cxd5, Dxd5; 13. Fc4 l'attaque des Blancs devient irrésistible: 13..., Dd7; 14. Cg5 ou 13..., Dc5; 14. Db3 ou 14. Tc!!

m) Dommant toujours un piou sans hésitation : si 12..., 6×d5; 13. e×d5, D×d5; 14. Fb5+1, Fd7 (et non 14..., D×b5; 15. Cd6+); 15. Cd6+); 15. Cd6+, Rd8; 16. C×f7+. Et si 13...,

Cxd5; 14. Fb5+ avec gain.

n/ Une erreur qui coûte un temps tout n) One erreur qui coute un temps tout en affaiblissant Paile R. Les Noirs veulent empêcher 14. g4 et rejettent la suite 13..., F67; 14. g4, Cd6; 15. Fxg7, Tg8. Sur 13..., F67 les Blancs peuvent choisir me autre voie: 14. d61, Fxd6; 15. g5, F67; 16. Fb5+, Rf8; 17. Cd5, etc.

o) Encore un sacrifice de pion en forme de conclusion. p) Forcé. Si 17..., Da7; 18. Cb5, Db8; 19. C6-d6+!, Rf8; 20. 64, etc. Si

17..., Dç7; 18. Cb5, Db8; 19. C6-d6+ oa

19. F×g7. q) Si 23..., Fé6; 24. T×f5+. r) Le R noir, en plein maelstrom

me ses troupe s) Si 25__, Fd7; 26. Dxb7, etc. 1) L'estocade, particulièrement élé-

> SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1318 A MAXIMOVSKY et V. CHUPLESOV « 64 » (Premier

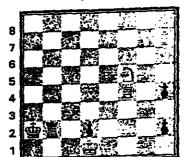
et deuxième prix, 1985) (Blanes: Rd2, Ta3, Ca1 et 67, Pc7. Noirs: Rb4, Ta8, Pa4, a5, b3, d4, d3.)

NOIS: KON, 120, 124, 23, 03, 04, 03, 1 1. Ta2, bxa2; 2. C;6+, Ra3; 3. Ch8, Txb8; 4. cxb8=Fl, Rb2; 5. Ff4!, a3; 6. Rxd3, a4; 7. Rd2, Rb1; 8. Rd1, Rxx1; 9. Rc1, d3; 10. Fe5 mat. Si 5 ... Rxs1; 6. Rcl, d2+; 7. Fxd2 on si 6..., a3; 7. Fd2, etc. Si 8..., Rb2; 2. Fd6, Rb1; 10. Fc5, d3; 11. Fd4, d2; 12. Cc2.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1319 A. GREEN et D. TCHERBAKOV

(1987)



abcdefg'h BLANCS (4) : Rdl. Tf4. Cf5. Ph7. NOIRS (5): Ra2, Tb2, Pd2,

h2. b4.

Les Blancs jouent et gagnent.

Ann.: N. donn. N.-S. voln.

bridge

Nº 1317

FINALE OLYMPIQUE

Sans être comparable aux grandes finales des Olympiades de 1968 et de 1980, la finale de Seattle, en 1984, était d'une qualité bien supérieure à celle de 1988 à Venise. Voici cependant une donne où seul le déclarant polonais a su se hisser au niveau d'une telle épreuve.

♦ V 105 ♥ 752 NAD 10 PRD62 PRD62 P963 0 E 0954 **♠**R9 ♥RD84 ♥V7632 S 4108753 ♦AD8642 ♥AV10 ♦R8

Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, comment le Polonais Przy-bora, en Sud, a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute

RÉPONSE Il faut évidemment défausser les

deux Cœurs sur un Trèfle et un Car-

reau du mort. Mais par quelle cou-

leur commencer? Celle où l'on a le plus petit nombre de cartes avec le mort car elle risque moins d'être coupée. Przybora a donc pris l'entame avec l'As de Cœur, puis il a tiré le Roi, la Dame de Carreau et l'As de Carreau. Si Est coupe (ce qui n'est pas le cas), le chelem n'est pas encore perdu en surcoupant et en réussissant l'impasse à Pique.

Les trois Carreaux n'ayant pas été coupés, il faut maintenant essayer les Trèfles, mais, attention, il faut auparavant tirer l'As d'atout pour empêcher cette coupe si Ouest n'a qu'un atout ou pour qu'il coupe avec le Roi s'il en a deux, ce qui était le

A l'autre table, le déclarant fran-çais, victime d'un coup de fatigue, commença par les Trèfles après avoir pris l'entame du Roi de Cœur. Ouest coupa au troisième tour et rejoua la Dame de Cœur pour la

Dans la finale des dames, la déclarante américaine ne joua pas aussi bien que Przybora, mais elle retomba quand même sur ses pieds.

Nord Ladny Mitchell Horton Moss passe 3 **♦** 4 **♦** passe passe 6 ... passe

Le soutien à « 3 Piques » était forcing, mais le rebid de « 4 Piques » (sur « 4 Trèfles ») indiquait le mini-mum de 12 points, et Sud s'arrêta au petit chelem...

Après la première levée de l'As de Cœur, la déclarante commença bien par les Carreaux, mais ensuite elle ne tira pas l'As d'atout, mais joua Trèfle. Sandra Landy, en Ouest, coupa et elle rejoua Carreau pour que la déclarante puisse prendre la main au mort et fasse l'impasse à Pique. Mais Gail Moss comprit que, si Ouest n'avait pas joué Cœur, c'est parce qu'elle avait le Roi d'atout sec et qu'il failait donner à la déclarante la possibilité de faire l'impasse à

A l'autre table, la déclarante anglaise avait atterri à 6 SA chuté d'une levée sur l'entame du Roi de

Un piège rare

Quand la technique ne suffit plus, la ruse reste souvent le seul moyen de gagner un contrat. Mais si on veut comprendre pourquoi elle peut réussir, il fant se rappeler que chaque joueur ne voit que deux jeux.

Voici un exemple spectaculaire. Le piège a été tendu par le fameux champion pakistanais Mahmood Zia qui était le déclarant dans la donne suivante:

+52

♥R3 OARV4 ♣D7642 N D86 VAV95 0 E 06 4 R10985 **♦** V10974 V10862 ♦ D75

◆AR3 **♥D74** O109832 **₽**V3

Sud Ēst 10 CORETE SUICOBITE 2♣ 2 SA passe passe passe 3 SA Ouest entama le Valet de Pique pour l'As de Zia qui prit la bonne décision de faire immédiatement l'impasse à la Dame de Carreau Après la levée du Valet de Carreau, il tira As, Roi de Carreau et nota qu'Est avait défanssé le 5 et le 8 de Trèfie. Quel est le piège que Zia a tendu à Est pour gagner ce contrat de TROIS SANS ATOUT théori-

ment infaisable? Note sur les enchères

L'enchère de « 2 SA » (après avoir surcontré au premier tour) était optimiste et Sud, au deuxième tour, aurait pu se contenter de dire · 2 Carreaux », car Nord a montre une ouverture faible en disant 2 Trèfles ». En effet l'ouvreur doit, en principe, laisser la parole au par-tenaire qui a surcontre si son ouverture n'est pas minimum.

PHILIPPE BRUGNON.

PROBLÈME

ROMM (NEW-YORK)

1983

dames

Nº 347

OUVERTURE *AU SCALPEL*

onnet des Pays-Bas. 1986-1987.

Blancs : B. RAVEN Noirs : SCHIPPERS. Ouverture: Roozenburg.

1. 33-29 17-22 21. 43-38 14
2. 39-33 (a) 11-17 22. 37-32
3. 44-39 6-11 (b) 23. 36-31
4. 59-44 19-23 (c) 24. 43-42
5. 32-28 (d) 23-32 25. 42-37
6. 37-28 16-21 26. 31-27
7. 35-36 (e) 28-25 77. 28-23 (k)
28. 41-37 21-26 28. 33-28*(l)
9. 37-32 26-37 29. 39-33
10. 42×31 (f)2 2 30. 44-39
10. 42×31 (f)2 2 30. 44-39
77 (e) 31. 47-41 14-28: (j) 1-6 10. 42×31 (f) 2 2 17. (g) 11. 31×22 17. (g) 12. 32×21 17×26 (h) 13. 46-41 14-19 33. 41-36 1 14. 40-35 10-14 35. 27×16 15. 38-32 12-17: 36. 28×17 16. 45-40 17-21! 37. 16×27 1 17. 41-37 21-27: (i) 38. 29×18 18. 32×21 26×17 1 19. 30-24 19×39 Ahmadon (p) 7-12 10. 42×31 (f)2 2 -

NOTES

a) En conformité avec la théorie, a) En conformité avec la théorie, moins favorable, actuellement, à la variante, en usage cependant; 2, 34-30 (20-25); 3, 30-24 (19×30); 4, 35×24 (11-17); 5, 39-33 (6-11); 6, 32-28 (16-21); 7, 31-26 (21-27); 8, 37-32 (11-16); 9, 32×21 (16×27); 10, 38-32 (27×38); 11, 43×32 [Harten-Zee, Bennekom, décembre 1986].

b) Plus fréquent que 3. ... (7-11), s'ouvrant toutefois sur une variante assez prisée 4. 50-44 (20-25); 5. 31-26

(1-7); 6. 37-31 (19-23); 7. 31-27 (22×31); 8. 26×37 (14-19); 9. 33-28 (15-20); 10. 39-33 (16-21); 11. 44-39 (20-24); 12. 29×20 (25×14), comme dans la partie Krasnjanski-Zeba, Westerhaar, décembre 1986. c) Actuellement des grands maîtres

internationaux et des maîtres soviéti-ques appliquent avec acharnement les résultats de leurs recherches en laboratoire sur ce type de début. Ainsi Pres-man, qui face à Wirny su championnat d'URSS 1987, jona 4. ... (1-6) an seuil d'une variante très technique 5. 31-26 (20-25); 6. 35-30 (19-23); 7. 30×24 (13-19); 8. 24×13 (8×19); 9. 37-31 (9-13); 10. 31-27 (22×31); 11. 26×37 (2-8); 12. 37-31 (4-9); 13. 33-28 (14-20); 14. 38-33 (20-24); 15. 29×20 (25x14), etc. A noter que dans le début R. C. Keller, les Blancs jouent 5. 31-26 [le Monde du 22 septembre 1984].

d) Au cours de ce championnat d'URSS 1987, le maître Tsjizjow, opposé au GMI Mogiljanski, joua 5. 35-30 précédant une variante de début elle aussi technique et active 5. ... (20-25); 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (16-21); 8. 41-37 (21-26); 9. 37-32 (26×37); 10. 42×31 (22-27); 11. 31×22 (18×27); 12. 32×21 (17×26); 13. 47-

41 (14-19) ; 14. 40-35 (10-14) ; 15. 41-37 (11-17) ; 16. 46-41 (13-18) ; 17. 37-32 (14-20), etc.

e) Toujours lors de ce championnat d'URSS, le champion du monde juniors. Valneris, Iace an GMI Mogiljanski, poursuivit par 7. 41-37 (11-16); 8. 38-32 (21-26); 9. 43-38 (20-24); 10. 29×20 (15×24); 11. 49-43 (10-15); 12, 46-41 (5-10); 13, 31-27 (22×31); 14. 36×27 (17-22); 15. 28×17 (12×21); 16. 33-28 (7-11); 17. 39-33 (14-19); 18. 44-39 (10-14),

Analysée méthodiquement, minutieusement, disséquée en solitaire ou en groupe par l'école soviétique, l'école nécriandaise, par de grands maîtres d'autres nationalités, cette ouverture ainsi passée au scalpel depuis quelques années, a connu un essor sans précédent au championnat d'URSS 1987 puisque plus du quart des parties, dont sont extraites trois des cinq variantes don-nées ci-dessus, lui furent consacrées. Des exemples inédits illustreront de prochaines chroniques.

f) 10. 32×41 manifeste la volonté de perdre des temps en préservant l'intégralité de la structure.

g) Se dessine une attaque sur le

flanc ganche adverse. h) Avantage positionnel aux Noirs face à un adversaire qui, après le coup douteux du dixième temps, subit brus-quement le handicap du déséquilibre de

() Alors que les Noirs perdent des temps en se mémgeant de belles res-sources pour le maintien de leur équili-

j) Le spectacle positionnel, muet, est à mettre au crédit des Noirs depuis le

k) Une idée agressive à souligner et un coup positionnel salutaire pour qui sait dynamiser cet avant-poste central. /) Forcé.

 m/ Supériorité stratégique des Noirs confirmée et joli tenté de fante pour concrétiser sans appel par une combinaison en sept temps.

al Une illustration éclatante de la solidarité de tous les pions et de l'art de charger de dynamite la formation du

trèlle : pions à 15, 20 et 25. o) Dernier temps de la préparation d'un enchaînement de deux raîles. p/ N+2. Un résultat logique.

36

Sept pions noirs. Sept pions blancs. Les Blancs jouent et gagnent en cinq

Ministure assez simple, comportant toutefois une finesse reposant sur la règle de la prise majoritaire prioritaire. • Solution: 45-40! (43×41) 42-37! (41×21) 31-26 (35×44) 26×30 (25×34) 49×18!, + par anéantisse-

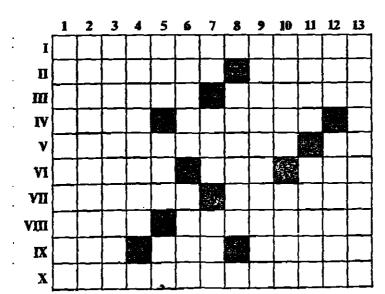
JEAN CHAZE.

mots croisés

Nº 547

Horizontalement

1. Quand ils endorment c'est parfois pour toujours. — Il. Retire de la force. Ne fera aucun bien, forcément. — III. Vient d'un alliage. Provient d'un mélange. — IV. Un lac, une mer plutôt. Fair regagner le lit. — V. Grandissisme. Acquerir phonétiquement. — VI. Belle image. Cachés. A plus œuvré pour les verreries que pour les tuileries. — VII. Faire son apparition. Font parfois la vaisselle. — VIII. Vieux pays. En courant. — IX. Ça ne fait pas beaucoup, mais compte beaucoup parfois. Ne compte plus. Vieux Horizontalement



pays. - X. Retours, par exemple, après avoir abusé du L

Verticalement 1. S'il n'a pas su vous convaincre,

il recommencera. - 2. Toujours belle et riche au cinéma. - 3. Un certain genre de commissions. - 4. La sièvre de la consume. - 5. Un lit en désordre. Pas mai de nerf. Conjonction. - 6. Ne risque pas de se consumer. En un sens, ce n'est pas facile. - 7. Note. Cardinal. Dans l'auxiliaire. - 8. C'est un bien. -9. Gravait profondément. — 10. Pour le cinéma, de moins en moins, hélas! Il est plus plaisant qu'il soit bon. — 11. Suite et... fin. Tout doux, et pourtant il peut y aller fort. - 12. Se mesure toujours dans l'autre sens. On en avait par-dessus la tête. - 13. Le lit et le couvert ne sont pas chers, mais pas chies, chez

SOLUTION DU Nº 546

Horizontalement I. Justificatif. - II. Ultime. Rhône. — III. Scénario. UDR. —
IV. Ter. Groupait. — V. Irisée. Te.
GI. — VI. Caler. Pétrel. —
VII. Epais. Iasi. — VIII. Abstincut.
Ts. — IX. Loto. Lit. Eon. — X. Ecartelement

Verticalement 1. Justiciable. - 2. Ulcéra. Broc. - 3. Stériles. Ta. - 4. Tin. Septuor. - 5. Imagerait. - 6. Ferré, Inule. -7. Io. PSE. II. - 8. Croûte. Note. -9. Ah! Petits. - 10. Toua. Ra. TEE. - 11. Indigestion. - 12. Fertilisent.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 548

1. AEMPRRT. - 2. AEFILNY. 3. EEGIORTU. - 4. EEILORS. 5. ACEEIRRT (+7). - 6. EGHLNOR. - 7. ACEEINNN. 8. ABCEEHU. - 9. EELNORSS. 10. BEILNOU (+1). 11. AEEHLTT (+1). - 12. AACDEUI - 13. AAEGIST -11. AEEHLTT (+1). ~ 12. AAC-11. AEEHLTT (+1). ~ 12. AAC-DEIIL. ~ 13. AAEGIST. ~ 14. AACEEMNN. ~ 15. BCEOPRS. ~ 16. EEIORS. ~ 17. ADEGSTU (+1). ~ 18. EENSSU. ~ 19. EEENRTU (+1). ~ 20. EEMSSSTY.

Verticalement

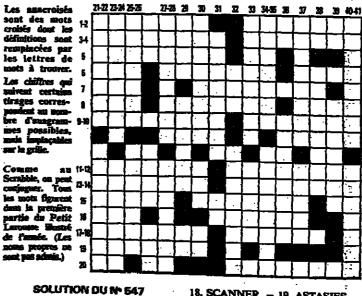
21. ACEFILR. - 22. AACDEHRS. - 23. AEEEGILS. - 24. AAEEGRT (+1). - 25. EEMNORS (+4). - 26. AAEEGLT. - 27. AEEILRST (+8). - 28. EILNSST. - 29. BEEOST. - 30. AEGINNTT. - 31. AEEHRSSU. - 32. ABMORSTU. - 33. CEFHORUU. - 34. EEILNNN. - 35. CEILNORS. - 36. ACDEEIR. - 37. EEEILLNV. - 38. EILNOUUV. - 39. ABEEIST. - 40. EEEIRRRZ. -- 39. ABEEIST. - 40. EEEIRRRZ. -

41. EENQSUU.

Les chiffres qui suivent certains tirages corres-postent au non-Course au Scrabble, on pent conjugues. Your

conjuguer. Your 3-14
les mots figurent 5
dens la première
partie du Petit 18
Larouse illustré (1.10) Larousse Mustré de l'amée (Les

1. IMPULSER (PLUMIERS). ~ 2. CABALER (BACLERA CABLERA). ~ 1. LAITEUSE. ~ 4. PEDIBUS. ~ 5. UNICORNE. ~ 6. TRIONYX, tortue. - 7. INEDITES (TINEIDES). - 8. ANNOTEE. NUERAS, manceras (SAUNER URANES). - 10. SOUPEUSE. -11. BUDGETA. - 12. EPANOUIR. -13. SELACIEN (CALINEES LINA-CEES). - 14. TETINES (ENTITES TEINTES TINTEES ETEINTS). -15. EQUERRES (RESEQUER), _ 16. MECENAT (CEMENTA). _ 17. RECENSA (ANCREES, stb). -



18. SCANNER - 19. ASTASIES. 20. ILLUVION. - 21. BITUMES. 22. UKULEIR, guitare hewalenne. 23. PILIFERE. - 24. DETECTA
(CADETTE). - 25. RAGTIME
(GERMAIT EMIGRAT). 26. SUCRATES. - 27. MASSETER
(MASTERES, e1c.).
28. REPENSAS (PENSERAS PERSANES). - 29. NOBELIUM. 30. CODETENU. - 31. PALEURS
(PULSERA PLEURAS). - 32. OPIACER (COPIERA COPAIER RECOPIA). - 33. BIBLISTE. -

PIA). 33. BIBLISTE. -34. OEDEMES. - 35. LOSANGES. -36. RELAXAI. - 37. ARABICAS. MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

. .

G35 VER

Section 20

· · · .--

....

· · · ..

1.50

4.5.1

1 ---

14 (F)

10 mm

-

**

4.5

Culture

THÉATRE

« Britannicus » à la Comédie-Française

La bouche d'ombre de Fontana

Jean-Luc Boutté met en scène une tragédie de Racine à la Comédie-Française.. « Britannicus ». Un parti pris contestable.

Messaline, qui était la mère d'Octa-

Marié à Octavie, Néron était donc le gendre de Messaline. Au moment où les faits que raconte Racine ont lieu, Messaline a été assassinée par les bons soins de Nar-cisse, qui reste le contracteur. cisse, qui reste le « gouverneur » et l'homme de main de Néron.

Sec.

1, .

15.24

.

1 - 45 8 1 2

.....

ALL POP RES

I WAS EXPE

Préoccupé de maintenir une certaine allure à ce qu'il fait, Racine passe sous silence le nom de Messa-line, et il a raison. La réputation de Messaline est trop marquée par l'éros. Et ce n'est pas tant qu'une s'edeur spéciale est trop marquée par l'éros. Et ce n'est pas tant qu'une s'edeur spéciale est pesé sur la tragédie, mais Racine n'a pas vontu que l'attention même du public fût d'entrée de jen corrompue par une se curiosité mauvaise, qui était, après a tent hors du propose. tout, hors du propos.

C'est par des phrases très enve-loppées que Racine nous informe qu'Agrippine a fait occire son époux, Claude, afin de pousser Néron au pouvoir. Silence complet, en revanche, sur les attentats sexuels commis par Néron sur son demifrère Britannicus. Et Racine met le point final avant que Néron fasse assassiner sa mère et son épouse.

Voici quand même, malgré les coups de gomme de Racine, une histoire toute en noirceurs. Et Jean-Luc Boutté force à peine la note quand il nous présente aujourd'hui Britannicus dans un décor de voûtes et de pilastres peints tout en noir, avec des acteurs tous sans exception envelopoés dans la même gaze noire (ce qui met aussi une note de gaieté : nous nous disons que le costumier s'est procuré au prix de gros un rou-leau de Tergal chez Tati).

> Comme un fil de cristal

Le décor noir fait penser aussi à la maison de Néron, telle que nous ponvons la visiter aujourd'hul, à deux pas du Colisée. Lorsque Néron la fit bâtir, c'était un palais magnifique dont les arcades géantes donnaient sur un lac. Plus tard, Trajan fit construire des thermes sur le même terrain. Il ne resta du palais de Néron que des galeries et des rotondes enfouies — ce que l'on voit aujourd'hui, et il ne faut pas le manquer, c'est l'une des promenades les plus touchantes de Rome : silence fentré, notes cristallines de gouttes qui tombent, souvenirs de fresques dans des ombres, et rais de soleil qui fendent les voltes, à travers des fleurs et des aiguilles de pin.

Voilà qui s'appelle « tourne autour du pot », non ? Car il s'agit en principe du compte rendu de Brivicus, de Racine, dans la mise en scène de Jean-Luc Boutté. Mais Jean-Luc Bouné ne nous a vraiment pas simplifié la tâche en attribuant



le rôle d'Agrippine à Françoise Sei-

Une comédienne admirable. Un art très sûr, très pénétrant. Une énergie. Un caractère. Une actrice capable, par exemple, de donner leur vraie dimension à d'imposantes figures comme M= Ubu ou la Thé-

Alors pourquoi pas Agrippine, qui, après tout, n'a pas un profil tel-lement éloigné de celui de ces deux femmes ? Les lignes suivant quoi l'héroine se circonscrit dans l'espace ne sont pas déterminantes. Agrip-pine pourrait être, extérieurement, le sosie de Françoise Seigner.

Quand tu vas balayant l'air de

[ta jupe large,
Tu fuls l'effet d'un beau vaisseau
[qui prend le large,
corit Baudelaire, envoûté par le
charme d'une autre actrice, Marie Danbrun, « la Belle aux cheveux d'or », et cet élan d'amour pour une semme assimilée à la poupe d'un navire n'a-t-il pas quelque chose de souverain, d'impérial justement ?

Non, le porte à faux est ailleurs. Françoise Seigner pourrait très bien jouer Agrippine dans un drame romantique, dans une « dramati-que » moderne. Mais sa voix, le timbre et les harmoniques de sa voix, les mouvements de conscience et les paysages intérieurs qu'évoque cette voix ne s'accordent pas avec l'écriture de Racine.

Vous portez à la scène une tragédie en cinq actes et en vers. Vous allez construire des images, et là, pour le décor, les costumes, vous êtes libre de bien des choix.

Mais vous allez former un son les voix des acteurs en seront les instruments. Oui, les voix des acteurs, avant même leur diction. Et Britannicus, c'est Racina. C'est unique C'est entre l'air et les pas, entre le sable et l'eau, entre la brise et le silence. Les mots sont simples, le

souffle est calme. Mais tout l'horizon fait écho, comme un fil de cristal... - Ses gardes, son palais, son lit, m'étoient soumis »... « l'aimais jusqu'à ses pleurs que je faisais couler »... « Néron l'a vu mourir sans changer de couleur »... « Je me sais de sa peine une image char-

Quand Orson Welles mettait en scène, en film, Macbeth ou Othello, il choisissait avec un soin infini les acteurs aelon leur voix, puisqu'il leur fallait dire Shakespeare. Et encore, à la table de montage, corrigeait-il les voix, par des subtilités techni-ques. Mais la voix de notre Agrippine empoigne les vers de Racine par les ailes, et leur fait racler les pierres du chemin. Et d'autres teurs, Burrhus (Simon Eine), Britannicus (Thierry Hancisse), se portent à l'unisson de cet écrasement, et ils crient, très fort, obstinément, et alors il n'y a plus de Britannicus, parce qu'il n'y a plus que des faits à ras de terre balancés tels quels à la

va te faire fiche. Les paroles modutés en douceur par Racine étaient une alliance de visions, d'écontes, de légendes, d'instincts, de mensonges, de désir, d'élégance, de méditation. Et du rêve aussi de toucher, d'être aimé... Et nous entendons des braillements qui « véhiculent » des bouts de manuel d'histoire romaine. Narcisse (Nicolas Silberg) est d'un ton plus modéré.

Reste Richard Fontana (Néron). Dans ce brouhaha, il est une soli-tude. Il est une bouche d'ombre, crispée, paralysée. Il retient les rênes de la pièce, comme s'il voulait retarder la tombée de la muit, ou l'approche d'un précipice. Il est aussi un refus : il ne veut pas voir, il ne veut pas entendre. Il est comme la sentinelle de Malherbe qui en a assez, qui voudrait dormir, qui pro-met : « Les veilles cerseront aux sommets de nos tours. - C'est impénétrable, ce que fait Fontana, mais ce n'est pas sans style ni sans beauté. MICHEL COURNOT.

«Une vie de théâtre» et «le Châle», de David Mamet

Econome et efficace

Michel Piccoli fait ses premières armes de metteur en scène avec Jean Rochefort dans Une vie de théâtre. Yves Gasc monte le Châle. Deux pièces de David Mamet.

En 1985. Marcel Maréchal a ouvert le feu en créant Glengary Glen Ross, pièce dédiée à Pinter et qui valut à David Mamet le Prix Pulitzer. Une histoire dans la jungle immobilière, traduite par Pierre Laville, qui depuis a également adapté American Buffalo, Edmond, Une vie de théâtre et le Châle (publiés aux éditions Actes Sud/Papiers).

Originaire de Chicago, auteur de théâtre prolixe, enseignant, scéna-riste, David Mamet a la quaran-taine. L'écriture, c'est son métier, il en maîtrise parfaitement les ficelles. Il possède l'art d'installer une situa-Il possède l'art d'installer une situa-tion concrète, d'entrer d'emblée dans le vif du sujet, de prêter à ses personnages complexes des mots banals. Ainsi, dans Une vie de théâ-tre et le Châle, il n'y a pas d'action exceptionneile, tout passe par des échanges de répliques rapides, inci-sifs. A y regarder de près, les silences et les ellipses sont peut-être plus importants que les mots plus importants que les mots.

Dans l'œuvre de Mamet, d'ordi-naire pas très tendre pour l'« ameri-can way of life», Michel Piccoli a choisi une comédie un peu à part, pas vraiment dépaysante: comme l'indique son titre, Une vie de théâ-tre, parle du métier de comédien. C'est un face-à-face, côté coulisses et côté scène, entre deux bommes: et côté scène, entre deux hommes l'un jenne, l'autre plus tout à fait. Ils travaillent dans un théâtre où l'on pratique l'alternance. Ils enchaînent les rôles sans état d'âme, et leur répertoire hétéroclite — du drame élisabéthain à la farce contemporaine - n'est pas d'une ambition démesurée. D'où l'ennui pernicieux qui grignote cà et là le plaisir de la représentation. D'autant que Michel Piccoli a choisi de traiter ces scènes de théâtre dans le théâtre sans forcer sur l'ironie, en jouant même plu-tôt le charme carton-pâte. Il

l'accent sur Jean Rochesort et son personnage de comédien troublé et l'asciné par un jeune loup au corps d'éphèbe (Jean-Michel Portal). Il y a de jolies choses sur le métier de comédien, la peur de rater une entrée, du trou de mémoire, la routine: - Encore un jour -, lance Jean Rochefort, entre tendresse et lassitude, en retrouvant les coulisses. Il n'en fait pas trop, Rochesort, il joue à l'économie, en demi-teintes, en vieux renard déstabilisé, un peu tatillon. Le décorateur lanuis Kokkos a conçu pour Une vie de shéatre une de ces boîtes en trompe l'œil efficace dont il a le secret. Mais la pièce, dans la mise en scène de Michel Piccoli, semble tirer un peu à hue et à dia, sans véritable

Amour, argent et superstition

On lui présère le Châle, mis en scène par Yves Gasc, au Petit Odéon: du théâtre de chambre intime et pernicieux, où traîne encore une petite histoire secondaire d'homosexualité. Une femme rend visite à un gourou voyant : sa mère est morte, elle veut communiquer avec elle. Non par amour, on l'apprend, mais pour récapérer son béritage. Aux côtés d'une Geneviève Casile formidable tant elle est froide et ne semble jouer que d'un aille de la communique de l tressautement de la lèvre, d'un cillement, Yves Gasc en gourou, bon professionnel, ficelle un escroc convaincant et (qui sait) doué pour la vovance.

Dans ce jeu, du chat et de la souris, Alain Fromanger, le petit ami casseur et avide d'argent, n'apporte rien d'essentiel ni à la ni à la représentation. Mais cette fois on savoure à petites lampées cette sombre histoire d'amour, d'argent et de superstition, ces répli-ques distillées par deux comédiens qui peu à peu nous entraînent dans les mystères insondables de l'âme humaine. Ils jouent sur du velours.

ODILE QUIROT.

🛊 Une vie de théâtre, aux Mathurins 42-65-90-00. * Le Châle, au Petit-Odéon. 43-25-

Rencontre avec Mel Howard, le créateur de « Cats »

Un producteur à l'américaine

qu'il faut pouvoir attendre un an Les yeux jaunes avant de commencer à rentabiliser. d'un chat noir Et un an de représentations à raison couvrent les colonnes de huit par semaine à bureau sermé. Par exemple : le Minskoff à New-

depuis des mois : lancement à l'américaine d'une comédie musicale née à Londres. Cats.

A partir du 14 février, le Théâtre de Paris présente Cats, comédie musicale de Llyod Weeber, d'après des petits poèmes de T. S. Eliot, qui a fait ses débuts à Londres il y a une dizaine d'années. Les Anglais out des rapports très familiaux avec les chats, et il faut croire que le monde entier les aime, car Paris est pratiquement la seule capitale où le tacle - qui était un véritable enchantement d'humour perfide et tendre - n'avait pas encore été

Naturellement, c'est sur Broadway en premier que, hors de sa scène natale, il a triomphé. C'est là que Mel Howard s'en est emparé. Il a rêvé de le produire chez nous, de devenir l'homme qui a fait triom-pher la comédie musicale dans un pays où, bien que mythique, elle n'arrive pas à s'imposer.

C'est, dit-il, une question d'argent. Même après la révolution de Chorus Line (qu'il a amené au Châtelet l'an dernier) une comédi musicale ce n'est pas seulement de la musique, des danses, une his-soire. Il faut de l'éclas, de la magie. Et ça coûte cher. De plus, ici, les salles sont petites. Le Théatre de Paris a mille places, c'est-à-dire

BANLIEUES BLEUES du 24 FEVRIER du 25 MARS 1989

6 edition

Concerts d'ouverture: 24 Février - Saint-Denis

NINA SIMONE

MIRIAM MAKEBA

RAY CHARLES

ORCHESTRE NATIONAL

D'ILE-DE-FRANCE

LOC.: 4 FNAC - CLEMENTINE

Tel.: 43.85.66.00

Prix des pioces 120 F et 150 F Seignements autres concerts:

e la participation d'Alpha Fnac 25 Février - Saint-Denis

mille six cents places. Si la salle est pleine pendant les trois représentations du week-end, on peut s'en sortir. Bien que les thèmes musicaux unciens empêchent l'adaptation au cinéma, et le disque. Mais il sussit de tenir jusqu'au mois de mai. Il serait étonnant que le spectacle ne soit pas mentionné plusieurs fois pour les Tony Awards (les oscars de Broadway). Quand on est même seulement mentionné, l'information est dissusée dans l'Amérique tout entière, c'est une publicité inestima-Obstinément

York où je produis Black and blue a

optimiste

Mel Howard est arrivée à Paris en 1957. EN visite. Il y est resté quelques années, s'est associé avec Arlette Reinerg - produit typique de la rive gauche en son âge d'or. Ensemble ils ont animé le cabaret de la Contrescarpe, sorti Dubillard du cabaret radio honique pour le faire entrer an théâtre avec Naives Hirondelles au Poche, ont monté Obaldia, la première pièce d'Arra-bal de Georges Michel... Bien qu'à présent Mel Howard se spécialise dans le grand spectacle international, il n'a pas changé. Il a gardé son allure juvénile, son air jovial avec un sourire à la Jeff Bridges. Il s'affirme obstinément optimiste, qualité indispensable dans ce genre de métier :

- Je suis tourneur, impresario, tances. J'ai des « habitués » comme le Ballet national du Sénégal. Je les connais depuis vingt-cinq ans, je les emmène environ tous les huit ans. Pas sur Broadway, mais dans les universités. Il faut de l'organisation, et de l'argent. Si on veut en gagner beaucoup, il faut en risquer beaucoup. Ce n'est pas vraiment le poker, puiqu'on choisit ses cartes. Il y a des moments difficiles pourtant Quand on attend le verdict de la presse, dans une chambre d'hôtel, avec les sinanciers, devant la télévision. Immédiatement après le spec tacle, six chaines l'une après l'autre. Et au petit matin. le New York Times. Les calculs sont vite faits. Tout est si cher sur Broadway

que si le public boude, vous perdez facilement 200 000 dollars par semaine. Ce n'est tout simplement pas possible.

Naïves Hirondelles, nous avons commencé avec dix personnes dans la salle. Ionesco est venu et a fait un papier en première page de Combat qui nous a rapporté deux specta-teurs de plus, mais parmi eux, il y avait André Roussin et il a écrit ce fameux article dans le Figaro qui a tout déclenché. » Seulement, moi, avec Cats, je

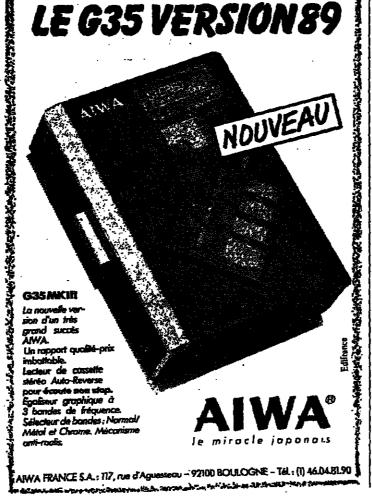
ne peux pas me permettre ça une seconde fois. Alors je ne sais pas, j'ai mis les chances de mon côté. Nous avons fait rénover le théâtre, la scène, la salle, les loges. Nous avons le chorégraphe londonien. Nous avons fait passer des cen-taines d'auditions. Nous avons tout ce qu'il faut pour les effets spé-ciaux. Nous avons le matériel le plus sophistiqué pour les costumes, les perruques, les éclairages, le son Nous avons acheté un nouveau rideau de fer qui dégage le prosce-nium. Nous avons demandé à Jac-

ques Marchais - un copain de toujours qui a chanté pour nous à la Contrescarpe - l'adaptation française... Et je pense que mon expérience n'est pas inutile. Si ça marche, je voudrais fonder ici une école, pour enseigner le chant aux danseurs. Tous peuvent le faire suffisemment bien en tout cas pour des chœurs. C'est le même entraînement, avec d'autres muscles.

» Si ça marche, j'ai un projet : la rivalité des deux monstres du music-hall : Mistinguett et Joséphine Baker. Quand Joséphine est arrivée à Paris, elle avait dix-neuf ans et la Miss beaucoup plus. Elle étais une merveilleuse technicienne, l'autre une fille d'instinct. Ça peut devenir intéressant. Je voudrais créer l'histoire à Paris et la repren-dre ensuite à New-York. Je vis 10ujours entre les deux, ça s'est fait comme ças et ça a continué. Je me sens bien à Paris. »

> Propos recueillis par **COLETTE GODARD**

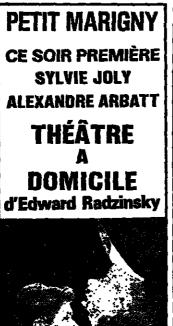
* Théâtre de Paris, à partir du 14 février, à 20 h 30, 42-80-09-30.







18 Le Monde • Samedi 11 février 1989 •••





LOCATION OUVERTE 42 25 20 74 48 78 75 00

MUSIQUE 18 H 30



MAR. 14 ET MER. 15 FEV. JANOS STARKER VIOLONCELLE

ALAIN PLANES

2 PROGRAMMES PRIX 55 F - LOC 42.74.22.77 2 PL DU CHATELET 4°

PATACHOU

Poussières

Paul VECCHIALI

DERNIÈRES



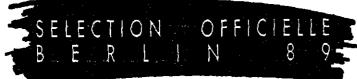
C'est hallucinent... quelque chose d'unique au théâtre . M. COURINOT.

DERNIÈRE LE 18 FÉVRIER LE PROCES D'ORESTE

南45.86.55.83 et 3 FNAC 22. RUE DU CHEVALERET PARIS 13 us, implicable. l'intégration des éléments scéniques el Claude SAMUEL (Le Point) Blabica LEPROUX (L'Extrate)

est à la magie: la ephristé du décor". i, il fașt aller voir le lacquelles MULLER (France Culture)

3 BALZAC - LE ST GERMAIN DES PRES LES PARNASSIENS - FORUM ARC EN CIEL



Emmène tes copines, ma fille, tu verras son film. Un enchantement. Oui, un enchantement. Jacques DOILLON



D

MISE EN SCÈNE JACQUES RIVETTE

Le film procure un bonheur rarissime: on y est bien, on n'y sent pas le temps passer, on joue avec les personnages, on déchiffre le mystère avec eux, elles, plutôt, qui détiennent les règles du jeu. Jacques Siclier/Le Monde



Culture

CINÉMA

«La Soule », de Michel Sibra

Jeux de vilains

Un scénario original, situé dans une étrange période historique. Un film d'hommes et d'action.

En 1813, à la bataille de Vitoria, au Pays basque espagnol, un sergent français (Richard Bohringer) s'enfuit avec les chevaux d'une unité de dragons commandée par le lieute-nant Pierre Cursey (Christophe Malsvoy). Du coup, tous sont faits prisonniers. Libéré après la chute de l'Empire, Cursey cherche à retrou-ver le traître, pour se venger. Des indices le mêment dans un village du Périgord. Il y est embauché comme garçon de ferme et tombe enfin sur son homme, cordonnier et champion de l'équipe de soule (jeu dans lequel des équipes opposées se disputent un ballon rempli de son).

On se plaint trop souvent du man-que d'originalité des scénarios français pour ne pas saluer celui-ci, qui ramène à une étrange période histo-rique – 1813-1815, la débâcle napo-léonienne, la France envahie, le retour de l'île d'Elbe, - à des mœurs rurales troublées par les séquelles de la guerre et par un code d'homeour militaire anquel les paysans fatignés

ne comprennent goutte. Ce n'est pas si loin de certains romans

Que la soule ait été l'ancêtre du rugby on du football, pen import puisque, de toute façon, l'intrusion de Cursey dans cette communanté périgourdine en change sournoise-ment les règles. Pour lui, ce jeu, qui peut être d'une violence moule, continue la guerre par d'autres moyens. Mais il se trouve que l'adversaire n'est pas un individu méprisable...

Avec une excellente équipe technique (directeur de la photographie, décorateur, etc.), Michel Sibra, dont c'est le premier long métrage, a brossé une bataille spectaculaire et une chronique attachante. Christophe Malavoy et Richard Bohringer s'affrontent dans des rôles où on ne les attendait pas. Comédiens puissants, ils font un peu d'ombre à leurs partenaires (Roland Bianche, Jean-François Stevenin, Eric Marion, Pierre Forget); Marianne Basler est la femme (éprise de Lemercier) attachée aux valeurs de vie. Symbole plus charmant qu'efficace, la Soule est un film d'hommes et

JACQUES SICLIER.

VARIÉTÉS

Deux concerts à Bercy

Al Jarreau, le magicien

Al Jarreau est l'un des hommes de spectacle les plus complets.

Al Jarreau n'est peut-être pas le talent le plus novateur dans la musique noire américaine. Il est certaine-que noire américaine. Il est certaine-ment l'un des plus éclatants, s'appayant sur toutes sortes de styles, du jazz au rhythm and blues et au rock, élargissant sans cesse son horizon avec un charme inégalable.

Formé par sept longues années (1968-1975) passées dans les chubs de Los Angeles et de New-York, où il chantait et improvisait accompa-gné d'un seul guitariste, Al Jarreau y a gagné une forte présence, la capacité de s'adapter à tous les publics et à tous les lieux, d'utiliser un répertoire de plus en plus large, tout en mances harmoniques. Le voici en cette fin de semaine au Palais omnisports de Bercy pour deux concerts, accompagné par son habituelle petite formation, trompette, cuivre, claviers, percussions, guitares et choristes.

La réalisation de son dixième album (Heart's Horizon, chez W.E.A.) lui a donné de nonvelles ailes. Al Jarreau se baigne dans le

ssants et carrés et, brasque riffs puissants et carrés et, brasque-ment, le temps d'une chanson, avec sa choriste, il fait irrésistiblement sa churste, a land in the same dans, les années 60 à Memphis par Otis Redding et Carla Thomas. Hier chanteur de charme à la tendresse channeur de charme à la tendresse généreuse et à l'humour proche de Nat King Cole, demain à la tête d'un trio de jazz ou d'un grand orchestre ou encore flirtant avec la musique brésilienne qui le fascine à travers les chausons de Milton Nascimento, Al Jarreau s'amuse comme un fou dans une des aventures musicales les plus ouvertes qui soient. Et sa voix, avec laquelle il compose et joue comme si elle était son unique instrument, se plie à ses désirs comme un élastique malléable à

A Bercy jeudi soir, Al Jarreau s'est permis avec bonheur toutes les fantaisses, chantant a capella, se faisant accumpagner d'une scule gui-tare basse, s'amusant, entre deux chânsons, avec des onomatopées et proposant, pour finir, au public des chansons à la carte. CLAUDE FLÉOUTER

* Palais omnisports de Bercy, ven

EXPOSITION

Van Gogh à Arles

Presque à montrer qu'il est possible de bien parler de la période d'Arles sans un bouquet de tournesols, sans le Café la muit, sans un seul fen solaire, sans la Chaise, ni le Fauteuil de Gauguin, sans la Chambre à coucher jaune et bleue et caime... bref sans le recours aux œuvres phares, que la ville

(Suite de la première page.)

d'Arles n'avait pas les moyens de

Il ne fallait pas rêver, Arles n'est pas l'Amérique et y réaliser une grande exposition Van Gogh eut été pour le moins le Pérou. Celle-ci, qui est d'ampleur modeste : une quarantaine de peintures et dessins (dont quatre Gauguin), ne représente-t-elle pas déjà, en valeurs d'assurances, quarante ans du budget municipal (dixit le maire, M. Jean-Claude Camoin) ? N'a-t-elle pas d'ail-leurs été compromise plus d'une fois, en particulier quand, échandés par le voi du Musée Kröller-Müller de décembre, les Hollandais, prêteurs de la moitié des œuvres, ont posé des conditions draconiennes de sécurité? D'où, entre autres, la présence au pays de trente-cinq CRS nourris, logés jusqu'au retour des trésors dans les collections d'Otterlo et d'Amsterdam, où l'on prépare pour 1990 la grande célébration du centenaire de la mort de Van

Pour Ronald Pickvance, qui ne révait pas, il n'était donc pas question d'aligner les chefsd'œuvre, ni d'envisager un parcours chronologique des quatre cent quarante-quatre jours arlé-

siens du peintre, comme il avait pu le faire à New-York. Aussi s'est-il rabattu sur l'idée de ne pas montrer Van Gogh à Arles, mais Van Gogh et Arles, le glissement du «a» au «et» lui permettant d'articuler l'exposition autour des motifs et des lieux de la peinture : vergers, coins de jardins, bateaux sur le Rhône, champs de blés et portraits; et de lui donner une qu'il a comblés par des dessins.

Loin de Paris

Quittant Paris, dont le froid et les brouillards de l'hiver l'éprouvaient, Van Gogh est arrivé à Arles en février 1888. Il neigeait. Mais il resta. Pour la limpidité de l'atmosphère. Parce qu'il était au « pays des tons bleus et des couleurs gaies » dans ce Midi où il voulait aller « pour voir une autre lumière ». Parce qu'il voulait «croire que regarder la nature sous un ciel plus clair peut nous donner une idée plus juste de la façon de dessiner et de sentir des Japonais ». Parce qu'il voulait aussi voir ce « soleil plus fort » sans lequel • on ne saurait com-prendre les tableaux de Delacroix ». Il aima Arles encore pour « ses gens qui ont un côté tartarin et un côté Daumier », et sa « petite paysannerie à la Millet ». et ses cyprès à la Monticelli...

Toutes ces références auxquelles Van Gogh accroche son regard se fondent dans nombre d'œuvres de l'exposition. A commencer par le Verger avec les cyprès et les arbres en fleurs,

motif par excellence d'estampe des traits de plume, montrent japonaise, pein en touches divisées, longues et régulières dans un espace clôturé, où les barrières contre le mistral annoncent « la haute note jaune » atteinte à l'été dans les champs de la grande plaine de la Crau, vers les Alpilles et Montmajour. La vue panoramique venue de la fondation d'Amsterdam en est le meilleur exempremier plan et ses blés couchés vers l'horizon haut placé sous un ciel bleu de chaleur, et cette fusion du dessin et de la couleur dans un même geste d'urgence.

Les dessins d'Arles sont très beaux, on le sait sans en avoir vu très souvent; et réfléchis encore plus que les peintures qu'ils ne préparent généralement pas, et qui sont un lieu d'étude, de discipline d'une écriture rapide à base de points et de tirets, de hachures, de taches et de touches en virgules. Une écriture qui, du printemps à l'été, perd de sa raideur descriptive pour exprimer avec autant de concision que de précision le mouvement profond de la nature, plus que jamais regardée, là, d'un œil japonais. On peut le constater à travers

plusieurs feuilles; du dessin économe du Pont de Langlois aux Bateaux chargés de sable sur le Rhône, des Gerbes à la grande courbe de la Roubine du Roi. Des œuvres comme celles-là, faites pour certaines à l'aide d'un écran perspectif comme en utilisaient les anciens Hollandais, et à l'encre d'un roscau taillé par-dessus une armature à la mine de plomb et

assez bien comment Van Gogh conduit son œuvre, en paix, loin des bouffées d'influences recues à Paris. Elles vous passent aussi l'envie de rechercher les signes avant- coureurs de la maladie, ou d'on ne sait quelle irresponsabilité de l'arriste.

Le dessin de la Mousmé avec son petit semis de points sur le visage et le fond, qui les unit dans un même bain de tendresse, inaugure, avec la Vieille Arlésienne lumineuse de résignation la galerie des portraits au verbe plutôt fort, voire délibérément « vulgaires et même criards », comme celui du Zouave et son bonnet de côté contre le vert d'une porte et les briques rouges d'un mur. Ou celui de Joseph-Michel Ginoux, le patron du café de la gare, dont Gauguin a entrepris, lui aussi, le portrait, de même qu'il dessinait sa femme quand Van Gogh ia peignait. Ce qui nous vaut le rappro-chement inédit du dessin de San-Francisco et de la peinture du musée d'Orsay. Suivent d'autres ciètes du peuple », celles du Gar-con au képi et du fidèle Joseph-Emile Roulin en buste sur fond jaune, un ami celui-là « terrible républicain et socialiste, qui raisonne bien et sait beaucoup de choses . Toute la famille y passera : la femme en berceuse, le fils sera: la temme en octobre, le ma aîné (absents de l'exposition) et le bébé joufflu, bien vrai, bien vivant, tout aussi présent.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* « Van Gogh et Arles». Espace Van Gogh, jusqu'an 15 mai.

Le Monde Edité par la SARL, le Monde

Ancieus directeurs : Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principeux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des locteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géras et Hubert Beuve-Méry, fondas

Administrateur général : Bernard Woots. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

unission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Recongressents our les microfilies et index du Monde ou (1) 42-47-99-61.



PUBLICITE

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71-TOEX MONDPUB 206 136 F

Télex MONDPAR 850572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09. Tél.: (1) 42-47-98-72

Tél.: (1) 42-47-97-27

PLANCE MINISTER 36 F 399 F 705 F 728 F 762F 972F 1400F 1030F 1009F 1494F 2940F 130F 130F 130F 265F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous reaseigneme, tEl.: 05-04-03-21 (numéro vert)

generats d'adresse définitifs or res tou abounés sont invités i r teur demande deux semaine eur départ. Joindre la décolèr

BULLETIN D'ABONNEMENT

DUREE CH	OISTE
, 3 mois.	
6 mais	_ 🛛
9 mois	_ 🗆
1 🚊 🔼	_ 🛛
Nom:Prénom;	e edit
Adresse:	
Code postal:	-6 1 - 1
Localité:	
Pays:	
37	

1

70 mg.

A DOO! MAR(

TRIO

TRIO

Culture

L'Orchestre de Detroit à Pleyel

Günther Herbig, un chef de première grandeur

Moins connu que les orchestres de Chicago, de Cieveland ou de Boston, l'Orchestre symphonique de Detroit s'est arrêté jeudi soir salle Pleyel. Il ne leur cède rien en qualité. .

Date concer:

Marine Comments of the Comment

Section 1

The same of the same of

the state of the state of

The state of the s

Section 100 to 100

CLARE FLIZZ

The market of

of and

100

المعهدات والمناشقة

194 76 Car

The Delivery of the

 $s(\lambda_1, \ldots, \lambda_{d(k)})_{i=1}^d$

Longtemps dirigé par Paul Paray, le rival, hélas, bien oublié de Charles Munch, l'Orchestre de Detroit s'était fait discret ces der-nières années. Jeudi soir, il faisait une halte salle Pleyel pendant sa tourace européenne; à sa tête, Günther Herbig, son patron depuis 1984. Soliste, le violoniste Gidon Kremer.

Formé à la grande école alle mande de direction, Herbig fut l'élève d'Hermann Abendroth (chef romantique assez proche par le style. et quelques excès de Wilhelm Furtwangler) et d'Hermann Scherchen (chef plus analytique, dont les conceptions en matière de tempo notamment étaient souvent assez « décoiffantes »), avant de suivre les répétitions de Karajan. De ce mélange assez explosif, Herbig a su faire une remarquable synthèse dont nous avions pu mesurer l'intérêt lors des concerts qu'il avait donnés à la tête de l'Orchestre de Paris. N'y allons pas par quatre chemins, Gün-ther Herbig est l'un des plus grands chess d'orchestre en activité. Sa direction réunit avec une rare subtilité maîtrise technique (digne de celle de Lorin Maazel), souci constant de mettre en lumière l'ossature des œuvres qu'il dirige (un peu à la manière de Christoph von Dohnanyi et une profondeur de l'expression musicale que l'on reconnaît unanimement à un chef comme

Pour ouvrir son programme, il avait choisi deux courtes œuvres (cinq minutes chacune) du jeune ositeur américain John Adams (né en 1947). Tromba Lomana et Short Ride in a Fast Machine. Bien écrites pour l'orchestre, bien orchestrées (avec de jolis effets de spatialisation dans Tromba Lomana), ces deux œuvres s'écoutent sans déplaisir : elles n'effaroucheraient personne... Gidon Kremer est venu ensuite ioner le Concerto pour violon de Schamann. Une œuvre qui n'a de concerto que le titre. Il s'agit plutôt d'un long soliloque du violon souteon par un orchestre avec lequel il a rarement l'occasion de dialoguer vraiment ; musique apeutee, sublime dans son incertitude. Kremer a été bouleversant, creusant ses phrasés avec une intensité jamais défaillante on excessive. Murmuré. contemplatif, le deuxième mouvement était pure poésie; le finale, joué sans projection, sans détermination, prenait l'allure d'une fantaisie improvisée. Arachnéen, l'orchestre hii tissait un support aux couleurs

Après l'entracte, Günther Herbig et l'Orchestre de Detroit s'attaquaient à la Deuxième symphonie de Brahms. Un ban pour l'orches-tre! Les cordes de Derroit sont soyeuses, leur coloris est sombre, leurs attaques impeccables, leur jus-tesse d'ensemble rarement prise en défaut, les altos sont un peu discrets (l'acoustique de Pieyel?), mais les cordes graves sont solides, puis-santes comme celles d'un orchestre allemand, nerveuses et agiles me celles de l'Orchestre national. Les vents sont splendides (hautbois, cors, flute), même s'il icur arrive de petits incidents de par-cours (fin du premier mouvement). et même si les cuivres sont assez... cuivrés. Pris dans un mouvement ample, le premier mouvement avance droit, sans raideur, ni rubatos alanguis. Herbig articule les masses avec une souplesse remar-quable, ses fondus enchaînés faisant perdre toute rigidité aux transitions.

Euphorie

Joué comme dans un rêve, le second mouvement s'enchaîne, sans vraiment qu'on reprenne conscience, avec le troisième. Dans le finale, musique joyeuse, effervescente, vir-tuose, Herbig et son orchestre s'en donnent à cœur joie. Les musiciens doment à cœur joie. Les musiciens chantent avec plénitude, partent à l'assaut des pics d'intensité avec une santé, une joie qui plongent l'auditeur dans l'euphorie. Le public leur fait un triomphe, qui nous vaut trois bis anthologiques. La Première danse hongroise, de Brahms: étince lante, virevoltante, avec des attaques aux cordes dont la perfection a quelque chose de surhumain et une maîtrise dans les changements de rythmes électrisante. Puis le Prélude du troisième acte de Lohen-grin, de Richard Wagner, et l'Ouverture Candide, de Leonard Bernstein, L'orchestre et le chef ne montrent aucun signe de fatigue et l'on serait bien en peine de trouver le moindre défaut à ces exécutions virtuoses et perfaitement senties musi-

L'Orchestre de Detroit s'était fait discret ces dernières années, il nous a prouvé qu'il était toujours l'un des ciliours orchestres d'Amérique (un orchestre comme nous n'en avons pas un en France). Quant à Glinther Herbig, quel dommage qu'en ne lui ait pas proposé la direc-tion musicale de l'Orchestre de Paris (il est allé à l'excellent, mais bien jeune, Semyon Bychkov) ou du National (Lorin Maazel y a repris Michel Schneider, le directeur de la musique, et Pierre Bergé cherchent encore un ches pour remplacer Daniel Barenboim à l'Opéra Bastille. En voilà un de première gran-

ALAIN LOMPECH.

★ Ce concert sera diffusé prochaine ment sur France-Musique.

89

BULLIA

JAZZ

Щ Mardi 14 Février 1989 PASSIONS A DIJON , DARCY PALACE MARC DUCRET TRIO LOUIS SCLAVIS TRIO

Communication

Confronté à de coûteux procès en diffamation

Le groupe de presse de M. Murdoch porte plainte devant la Commission européenne des droits de l'homme

En Grande-Bretagne, les rapports entre la presse écrite et le gouvernément tournent au vinzigre. Le groupe de presse Times Newspa-pers, contrôlé par l'homme d'affaires américain Rupert Mur-doch, vient de déposer une plainte devant la Commission européenne des droits de l'homme, à Strasbourg. La plainte du puissant groupe de presse est motivée par le refus du gouvernement britannique de modi-fier la loi sur les dommages et intérêts accordés aux plaignants dans les procès en diffamation. Cette loi laisse aux jurés la liberté de fixer le montant des sommes demandées aux journaux au titre de dommages et intérêts. Pour le Times, fleuron du groupe Mardoch, ce montant est « arbitraire et excessif ».

Le quotidien dresse l'état des récentes condamnations : en juillet 1987, le groupe Times Newspapers a dit verser 500 000 livres - environ 5.4 millions de francs, un record en la matière - à Jeffrey Archer, à la suite des révélations et des détails fournis par l'un de ses titres. The Daily Star sur le sex scandal dans lequel le vice-président du parti conservateur était impliqué. Un réglement à l'amiable avec le chanteur Elton John avait, la même année, coûté 11 millions de francs à l'un des autres quotidiens du groupe, The Sun. En novembre dernier, le mannequin Koo Stark (ex-amie du prince Andrew) se voyait verser 300 000 livres par The Sunday People, tandis qu'un ancien officier de marine mis en cause par un autre quotidien touchait 450 000 livres de

dommages et intérêts... Pour le groupe de Rupert Murdoch, cette législation impose « des limites inacceptables au droit d'expression de la presse », et serait en contradiction avec l'article 10 de la convention européenne des droits de l'homme, qui garantit la liberté d'expression ».

Ces procès grèvent surtout les caisses des journaux. La vie privée des vedettes de la politique on du spectacle est devenue la pâture de la presse populaire britannique, qui

enregistre souvent, grâce à ces révé-

lations, des tirages millionnaires. Le Conseil de la presse britannique, organisme chargé de juger du bien-fondé des plaintes déposées contre les journaux, a examiné 1 421 plaintes en 1988, soit 12 % de plus que l'année précédente. Toutes ne sont pas retenues mais, lorsque c'est le cas, elles coûtent cher aux quotidiens et aux journaux domini-caux qui s'en sont fait une spécialité Le champion en ce domaine est The Sun, imprime à 4,5 millions d'exemplaires et propriété de... Rupert Murdoch. Vingt et une plaintes pout disfamation ou atteintes à la vie pri-vée ont été déposées contre lui en 1988 et six om été retenues. L'heb-domadaire News of the World, The Daily Star, Today, tous titres appar-tenant au magnat américain, détien-nent aussi le ruban bleu, en la compagnie du quotidien conservateur populaire The Daily mail et d'un titre de Robert Maxwell, The Daily Mirror. The Times, journal respec-tacle entre tous, n'est pas épargné puisque deux plaintes ont été dépo-

Montrée ainsi du doigt, la presse britannique met au point une parade : la nomination d'un ombudsman (médiateur), qui arbitre entre les plaintes des lecteurs et les explications des journalistes. Dans les pays scandinaves comme aux Etats-Unis, la pratique est courante.

The Sun, le quotidien populaire britannique de Rupert Murdoch, si souvent cloué au pilori par les jurés, a nommé son propre médiateur à la mi-janvier. Rupert Murdoch en personne avait pris la plume pour indi-quer que cette personnalité aurait le droit de faire publier des rectificatifs dans les colonnes du journal. Il avait aussi expliqué que - journaux et journalistes sont confrontés aujourd'hui à la lourde responsabi-lité de préserver la liberté dont nous jouissons, en perpétuant les meilleures traditions du journalisme britannique ». Il y a pourtant un hic : en fait de personnalité indépendante, l' ombudsman du Sun n'est autre que l'un de ses rédacteurs en

YVES-MARIE LABÉ.

Au détriment de MM. Maxwell et Murdoch Le groupe Pearson et l'éditeur Elsevier renforcent leur association

Le conglomérat britannique Pear-son PLC (banques, assurances, pétrole et édition avec le Financial Times et les Echos) vient d'aug-menter sa participation au sein de l'éditeur néerlandais Elsevier et l'a portée à 22,4 %. Cette hausse a été l'aite à la suite de la cession par le Pearson de sa part de 7,05 % (équivalente à 490 millions de francs) dans la société néerlandaise.

Du fait de ce retrait, l'association entre le groupe Maxwell et Elsevier semble terminée, le magnat britannique conservant moins de 5 % des actions du groupe nécriandais. A Londres, des analystes estiment que le retrait du patron de Pergamon Press est dû au besoin de financer ses récentes acquisitions, comme la maison d'édition américaine Macmillan. La présence accrue de Pearson au

sein d'Elsevier indique en revanche qu'une stratégie de partenariat se confirme entre les deux groupes. Leur association date de septembre dernier, date à laquelle Pearson et Elsevier avaient croisé leurs partici-pations, le conglomérat britannique achetant 15,4 % de la société néerlandaise alors que celle-ci prenait place dans le capital de l'éditeur du Financial Times à hauteur de 8,7 %.

Selon M. Jos Van Veen, porte-parole du troisième éditeur néerlandais, Elsevier pourrait ensuite accroître sa participation au sein de Pearson. L'un des premiers pas des deux associés sur le marché néerlandais consisterait à acheter un quotidien financier existant déjà en Holdans ce secteur.

L'accroissement de la présence de

Pearson au sein du capital de l'édi-teur du quotidien NRC Handels-blad a aussi des effets sur son propre actionnariat. Cette récente tion augmente en effet de 4,5 % le capital du conglomérat britannique et diue davantage la part de l'un de ses actionnaires, M. Rupert Mur-doch. Le magnat américain de la presse et de la télévision voit ainsi sa part dans Pearson descendre à 17,4 % au lieu d'un peu plus de 20 % y a un an.

Cela réduit un peu plus les risques d'une offre publique d'achat (OPA) qu'il pourrait lancer sur le groupe britannique. Il est vrai que M. Mur-doch, comme M. Maxwell, semble avoir d'autres chats à fouetter : son OPA réussie sur l'éditeur américain William Collins a porté son endette ment à 8 milliards de dollars, alors que son capital est de l'ordre de 5,2 milliards. Aux Etats-Unis et en Europe

Pathé renoue avec la production cinématographique

Dix-neuf ans après avoir renoncé Pathé-Cinéma, à qui l'on doit des teuvres aussi prestigienses que les Enfants du paradis, la Dolce Vita ou le Guépard, paraît décidé à y faire un retour remarqué. Aux Elate-linis comme en Europe. Etats-Unis comme en Europe. Outre-Atlantique, cette relance passe par la creation d'une nouvelle entité – Pathé-Communication – dont la société française détiendra un simple ticket . si l'on en croit le président de cette dernière, M. Pierre Vercel, ou bien « la majorité », si l'on écoute son vice-président, M. Giancarlo Parretti, qui donnaient, mercredi 8 février, une conférence de presse conjointe mais pas toujours... accordée !

Cette filiale américaine, en cours de constitution, sera quoi qu'il en soit dirigée par un producteur fort célèbre à Hollywood, M. Alan Ladd Jr., un ancien indépendant passé à MGM après la Fox et Warners et dont les deux productions les ner, et dont les deux productions les plus récentes - Willow et Un pois-son nommé Wanda - sont à l'affiche des écrans parisiens. Ses pro jets? Incomus pour l'instant, mais ils se chiffreront, a assuré M. Par-retti. « par centaines de millions de dollars -, pour un minimum de qua-

tre films par an. Le redémarrage de la production cinématographique en Europe est confié, lui, à M. Denis Chateau. Celui-ci devra à la fois monter des coproductions internationales et d'œuvres françaises de qualité en s'appuyant sur des producteurs indépendants. Ce retour aux sources s'accompagnera aussi d'une « intendiction de l'écution de l'écution de l'écution de l'écution de l'écution de sification » de l'actuelle politique de sification - de l'actuelle politique de production télévisuelle. - Notre objectif est plus que jamais de construire un groupe européen capable de rivaliser avec les majors américains -, a une nouvelle fois assuré M. Parretti. Et la prise de contrôle du groupe cinématographi-que français, en décembre dernier, par MTI (Max Théret Investissement), société dans laquelle sa hoi-ding interpart, propriétaire de la compagnie cinématographique amé-ricaine Cannon, joue un rôle décisif, ne se traduira pas par l'absorption de la firme française.

Au contraire, pogvait renchérir M. Vercel, puisque Pathé s'apprête également à reprendre les studios de Joinville-GTC et à ranimer sa filiale de distribution Consortium-Pathé-Cinéma grâce à l'absorption de... Cannon France! Consortium-Pathé-Cinéma sera chargée, a-t-il précisé, de distribuer les nouvelles productions du groupe en Europe, celles réalisées aux Etats-Unis, ainsi que de commercialiser le fonds riche de quatre cents longs métrages - un ombre qui devrait augmenter grâce à de nouvelles acquisitions d'une collection inestimable d'images d'actualité. Nous sommes tout à fait savorables à la

Havas. – Le groupe Havas a révisé à la hausse ses bénéfices 1988 qui devraient s'élever à 720 millions de francs. Le bénéfice net par action serait de 57,1 F, contre 43,7 F en 1987, soit une augmentation de 30 %. Le résultat net courant après impôt du premier groupe publicitaire français devrait s'établir à 510 millions de francs, contre 372 millions 'année précédente. En 1988, le chiffre d'affaires d'Havas serait, selon des estimations de 15.8 milliards de

 Précision. – Suite à notre article sur le financement par le Cré-dit lyonnais Bank Nederland (CLBN) du rachat de Pathé (le Monde du 9 janvier), M. Jean-Jacques Brutschi nous précise que « c'est le conseil d'administration du CLBN qui a été informé du montage de l'opération et a donné son feu vert, et non le conseil d'administration du Crédit lyonnais Paris ».

politique de classement de nos politique de cidasentem de nos archives décidée par le ministre de la culture, a ajouté M. Vercel, car nous n'avons jamais eu l'intention de le [le fonds] céder, ni de l'exporter, mais seulement d'en développer la commercialisation grâce à son

Enfin, Pathé-Cinéma qui programme déjà un circuit d'environ 350 salles en France et en Belgique, 350 salles en France et en Belgique,
devrait comme prévu, racheter à
Cannon ses salles britanniques
(400) et néerlandaises (80 environ)
et conclure rapidement un accord
concernant le réseau de 400 salles
détenues en Italie par le groupe de
M. Silvio Berlusconi, dont deux
représentants siègent déjà au conseil d'administration de Pathé. Des négociations sont également en cours avec des exploitants allemands et espagnols. Si celles-ci n'aboutis-sent pas, a précisé M. Vercel, nous construirons nos propres salles avec pour objectif d'en avoir au moins une dans toutes les capitales et villes de plus de 400 000 habitants

en Europe. -L'ensemble de ces projets sera financé par une très forte augmenta-tion du capital de Pathé – plus de I milliard de francs – ouverte à de nouveaux partenaires, M. Silvio Berlusconi notamment, si la future réglementation française régissant regiementation Transpasse regissant les rapports entre producteurs et dif-fuseurs le lui permet. Mais la parti-cipation de MTI, aujourd'hui de 98,5 % (1), ne devrait toutefois pas tomber au-dessous de 70 %.

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) MTI est une société holding au capital de 1,2 million de francs, répartientre Media-Cinéma-Communication de M. Jean-René Poillot (40 %), les Editions du Signe de M. Thèret (30 %), M. Salvatore Picciotto, (administrateur d'Interpart, Edition en France (19,5 %), Cannon Hollande (10 %) et 0,5 % détenus par des personnes physiques.

Pour un mandat de dix mois

M. Jean Maheu est nommé PDG de Radio-France

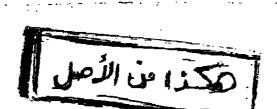
Le Conseil supérieur de l'audiovisuel a nommé, le vendredi 10 février, M. Jean Maheu, prési-den: du Centre Pompidou, à la prési-dence de Radio-France. Il y succède à M. Roland Faure, devenu membre du CSA. Compte tenu des disposi-tions réglementaires, M. Maheu est nommé pour dix mois, période cor-respondant à la fin du mandat de M. Faure. Le président du CSA. M. Jacques Boutet, a précisé qu'il aurait préféré - un système permettant un plus long mandat même s'il n'y a aucune raison de croire que M. Maheu ne soit pas reconduit mois. Le CSA va d'ailleurs saisir le

gouvernement sur ce problème ».

[M. Jean Maheu, né le 24 janvier 1931 à Paris, ancien élève de l'ENA, est siller maître à la Cour des comptes Chargé de mission au secrétariat géné-ral de la présidence de la République entre 1962 et 1967, il devient ensuite directeur de la jeunesse et des activités socio-éducatives au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. Il reste en poste jusqu'en 1974, date à laquelle il est nommé directeur de la musique, de l'art lyrique et de la danse an mi de la culture et de la communication. Il s'y illustre par un important travail en laveur de la musique contemporaine. En février 1983, il est nommé président du Centre Georges-Pompidou pour trois ans et est reconduit dans ses fonctions en 1986. Gestionnaire rigoureux, il laisse néanmoins une large autonomie de programmation aux quatre directeurs du Centre et s'efforce de privilé gier la logique artistique et culturelle par rapport aux contraintes budgétaires. il est le fils de René Maheu, qui fut directeur général de l'UNESCO.]

MERCRED

"...Ce premier film est, à coup sûr, la grande découverte du mois".



Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LE FOYER. Théâtre de la Plaine (40-43-01-82) 20 h 30. ARNOLPHE OU L'INCONSTANT. Centre culturel suisse (42-71-38-38) 20 h 30. 20 h 30.

THÉATRE A DOMICILE. Petit-Marigny (42-25-20-74) 21 h.

LE LIVRE DE JOB. Th. National de Chaillot (47-27-81-15) 20 h 30.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), La Ritournelle : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). Baudelaire : 20 h 30. ARLEQUIN (45-89-43-22). O Sonate pour deux femmes en péril : 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-21-23). O La

Fête de l'amour: 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24), Henri IV: 21 h. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard. O Le Terrier: BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).

Freaks: 20 b 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).
Une absence: 20 b 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Un changement de registre: 22 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L Le
jourse lève. Léopold: 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-7844-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira!...
21 h.

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-

ZU h 30. CTTÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Zuïre, ou le Fanastisme religieux : 20 h 30. La Resserre. John Gabriel Bork-COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La

Première Tete: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire:

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richelieu. O La Cagnotte : 20 h 30.

20 h 39.
CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82).
La Porce de l'aurore : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Saile L Borges, le bibliothècaire de Ba-bel : 18 h 30. Les Anciennes Odeurs : FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). Les Beaux Jours, et Darius (5 récits): 20 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle fa-mille!..: 21 h. mille !.. : 21 h.
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-2216-181). Frédéric Chopin, ou Le Malheur
de l'idéa! : 21 h.
GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Diming Room : 20 h 30.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le Maghreb de canard : 20 h 30.

Maghreb de canard: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un fou : 18 h 45.

Adieu Agatha: 20 h 30. 22-34: 22 h 15.

HOTEL LUTÉTIA (SALON BOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune: 20 h 45.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. La pluie n'est pas du tout ce que l'on croit: 21 h 30.

l'espace Européen (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Adieu Monsieur Tchékhov : 22 h 15. LA BASTILLE (43-57-42-14). O Mobie

LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11).

LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreut : LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on eniève tout : 20 h 30. La Mule du pape :

22 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 h 15.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oreste: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre môr. Le Peut Prince: 18 h 45.

Renaud et Armide: 20 h. Le Crépuscule des paons: 21 h 30. Théâtre rouge.

Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Quant an diable, n'en parlons pes: 21 h 30.

MADE! EDDE (42-46-07-40). MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jesus : 18 h. La Foire d'em-Miracies de Jesus : 18 n. La Poire d'eur-poigne : 21 h.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). O interroga-tions suivi par La Marche du caméléon : 20 h 30. O La Marche du caméléon pré-cédé de Interrogations : 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie boule-versièe; 18 h 30, L'Avare: 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Ré-vizor: 18 h 30, Pierrot gardien de l'or-dre: 20 h 30. La Vie après l'amour: 22 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). O Théâtre à domicile: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâtre : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse: 21 b 15. Auresse: 21 ti 15.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâquerette: 20 h 45.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan : 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Voyage au bout de la muit : 19 h. La Vraie Vie: 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Teresa : 21 h.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). © Le Horlà : 18 h. © Théodore le Grondeur : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30.

ODÉON (43-25-70-32). Un bon patriole : 20 h.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). 6 Le Châle: 18 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas art : 20 h 45.

OLYMPIA (45-65-93-26). O Les Lundis du rire (la semaine des 4 lundis) : 20 h 30. 20 h 30.

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).

La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps :

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le speciacle continue! Raymond Devos : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les

Rideaux: 21 h.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). O
Nina et les comediens ambulants: 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle I. Le Plus Henreux des
trois: 20 h 45. Salle II. Journal d'une petite fille: 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).
Ténor: 20 b 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse : 20 h 45.

RANELAGH (42-88-64-44). La Noce et Sur la grand route: 20 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Alice an pays sans merveilles: 18 h 30.
La Locandiera: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pleurer : 20 h 30.

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Die Julika (1936, v.o. s.t.f.), de Geza

won Bolvary, 16 h; les Adieux (1958, v.o. s.t.f.), de Wojciech J. Has, 19 h; les Incunables de la Révolution: A Tale of two Cities, la Bastille (1911), de William Humphrey, A Tale of two Cities, un drame d'amour (1917), de Frank Lloyd, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Rimini et le cinéma: Impiegati (1985, v.o. s.l.f.), de Pupi Avati, 14 h 30; les Feux du music-hall (1951, v.o. s.l.f.), d'Alberto Lattuada et Federico Fellini, 17 h 30; le Professeur (1972, v.o. s.l.f.), de Valerio Zurlini, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(40-26-34-30) Les Paris de l'adolescence : Entre deux

Les Paris de l'adolescence : Entre deux gages : Pascal Escalier 51 (1984) de Philippe Bonnin et Bertrand Désormeaux. Adieu Philippine (1963) de Jacques Rozier, 14 h 30; Evasion : Actualités Gaumont, General Lee et ses teddy-boys (1979) de Thomas Gilou, Rungis à fond la caisse (1978) de Denis Chegaray, 16 h 30; Affection : le Voyage à Deauville (1983) de Jaques Duron, les Amis (1971) de Gérard Blain, (8 h 30; Passions : Bande annonce : Passage secret (1985) de L. Perrin. Alger la blanche (1985) de Cyril Collard, les Enfants terribles (1949) de Jean-Pierre Melville, 20 h 30.

L'ADIEU AU ROI (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Biar-ritz, 8" (45-62-20-40): v.i.: UGC Mon-parnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Gaumont Alé-sia, 14" (43-27-84-50).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol. A.-All., v.a.): Accatone, 5' (46-33-36-86); 14 Juillet Parusse, 6' (43-26-58-00).

Les exclusivités

La cinémathèque

cinéma

Vendredi 10 février

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les veaux : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (47-

20 h 30.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Les Sinches, et l'Epreuve : 20 h 30.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Le Livre de l'intraquilliné : 20 h 45. REAU (4-3-3-49-77). LE Livre de l'un tranquillité: 20 h 45.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). O Amphitryon: 20 h 30.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théaure en appartement: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). O Marins: 20 h 30. Safle L 0 L Journal d'un fou: 18 h 30. Safle L 0 L Ecume des jours: 20 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). O Le Foyer: 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). O Didier Gustin: 18 h 30. Le Triomphe de l'amour: 20 h 45.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-

de l'amour : 20 h 45.
THÉATRE DE MÉNILMONTANT (4636-98-60). O Piqu'soleil : 20 h 30.
THÉATRE DES ATELIERS DE
L'EURE (45-41-46-54). O L'Epousemairresse : 20 h 30.

THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-96-04-06). O An beau fixe: 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théitre. O Le Li-vre de Job : 15 b.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60), Petite saile, Mons-tre nimé : 21 h. tre aune: 21 n.
THÉATEE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). La Vie singulière d'Albert Nobbs: 21 h. Grande salle. Le Retour an désert : 20 h 30. Perite salle. © Il dir qu'il est Nijinsky: 18 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthélémy: 19 h. O Hélas, tant mieux!: 20 h 15. Les majorettes se eachent pour mourir: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-graphe et autres oiseaux rares : 19 h. 0 Povchéri : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Enorme Changement de dernière mi-VARIÉTÉS (42-33-09-92), La Présidente : 20 b 30.

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23).

BAXTER (*) (Fr.): UGC Momparnasse, 6: (45-74-94-94); Le Triomphe, 8: (45-62-45-76); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

BERUCHET DIT LA BOULIE (Fr.):

1c, 5° (43-54-72-71)

Studio Galande, \$\(\frac{4}{4}\)-4-72-11.

EE BLOB (*) (A., vo.): Forum Arc-enCiel, 1* (42-97-53-74); George V. 8*
(45-62-41-46); Pathé MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Pathé
Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette,
13* (43-31-56-86); Pathé Moutparnasse,
14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18*
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (4636-10-96).

LA BOCA DEL LOBO (péruvien, v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86).

(0.96).

COP (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, != (42-33-42-26); Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-0); George V. 8: (43-62-41-46); Sept Parmassians, != (43-20-32-20); v.f.: Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Pathé Montparmasse, != (47-320-12-06).

DANS LES TÉNÈBRES (Esp., vo.): Utopia Champollion, 5' (43-26-84-65). LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A. v. 0.): Saint-Germain Stu-dio, 5' (46-33-63-20).

dio, 5 (46-33-63-20).
DISTANT VOICES (Bril., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Studio 43, 9 (47-70-63-40).
DOMANI, DOMANI (It., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois Lazembourg, 6 (46-33-97-77); UGC

Rosande, 6 (45-74-94-94); Les Trois Bairze, 8 (45-61-10-60); La Bastille, 11: (43-54-07-76). DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucerusire, 6 (45-44-53-44) CONTRE (Fr.): Lucement, 6 (43-45-57-34).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34).

EAT THE RICH (Brit., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1s (42-97-53-74): George V, 8 (45-62-41-46); Sept. Parmassicus, 14 (43-20-32-20).

(45-62-41-46); Sept Partnassiens, 14
(43-20-32-20).

LA FEMME DE MES AMOURS (Frit): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp. v.o.): Gaamont Les Halles, 1w (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1w (40-26-12-12); Gaumont Champs-Elysées, & (43-59-04-67); Id Juillet Bastille, 11v (43-27-98-3); La Pagode, 7w (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, & (43-59-04-67); Id Juillet Bastille, 11v (43-27-90-81); Gaumont Parnasse, 14v (43-35-30-40); 1d Juillet Bastille, 11v (43-27-90-81); Gaumont Alésia, 14v (43-27-84-50); Miramont Alésia, 14v (43-27-84-50); Miramont Alésia, 14v (43-27-84-50); Miramont Alésia, 14v (43-28-42-27); UGC Maillot, 17v (47-48-06-06).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champollion, 5v (43-26-84-65).

CORILLES DANS LA BRUME (A. v.o.): Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); Bretagne, 6v (42-22-57-97); UGC Normandie, 8v (45-63-16-16); Kinopanorama, 15v (43-06-50-50); v.f.: Rex, 2v (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6v (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9v (47-42-56-31); Les Nation, 12v (43-43-23-44); Mistral, 14v (45-39-52-43); UGC Convention, 15v (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18v (45-22-46-01).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Res), 2v (42-68-39-93); Les

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Lex Monuparnos, 14 (43-27-52-37). Monuparnos, 14º (43-27-52-37).
HIGH SPIRITS (Brit.-A., v.o.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Trois Parnassiens, 14º (43-20-30-19).
HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Clany Palace, 9º (43-54-07-76).

(43-54-07-76).

IMAGINE JOHN LENNON (A., v.a.):

Le Triomphe, & (45-62-45-76).

INCIDENTS DE PARCOURS (*) (A., v.a.):

Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).

42-26).
L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., ν.Δ.): Cissoches, 6' (46-33-10-82).
L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A., ν.Δ.): UGC Normandie, β' (45-63-16-16); ν.Γ.: Rex, 2' (42-36-83-93).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Gaumont Ambastade, 8 (43-59-19-08); George V. 8 (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06).

LA LECTRICE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel): LE MAITRE DE MUSRQUE (Bel.):
Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36):
UGC Odém, 6º (42-25-10-30): UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94): UGC
Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40):
UGC Opéra, 9º (45-74-95-40): UGC
Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13º (43-36-23-44): Mistral,
14º (45-39-52-43): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).
USS MARIS, LES FEMMES. LES

neile, 15 (45-75-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Pathé Mariguan-Concorde, 8* (43-57-90-81): Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

LE MOINE NOIR (Sov., v.o.) : Le Triomphe, 8: (45-62-45-76). phe, 8^e (43-62-43-76). MON CHER SUJET (Fr.-Suis.): Saint-André-des-Artz 1, 6^e (43-26-48-18); Sept Parnassiens, 14^e (43-20-32-20). MOONWALKER (A. v.o.): George V, & (45-62-41-46).

LE MYSTERE D'OBERWALD (It., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

v.o.): Studio 43, 9° (47-70-63-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (°) (A.,
v.o.): La Triomphe, 8° (45-62-45-76).

L'OURS (Fr.-All.): Gammont Optra, 2°
(47-42-60-33); Gammont Ambassade, 8°
(43-59-19-08); Fauvette, 13° (43-31-36-86); Gammont Parusses, 14° (43-35-30-40).

36-86); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr. Can.-Chin., v.o.); Forum Orient Express, 16 (42-33-42-26).

LE PASSEUR (Nor., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

PAYSAGE DANS ILE BROUILLARD (Gr., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-34-65).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Erminage, 8 (45-63-16-16).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 14 (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-25-98-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-25-98-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-25-91-40); Fanwette, 13 (43-27-82-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

LE PIÈGE DE VÈNUS (All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); La Bastille, 11 (43-54-93-40); L

(43-74-93-40).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBET? (A. v.a.): UGC Normandie, 8: (45-63-16-16): v.L.: Rez., 2: (42-36-83-93); Les Mentparnes, 14: (43-27-52-37). 83-93); Les Montparmas, 19 (43-27-52-37).

RADIO CORBEAU (Fr.): Forum Orient Express, 1 = (42-33-42-26); Parhé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 19 (43-74-93-00); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

SALAAM BOMBAY 1 (indo-fr., v.o.): Lecarasire, 6 (45-44-57-34).

LE SUD (Arg-fr., v.o.): Sept Parmas-

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Sept Parmas-segs, 4# (45-20-32-20). LES TRIBULATIONS DE BALTEA-SAR KOBER (Pol.-Fr., v.o.): Les Trois Lingembourg, 6* (45-3-37-77); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.) : L'Emrepôt, 14 (45-43-41-63). v.a.) : L'intrepot. 14 (c5-43-41-3).

TUCKER (A., v.a.) : Gaumont Les Halles,
1* (40-28-12-12) : Bretague, & (42-2257-97) ; UGC Odéen, & (42-25-10-30) :
Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08) ;
Max Linder Panorama, 9* (48-2488-88) : 14 Juillet Bastille, 11* (43-5790-81) : Escurial, 13* (47-07-28-04) : 14
Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÉRE (Tai-wan, v.o.) : Stadio 43, 9- (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Pathé Hanteleuille, 6* (46-33-79-38): Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80): La Pagode, 7* (47-05-12-13): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23): Gaumont Parmasse, 14* (43-33-30-40): 14 Juillet Beangranelle, 15* (45-75-79-79): UGC Maillot, 17* (47-48-06-06): Pathé Cilchy, 15* (45-24-601): yd.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-40-467): Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-20-46-01): Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50): Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06): Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-20-12-06): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):

(48-28-42-27).
UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
George V, 8: (45-62-41-46).
UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit.,
v.o.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).
VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-

PIRE ? II (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

- 1 TE 1

- >= Cappe

- . . auto- 📆

وأومعور أي مردمو

Little A

s na Jana

The second second

A STATE OF THE STA

Tuesda 🐞 🍕

The state of the

🛊 🏚 تفتيع در. ۱۰۰

10 Mg 10 Mg

S AND S

Section 12 and 1

The state of the s

e de vigal

Region of the

(森本) 另

2 4

二つの: いっとの理解

Same

والمناوية

🛋 📆 🕳 مارد 🔞

+ 33400 + 33400

11.4 Part / 18.50

7 1 mg

CARA

Salah Salah Salah Salah

1. 概点

A COMP

Parties.

PR 28

Same and the same

The state of the state of

🚛 ya dipin 😘

the second secon

The same of the sa

10 mg 1 mg 10 mg 10 mg

on learning trees. And the second s

PIRE ? II (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard 9 (47-70-10-41).

VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.): UGC Danton, 6 (47-25-10-301): UGC Rosonde, 6 (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V. 8 (45-62-41-46).

LA VOUIVRE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Pathé Hante-leuille, 6* (46-33-79-38): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-03): UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44). Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40): Gaumont Convention, 15 (43-28-45-0): Gaumont Convention, 15 (43-28-45-0): Gaumont Convention, 15 (43-28-45-0): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Monton Express, 16 (42-33-42-26): UGC Biarritz, 9* (45-62-20-40); v.f.: UGC Monton Gaumasse, 6* (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Gobelins, 19* (43-36-23-44).

LES FILMS NOUVEAUX

LA RANDE DES QUATRE, Film

LA RANDE DES QUATRE. Film français de Jacques Rivette: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Le Saim-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6" (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60); Sept Paranssiens, 14" (43-20-32-20). COCKTAIL. Film américain de Roger Donaldeou, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6" (45-74-94-94); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fanvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

(43-37-90-81); Escarea, 13-(07-28-04); Gaumont Parasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); 14-Juillet Bezo-grenelle, 15-(45-75-79-79); v.f.; Rex. 2-(42-36-83-93); Saint-

Kex. Z (42-36-83-93); Satur-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gan-mont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

(46-36-10-96).
FUTUR IMMÉDIAT, LOS
ANGELES 1991. Film américain
de Graham Baker, v.o.: Forum Aroen-Ciel, 1* (42-97-53-74); George
V. 8* (45-63-16-16); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); UGC Lyon
Bastille, 12* (43-43-01-59); Trois
Parusssiens. 14* (43-20-30-19); Parnassiens, 14* (43-20-30-19); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Para-moum Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37);

Convention Saint-Charles, 15^e (45-79-33-00); Images, 18^e (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19^e (42-06-

KENNY, Film américain de Claude Gagnon, v.o.: George V, 8' (45-62-41-46): v.f.: George V, 8' (45-62-

41-46).

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI, Film françaça de Christine Lipinska: Cinê Beaubourg. 3' (42-71-52-36): UGC Odém, 6' (42-25-10-30): UGC Ermitage. 8' (45-61-61-61): UGC Opéra. 9' (45-74-95-40): UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59): Miramar. 14' (43-20-89-52): Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00): Images. 18' (45-22-47-94): Truis Secrétan. 19' (42-06-79-79).

LE PETROCE NEZHA TRIOMPHE 41-46).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON, Film chinois de Wang Shuchen, v.f.: Utopia Cham-pollion, 5- (43-26-84-65): La Bes-tille, 11- (43-54-07-76).

SALSA. Film américain de Roaz Davidson, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); George V. & (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Montpar, nasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01).

LA SOULE. Film français de Michel Sibra: Forum Horizon, in (4508-57-57); Pathé Impérial. 2 (47-42-72-52); Pathé Hantefesille, 6 (46-33-79-38); Pathé Mariguan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier. 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). LA SOULE. Film français de Michel

WITHNAIL AND L Film britan de Bruce Robinson, v.o.: Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); Cinny Palace, 5- (43-54-07-76); 14 Juillet Painesse, 6 (43-26-58-00); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Le Bestille, II (43-54-07-76); 14 Juil-let Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

Paris en Visites

SAMEDI 11 FÉVRIER

« Versailles : après le départ de Marie Bonaparte, qu'adviendra-t-il du Collège royal de Saint-Cyr? », 14 h 30, Biblio-thèque, 5, rue de l'Indépendance-Américaine (Office du tourisme). « Le Val-de-Grâce », 14 h 30, 277 bis, rue Saint-Jacques (Tourisme

cultural). « Le couvent des cordeliers : des fran-ciscains à la Révolution », 14 h 30, 12, rue de l'Ecolo-de-Médecine (Approche de l'art).

- Hôtels et cours de l'île Saint-Louis . 14 h 30, metro Pont-Marie 17, (Flaneries). « Rues, maisons du Moyen Age autour de Saint-Gervais », 14 h 30, façade de Saint-Gervais (Paris pittores-

que et insolite). • Les salons de l'Opéra », 14 h 45, sous l'arcade centrale du palais Garnier (M. Banassat). L'hôtel de Bourbon-Condé et (sous réserves) l'hôtel de Montesquiou», 15 beures, 12, rue Monsieur (D. Bou-

chard). « Les chevaliers de l'ordre de Malte » (conférence unique), 15 heures, 2, rue Bellechasse (I. Hauller).

Académie française et Institut »,15 heures, 23, quai Conti (M.-C. Lasnier).

« L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 heures, mêtro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé). Des colonnes de Buren à la pyra-mide de Pei », 14 h 30, métro Palais-Royal, sortie principale (D. Fleuriot). Monuments historiques

· L'Opéra », 14 h 30, dans le vestibuie, statue de Lully (pour les jeunes). «La tour Eiffel et sa machinerie» (prévoir droit d'entrée), 15 heures, devant le buste d'Eiffel, pilier nord.

«La villa des Jardies, demeure de Balzac puis de Gambetta », 15 h 30, 14, rue Gambetta, à Sèvres (train gare Saint-Lazare).

CONFÉRENCES

6, place d'Iéna, 15 heures : « L'art du Népal », par G. Beguin (Musée Gui-

Sorbonne (escalier E, 1= étage), 7, rue de la Sorbonne, 15 heures : L'ancien art chrétien d'Ethiopie dixième quinzième siècle): une nou-velle branche de l'art chrétien médié-val », par C. Lepage (Ecole pratique des hautes études, section des sciences relicieuses)

Sorbonne (salle 118), 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : « Les grands ini-tiés du monde antique et leurs découvertes quant à notre condition et nos ori-gines. Point de vue de la science moderne » (numéro un), par G. Osorio (Université libre de Paris et de l'Ilo-de-France).

Palais de la découverte, avenue Franklin-Rossevelt, 15 heures: « Sur la piste des dinosaures, à Cerin, en France», par L. David (Palais de la découverte).

Institut catholique (salle des Actes).
21; rue d'Assas, 16 heures : « Vers une réforme de l'information des entre-prises », par J.-P. Lagrange (Les grandes conférences de Paris — CEJEP). 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 :

«L'épopée cathare. L'apogée de la civilation languedocienne et les prémisses
du drame occitan » (Monuments histo-

DERNIERE LE 15 GRANDE SALLE MOLIERE / MARCEL MARECHAL L'ECOLE DES FEMMES UN SPECTACLE DU THEATRE NATIONAL DE MARSEILLE PETITE SALLE

riques).

ESCHYLE / THEATRE DE LA BALANCE PROMETHEE ENCHAINE CREATION 48.99.18.88



Vendredi 10 février

20.35 Varians: Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sahatier. Invité: Jean Poiret. Variétés: Carlon, Phil Barney, Paolo Conte, Les Etoiles, Les Vanns, Les chœurs de l'Opéra de Paris, Pierre Perret. Coup de cœur: Régine Deforges. > 22.35 Magazine: Sirocco. De Denis Chegaray. Sommaire: Safari en ballon; Le chœur des moines tibétains; Osa et Martin Johnson chez les Pygmées; Terre notre mère. 23.30 Journal. 23.50 Spécial sports. Championnal du monde de ski. 8.05 Série: Des agents très spéciaux. De 8.55 à 6.43 Residiesses. 9.55 Série: Drûles d'histoires. 1.15 Feuilleton: La vie de Berfioz. 2.10 Feuilleton: Symphories. 2.35 Magazine: Skrocco. 3.25 Documentaire: Histoires naturelles. 3.55 Musiqua. 4.00 Feuillesom: Les aventures de Caleb Williams. 3.55 Musique. 4.00 Feuilleton : Les aventures de Caleb Williams. 5.25 Documentaire : Histoires matu-relles. 6.15 Série : Drôles d'histoires.

20.35 Femilieton: Le grand secret. De Jacques Trébouta, d'après René Barjavel. Avec Claude Rich, Fernando Rey. Claude Jade. Louise Marleau (dernier épisode). 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème: Le sable et la pierre, sont invités Jacques Berque (Mémoires des deux rives). Jean Lacouture (Champollion). Théodore Monot. (Mémoires des deux rives). Journal. 23.20 Chéma: Europe 51: 23.00 Journal. 23.20 Chéma: Europe 51: 24.00 Journal. 23.20 Chéma: Europe 51: 25.00 Journal. 23.20 Chéma: Europe 63.00 Journal. 23.20 Jou *le protetariat.* 1.05 Magazine : Du côté de chez Fred

DANS SAMEDI SANTÉ SUR FRS LES LABORATOIRES ATTES PROPOSENT DIABÈTE ET VOYAGES Nº VERT 05 34 22 38 SUR 36.15 ESP DIABETE

GAGNEZ UN MAGNÉTOSCOPE 20.30 Feuilieton : L'or du diable. De

Jean-Louis Fournier, d'après le roman de Jean-Michel Thibaux Les tentations de l'abbé Saunière. L'or du diable. Avec Jean-François Balmer, Laura Favali, Michel Ansnont, Arielle Dombasie (2º épisode). Le séduisant séminariste découvre des parchemins dans un pille de l'autel... 21.30 Magazine: un piller de l'autel... 21.30 Magazane :
Thalassa. Quarante ans à l'assaut de
l'Antarctique. 22.20 Journal et Métho.
22.40 Feaillicton : L'éducation senti-mentale. De François-Régis Bastide,
d'après Gustave Flaubert, avec Fran-coise Fabian, Jean-Pierre Léaud, Michel
de Ré, Catherine Rouvel (4º épisode).
23.35 Sâria : Lira. c'est vivre. De 23.35 Série : Lire, c'est vivre. De Pierre Dumayet. 1. Un cœur simple, de Flaubert. 6.30 Messignes, massique. Sin-fonis en sol mineur, de J.C. Bach, par le

CANAL +

20.30 Football. Championnat de France: Nantes-Montpellier.

22.35 Magazine: Exploits.

22.36 Plash d'informations.

23.00 Cinéma: Portés dispares 2.

5 Film américain de Lance Hool (1985). Avec Chuck Norris, Soon-Teck Oh, Steven Williams. En 1972, un colonel américain et ses hommes sont capturés par des guérilleros nord-viennamiens. Portés disparus, ils vont passer des années dans un camp infernal. Film de guerre simpliste et très complaisant dans la violence et le sadisme. 9.30 Cinéma: Un amour à Paris. B Film français de Merzak Allouache (1987). Avec Karim Allaoui, Catherine Wilkening. Un Algérien né à Clichy qui veut être cosmonaute à Houston et une jeune juive venue. Cathorine Wilkening. Un Aigerien ne a Clichy qui veut être cosmonaute à Houston et une jeune juive venue d'Algérie pour être mannequin se rencontrent à Paris, s'aiment, rèvent ensemble. Comédie sociale, pittoresque, tendre, pudique, par le réalisateur d'Omar Gatlato. 1.59 Cinéma: Haut les flingues. E Film américain de Richard Benjamin (1984). Avec Climt Eastwood, Burt Reynolds, Jane Alexander (v.o.): 3.20 Cinéma: Aux portes de l'an-delà. E Film américain de Stuart Gordon (1986). Avec Jeffrey Combs, Barbara Crampton, Ted Sorei. 4.45 Cinéma: Le mireir à deux faces. En Film français d'André Cayatte (1958). Avec Bourvil, Michèle Morgan, Ivan Desny. 6.20 Série: Stalag 13.

20.30 Téléfihn : Le serment du sang. De Paul Wendkos, avec Melissa Gil-

bert, Joe Penny. L'homme qu'elle a épousé appartient à la Mafia. 22.25 Télétim : Rendez-vous noc-nanes. De Steven Hilliard Stern, avec turnes. De Steven Hilliard Stern, avec Susan Anspach, Tony Bill. Pour arrondir ses fins de mois, elle accepte un emploi d'entraineuse la nuit... 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.), 1.00 Les cinq dernêres misures (rediff.), 2.20 Bouvard et compagnie (rediff.), 2.40 Journal de la nuit. 2.45 Vive la vie! (rediff.), 3.10 Volsin, voisine (rediff.), 4.10 Feuilletou: Dominique. 4.55 Volsin, voisine (rediff.).

20.35 Teléfilm: Cas de conscience. De Peter Wooles et David Greenes, avec Ambony Hopkins. Un avocat cherche à se débarrasser de sa jemme en réalisant un crime parfait. 22.10 Série: Devim connection. 23.09 Six misutes d'informations. 23.05 Série: On se dépêche d'en rire. 23.10 Séxy clip. 23.40 Série: Le prisonnier. 23.05 Femilieston: Nana. 2.05 Variétés: Carabine FM. 2.30 Ondes de choc. 3.20 Variétés: Carabine FM. 3.45 Destination santé. 4.35 Femilieton: Nana. 6.10 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musi-one: Black and blue. Chez le libraire. 22.40 Nults magnétiques. La com-plainte de la soif. 4. Quand je parlais à mon verre. 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravak: Un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 21 et 22 janvier 1988 au Théâtre des ChampsElysées): Symphonie nº 3 en fa majeur
op. 90 de Brahms: Concerto pour piano
et orchestre nº 24 en ut mineur K 491 de
Mozart: Symphonie nº 4 en la majeur
op. 90 de Mendelssohn, par l'Orchestre
national de France, dir. Kurt Masur;
sol.: Alexis Weissenberg, piano.
22.20 Premières loges. Edmond Clément, ténor. Extraits de La dame blanche de Boieldieu; de Werther, et de
Manon de Massenet: de Roméo et
Juliette de Gounod; des Pêcheurs de
Juliette de Gounod; des Pêcheurs de
Juliette de Gounod; des Pêcheurs de
Meyerbeer. 23.07 Clab de la musique
anciemne. 0.30 Poissons d'or. Œuvres
d'Adams, Pauvros, Goebbels, Reich; à
1.30 Les poissons d'or du passé: Sym-3. 10 reuniteton : Symptorien.
3.35 Documentaire : Histoires des inventions. 4.25 Musique. 4.50 Télé-film : L'armée noire. 5.40 Documentaire : Histoires naturelles. 6.10 Série : Drôles d'histoires. 1.30 Les poissons d'or du passé : Symphonie nº 3 en mi majeur op. 40 de

Samedi 11 février

Cheffe

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Trois reportages sur la SIDA. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Série : Causon. Une est à vous. 15.55 Serie : Cannon.
14.45 La Une est à vous (suite).
15.45 Tieroé à Vinceanes. 15.55 La
Une est à vous (suite). 18.35 Trenne
millions d'aunis. Sommaire : Ils sauvent
les enterrés vivants ; Le promeneur des
Corbières : Petines Bretonnes mais erra Corbières; Petites Bretonnes mais gros
pots de lait. 19.05 Femilieton: Salut les
homards. 19.30 Série: Marc et
Sophie. 20.00 Journal et Météo. Sophie. 20.00 Journal et Mette. 20.30 Tapis vert et tirage du Loto. 20.40 Variétés : Cacoparadise. Avec Flim Flam, Spagna, Laurent Voulzy, Véronique Sanson, Florent Pagny, Caroline Legrand. 22.20 Magazine : Nicolas Hulot. Sommaire: Passion extrême (Patrick Edlinger); Histoire d'une passion; Bobsleigh; Traversée impossible de Bornéo; Apocalypse story. 23.15 Fenilleton: Most-Royal (6 épisode). 0.05 Journal et Météo. 8 28 Caladal 6.25 Spécial sports. Championnat du monde de ski. 0.40 Série : Mannic. De 1.30 à 6.43 Rediffusions, 1.30 Strie: Drûkes d'histoires, 1.55 Fenilleton : Rendez-vous es noir. 2.50 Fesilleto toire des inventions. 4.05 Documentaire: Histoire seturelles. 4.30 Masique. 4.40 Feuilleton: Les aventures de raire : His borier. 3.15 Docum Que 4.40 Femines. 6.15 Série : Drôles

13.29 Magazine: L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp. 14.10 Samedi passion. Aventure passion (36 chandelles et Canon surf II); Magazine du rugby (Le rugby gallois; Charvet, dit le Prince de Galles; Mode d'emploi: la mélée); Magazine du tennis (Hlasek-Agassi; Open d'Australie et Coupe Davis; Promédia en Tunisie); Basket: championnat de France (Cholet-Orthez). 18.05 Magazine: Les chevaux du week-end. Présenté par Pierrette Bres. 18.15 Série: Papa poule. 19.00 INC. 19.05 Série: L'homme qui tombe à pic. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.40 Variétés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Serge Lama, Shirley Mac Laine, Zizi Jeanmaire, Nana Mouskouri, Les Emigrants, le ballet Redha, l'échel Laguevrie. Barbara, 13.20 Magazine : L'assiette and let Redis, l'école d'Alice Dona, Etienne Renard, Michel Lagueyrie, Barbara, Charles Aznavour et un extrait de la conscie musicale Cata 22.25 Série : Médecies de mit. La pension Michel.

Le docteur Anne Odicq est appelée au chevet d'une malode agée qui refuse l'hospitalisation. 23.20 Ski. Chaml'hospitalisation. 23.20 SEL Cham-pionnat du monde (résumé) 23.30 Journal et Météo. 23.45 Maga-zine: Lunettes moires pour units blan-ches. De Catherine Barma, présenté par Thierry Ardisson

13.00 Magazine : 12-14, 14.00 Jet : Génies en herbe. Présenté par Patrico Drevet. 14.30 Magazine: Fastoche. Ecoloclips Le lynx; 3, 2, 1, contact La nourriture. Les détectives des dents . Un jour, un oiseau La mésange Enquête au musée la harpe

égyptienne ; Un jour, un arbre : le égyptieme; Un jour, un arbre: le frêne; Métiers d'avenir, mode d'emploi: l'arbre de vie; Historicon. 15:30 Magazine: Thalassa (rediff.). 16:00 Magazine: Sports leisirs. Escalade à Paris-Berey; Natation: meeting Coca-Cola. 17:00 Flash d'informations. 17:03 Samdynamite. De Chris Jolivet. Goldie: les pirates de l'air; Les aventures d'une famille d'ours: La aventures d'une famille d'ours : La aventures d'une famille d'ours: La grotte de la chauve-souris; à 17.45 Boulevard des toons: Little Audrey, Les fils de la panthère rose. 18.60 Série: Le vagabond. Alerte à la peste. 18.25 Dessin animé: Maguilla le gorille. 18.35 Série: Le cheval de feu. 19.60 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Il était une fois la vie. 20.07 Jeux: La classe. 20.35 Samsdynamite. Les nouveaux Rissuncurs: à 21.00, Harvey cartoons; Bisounours ; à 21.00, Harvey cartoons ; à 21.05 un épisode de la série L'homme invisible (Iostice aveugle) ; à 21.30 Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Monagine : 10.000 p. 10.000 zine : Le divas. D'Henry Betty Body 21.5 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Patrick Sébastien. 22.35 Magazine: Musicales. D'Alain Duault. Le nouveau Châtelet fait un Mahler... 23.35 Magazine: Sports 3.

13.05 Magazine: Samedi 1 heure. Invité: Malcolm Forbes. 14.00 Télé-tilm: Un long chemin. De Doris Kea-ting, avec Jill Clayburgh, Tom Sker-ritt. 15.30 Surprises. Spécial Imagina. 15.40 Documentaire: Les altumés da 15.40 Documentaire: Les alimnés de sport. Le palais des merveilles.
16.05 Série: Max Headroom.
17.00 Magazine: Le monde du sport.
17.55 Cabos cadin. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations.
19.35 Top 50. 20.30 Série: Les jupons de la Révolution. 2. Marie-Antoinette, de Caroline Huppert, avec Emmanuelle Béart, Dominique Besnehard, Laurent Le Doyen. Comment ne pas succomber au charme du séduisant Axel de Fersen? 22.05 Boxe. Championnat du monde des super-welters: Axel de Fersen? 22.05 Boxe. Championnat du monde des super-welters:
Don Curry (E.U.) - René Jacquot
(Fr.). 23.05 Flash d'informations.
23.10 Cinéma: Les entrailles de
Penfer. © Film américain de Philippe
Mora (1981), avec Rouny Cox, Bibi
Besch, Paul Clemens, Don Gordon. Une Besch, Paul Clemens, Don Gordon. Une jeune femme se fait violer par une créature femme se fait violer par une créature mystérieuse. De cette union naît un enfant qui semble normal. Mais arrivé à l'adolescence il se met à tuer et peu à peu son corps se métamorphose horriblement jusqu'à devenir un insecte géant. Inédit. A voir si l'on est amateur du genre. 0.45 Cinéma: Tout ce que vous avez toujours vonin savoir sur le seus sans jamuis ouer le demander. Il il serie sans jamuis ouer le demander. Il Il film américain de Woody Allen (1972) Avec Woody Allen, John Car-(1972) Avec Woody Allen, John Carradine, Lon Jacobi, Louise Lasser (1.0.) 2.19 Cinéma: Ya hon les (v.o.) 2.19 Cinéma : Ya bon les Blanes. mm Film franco-italo-espagnol de Marco Ferreri (1987). Avec Maruschka Detmers, Michele Placido. Juan Diego. 3.45 Cinéma : Initiation d'une jenne marquise. Film français classé X de Myke Strong (1988). Avec Marilyu Jess 4.55 Cinéma : Soma-tine. m Film canadien de Micheline Lanctot (1983) Avec Pascale Bus Lanctot (1983) Avec Pascale Bus sières, Marcia Pilote, Pierre Fauteux 6.25 Série Max Headroom.

13.25 Dimanche Martia. Le monde est à vous, avec Yvan Rebroff. 15.00 Série: Magmum. 15.50 L'école des fans. Spécial classique. 16.40 Femilletoa: Des grives aux houps. D'après Claude Michelet (der-nier épisode). 17.40 Documentaire: L'odyssée sous-marine du commandant Consteau. Les requins dormeurs du 13.15 L'hebdo de la Cinq.
13.30 Série : L'homme qui valait trois
milliards. 14.30 Série : £ 2000.
15.30 Série : Shérif, fais-moi peur. De
16.25 à 18.30 Dessias animés.
16.25 la Schtrommée 16.50 Karina. 16.25 Les Schtroumpfs. 16.50 Karine, l'aventure du Nouveau Monde. l'aventure du Nouveau Monde.

17.15 Flo. et les Robinson suisses.

17.40 Emi magique. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie.

18.50 Journal images. 19.00 Série:

Deux flics à Miami. 20.00 Journal.

20.30 Téléfilm: Opération Survie.

22.05 Série: La belle et la bête.

23.05 Série: Arabesque. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Arabesque (suite).

0.10 Série: Amicalement vôtre. 0.10 Série : Amicalement votre. 1.10 Serie : Amicalement volte.
1.00 Les enquêtes du commissaire
Maigret (rediff.). 2.35 Journal de la
suit. 2.40 Bouvard et compagnie
(rediff.). 3.00 Magazine : Ciné Cinq. (rediff.). 3.00 Magazine : Cine Cine. 3.16 Voisin, voisine (rediff.). 4.10 Feuilleton: Dominique.
4.50 Voisin, voisine (rediff.).
5.50 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).
6.00 Bonvard et compagnie (rediff.).

12.40 Série: La petite maison dans la prairie. 13.50 Série: Incroyable Huft. 14.40 Série: Section IV. 15.30 Variétés: Hexagone 60-80. 16.20 Hit, hit, hit hourra! 16.30 Variétés: 6° avenue. 17.30 Magazine: Adventure. Sommaire: Rêve de glace; Ari Vatanen; Vaisseau du Moven Age. 18.00 Informaire: Rêve de glace; Ari Vatanen; Vaisseau du Moyen Agc. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Brigade de nuit. 19.00 Série: Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. Invitation à la chanson. 20.35 Téléfilm: La muit des motants. De John Bud Cardos, ayec Winss Hauser. Lee Monteomerv. mit des mutants. De John Bud Cardos, avec Wings Hauser, Lee Montgomery. Pour amateur de fantastique.

22.20 Téléfilm: Les griffes du passé. De Brian Kavannagh, avec Michael Duffield, Patricia Kennedy. Quand un passé honseux refait surface. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Série: On se dépêche d'en rire. 23.50 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Documentaire: S'il te plais, montre-moi nos mentaire: S'il te plais, montre-moi nos histoires. 2.30 Musique: Boulevard des clips. 3.20 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires.
3.50 Musique: Boulevard des clips.
4.30 Documentaire: S'il te plait,
montre-moi nos histoires. 5.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean-Claude Bouillon, historien d'art et grand voya-geur. 20.45 Dramatique. Trois récits d'Emmanuel Bove: Mes amis; Un Raskolnikoff ; Histoire d'un fou. 22.35 Musique : Opus. Angers, musiques du XX siècle. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 21 janvier, salle Pieyel) Boris Godonnov, de Mous-sorgski, par l'Orchestre national de France, le cheur et la maîtrise de France, le chœur et la maîtrise de Radio-France, dir. Vladimir Fedossiev; sol.: Serge Martinov, Alexandre Vedernikov, Nina Romanova, Vitali Taresbenko, Vladislas Verestnikov 0.36 La terrasse des andiences du clair de lune Michel Zbar Dimanche 12 février

tel: Judo: Tournoi de Paris; Mega free à Paris-Bercy. 17.00 Flash d'Informa-tions. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. 6.43 Météo. 6.45 Boujour la France, boujour l'Europe. 7.50 Magazine: Boujour mousieur le maire. 8.00 Jardinez avec Nicolsa. De 8.15 à 10.30 Dorothée dimanche 8.15 Dessins animés. Touni et Litelle; Spécial Disney: Winnie l'Ourson; Les Gummi. 9.10 Série : Tarzan. 10.00 Pas de pitié pour les croissants. 10.30 Magazine: Les animanx du monde. De Mariyse de la Grange. 11.00 Magazine: Auto-moto. 11.30 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Texas Police. 14.15 Monde Dinga. 14.40 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.30 Tiercé à Vincennes. L'or blanc: la potion n'est plus magi-que. Une grande enquête économique, sociologique sur l'évolution des sports d'hiver. 17.30 Amsse 3. Souris noire, avec Vanessa Guedj (Les pestes); Les trois mousquetaires; Les pestes); Les trois mousquetaires; Les petits malins; Dan et Dany. 19.00 Série; Les aventures de Sheriock Holmes. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série; Beany July 20.20 Propositions. d'informations. 20.00 Série: Benny Hill. 20.30 Documentaire: Au creir du dragon. 6. Travailler, de David Kennard. A Datong avec les ouvriers du chemin de fer et des usines de charbon. 21.30 Magazine: Océaniques. De Pierre-André Boutang et Dominique Rabourdin. L'actualité culturelle. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Cinéma: Le dernier milliardaire. 22.15 Journal et Météo. 22.30 Cinéma: Le dernier milliardaire. 22.15 Journal et Météo. Saint-Cyr. Aimos, Max Dearly (N.). Un vieux banquier, qui a fait fortune à l'étranger est appelé dans le pett royaume dont il est originaire pour renflouer les finances. On appréciera beaucoup mieux, aujourd'hui, le ton grincaux et le numéro extravagant de Max Dearly. 0.05 Musiques, musique. Suite en mi mineur de J.S. Bach, par Stephan Schmidt, guitare. Hill 20.30 Documentaire : Au creur du Rick Hunter, Inspecteur choc.

15.30 Thercé à Vincennes.

15.40 Série: Pour l'amour du risque.

16.30 Série: Colmido. 18.05 Série:

Douce France. 18.30 Série: Vivement
bandi! 19.00 Magazine: 7 sur 7. Présenté par Anne Sinclair. Invité:

M. François Mitterrand, président de la
République. 20.30 Journal, Météo et
Tapis vert. 20.50 Cinéma: L'Africain. a Film français de Philippe de
Broca (1982). Avec Philippe Noiret,
Catherine Deneuve, Jean-François Balmer. Une femme prospectrice de club de
vacances retrouve en Afrique, où il vit
peinard, son mari dont elle est séparée.

22.30 Magazine: Sport dimanche soir.

23.25 Journal et Météo. 23.45 Documentaire: Allers-retours. Plaidoyer

12.10 A0 Concert. Euvres de Bernstein, Schubert, Bartok, par l'Orchestre
d'Auvergne, direction Jean-Jacques
Veneren Le 150 à 6.27 Rediffusions. Schmidt, guitare.

d'Auvergne, direction Jean-Jacques Kantorov. De 1.50 à 6.37 Rediffusions. 1.50 Série : Drôles d'histoires. 2.15 Feailleton : Readez-vous en noir. 3.10 Feuilleton : Symphorien.

8.30 Magazine: Calin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa: Bogus: Non, non, non et non; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.00 Committe l'islam. 9.15 Emission israélite. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe en l'église de la Petite-Pierre (Bas-Rhin). 12.65 Dimanche Martin. Comme sur

Petite-Pierre (Bas-Rhin).
12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. 13.00 Journal et Méséo.
13.25 Dimanche Martin. Le monde est.
Vyan Rebroff.

Coustean. Les requins dormeurs du Yucatan. 18.30 Magazine : Stade 2.

Pucatan. 18-50 Magazine: Stane 2: Baskei: championnat de France et un sujet sur l'équipe de Villeurbanne: Volley-ball: championnat de France;

Judo: tournoi de Paris; Athlétisme: Cross de l'Equipe; Rugby: champion-nat de France; Football: championnat

Bonn; Automobile: rallye de Monte-Carlo; Boxe. 19.38 Série: Magny.

20.00 Journal et Météo. De 20.35 Téléfilm: L'ingénieur aimait trop les chiffres. De Michel Favart,

d'après le roman de Boileau-Narcejac. 22.10 Ski. Champioanat du monde (résumé). 22.15 Musiques au cœur.

Emission d'Eve Ruggieri. Vingt ans à la

10 janvier à la Halle aux grains de Tou-louse, par l'Orchestre national du Capi-

De Bernard Pivot 0.20 Document

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.). 8.00 Amuse 3. Petit ours brun; Inspec-teur Gadget; Lucky Luke; Naturi-

mages. 9.00 Magazine: Rencontres.

mages. 9.00 Magazine: Rencontres.

Emission proposée par le FAS et l'ARA.

L'odyssée sous-mar Cousteau (rediff.).

s-marine du commandant

de France ; Ski alpin : champio monde; Natation: Festival Arena à

En clair jusqu'à 7.50. 7.00 Top 59. Présente par Marc Toesca. 7.50 Cabon cadin. Polluards; Les enfants de la cadin. Polluards; Les enfants de la liberté; Comte Mordicus; Trip trap. 9.10 Claéma: Merci d'avoir été ma femme. E Film américain d'Alan J. Pakula (1979). Avec Burt Reypolds, Jill Clayburgh, Candice Bergen. 10.55 Cinéma: Portés disparus 2. D. Film américain de Lance Hool (1985). Avec Chuck Norris, Soon-Teck Oh, Steven Williams. En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Avance sur image. 13.05 Magazine: Mon zénéth à moi. Invité: Patrick Sébastien. 14.00 Série: Palace. 15.10 Documentaire: Kasparov, la leçou. Le champion du monde des échecs face à quinze personnalités des lettres et du rov, la leçou. Le champion du monde des échees face à quinze personnalités du monde du spectacle, des lettres et du sport 7.00 Basket américain. 17.55 Magazine: Sport flash. 18.00 Cinéma: Howard... Une sou-18.00 Cinéma: Howard... Une souvelle race de hèros. Il Film américain de Willard Huyck (1986). Avec Lea Thompson, Jeffrey Jones, Tim Robbins. En clair jusqu'à 20.30. 19.45 Flash d'informations. 19.50 Dessins ammés: Ça cartoon. 20.30 Cinéma: Saxo. Il Film français d'Ariel Zeitoun (1987). Avec Gérard Lapvin. Akrena Bucia Avec Gérard Lanvin, Akosna Busia, Richard Brooks. Un organisateur de concerts en difficultés financières lécouvre, dans un bizarre cabaret de banlieue, un saxophoniste noir et sa sæur chanteuse, qu'il veut prendre sous contrat. Mise en scène et interprétation très originales. 22.25 Fissh d'informations. 22.30 Documentaire: Movie Mahal. De Munni Kabir et lan McAu-Mahal. De Munni Radir et lan McAu-ley, (2º partie). 23.30 Cinéma : Le magot de Joséfa. E Film français de Claude Autant-Lara (1963). Avec Bourvil, Anna Magnani, Pierre Brassourvii, Anna magnani, ricité bras-seur. Un compositeur menant à Paris une médiocre vie de boheme cherche, avec la complicité de son ami parolier, à escroquer la mère de celui-ci, épicière de village, qui passe pour avoir hérite d'un oncie d'Amérique. Des dialogues vulgaires gâtent cette comédie dont la mise en scène hésite entre la grosse farce et l'étude de mœurs. L'oppoest savoureuse. 1.60 Cinéma: Initiation d'une jeune marquise. Film français classé X de Myke Strong (1988). Avec Marilyn tole de Toulouse, direction Michel Plasson. Avec Mady Mesplé (soprano), Pierre Amoyal (violoniste), Pleana Jess. 2.10 Les superstars du catch.

Pierre Amoyal (violoniste), Pleana Cotrubas (soprano), Alfredo Kraus (ténor), Teresa Berganza (mezzosoprano), Jean-Philippe Collard (pianiste), Jean-Philippe Lafont (baryton), Emmanuel Plasson (violoniste), Mercédès Plasson (violoniste), Alain Vanzo (ténor), Gabriel Tacchino (pianiste), Pierre Amoal (violoniste), 23,35 Journal et Météo, 0.05 Magazine: Apos. De Bernard Pivol. 0.20 Documentaire:

6.30 Journal permanent. De 7.30 à 11.00 Dessins animés. 7.30 Les aventures du petit koala. 8.05 Vanessa et la tures du petit koata. S.U. Vancana et a magie des rèves. 8.30 Le magicien d'Oz. 8.55 Charlotte. 9.20 Dans les Alpes avec Annette. 9.45 Le magicien d'Oz. 10.10 Robotech. 11.00 Série Antonnan. 12.00 Série : La belle et la bête (rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Teiefilm: La rage de survivre. Un homme seul et blessé dans le désert. Un homme seul et blessé dans le désert.
15.00 Sport: Moto. L'enduro du Touquet. 16.00 Magazine: Télé-matches.
17.15 Téléfilm: Meartre en trois actes. De Gary Nelson, avec Peter Ustinov, Tony Curtis. D'après Agatha Christie. 18.50 Journal images.
19.00 Série: 200 dollars nius les frais. Christie. 18.50 Journal images.
19.00 Série: 200 dollars plus les frais.
La dame dans l'auto rouge. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: Les filles du régiment. O Film français de Claude Bernard-Aubert (1978). Avec Laurence Mercier, Dora Doll, Gérard Séty. Des femmes militaires qui vivent en caserne doivent disputer un match de football course des soldats masculins. 10.30 Magazine: Latitudes.
11.30 RFO bebdo. 12.00 Masicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations.
13.00 Magazine: D'un soleil à l'astre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC. FR3.

Le réalisateur de L'affaire Dominici était en pleine dégringolade.

22.20 Magazine : Ciné Claq.

22.30 Cinéma; Trop joiles pour être bounètes.

Film français de Richard bonnètes. O Film français de Richard Balducci (1972). Avec Bernadette Lafont, Elisabeth Wiener, Jane Birkin. Quatre jolies filles habitant sur la Côte d'Azur assistent, par hasard, à un hold-up, découvent que leur voistn en est l'auteur, et décident de le voler. Un scél'auteur, et décident de le voier, Un sténario et des interprètes loufoques, une
rédisation d'une médiocrité à faire
peur. Film diffusé sur M 6 le 3 novembre 1987, sous le ître Quatre souris
pour un hold-up. 0.00 Journal de
minuit. 0.05 Cinéma: Le temps de
mourle. I Film français d'André Farwagi (1969). Avec Bruno Cremer,
Anna Karina, Jean Rochefort. Un milliardaire enfermé dans son château
recueille une jeune fille devenue amnésique. Elle détient un film représentant
l'assassinat de son hôte par un incount.
Reconstruction imaginaire du temps à
la mantière des nouvelles de Jorge Luis
Borges et du cinéma d'Alain Resnais. Reconstruction imagnare au temps a la manière des nouvelles de Jorge Luis Borges et du cinéma d'Alain Resnais. Ambitieux mais pas toujours convaincant. 1.27 Magazine: Ciné Cinq. 1.37 Cinéma: La brigade. B Film français de René Gilson (1974). Avec Brigitte Fossey, Edward Wojtaszedk, Jean Bouise. Les activités d'un groupe de résistants FTP. pour la plupar immigrés polonais, dans le nord de la France en 1943-1944. Chronique d'un combat contre le fascisme, discours politique sur l'engagement et la lutte des classes sous l'Occupation. Méritait une meilleure programmation. 3.17 Magazine; Ciné Cinq (rediff.). 3.30 Série: Voisine, voisine. 4.30 Bourard et compagnie (rediff.). 4.50 Série: Voisine, voisine.

8.40 La lucarne d'Amilcar.
9.00 Jeu: Clip dédicace. 11.00 Revenez quand vous voulez. 11.55 Infoconsonnation. 12.00 Informations: M6 express. 12.05 Magazine: Ciné 6.
12.30 Série: La petite malson dans la prairie. 13.20 Téléfilm: Le fusil de septembre. 14.50 Téléfilm: Sa vie d'homme. Une journaliste se déguise en homme pour obtenir le poste qu'elle convolte. 16.25 Hit, hit, hit hourra! 16.35 Magazine: Destination santé. Toujours jeunes. 17.30 Magazine: Le glaive et la balance. L'affaire Denise Labbé. 18.00 Informations: M6 express. 18.05 Série: Brigade de unit. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.35 Chaéma: Un dimanche de filcs. B Film français de Michel Vianey (1982). Avec Jean Rochefort, Victor Lanoux, Barbara Sukowa. Deux flies un peu paumés dans leurs problèmes affectifs sont pris malgré eux dans une affaire louche qui touche la Mafia. peu paumes aans teurs problemes affec-tifs sont pris malgré eux dans une affaire louche qui touche la Mafia. Curieuse adaptation d'un roman de série noire américaine. Mise en scène série noire américaine. Mise en sicrie d'ambiances, notations psychologiques, bonne interprétation. 22.15 Six minutes d'informations. 22.20 Capital (rediff.). 22.25 Série: On se dépèche d'en rire. 22.30 Cinéma: La vie secrète d'en rire. 22.30 Cinéma: La vie secrète d'en secrète. de Walter Mitty. Bu Film américain de Norman Z. McLeod (1947). Avec Danny Kaye, Virginia Mayo. Un jeune homme travaille dans une maison d'édition. Dominé par sa mère et par son patron, il imagine des aventures doni il est le héros. D'après un roman de James Thurber, une comédie délirante sur le dédoublement portée par la fan-taisie particulière de Danny Kaye. 8.15 Rendez-vous quand vous voulez 0.15 Rendez-vous quand vous voulez (rediff.). 1.10 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Malaventure (10° épisode). 2.10 Anne, jour après jour (10 épisode). 2.25 Magazine: Quand (10 épisode). 2.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 3.15 Documentaire: S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 3.40 Destination santé (rediff.). 4.30 Documentation santé (rediff.). 4.30 Documentation santé pour montre-moi nos histaire : S'il te plait, montre-moi nos his pires. 4.55 Malaventure (rediff.) 5.05 Anne, jour après jour (rediff.) 5.20 Poly en Espagne (7º épisode). 5.45 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateliers de création radiophosique. De Saint-Pétersbourg à Sainte-Geneviève des Bois. 22.35 Musique : Le concert. Les feuillets d'Orphée. Œuvres de Debussy, Janacek, Webern, Brahms. 0.05 Clair de unit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cancert (donné le 18 novembre 1988 à Munich) : Symphonie nº 95 en sol mineur de Haydn ; Symphonie nº 8 en ut mineur op. 65 de Chostakovitch, en ut mineur op. 03 de Cassadarda, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. Bernard Haitink. 23.05 Climats. Musiques tradition-nelles. Afrique noire: le feu, la chasse, la guerre... 0.30 Archives dans la muit. Hommage à Pedro de Freitas-Branco.

Widemann. 13.59 Forum MULL FRO. 14.30 Expression directe. RPR; FO. 14.50 Magazine: Sports loisins Cross international de l'Equipe Trophée Vit-Audience TV du 9 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Tience meteriter	ée, France entière	1 point = 193 000) royers			LAS	M6
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	Deux files Miami	Routes paradis
	(en %)	Santa-Berbara	Actual région. 9.2	Actual région. 10-4	Top 60 3?	3.4	2.4
19 h 22	57.1	28.3	Baby Sitter	19-20 mto	Nulle pert	Deux flics Merm 3-2	Routes peredis 3. 5
19 h 45	60.7	33.2 Journal	6.8 Journal	9.2	Nulle part	Journal 3.8	Cosby show
20 h 16	70.4	30.3	16.0	13-7 Prège menust	2.7 Merci d'avoir	Tombeur folio	Pour s'éclater
	72.9	As det 45 29.9	Masquet 24.3	6.1	1.3	S ₄ 2	5.9 Homme de fer
20 h 55	72.3	As des as	Macques 23.5	Chron. France	Merci d'avor	5.3	1.9
22 h 8	65.4	30-8 Carevane	Ed. spéciale	Chron. France	Rocky III	Aphrodite 12.9	Homme de fer
22 h 44	34.5	9.3	5.7	4.5	1.0		1



REPRODUCTION INTERDITE ENTREPRISE ALBOUY
RECHERCHE POUR BUREAU
D'ÉTUDE GÉNIE-TECHNIQUE
A AIX-EN-PROVENCE 1
TECHNICIEN INVEAU BTS OU
DUT ET 1 DESSINATEUR
EXÉCUTION. ENVOYER CV A
ENTREPRISE ALBOUY
BP 521 13091 AIX-ENPROVENCE CEDEX 2.

RECHERCHONS
Chauffeur de direction
Maitre d'hôtel
Employé de bureas
et d'entretien
resser CV détaillé sous
référence n° 6031.
Nonde Publicité 5, rue da
Monttessuy, 75007 Peris.

MJC DAMPARIS (JURA)
recherche DIRECTEUR pour le
15 mars. DEFA + exertrages. Candidatures : rue des
Alliés 39500 DAMPARIS
avant le 21 février.

automobiles

ventes (moins de 5 C.V.)

Minis-AUSTIN, mod. 87. 4 CV, toit ouvr., stáršo, sup. p.-chocs, 10 300 km, št. rd. prix: 31 000 F. T. 4331-82-19 (répondeur).

de 8 à 11 C.V.

Part. vend SIERRA, 1,8 L. grunde juin 84, 98 000 km, très bon état. Frix : 26 000 F. Tél. : 34-72-36-55, de 18 h è 21 h.

Vds FORD Sierra 1 800 L. sept. 86, mod. 87. blaue, int. grie, 27 000 km, très b. état. 50 000 F. Téi. : 46-35-73-22. Dom. entre 19 h et 21 h.

plus de 16 C.V.

14º arrdt

ALÉSIA bel imm. plama de t., sec., 2 p. Bon plan, soiel, calma. 740 000 F: 23, na BARDONET samed: 14 h à 17 h. Tél.: 46-44-98-07.

16° arrdt

PORTE ST-CLOUD

Réc. beeu studio 33 m², tout confort, ref. neuf, calme, 890 000. Micot 43-44-43-87.

Mº MUETTE

Bon imm., tt confort, asc., gd living dble, 3 chibres, entrée, culsine, bns, wc 8. AV. MOZART

92

Hauts-de-Seine

BOURG-LA-REINE Centre gd stand. 4 p. 1 385 00

gd studio Tél. : 46-61-32-11.

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du MONDE les postes qu'il leur a

INGENIEUR COMMERCIAL

Ref. VM 46/2229 E

Services Lamy • JURISTE CONFIRME

Réf VM 11/3014 A

De l'audit à la stratégie financière AUDITEURS CONFIRMES

Réf VM 48/2274 B

Amphenol Socapex

Fibre optique

 INGENIEUR MECANIQUE DE PRECISION Réf. VM 40/2996 A

Accèder à la Négociation Internationale

au sein du 2ème constructeur téléphonique français. INGENIEUR ELECTRONICIEN Réf. VM 15/1061 BB

implanter et promouvoir des produits "High tech" chez nos clients. • INGENIEUR CHEF DE PRODUIT Réf. VM 18/2809 C

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS **EGOR**

ALPINE V6 TURBO Nacrée, tév. 85, 80 000 km. Chaîne hifi. Tél. Alarme. PARKS BORDEAUX LALE LYON MANTES STRASBOURG TOLLCUSE
BELGIOUE DAMMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA MEDERLAND PORTUGAL UNITED KINGDOM

ASSOCIATIONS

Appel

avez des problèmes me psy (43-67-71-20)

Conferences

LES SECRETS MÉDICAUX
DE DEMAIN
- PHILOSANTE plication scientifique de origine des religions. Confé rence du Dr F. Pithon. Semedi 11 février à 16 h Hôtel Concorde St-Lazare

EFFICACITÉ NFORMATIQUE MFAC propose des stages de formation à l'imformatique : infl. TT, Gestion. Approche simple et performants. Pro-chains stages : 13 au 17/02 -27/02 au 03/03/83. #6FAC Nogent — 48-76-80-94. P. 230. ENTRAINEMENT MENTAL

Formation methodologique aver Plerre Devreux liant action recherche-logique

III- JOURNÉE D'ÉTUDE
SPORT-EQUEATION-CULTURE
Les jourse et le sport,
quais enjeur ?
Les 16 et 17 mars 1888
Paleis des Congrès.
Abr-les-Bains (Savole)
Sauvegande de l'enfance
et de l'adolescance
Université de Savole
Université de Savole
Benseignements : ADSSEA

Renseignements : ADSSEP B.P. 113 - 73001 Chambér Cédex. Tél. : 79-62-64-18 ENGLISH 'ROUND

THE CLOCK

Sessions
et stages

Séjeur d'été à Sète
A prix associatif, en maison
familiale de vacances du
Lazaret. La Corniche 34/200
Sète. 67-53-22-47 parc
boisé en bord de mer, animetions, excursions, débers,
soirées, spectacles, club
d'enfants, plein-air...

Tél.: 45-88-01-87.

imm. réc., tt cft, 5° ét., séjour, 1 chbre, entrée, cul-sine, bns, wc. belcons 60, BD DE REURLLY Samedi, 11 h 30-14 h, dim.-lund., 14 h-17 h.

AGENDA **IMMOBILIER**

COTE D'AZUR RARE LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE

CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères 2.375 m² 1.570.000 F TTC COS 0.10 3.000 m²

LM 11-2-89 POSIDONIA - DÉPARTEMENT VENTE DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tel.: (33) 94-71-27-28 - Telefax: (33) 94-64-85-05.



66. CHAMPS-ELYSEES - 75006 PARIS

IMMOBILIER

appartements ventes

1 arrdt herme 980 000 F, 27, ru

6° arrdt M• ODÉON

3on immeuble caractère, (
iv., cuis. américaine, (
three entrée, cuisine, bre gréablement améragé poutres, chauffage central SS, RUE GUENEGAUD Sam-dim, 14 b-17 b 8° arrdt

ÉTOILE bei imm. pierre de t., triple récept. 5 chbres, 276 m². tele. 4 chbres de service, garage. idés prof. Ro. 9 896 000 F. MAS RANDELLER 43-45-88-53.

9° arrdt SON 9º dans bel imm.

165 m² env. kdési famille. 3 300 000 F. 40-16-14-04. 12º arrdt

Val-de-Marne ST-MANDÉ ZOO M. DAUMESNIL stand. 1980, liv. + 2 chbres, gd balc. s/bois, box 3 600 000 F Micot, 43-44-43-87.

> appartements achats

Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIÉ CPT (1) 48-73-36-43.

locations non meublées offres

PANTHÉON. rue Clotilde. Stand. 2 p., 43 m². impec., cutt. équip. a-de-b., wr. 5° ét., asc., park., cave., vue soleil, bel imm. 78. 7 200 F + ch. 43-41-89-35, soir et W.-E. (Ag. s'abst.)

immobilier information MMOBILIER-CONSTRUCTION UN PROBLEME? UNE HÉSITATION?

WE MESHARWY
VOUS mez un problème techmque, juridique, administraof, économique, financier, ou
souheitez simplement une
évaluation objective?
Demendes conseil à un
expert indépendant.
CONTACTEZ: UNABAT
23 nue 3-Giraudoux 23, rue J.-Giraudoux 75118 Paris-42-33-38-58 MINITEL: 3816 code UNABA

> bureaux Locations

> > OPÉRA saux prestige équipés Satie de réunion miciliation-Téléphone

Tél. : (1) 42-60-01-60. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS matitutions de sociétée et us services 43-55-17-50.

Faits divers

En Savoie

Quatre morts dans un accident d'hélicoptère

Un hélicoptère du Secours aérien français (SAF) qui effec-tuait, jeudi 9 février à 2 000 mètres d'altitude, près de la station savoyarde de Valmorel, une opération de secours sur une piste de ski, s'est écrasé au sol quelques secondes après avoir pris à son bord un touriste britannique victime d'une entorse.

Les pales de l'appareil avaient heurté une ligne électrique au

[Roland Fraissinet, soixante-cinq ans, avait créé en 1979 le SAF et il n'avait, depuis lors, cessé de mener une véritable « croisade » dans les Alpes et les Pyrénées. A partir de ses bases de Coarchevel et Albertville, il étendit successivement ses activités à la vallée de Chamonix et à Annecy pour « couvrir » ment ses activites à la value de Chamonix et à Annecy pour « couvrir » la Haute-Savoie, à L'Alpe-d'Huez pour « surveillet » le massif de l'Oisans, à Font-Romeu et Saint-Lary pour les

Roland Fraissinet, qui fut gérant da journal le Méridional à Marseille, avait

moment du décollage. Quatre per-sonnes ont été tuées : le pilote de l'hélicoptère, Roland Fraissinet, soixante-six ans, PDG du SAF; un médecin du SMUR de Moûtiers, le docteur Yves Scheffer; le gendarme Chassagne du PGHM de Saint-Gervais et le skieur britannique.

La fille de Roland Fraissmet, également présente dans l'appareil, a été grièvement blessée.

obtenn en 1983 de M. Gaston Defferre, obtem en 1983 de M. Gaston Detterre, alors ministre de l'intérieur, l'autorisa-tion d'expérimenter dans les vingt sta-tions de la Tarentaise et dans le cadre d'une concession de service public son système de secours associant les gen-darmes du PGHM et le SMUR.

Avec ses trente-deux appareils dont dix-neuf Lama, sept Alouette-III, une Super-Gazelle, un Puma, le SAF a assuré 7 000 heures de vol en 1988 dont un millier de secours et 600 heures d'opérations anti-fen dans le Midi de la

L'accident des Açores

Lisboune, (AFP). – La lecture de la boîte noire du Boeing-707 d'Inde-pendant Air qui s'est écrasé le 8 février aux Açores va permetire aux experts de trancher entre les deux causes les plus vraisemblables de la catastrophe qui a fait 145 morts.

Le commandant de bord Leon Dau-Le commandant de bord Leon Dati-gherty, malgré son expérience des aéroports des Açores, aurait effectué, selon les contrôleurs de l'aéroport de Santa-Maria, la manœuvre d'approche de la piste d'atterrissage en survolant la petite île, an lieu de le faire à partir de la mer.

On apprend également de même source que le commandant Daugherty avait demandé trois minutes avant de percuter contre le sommet de Pico Alto (590 mètres) l'autorisation de descendre à 3 000 pieds (980 mètres). Cela pourrait indiquer, selon les observateurs, que le piècte a été trompé par des instruments de bord défaillants.

Seion le representant de nocing à Lisbonne, l'avion, âgé de vingt et un ans, appartenait à la société américaine international Air Leases of Miami et avait été loué à Independent Air Corporation, qui à son tour l'avait affrété à une société – Dominair – de

Le Carnet du Monde

<u>Décès</u>

_ M

Françoise Beney,
Olivier et Nicolas,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Pierre BENEY, professeur agrégé d'histoire au lycée Max-Linder de Libourne,

survenu le 7 février 1989, dans sa cin

3, rue de la Pléiade, 33500 Libourne.

— M[∞] Arja Berlinski, M. et M[∞] Michel Berlinski, Leurs enfants et petite-fille, Et toute la famille, ant la douleur de faire part du décès de

M. Arja BERLINSKI. survenn le 3 février 1989, à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu le mercredi février, au cimetière parisien de

42. avenue Gabriel-Péri,

94100 Saint-Maur. - M™ Philippe Besnus, Pascale et Michel, François, es enfants,

Coline, sa petite-fille, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès, le 5 février 1989, de

Philippe BESNUS.

avenue des Mûriers, 34110 Frontignan.

M= André Favereau, M. Jean-Marie Favereau.

رينة. منات 200 M. Ande Favereau. M. et M. Philippe Thieliu. M. Sophie Favereau, M. Nicolas Bourdy, Mª Catherine Bourdy, ses petits-enfants, Arthur et Quentin Thielin

ses arrière petitis enfants,
M= Fatima Bee Jura,
ont la douleur de faire part du décès,
surveau le 7 février 1989, de

André FAVEREAU, dit Brozen dans la Résistance, compagnon de la Libération, commandeur de la Légion d'honneur, ancien gouverneur délégué général de Rhémanie-Palatinat, ancien ambassadeur de France,

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Louis des Invalides, le samedi Il février, à 14 h 30. Elles seront suivies de l'inhumation au cimetière de Lorient (Morbihan).

15, rue de Bourgogne, 75007 Paris. 29, rue Félix-Faure, 92700 Colombes.

_ M= Paul Guillemin, n mère, Rosclyne Guillemin, Sa famille

Et ses amis

ont la douleur de faire part du décès de Sylvie-Paule GUILLEMIN, survenn le 31 janvier 1989, à l'âge de quarante ans, après un combat cours-

genz contre le cancer. Les obsèques ont en lieu en l'église de Guilliers (Morbiban), le 3 février 1989, dans l'intimité familiale.

9 A2, rue Gounod, 92210 Saint-Cloud. 47, avenue du Général-Michel-Bizot,

 Le docteur Edmond Gariepy et ses fils, out la douleur de faire part du décès de - Ce jour-là, il y a quatre ans, le 11 février 1985, disperaissait, à l'âge de

M= Micheline GARIEPY, survenu le 8 février 1989, à Paris, à son

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 11 février, à 13 h 45, en l'église Saint-Étienne-du-Mont, place Sainte-Geneviève (Paris-5°).

51, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris.

Le président Pierre-Bloch
 Et le comité directeur de la LICRA

ont la douleur de faire part du déc

Sam Henry HOFFENBERG,

survenu le lundî 6 fêvrier 1989.

- Le B'nai B'rith International, Le conseil international du B'nai Le district 19 Europe continentale du B'nai B'rith,

Le B'nai B'rith de France, ont la douleur de faire part du décès de Sam HL HOFFENBERG,

délégué de l'ICBB auprès de l'UNESCO, a membre du comité exécutif du district 19. ésident d'honneur de l'Union français

des associations B'nai B'rith.

75116 Paris. - FINACOR,

a le regret de faire part du décès de Jacques SIDES.

ancien administrateur

directeur général. - M= Henri Aures M. et M= Michel Dupuy M. et M= Jacques Dupuy

et leurs enfants, M. Rémy Stricker Les familles François, Stoeber, ont la tristesse d'annoncer le décès de

M= Pierre STRICKER, née Renée François, survenu le 7 février 1989.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité familiale, à Mulhouse. - Sa famille Et ses amis

font part du décès de Arlette THURIAUX-HENNEBERT. Genève, chez les siens, le 7 février

Les obsèques out en lieu dans l'inti 49, avenue du Jura, 01210 Ferney-Voltaire. 10, square du Vieux-Chêne, CH-1224 Chêne-Bougeries.

18, rue des Genêts.

91190 Gif-sur-Yvetta

La boîte noire du Boeing a été retrouvée

de la met, comme les conditi météorologiques le conseillaient :

On apprend également de même

Selon le représentant de Boeing à

Anniversaires

Tristan DUSSOTTIER. Et s'il revensit un jour Que faut-il lui dire ? Dites-lui qu'on l'attendit

Jusqu'à s'en mourir... (Maurice Maeterlinck.) Vous qui l'avez connu, parents, famille, amis, ayez, en ce jour de dou-loureux anniversaire, une pensée émue

M. et Mª Dussottier, Jérôme Dussottier, 53, rue du Bois-Montmartre,

78680 Roissy en Brie. - 11 y a un an, le 15 février 1988.

Addy KARSENTY.

née Marie Adriesse Brache était rappelée à Dieu.

Que ceux qui l'ont comme et aimée se souviennent ou assistent à la messe de requiem, qui sera célébrée à son inten-tion, le mardi 14 février 1989, à 11 heures, en l'église de la Trinité, place Estienne d'Orves, Paris-9.

- Il y a quatre ans, le 10 février

Victor Alexandre ZIPSTEIN

était ravi à l'affection de sa famille et de

Que tous ceux qui l'ont aimé, connu t estimé, aient ce jour une pensée pour

4. me Lhomond.

Avis de messes Une messe sera célébrée le mer-credi 15 février 1989, à 11 heures, en la basilique Sainte-Clotilde, 23 bis, rue Las-Cases, Paris-7°, pour le repos de

Augustin HERVÉ-GRUYER,

rappelé à Dieu le 1º février 1989. Messes anniversaires

- Le 11 février 1988, disparaissait Marie-Claude CONTENSOU,

Patrice Leopold, Sa famille

Et ses amis, Et ses ams, se rassembleront le jeudi 16 février, à 18 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, avenue Raymond-Poincaré, où une messe sera célébrée à sa mémoire.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes rabriques 83 F Abousés et actionnaires ... 73 F

Communicat. diverses ... 36 F

3, PLACE SAINT-AUGUSTIN

7. RUE DE SOLFERINO

Company of the second - I French

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

The state of the s 4 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

du Monde

Économie

Pas d'impôts nouveaux, dépenses militaires gelées

M. Bush a présenté au Congrès un budget qui tient les promesses du candidat Les bonnes intentions affichées par M. Bush, son sens du liant, sont

Le président George Bush a présenté jeudi 9 février son pro-jet de budget pour l'année fiscale qui débute en octobre 1990. Lesmarchés financiers ont été déçus marches financiers out été déçus de la portée modeste de ses pro-positions. Après avoir joué la hausse du billet vert depuis le début de l'année, ils se sont empressés de vendre du dollar. Ce dernier, déjà malmene à New-York après l'intervention du nouveau chef de l'exécutif, jeudi 9 février. continuait de se jeudi 9 février, continuait de se replier à Tokyo vendredi 10 février. Il s'échangeait à Paris, dans la matinée, à 6.27 francs contre 6.33 la veille, 1,84 deutschemark contre 1,86 et 127,6 yens contre 129,3. Un repli rapide salué avec satisfaction par le ministre japonais des tion par le ministre japonais des finances, M. Murayama, et qui ne manquera pas de satisfaire la RFA, un temps irritée de la fai-blesse du mark vis-à-vis du dol-

4.2

..

de notre correspondant

M. George Bush a tenu parole.
Les propositions budgétaires qu'il a
présentées jeudi 9 février dans un
grand discours au Congrès s'efforcent de donser un commencement
de réalisation any reconsesse faites de réalisation aux promesses faites de réalisation aux promesses faites pendant la campagne électorale : éducation, aide aux familles modestes, effort pour les sans-abri et lutte contre la drogue, environne-ment... La liste est longue, mais les moyens sont limités, les sommes envisagées modestes.

Il s'agit, conformément à l'un des grands slogans du candidat Bush, de rendre l'Amérique un peu plus

mise en œnvre de l'initiative de défense stratégique. Mais il a égale-ment, annoncé un examen appro-fondi, dans un délai de trois mois, iondi, dans un delai de trois mois, des besoins du pays en matière de sécurité: on s'attend très généralement que le budget de l'IDS sera, à cette occasion, réduit (M. Richard Darman, secrétaire d'Etat au budget, l'a d'ailleurs laissé entendre jeudi).

jeudi).

Pour le reste, le nouveau président a essentiellement mis l'accent sur les programmes qu'il compte développer : aide médicale accrue pour les plus défavorisés, crédit d'impôts aux familles modestes qui ont des enfants en bas âge, que la mère travaille ou non, effort supplémentaire pour les sans-abri, dégrévements fiscaux pour favoriser les adoptions.

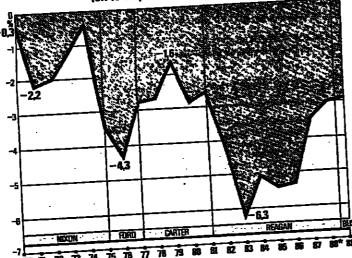
adoptions.

M. Bush prévoit aussi diverses initiatives en matière d'éducation, et il n'oublie pas non plus l'euvironnement — annonçant même que trois projets de forages pétroliers, au large de la Californie du Nord et de la Floride, seront suspendus (mais il se prononce en même temps pour un projet, encore plus controversé, d'exploitation du dernier refuge naturel vierge dans le nord de l'Alaska).

La main tendue au Congrès

La liste des dépenses nouvelles est longue, alors que M. Bush s'est montré remarquablement discret sur les sacrifices qu'il faudra consentir, et qui sont inéluctables (même si l'essentiel des dépenses nouvelles doit être couvert par la croissance naturelle des revenus de l'Etat liée à l'expansion économique). Sur plusieurs points, le projet de budget évite même de chiffrer le détail des dépenses, préférant laisser ouvertes une série d'options entre lesquelles

L'évolution du déficit fédéral



douce », mais on le fera douce-ment. Et sans oublier une autre pro-messe, un autre slogan, tant de fois proclamé : « no new taxes », pas d'impôts nouveaux.

proclame: " Mo New de de d'impôts nouveaux.

Pas question non plus de revenir sur l'engagement de réduire le déficit budgetaire. M. Bush assure même pouvoir faire un tout petit mieux en la matière que ne le prévoyait Ronald Reagan dans le budget-testament qu'il avait présenté le 9 janvier dernier: 91,1 milliards de dollars de déficit contre 92,5 prévus par M. Reagan pour l'exercice fiscal 1990, qui commence en octobre prochain. Ce serait là un énorme progrès, de 40%, par rapport à l'année fiscale 1989 – et permettrait de respecter, - et permettrait de respecter, avec même une certaine marge de sécurité, le calendrier de retour à l'équilibre budgétaire d'ici 1993, tel qu'il a été fixé par la loi Gramm-Rudman.

Rudman.

Tout cela serait parfait si
M. Bush, comme M. Reagan,
n'avait choisi de s'appuyer sur des
prévisions remarquablement optimistes, notamment en matière
d'inflation et de taux d'intérêt. Il
s'agit là d'un choix politique beaucoup plus que d'un pari économique,
et qui permet d'obtenir un budget
beaucoap plus « présentable »,
même si personne n'est vraiment
dupe.

dupe.

Comme prévu, M. Bush a infléchi le budget de M. Reagan, qui, à vrai dire, avait été taillé sur mesure pour lui laisser cette marge de manœuvre. Ainsi l'ancien président avait-il prévu une hausse nette de 2 % des dépenses militaires. M Bush en v renoncant, dégage un M. Bush, en y renogant, dégage un pen plus de 6 milliards de dollars pour d'autres postes. Cependant, le nouveau président a annoncé que ce nouveau président a annoncé que ce gel ne pourrait être prolongé plus d'un an. « Je ne compromettrai pas la force de l'Amérique. » Le budget militaire devra donc recommencer à augmenter dès l'exercice 1991 (après avoir crû très rapidement pendant le premier mandat de M. Reagan, il a décliné en valeur relative pendant quatre années

M. Bush a aussi affirmé vonloir

M. Bush demandera au Congrès de choisir : c'est une astuce de présentation, mais c'est aussi la marque d'un comportement très différent de celui de M. Reagan.

Ceiui de M. Keagan.

L'ancien président présentait an Congrès un budget en forme de chiffon rouge, avec la certifuide qu'il serait rejeté: il s'agissait d'une proclamation de principe et d'une sorte d'appel au pays pour qu'il fasse pression sur les élus.

M. Bush, lui, traite le Congrès en partenaire, « tend la main », et multiplie les paroles aimables: « Ce soir, j'ai l'impression de revenir chez des amis », a-t-il déclaré jeudi, pour rappeler qu'il était lui-même ancien membre de la Chambre des représentants.

représentants.

Certes M. Bush, comme M. Reagan et tant de présidents avant lui, souhaiterait pouvoir disposer d'un droit de veto partiel sur les dispositions budgétaires votées par les éius (qui s'arrangent en général pour forcer la main à l'exécutif en procédant par vote groupé sur une sèrie interminable de dépenses particulières, en général favorables à leurs mandants). Il l'a rappelé dans son disreprésentants. en général favorables à leurs man-dants). Il l'a rappolé dans son dis-cours, mais visiblement sans grande illusion. Il a aussi mis en garde les élus contre la tentation de la politi-que étrangère, c'est-à-dire en fait de vouloir se substituer en la matière au président.

Mais l'essentiel du message était

president. Mais l'essentiel du message était Mais l'essentiel du message était ailleurs: « Négocions », s'est écrié M. Bush, parce que c'est conforme à son tempérament, et parce qu'il n'a guère le choix. Dans ces conditions, la réaction des parlementaires ne pouvait être que favorable. Non seulement M. Bush a été très chaleureusement accueilli – c'est la règle, et c'est essentiellement une manifestation de patriotisme et de foi dans tation de patriotisme et de foi dans les institutions américaines, - mais de nombreux démocrates ont fait part, après le discours, de leur satis-

Le speaker de la Chambre, Le speaker ue la Chamble, M. Jim Wright, qui, conformément à la tradition, répondait — à la télé-vision — au discours présidentiel, a lui aussi fait étalage de bonne

promis une « coopération sincère, ce qui ne signifie pas obéissance »... Et il a perfidement rappelé que pen-dant les cinquante minutes du dis-cours présidentiel, la dette des Etats-Unis s'était accrue de 15 mil-lieus de dellare

Etats-Ums s'était accrue de 15 millions de dollars.

M. Lloyd Bentsen, qui fut le colistier de M. Michael Dukakis pour l'élection présidentielle, et qui s'exprimait au nom des démocrates du Sénat, a rappelé que M. Bush et lui-même avaient tous deux été pilotes de bombardier pendant la guerre. Mais ce fut pour conclure par une métaphore qui ressemblait elle aussi à un avertissement :

Nous. démocrates, sommes assis sur le siège du copilote. >

Un discours « centriste »

Dans l'immédiat, le discours contriste développé par M. Bush est de
nature à prolonger la traditionnelle
. lune de miel : entre un nouveau
président et le Congrès — même si
les graves difficultés rencontrées
pour la confirmation, par le Sénat,
du nouveau secrétaire au Pentagone,
M. John Tower. constituent un pre-M. John Tower, constituent un premier gros nuage.

par M. Bush, son sens du liant, sont pour lui des atouts précieux, mais qui ne suffiront pas forcément à compenser ceux dont disposait M. Ronald Reagan : ainsi, M. Bush a correctement prononcé son discours, avec une sincérité évidente, mais sans le rayonnement, la chaleur communicative qui étaient le secret de son prédécesseur. de son prédécesseur.

De même, dans la longue énumération de ses divers objectifs, on cherchait en vain des priorités claicherchait en vain des priorites ciar-rement affirmées, une « vision », une nécessité impérative au nom de laquelle M. Bush pourrait en appe-ler au pays au cas où le Congrès se mettrait en travers de lui.

mettrait en travers de lui.

Ce discours — qui se substituait, en ce début de mandat, au traditionnel message sur l'état de l'Union — était pour l'essentiel consacré au budget. Mais M. Bush a aussi évoqué, en quelques phrases, la politique étrangère. La seule indication un peu substantielle a concerné l'Inion soviétique. M. Bush a sonliun peu substantielle a concerne l'Union soviétique. M. Bush a souli-gné, comme lui-même et ses assis-tants l'ont fait très régulièrement depuis plusieurs mois, que les Etats Unis devaient faire preuve de « pru-

dence » dans leur évaluation des changements en cours en URSS. « Le fait fondamental est que les Soviétiques conservent une machine militaire très puissante, au service d'objectifs qui trop souvent encore sont en conflit avec les nôtres. Fai-sons un pas en avant pour négocier, mais soyons aussi réalistes, et res-tons toujours forts. » Le message, sur le fond, n'est pas

Le message, sur le fond, n'est pas très différent de celui que tenait M. Reagan, mais il est à la fois moins vigoureux, dans la mise en garde, et moins chaleureux, à l'égard des changements en cours. La nouvelle administration, claire-ment, a besoin de réfléchir, et vent La nouvelle administration, claire-ment, a besoin de réfléchir, et veut prendre le temps d'« examiner » à la fois ce qui se passe en URSS et sa propre politique à l'égard de Mos-cou. « Mais, a ajouté M. Bush, j'ai personnellement assuré M. Gorbat-chev qu'à l'issue de cet examen nous serions nréis à ailer de l'avant. serions préis à aller de l'avani. Nous ne manquerons aucune occa-sion de travailler pour la paix. En tous domaines, M. Bush a décide-ment d'excellentes intentions. Mais il semble moins optimiste en politique étrangère qu'en matière de bud-

JAN KRAUZE.

Les principaux éléments

 Le déficit budgétaire prévu pour l'année fiscale 1990 est de 91,1 milliards de dollars (550 milliards de francs environ). soit moins que la limite de 100 milliards fixée par le

 Les impôts ne seront pas augmentés, conformément à la promesse de M. George Bush, et la taxe sur les gains en cepital sera réduite à 15 %, contre 28-33 % actuellement.

 Les dépenses militaires sont gelées pour un an à leur niveau de 1989, ajustées de l'inflation. Elles atteindront un total de 308,9 milliards de dol-

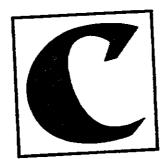
par le système de protection sociale (Medicara) aux médecins et aux hopitaux seront réduits, permettant une économie de 5 milliards de dollars, mais les dépenses de retraite (Medicaid) ne seront pas réduites de 1,5 milliard comme l'avait prévu le président Reagan.

 Les subventions agricoles seront réduites de 2 milliards de

CAMIF

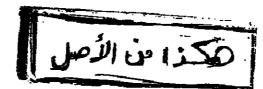
Un modèle de consommation partagé

CAMIF - CAMIF COLLECTIVITES - MFP CATALOGUE * MNH CATALOGUE ** C2C ***



* MFP Catalogue : adhérents des Mutuelles de la Police, de la Justice, des Agents des Impôts, des Personnels Civils de la Défense, de l'Entraide Administrative, des Douanes, du Trésor, de l'Equipement et des Transports. ** MNH Catalogue : adhérents de la Mutuelle Nationale des Hospitaliers.

*** C2C : Société de Crédit à la Consummation CAMIF.



Des succès encombrants pour Bonn

Volant de record en record depuis cinq ans, l'excédent commercial ouest-allemand a atteint le niveau sans précédent de 128 milliards de marks (435 milliards de francs) en 1988, contre 117.7 milliards l'année précédente, a annoncé, jeudi 9 février, l'Office fédéral des statistiques. Le surplus de la balance des comptes courants progresse également pour s'inscrire à 85 milliards de marks, contre 80,8 milliards en 1987.

Des succès encombrants. L'un des pivots de la concertation entre les principales puissances industrielles sur la correction des déséquilibres mondiaux, la RFA fait figure de trublion. Face aux déficits persistants des Etats-Unis mais aussi de la France et, surtout, de la Grande-Bretagne, les soldes extérieurs brillants annoncés par Bonn lui vaudront des critiques, discrètes mais sérieuses, de la part de ses partenaires européens notamment.

Car en dépit d'une forte demande de biens d'équipement outre-Atlantique. l'excedent allemand s'est contracté de 35 % avec les Etats-Unis pour revenir à 16.6 mil-liards de marks. Battus sur leur propre terrain, les Allemands voient leur déficit avec le Japon se creuser de 500 millions pour s'élever à 15,2 milliards de marks. L'essentiel de l'excédent allemand a ainsi été réalisé avec la CEE: 80,8 milliards de marks, poussée de 30 % sur 1987. Cette poussée de 30 % pour attein-dre 22.4 milliards par rapport à la Grande-Bretagne ou de 13% par rapport à la France avec un total de 18,2 milliards, tient en partie au caractère exceptionnel de l'année 1988. La surchausse britannique, l'essort d'investissement français, le dynamisme italien ou espagnol, ont

profité aux exportateurs allemands. notamment de biens d'équipement. Ces derniers interviennent pour 60 % dans les ventes à l'étranger de la RFA. Nombre d'économistes font malgré tout valoir que les excédents réalisés sans discontinuer depuis 1952 ont abouti à un surplus structurel qu'ils évaluent à plus de 2 % du produit intérieur brut.

Prévenant les critiques, certains soulignent, outre-Rhin, l'avantage monétaire « involontaire » dont le pays a bénéficié du fait des accès de aiblesse du mark à l'égard du dollar depuis l'été dernier, du fait aussi d'une inflation toujours inférieure en RFA à ce qu'elle est chez ses principaux partenaires européens. Cette dernière critique à peine voilée des conséquences de la belle stabilité du système monétaire européen, immuable depuis deux ans, ne sera pas du goût de tout le monde. Elle confortera les partisans de la politique du mark fort défendue avec une nouvelle détermination par la Bun-

La tendance générale n'en reste pas moins préoccupante. Si en termes réels, les importations ont augmenté l'an dernier de 6.3 %, soit un peu plus vite que les exportations (+5,2 %), la remontée des ventes à l'étranger s'est accentuée en fin d'année, confirmant les craintes des économistes, qui annoncent de nouveaux records historiques pour 1989. De lourds excedents peuvent paraitre prestigieux. Ils illustrent un déséquilibre des facteurs de croissance en Allemagne, dont nul ne se réjouit. D'autant que 1989, année de rigueur budgetaire autant que monétaire, verra la demande interne s'affaiblir. Les exportations, à nouveau, seront le principal moteur d'une expansion qui, de 3,4 % en 1988, pourrait reve-nir à 2,5 %.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

L'irrésistible progression (en milliards de DM)

Balance commerciale	Balance des opérations courantes
1980 + 8.9	- 28,6
1981	- 12,4
1982	+ 8.2
983	+ 10.5
984 + 54.0	+ 17.8
985 + 73.4	+ 38,9
986 + 112.2	+ 77.9
987 + 117.7	+ 80.8
1988 + 128	+ 85
	
(Source : Office the	léral des statistiques)

SOCIAL

Le maintien de M. Krasucki et les orientations de la centrale syndicale

Critiques et autocritique de la CGT

FORM DABLE!

dans l'intérèt des travailleurs et des

Le document d'orientation souli-

fonctionnement des nationalisations

fonctionnement des nationalisations industrielles et bancaires. Si la CGT ne veut, comme en 1985, se sentir engagée « par aucun programme des partis, füt-il commun à plusieurs », elle prend « en compte», « à partir de son programme », les divergences on les convergences et les partis politiones » Nous » modifierons pas mas

ques. Nous ne modifierons pas nos positions sous prétexte de ne ressembler à personne, souligne le document qui se réfère explicitement à la déclaration commune CGT-PCF du 14 septembre 1988 qui ne faireir état que de conver-

qui ne faisait état que de conver-

sur une ligne dure face au gouverne-

peuples •.

TOUT SE PASSE COMME JE L'AVAIS

La nouvelle a été confirmée officiellement à la presse le jeudi 9 février : M. Henri Krasucki briguera un troisième mandat de secrétaire général de la CGT à l'issue du 43° congrès confédéral qui se tiendra à Montreuil du 21 au 26 mai (le Monde des 29 et 30 janvier).

Comme l'a indiqué M. Louis Viannet, qui deviendra officielle-ment numero deux mais sans titre particulier, le bureau confédéral a • informé - la commission exécu-tive, réunie le 8 février, de cette proposition ..

En même temps, la CGT qui voit dans les luttes actuelles, dans l'enseignement et dans les prisons, la confirmation de ses analyses a présenté le projet de document d'orien-tation élaboré, comme en 1985, sous la responsabilité de M. Viannet. Ce texte en cinq chapitres, publié par le Peuple, et qui donnera lieu à des tri-bunes de discussion, est fidèle, en tous points, à l'orientation impulsée par M. Viannet et issue du 12º congrès de novembre 1985, qui dénonçait globalement la politique du gouvernement socialiste de l'époque. Si les gouvernements qui se sont succédé depuis la fin 1985 ne sont plus politiquement qualifiés, leur action est située dans une même continuité et elle est surtout jugée cohérente avec la stratégie du patronat et du « capital ».

Continuité

D'emblée, le document dégage un fait majeur: «L'évolution d'un mouvement social profond, de plus en plus dynamique, s'appuyant sur des luttes revendicatives massives, tenaces, qui entraînent progressivement les différentes composantes du monde salarié. Les campagnes sur l'accette des caleriés en fait l'apathie des salariés ont donc fait long feu. - Si - beaucoup reste à faire pour que la pression revendi-cative soit suffisamment puissante», les nombreux succès obtenus • obligent patronat et gou-vernants à adapter leurs objectifs •. · Ils ont un impérieux besoin de créer les conditions plus loin et plus vite l'exploitation des sularies.

Pour la CGT, il est clair que a les choix gouvernementaux s'inscrivent dans la continuité pour leurs options essentielles avec. comme perspective, l'intégration euro-



fort sombre : • la montée de la misère est dramatique, la déstabilipays est dangereusement enclen-chée » : recul général du pouvoir d'achat, dégradation de l'emploi, protection sociale en régression, une France « fragilisée et mutilée » sur le plan industriel, une accumulation de dégradations en matière de recherche, de formation et de culture, des services publics « remodeles ., des libertes . mises en cause », bret « le mal-vivre par-tout ». « Le pays s'enfonce grave-ment dans le déclin. »

Contre l'Europe de 1992

Le document d'orientation souli-gne que depuis 1985, « la situation s'est aggravée dans l'ensemble du monde capitaliste - et - les forces du capital et les gouvernements qui le soutiennent s'attachent à forcer les feux d'une recomposition en profondeur de la société ». « La situa-tion de la France est extrêmement hommes qui ont dirigé le pays et, par avance, tous ceux qui entenden poursuivre la même logique de course à l'argent. »

· Loin d'être a priori contre l'Europe ·, la CGT combat cependant - l'Europe de 1992 que

retrouve, dans le document, son souci de mieux tenir compte de la souch de mieux tenir comple de la diversité militante de la CGT, avec une insistance particulière sur la nécessité de développer la démocratie syndicale. «Le syndical existe pour faire des propositions et non pour donner des consignes », a com-menté M. Krasucki en s'appuyant sur les conflits de l'autonne 1938. « Bouleversement

ment et au patronat mais on

de taille »

L'objectif affirmé est de « centrer notre démarche revendicative en prise directe avec les besoins des salariés et non plus à partir d'élè-ments extérieurs souvent à ceuxci . Le document constate que « la cr. Le document constant que « la pratique de délégation de pouvoir est en recul, c'est un fait éminemment positif ». Mais il manie aussi l'autocritique en évoquant « les propres insuffisances » de la centrale. Elles sont graves, tenaces, et pour certaines insupportables. Dans de trop nombreuses situations, notre pratique syndicale est avant tout marquée par la délégation de pouvoir. Trop souvent encore, les revendications sont élaborées en cercle réduit. » Il s'agit donc d'introduire dans la CGT • un bouleversement de taille • qui impliquera • des revi-Le document d'orientation souli-gne aussi que «l'issue durable et réelle à la crise, c'est le socialisme autogestionnaire, inscrit au pro-gramme de la CGT». Il se prononce pour «l'arrêt des privatisations, la renationalisation associée à un renouvellement des protation et du fonctionnament des privations sions nettes •

Pour la CGT. - l'élaboration avec et par les syndiqués de propositions, analyses, revendications, constitue aujourd'hui une contribution décisive à la transformation de l'activité syndicale ». Quant à l'unité et au rassemblement des salariés, ils doivent venir des salariés eux-mêmes et non d' - accords de sommet -. Dans le même temps, les « tentatives de recomposition du mouvement syndical réformiste » sont dénoncées. Le document insiste aussi sur la néces-sité impérieuse de « multiplier les bases organisées », la CGT étant absente dans de trop nombreuses entreprises. Dans le dernier chapi-tre sur la situation internationale la tre, sur la situation internationale, la CGT salue le « vaste mouvement de réformes en cours » dans les pays

M.N.

Deux fers au feu

A mise en scène avait été savam-ment étudiés le 9 février à la CGT. M. Louis Viannet, actuel numéro deux, a annoncé lui-même la reconduction » de M. Henri Krasucki pour un nouveau mandat de trois ans. Puis M. Krasucki, très détendu, indiqué que « le rôle important » de M. Viannet allait être confirmé, sans qu'un titre spécial soit créé à cet effet. En quelques minutes, la pièce était jouée : se situant à contre-courant de la CFDT et de FO, la CGT va reconduire son principal dirigeant, qui, à soixante-quatre ens, se situe entre M. Bargeron (soixante-sept ans) et M. Maire (cinquante-sept ans), mais n'est, lui, en fonction que depuis 1982.

Pourquoi un tel maintien, alors que M. Krasucki était donné partant l y a trois mois encore, au profit de M. Viannet qui colle beaucoup mieux à la ligne dure du PCF? L'actuel secrétaire général de la CGT doit son rétablissement à une utilisation habile de ses atouts. Lors des conflits de l'automne, il n'a pas joué les boutefeux. Mais en même temps, il n'est pas apparu dépassé, comme il l'avait été lors des grèves SNCF de 16 n 1000 la fin 1986.

Dans les élections professionnelles, la CGT a amorce une remon-tée, même si elle ne fait souvent que récupérer une partie de ses pertes. Enfin, la ligne médiane – entre les edurs » et les militants syndicale-ment plus rénovateurs — est une carte maîtresse pour M. Krasucki, au moment où la CGT reconnaît, sans avancer de chiffres, la « faiblesse » de ses forces organisées.

Un changement à la tête de la CGT a du apparaître politiquement inopportur à la direction du PCF car il aurait symbolisé, comme d'une car-taine manière à la CFDT et surtout à FO, une rupture. La continuité est

jugée d'autant plus payante que tout se passe comme si le PCF conservait à la CGT deux fers au feu, tant pour les hommes que pour les orienta-

En étant consecré numéro deux, M. Viannet qui va être plus que jamais le maître d'œuvre de la politique revendicative, risque de devenir de plus en plus un numéro un bis, marquant de près M. Krasucki, un peu à la manière de ce qu'avait fait ce dernier à l'égard de M. Séguy avant la relève de 1982. M. Krasucki devrait se consacrer davantage à l'international, même s'il a ajouté le 9 tévrier « inopportun d'alourdir » ses responsabilités actuelles à la Fédéra-tion syndicale mondiale (FSM).

Si, malgré tout, il venzit è prendre du galon à la fin 1990 à la FSM, il pourrait alors ne pes aller jusqu'au bout de son mandat. Tout sera question d'opportunité politique. Mais M. Viannet, cinquante-cinq ans, sera alors prêt pour la relève, même s'il doit toujours compter avec la concur rence de M. François Duteil.

Deux lectures peuvent également tre faites du document d'orientation du prochain congrès de la CGT. Un document qui se réfère au « sociaisme autogestionnaire a que... la CFDT vient d'abandonner! La ligne dure de M. Viannet, imposée fin 1985, se retrouve à travers la condemnation et de la ligne de 1985, se retrouve a travers la condamnation globale et sans circonstances atténuantes du gouvernement et du patronat qui sont envoyés dans le même enfer. Mais parallèlement, M. Krasucki fait passes des capacities etc. despire de ser des ouvertures sur le chapitre de la démocratie syndicale, quitte à manier l'autocritique, en invitant ses militants à un « bouleversement de taille » de leurs pratiques que d'aucuns pourraient assimiler à une amorce de perestroika... Va-t-on avoir une CGT à deux têtes et... à

MICHEL NOBLECOURT.

(Publicité) **PHONIX** INTERNATIONAL TRAVEL BUSINESS PREMIÈRE CLASSE LONG-COURRIERS

REMISE DE 25 % Téléphone: PCV USA 19-05-90-11-27

Télécopie:

PCV USA 19-16-02-220-9858

AFFAIRES

Rupture entre MM. Pagezy et Bebear

Le groupe italien Generali entre au conseil d'administration d'AXA-Midi

Moins de neuf mois après le mariage surprise célèbré entre les Inariage surprise electric enter les ennemis . MM. Claude Bebear et Bernard Pagezy, pour former le second groupe d'assurances français AXA-Midi, face à l'offensive du géant italien Generali. le divorce est officiellement consommé en même temps qu'on assiste à un retournement

de positions assez spectaculaire.

Au Rulletin des annonces légales du dimanche 12 février, dans l'avis de convocation des actionnaires de la Compagnie du Midi à l'assemblée Compagnie du Midi à l'assemblée générale du 28 février, ligurent deux résolutions agréées par le conseil d'administration, c'est-à-dire conjointement par M. Pagezy, président, et M. Bebear, qui a trois sièges, aux termes desquelles deux représentants des Generali, MM. Eugenio Coppola Di Canzano et Antoni Bernheim, associé gérant de L'arard Frères et admicié gérant de Lazard Frères et administrateur du groupe italien, sont nommés au conseil. En revanche, les séries de résolutions présentées par Patrimoine Participation, holding du groupe AXA de M. Bebear, et qui demandent la nomination de trois

Enquête sur un président de société de Bourse Le Conseil des Bourses de valeurs

(CBV) du 15 fevrier examinera le cas de M. Yves Soulié, président de la société de Bourse qui porte son nom. Un contrôle de routine aurait permis de déceler des irrégularités sur l'emploi des liquidités personnelles de M. Soulié sur le marché des reports. Le report est une opération qui consiste à remettre au mois suivant le dénouement d'une opération d'achat ou de vente de titres sur

le marché à règlement mensuel. Selon M. Soulié, le différend est d'ordre juridique : « Peut-on reporter des titres sons être vendeur à découvers ? - Quant au Crédit agricole, actionnaire principal à plus de 90 % de cette société de Bourse, il laisse le soin au CBV de trancher entre · l'opération irrégulière ou la simple maladresse . M. Soulié, cinquante-deux ans, devrait, toutefois laisser prochainement la présidence de sa firme, qu'il dirige depuis 1986, à l'un des responsables de la

administrateurs supplémentaires pour son propre compte, ne reçoivent pas l'agrément du conseil, composé nor-malement de quinze membres et où M. Pagezy, avec ses amis, est majori-

Cela veut dire d'abord qu'après de discrets pourparlers engagés depuis deux mois, la bombe italienne se trouve, pour l'instant, désamorcée. Les Generali, qui, le 13 juillet dernier, avaient obtenu du comité des établis-sements de crédit l'autorisation de porter à 33.3 % leur participation dans le capital du Midi, pourvu qu'elle dépasse 20 % avant le 13 juillet 1989, acceptent de limiter à 20 % cette participation moyennant deux sièges au conseil. C'est donc, en principe, l'armistice après une bataille qui avait, d'abord, dans des rumeurs un peu fantaisistes d'OPA, donné aux italiens près de 21 % du Midi, avant de retom-ber à 12 % après des opérations qui augmentaient ce capital et de remon-ter à 17 % environ ces temps-ci.

En revanche, le désaccord devient public entre M. Pagezy et M. Bebear. Depuis un certain temps déjà, des fis-sures étaient venues ébranler l'union. Ainsi le 21 novembre dernier, lorsque M. Pagezy avait déclaré avoir acquis la participation de la banque britannique Klein Wort, Benson, dans la SIGP de M. Georges Pébereau, acheteuse de 10 % de la Société générale. M. Bebear s'était, alors, déclaré estomaqué puisque, participant déjà au noyau dur de la banque au moment de sa privatisation, il s'esti-mait qualifié pour jouer les bons offices dans la bataille en cours.

Frères emems

En fait, on peut estimer que le mariage lui-même entre la Compagnie du Midi et le groupe AXA, n'avait jamais été vraiment consommé, sinon juridiquement (la fusion des compagnies d'assurances est faite) du moins au niveau des chefs. Tout les sépare, les méthodes et les objectifs, alors qu'ils se ressemblent par le caractère, passionné et intransigeant, Bernard Pagezy est surtout un financier, qui, à partir des assurances du Groupe de Paris-La Paternelle, a constitué la Compagnie du Midi, le plus gros conglomerat français, englobant un important patrimoine immobilier et de

nombreuses participations dans

l'industrie et les services. M. Claude Bebear, assureur né, a fait une réussite fulgurante qui a porté au quatrième rang français son groupe Axa à partir des petites Mutuelles unies d'il y a trente ans, réussite que M. Pagezy reconnaissait publiquement, le 4 mai 1988, en commentant l'accord : Aujourd'hui, qui conteste à Claude Bebear la qualité de patron le plus doué de l'assurance française?
 l'intéressé répondant : Si, il y a trois ans, Bernard et moi n'étions pas tout à fait d'accord [doux euphémisme pour parler de leur féroce bataille pour le contrôle de la compagnie d'assurances La Providence] nous le sommes aujourd'hui, et il faut nous croire. Mais d'ores et déjà, le ver était dans le fruit, les premiers nuages apparaissant un mois après l'accord conclu en un week-end par un Pagezy plutôt aux

Au fil des mois...

Des divergences se manifestaient rapidement sur les rôles respectifs des deux hommes. M. Pagezy devant, en principe, garder la haute main sur la stratégie et les placements financiers, M. Bebear, en revanche, prenant la responsabilité de toute l'assurance, soit de l'assurance de l'assura près de 40 milliards de francs de primes annuelles. Ensuite, et plus profondement, la contradiction était totale entre les conceptions, M. Pagezy esti-mant que la seule façon de protéger la Compagnie du Midi contre les agres-sions extérieures était de la faire grossir par acquisitions externes, politique que M. Bebear juge dangereuse face à des Generali qui disposent d'énormes moyens financiers. M. Bébéar soupconne, en outre, son partenaire de vou-loir le - diluer > c'est-à-dire de réduire sa participation actuelle de 28,6%, lui,

principal actionnaire du Midi. Au fil des mois, l'atmosphère s'était dégradée au point que tout devenait conflictuel, les arguments de l'un étant immediatement retournés par l'autre, et la situation devenant quasiment intenable. Un comité de conciliation avait bien été constitué en novembre avec des sages, MM. François Michelin, Jacques Calvet, PDG de PSA, et Olivier Lecerf. PDG de Lafarge Coppée, proposant un pacte qui garantirait à M. Bebear qu'il ne

serait pas « dilué » sans son accord.

Mais un conseil d'administration orageux, le 25 janvier 1989, baignant dans la suspicion générale, mit un point final à la conciliation, les adversaires décidant d'aller, avec leurs troupes, à la bataille de l'assemblée du 28 février. M. Pagezy peut compter sur la moitié de l'autocontrôle (4,5 %), vraisembla-blement sur les 3 % de Michelin, sans doute les 4,5 % de la Caisse des Dépôts et probablement sur la plus grande part des 20 % disséminés dans le public qui seront représentés à l'assemblée, soit 32 à 33 % au total M. Bebear ajoutera à ses 28,6 % l'autre moitié de l'autocontrôle (4,5 %) peut-être les 3 % de Paribas, auxquels le lient des accords vieux de trois ans, soit environ 36 % globalement: il lui faudrait 38 à 40 % pour l'emporter.

Les Generali, devenues par un ironique retour des choses arbitres de la situation, voteront, pense-t-on, pour M. Pagezy, avec qui elles ont traité récemment, ce qui ne préjuge pas de leur attitude ultérieure : ce sont des assureurs avant tout, comme M. Bebear. En tout cas, une chose est sûre: MM. Bebear et Pagezy ont une trop forte personnalité pour coexister désormais, et M. Bebear, plus jeune de dix ans que M. Pagezy (soixante deux

FRANÇOIS RENARD.

EN BREF

Astreintes pour les piquets de gréve de Rufa. - Douze gréde greve de Rura. — Douze gré-vistes de l'atelier de préfabrication de l'entreprise de bâtiment et travaux publics Rufa ont été condamnés jeudi 9 février par le tribunal de grande instance de Caen à payer au total 1 200 francs pour avoir bloqué le chantier par des piquets de grève. Mais le tribunal a décidé que les astreintes de 200 francs par jour auxquelles, en référé, il avait condamné le 25 novembre demier les membres des piquets de grève n'étaient dues que pour les obstructions constatées par huissier depuis cette date. Les quarante ouvriers de l'atalier sont en grève depuis le 14 novembre (le Monde du 9 février) pour Obtenir le relèvement des

salaires, le paiement d'un treizième mois, une amélioration des condi-tions de travail et la reintégration de

Grève dans des mines de fer lorraines. — La majorité des mines de fer des sociétés Lormines et Arbed (filiale du groupe sidérurgique luxembourgeois) ont arrêté le travail quatre heures par poste, jeudi 9 février, à l'appel de la CGT pour réclamer des augmentations de salaire, avant les négociations annuelles, et exprimer leurs inquiétudes sur l'emploi. Une centaine d'entre eux ont occupé le siège de l'association Esfolor, à Sérémange, créée pour favoriser le redéploiement industriel dans les zones sidérurgiide la centrale de la CGT



10 m.S. 100

Compagnie Générale d'Électricité

L'émission d'obligations convertibles en actions de 3,2 milliards de francs lancée par la Compagnie Générale d'Electricité (CGE) le 3 janvier 1989 a remporté un vif succès.

CGE SUCCÈS DE L'ÉMISSION D'OBLIGATIONS **CONVERTIBLES**

Durant la période de priorité qui leur était réservée, soit jusqu'au 17 janvier 1989, les actionnaires ont souscrit 78% des obligations émises. Le solde a été immédiatement couvert par la souscription du public, dont la demande a

très largement excédé l'offre.

Ces obligations convertibles sont cotées au marché au comptant de la Bourse de Paris depuis le 3 février 1989.

CGE remercie l'ensemble des souscripteurs qui ont manifesté leur confiance en l'avenir du Groupe à l'occasion de cette émission.

LA CGE EN DIRECT:

• MINITEL: 36.15 code CGE • Téléphone actionnaires : (1) 42 561 561

CIGIE

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

PEUGEOT S.A.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe PSA pour l'exercice 1988 s'est élevé à 138 535 millions de francs et a ainsi marqué une progression de 17,2 % sur celui de 1987, qui avait été de 118 167 millions.

17.2 % sur celui de 1987, qui avait été de 118 167 millions.

La progression des ventes a été particulièrement prononcée sur les marchés étrangers, où elle a atteint 23,8 % contre 10,4 % sur le marché français. An total, les ventes à l'étranger ont représenté 54 % du chiffre d'affaires consolidé, an lieu de 51,2 % en 1987.

Dans la Division Antomobile du groupe, les ventes de la branche Peugeot se sont montées à 82 114 millions, en hausse de 22,9 %, et celles de la branche Citroën à 49 994 millions, en hausse de 10,5 %. Sur deux ans, par praport à 1986, leurs taux de progression ont été de 37,6 % et de 34,3 % respectivement.

respectivement.

Enfin, le cumul des chiffres d'affaires réalisés à l'exportation par les sociétés françaises du groupe s'est élevé en 1988 à 55 531 millions, en hausse de 10 582 millions ou de 23,5 % sur colui de l'exercice précédent, pendant lequel PSA était déjà le premier exportateur français.

Ecucic La Sicav en écus

Performance 1988: + 8,28 % (coupon net réinvesti).

Coupon: F 87,39 + F 2,60 d'avoir fiscal mis en paiement le 30.01.1989.

Remploi du coupon global sans droits d'entrée jusqu'au 2.05.1989.

composer le 36.15 code ASSOCIC.

GROUPE CIC

Banques CIC. En intelligence avec vous.

Le Président a déclaré :

Dans un environnement caractérisé par une grande Lans un environnement caracterise par une grandi incertitude en matière de tanx d'intérêt, Ecucic a privilégié dans son portefeuille les dettes souveraines à rendement élevé et à risque limité, notamment à l'émission, ainsi que les emprunts de durée courte.

L'Ecu s'est confirmé en 1988 comme l'un des principaux supports des opérations d'emprunt internationales et les nouveaux progrès de l'union internationales et les nouveaux progres de l'union monétaire européenne devraient renforcer cette position. Ecucic a été l'un des instruments majeurs mis à la disposition des épargants pour gérer une partie de leurs actifs dans cette monnaie qui a connu en 1988 une épargants de change françable. évolution de change favorable.

(A.G.O. du 26.01.1989)

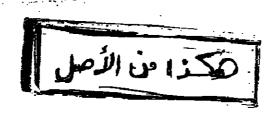
OUI, en affirmant «si vous avez la force, il nous reste le droit».

OUI certains principes restent à défendre. Ainsi: Affectio societatis (définition): volonté de tous les associés de poursuivre ensemble et sur un pied d'égalité l'œuvre

Affectio societatis (traduction): tout actionnaire a le droit de commune. participer, et de voter, aux assemblées générales après avoir reçu l'ensemble des informations nécessaires; tout actionnaire est membre de la société et ne peut en être exclu.

OUI, le transfert de l'essentiel des activités et du fonds de commerce de Rémy Martin au profit de Rémy & Associés est contestable en justice par tout actionnaire de Rémy Martin lorsque, en particulier, il est réalisé sans consultation préalable de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires.

> Oui, les actionnaires minoritaires de RÉMY MARTIN se battent, avec détermination, pour le respect de ces principes.



Marchés financiers

Fusion-privatisation dans la banque néerlandaise

Deux établissements bancaires néerlandais annonceront d'ici à la fin du mois leur fusion, a-t-on appris, mercredi 8 février, à Amsterdam. Il s'agit de la Postbank et de la Nederlandsche Middenstanbank (NMB), qui sont en discussion depuis l'automne dernier et dont le rapprochement a été récemment qualifié de « souhaitable et nécessaire - par le minisure des finances. Ce dernier est prêt à vendre une partie des actions de la Postbank, que l'Etat contrôle toujours à 100 % bien que l'établissement soit sorti du giron des PTT en 1986.

Outre un nouveau « tour de table. le rapprochement avec la NMB entraînera pour la Postbank une extension de son champ d'activité : elle aura le droit de créer des services boursiers et d'accorder des prêts aux entreprises. Le crédit d'affaires est précisément le point fort de la NMB, la banque des PME, qui aura en contrepartie accès à l'énorme réserve d'épargne des particuliers gérée par la Postbank.

Les négociateurs de l'opération sont convenus d'attribuer la même valeur globale aux deux établissements : la NMB a plus de fonds propres que la Postbank (7 milliards de francs contre 5,7), mais cette dernière réalise plus de bénéfices, grâce notamment à son statut fiscal privilégié, qui devrait logiquement prendre fin.

Les deux comités d'entreprises, sont prets à accepter la fusion projetée, qui passera néanmoins par l'ouverture de négociations avec les syndicats sur l'harmonisation des conventions collectives. -(Corresp.)

CEE

Les photocopieurs californiens du japonais Ricoh sur la sellette

BRUXELLES Communautés européennes de notre correspondant

La Commission européenne devait proposer, vendredi 10 février, aux Etats membres de la CEE un projet de réglementa-tion sur la définition de l'origine pour les photocopieurs. Cette ini-tiative a pour but de taxer les importations de matériels de labrication japonaise, laites à des prix de dumping.

Depuis 1987, Bruxelles impose un droit de 20 % sur les ventes de

Ericsson recueille les fruits de ses efforts

« Ericsson a l'ambition de demeurer un groupe de télécon nications international fort et indépendant . : M. Bjorn Svedberg, son président, semblait tout à fait décide, jeudi 9 février, à décevoir ceux qui louchent sur son entreprise, numéro cinq mondial du téléphone Les résultats qu'il présentait à cette occasion ne pouvaient que le confor-ter dans cette idée : le groupe engagé depuis deux ans dans un strict recentrage - recueille le fruit de ses efforts, et son bénéfice a fait un bond de 66 % l'an passé. Il s'établit à 1,84 milliard de couronnes (autant de francs) pour un chiffre d'affaires de 31,3 milliards, ce qui porte à 5,87 % son ratio de rentabi-lité (contre 3,42 % en 1987), et le groupe suédois prévoit une nouvelle progression de ses bénéfices cette

Ericsson - dont le désengagement le plus marquant l'an passé a été le retrait de l'informatique (cédée au finlandais Nokia) – a donné une nouvelle illustration de sa stratégie à l'occasion de la présentation de ses résultats : il a annoncé la cession au groupe norvégien Elektrisk Bureau AS (780 millions de francs de chiffre d'affaires) de son secteur signalisation ferroviaire et le rachat à ce même groupe de son secteur télécommunications générales.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CORBIN COBLENTZ

agent des marchés interbancaires (activité définie à l'article 69 de la loi bancaire du 24 janvier 1984) PORTE SON CAPITAL SOCIAL

A 5 000 000 DE FRANCS. A cette occasion, la Caisse de gestion mobilière rejoint l'actionnariat, dont la

composition sets to surrents .	
● CGM	47,00 %
Metalinance	27.30 %
Groupe Victoire	13,00%
 Caisse centrale de Crédit 	
municipal-Griffin	10,00%
 FCPR Technologies 	
financières	2,60 %
Divers	0.10%
• 211212	

Le renforcement de ses moyens financiers va permettre à l'équipe de Corbin Coblentz de : - mieux répondre aux besoins de sa

clientèle de banques, institutions finan-cières, investisseurs institutionnels et OPCVM. contribuer encore davantage à l'élar-

gissement d'un marché secondaire tou-jours plus actif sur les titres de créances négociables. - développer les produits de gestion

des risques de taux.

— favoriser les opérations de rémérès. prêts de titres, etc.

- et apporter une assistance technique à sa clientèle.

Ricoh dans la Communauté. L'année dernière, l'entreprise japonaise a développé sa production de photocopieurs, en Californie. Aujourd'hui, elle fournit aussi la CEE à partir du territoire américain.

La Commission est convaincue que l'usine californienne n'est qu'une unité d'assemblage et que le détour par les Etats-Unis ne suffit pas à donner la label made in USA (le Monde du 29 octobre). Aussi a-t-elle voulu au départ prendre un règlement autonome pour pouvoir appliquer aux produits en provenance de Californie un droit anti-dumping.

Pour cela, elle aurait voulu que le - comité de l'origine - des Douze lui donne son accord unanime. Or, les Pays-Bas s'opposent depuis trois mois à cette législa-Dans ces condi Bruxelles s'en remet au conseil des ministres de la CEE où la décision peut être prise à la majo-

Progression de 4 % do chiffre d'affaires de la CGE

La Compagnie générale d'électricité, deuxième groupe industriel français derrière Peugeot, affiche pour 1988 un chiffre d'affaires de 127,6 milliards de francs. A struc-127,6 milliards de francs. A struc-tures comparables, il marque une progression de 4 %. A structures réelles, il stagne (127,5 milliards de francs en 1987). S'il a procédé à des acquisitions, le groupe s'est en effet délesté d'un certain nombre d'acti-vités (le grand public de sa filiale SEL en RFA, les sociétés Qume et Courier aux Etats-Unis, la division Charteaux Etats-Unis, la division Christian Rovsing d'Alcatel Kirk au Danemark, par exemple).

Par grands secteurs, le profil du groupe ne change guère : les télé-communications continuent de se tailler la part du lion (60,90 % du chiffre d'affaires) avec 77,7 milliards de francs devant l'énergie et les transports (22 % des ventes à 28,1 milliards de francs) et l'entreprise électrique et le contrôle indus-triel (9,3 % du total avec 11,9 milliards de francs de chiffre d'affaires).

Les commandes reçues s'établissent à 129 milliards de francs, soit à structure comparable une hausse

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par arrêt du 26 septembre 1988, la cour d'appel de Paris a condamné James Michel GOLDSMITH et Françoise THOM à payer 40000 F de dommagesintérêts à Jean-Marie BRESSAND, pour l'avoir, dans le numéro de l'Express du 30 janvier au 5 février 1987, diffamé en insinuant qu'il était à la solde de l'étranger.

NEW-YORK, 9 février 4

Pour la deuxième séauce or Pour la deuxième séance conse-cutive, les cours se sont repliés jeudi à Wall Street. Cependant, très bien contenu la veille, le mouvement de baisse s'est accéléré. Une reprise observée aux alentours de midi tourna rapidement court. Les ventes bénéficiaires eurent le der-nier mot et, à la côture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 323,04, accessant une perte de 20,17 points. noustrieurs à cabinssair à 2 3250s.

Le bilan général a été le reflet de ce résultat. Sur 1 955 valeurs traitées, 996 ont baissé. 505 out monté et 454 n'ont pas varié.

454 n'ont pas varié.

De l'avis général, la Bourse américaine a surtout réagi à l'affaiblissement du marché obligataire et du dollar en liaison avec les mauvais résultats de l'adjudication trimestrielle. Les investisseurs attendaient aussi avec une certaine impatience le discours que le président Bush devait prononcer dans la soirée avec la présentation de son projet de budget. Beaucoup redoutaient que ce projet ne contienne des éléments de nature à faire entrer les deux pouvoirs en conflit. Autour du « Big Board », le sentiment était néanmoins assez serein. Certains évoquaient même la possibilité d'une reprise, ce vendredi.

L'activité s'est accrue et 224,22 millions de titres ont changé de mains contre 189,42 millions la

VALEURS	Cours de 8 lièv.	Cours de
Alcon	64 1/8	63 3/8
A.T.T.	32 . 63	317/8 623/4
Chase Manhettan Bank	32 1/8 101 1/8	31 5/8 99
Du Pont de Nemours Eastman Kodak	48 7/8	47 3/4
Ford	45 1/8 56 1/8	45 1/4 55
General Electric	47 1/2 93 1/4	47 1/8 92 3/4
Goodyser	50 7/8	50 1/4
LB.M	127 1/8 55 1/8	126 3/8 54 1/8
Mabil Oil	47 5/8 58 3/4	47 1/8 58 1/8
Schlumberger	36 1/8	36 50
Texaco UAL Corp. ex-Allegis	49 3/4 121 1/2	121 1/2
Union Carbide	29 5/8 31 1/8	29 1/4 31 1/8
Wennighouse	55.3/4 62.7/8	55 7/8 63 7/8
Хегох Согр	92 //0	W 178

LONDRES, 9 fémier ₽ Revirement

Les cours des valeurs ont reviré jeudi à la baisse, l'indice Footsie allant jusqu'à perdre 17,1 points à 2 079,1. A demeuré très actif avec 830,1 millions de titres échangés. L'ouverture faible de Wall Street a pesé sur la tendance entraînant la plupart des secteurs à la baisse. En revanche sur le front des entraînant la plupart des sécleins à la baisse. En revanche sur le front des OPA, Rank Organisation s'est nettement apprécié dans l'espoir d'un évenuel rachat par Sir James Goldsmith de la filiale américaine du groupe, la compagnie Xéron. La chaîne Ladbroke a vu ses cours bondir dans la perspective du succès de la prochaîne reprise de Thomson T-Line. La société suédoise Procurdia a prolongé son offre d'achat inamicale de 63 millions de livres (640 millions de francs) sur la britannique Basset Foods, lancée voici maintenant près d'un mois. L'offre est encore valable durant quatorze jours, jusqu'au 22 février. Toutofois, Procordia n'a pas surenchéri à la contre-proposition de Cadbury dont le montant atteint les 91 millions de livres (920 millions de francs). Quant au groupe de services industriels BET, il a décidé de proposer aux actionnaires un plan d'émission de titres aux Euas-Unis portant sur 500 millions de dollars (3,3 milliards de francs).

Les fonds d'Etat ont terminé sur

Les fonds d'Etat ont terminé sur une note irrégulière tandis que les mines d'or se sont raffermies.

PARIS, 10 tibrier = Résistance

ensemble réagi à la baisse au lende l'ensemble résgi à la baisse au lende-main du discours de George Bush, la Bourse française a fait prouve d'une étonnante résistence. Certes, en début de journée, déque par les propos du président américain lors de la présentation du budget, elle enre-gistrait un léger rapil de 0,5 %. Tou-tefois, en début d'après-mid, l'indica-teur instantané automaint positif. tefois, en début d'après-midi, l'indes-teur instantané radevenait positif, revenant à + 0,34 % peu après 14 heures. Les prises de bénéfices la veille avaient pesé sur la séance, qui s'était achavée sur une baisse de 0,48 %. Les investisseurs craignaient alors une remontée brutale des teux d'installe de particular en REA II d'intérêt, en particulier en RFA. Il semblerait que le recul du dollar, vendredi, ait éloigné momentar cette crainte, entrainant alor réaction positive des marchés. Ce qui permet à l'indice CAC de tenter de se permet à l'indice CAC de tenter de se rapprocher de son plus haut niveau historique de 460,4 atteint le 26 mars 1987. Voilà maintenant une semaine que le beromètre de la place semane que le barometre de la pece parisienne tente de franchir ce seuil record, dont il se trouve à moins de 1 %. L'abondance de liquidités dispo-nibles et la persistance d'achets étrangers pourraient l'aider à franchir cette barre prochainement. Parmi les also fortes heusses de la ségnoa figuplus fortes hausses de la séance figu-reient les immeubles de la Plaine Monceau et la maison mère de la Monceau et la maison mère de la Compagnie du Midi dont cartains se demandent quelle sera l'issue de la betaille pour la prise de contrôle de catte compagnie d'assurances. (Voir par ailleurs.) Les valeurs bencaires se distinguaient, notamment la Société générale, le CCF, la Compagnie bancaire et la Midland. A l'inverse, le secteur de la distribution était plufôt à la baisse (BHV, Galeries lafayettes). Eurotunnel poursuivait son mouvement de repli après les performances étonnantes de la semaine dernière. themses de la semaine dernière.

M. Christian Pellerin a confirmé avoir
pris le contrôle d'Oliper, ex-Olida,
dont il détient 57,97 % du capital. Le groupe Raitan Purina pour sa part détient la majorité des titres Piles de cession signés avec Bouyguas et Bernard Tapie Finance.

TOKYO, 10 tévrier 1 Nouveau record

De nouvelles et abondantes ventes bénéficiaires se sont produites ven-dredi à Tokyo. Malgré tout, le marché peu et à décrocher un nouveau record. A la clôture, l'indice Nikkel s'inscrivait à 32 131,99 avec un modeste gain de 53,56 points (+ 0,17 %).

Seule concession du phénomène de consolidation : le nombre de baisses l'a emporté sur celui des hausses. An Kabuto-Cho, les opérateurs atten-Kabuto-Cho, les opérateurs attea-daient aussi le projet de budget du président américain George Bush. Dans la matinée, l'attentisme avait été de rigueur. Une fois la teneur du pro-jet Bush connue, la teneance s'orienta derechef à la hausse dans un mouve-ment jugé irrépressible. La construc-tion a été au centre de l'intérêt général. Les valeurs sidérurgiques à forte capi-talisation out été les seules à s'alourdir L'activité s'est toutefois ralentie avec 1,3 milliard de titres échangés contre 1,5 milliard la veille.

YALEURS	Cours de 9 fév.	Cours du 10 fév.
Akati Bridgestone Conorr Feiji Bank Hende Meters Meteushith Bectric Misushith Henry Sony Corn. Toyota Meteora	725 1 420 1 520 3 660 2 100 2 470 1 170 7 190 2 610	705 1 410 1 520 3 680 2 070 2 450 1 170 7 130 2 520

FAITS ET RÉSULTATS

en hausse de 35 %. - Le groupe parapétrolier Schlumberger Ltd., annonce une hausse de son bénéfice net de 35 % pour 1988 à 476 millions de dollars (1,80 dollar par action) contre 353 millions (1.27 dollar) en 1987. Le chiffre d'affaires augmente de 12 % à 4,92 milliards contre 4,40 milliards de dollars. « Tous les principaux secteurs d'activités de Schiumberger ont enregistré une amélioration. Beaucoup des fac-teurs ayant contribué à cette croissance se poursuivront en 1989 -, a souligné le président du groupe, M. Evan Baird.

• Bénéfice en forte hausse pour CEP-Communication. - Le bénéfice consolidé du groupe d'édition CEP-Communication devrait dépasser 235 millions de francs en 1988, soit une progres-sion de plus de 50 %, selon son président, M. Christian Bregou. Le chiffre d'affaires s'établirs autour de 4,2 milliards de francs. Sa croissance est particulièrement forte (45 %) dans le secteur information, qui édite notamment soixante-dix journaux, organise des salons et réalise un CA de 1,7 milliard de francs. Quant au Groupe de la Cité, dont CEP-Communication est l'un des deux grands actionnaires avec la Générale occidentale, il devrait approcher les 5 milliards de chiffre d'affaires, soit une progression de

• La Mitsubishi Bank cotée à Paris le 15 février. - L'offensive

bancaire japonaise se poursuit à la Bourse de Paris avec l'arrivée le 15 février de la Mitsubishi Bank. Cet établissement suit ainsi l'exemple récent de la Fuji Bank, de la Nippon Bank, de la Sumitomo Bank et de la Sanwa Bank. A la fin de l'année dernière, l'action Mitsubishi Bank, qui est déjà cotée à Londres, valait à la Bourse de Tokyo 3 350 yens, soit environ 163 F. Sa capitalisation s'élevait à 8 500 milliards de yens, soit 410 milliards de francs.

• Le britaggique James Capel prend le contrôle de Dufour-Laccarière-Pouget. - La firme britannique James Capel, filiale de la Banque Hongkong and Shan-ghai Banking Corp., a annoncé que sa part dans la société de Bourse parisienne Dufour-Lacarrière-Pougei (DLP) passait de 30 % à 76 %. La participation initiale de 30 % avait été acquise en septembre 1987, et les dispe tions prévues la porteront à 100 % au début de 1990.

• Waterman : les profits augmentent de 82 %. – Waterman (graupe américain Gillette) a réalisé pour l'exercice clos le 30 septembre 1988, un bénéfice consolidé de 38,7 millions de francs en ression de 82 % pour un chiffre d'affaires de 416.8 millions de francs (+ 32 %). Le bénéfice réalisé par la société mère Waterman SA s'élève à 31,8 millions de francs (+51 %) pour un chiffre d'affaires de 387,3 millions

PARIS:

Second marché (sélection)						
VALEURS	Courts préc.	Denier Cours	VALEURS	Cours prác.	Comis cours	
		525	La Commande Bestro		315	
Arranit & Associat	297	295	Le cat five du tocis		355	
Asystal	345	345	Loca investorment		257 50	
B.A.C	540 520	510	locatic		160 20	
B. Destroy of Poster.	سه	· 518	Metalleg Missists		165 525	
BLP.		713	Metrologie Internat		163 20	
Boiros	610 -	610	Métroserrice		163 AU 770	
Bolince Technologies	901	986	M.M.BM		735	
Beitoni	1050	1050	Moles	238	255	
Cibies de Lyon		1836	Mayrale Delimits	····	238	
Calberton		203	Oferen Logabez	j	315	
Cardi	870	872	One Gest Fig		435	
CALGER (CCL)		354	Pjeasit	438	467 90	
CATC	138	136	PFASA		99 85	
CDME	1470	1450	Prestoury (C in & Fin)	406	410	
C. Engin. Bett.			Presence Asterants	1 —	607	
CEGID	902	900	Publicat. Filipeochi		783	
CEGER		240	Razel		339	
CEP-Communication	1900	1905	Richy & Associas	329	1646	
C.G.C informatique	1236	1267	St-Gobern Emballoge		210	
Circuits d'Origin	1230	610	St-Honoré Matignan		350	
CHIM		630.	SCGPH	1	400	
Concept	282	293	Segia	402	108	
Conformal	242	860	Sélection lor. (1.744)) 108	420	
Checks		422	SEP	j	1300	
	i ''	172 20 0	SEPR		1350	
Dalish		1520	Serbo	460	388	
Desphia	1065	1050	S.N.T.Goopi		650	
Devanley	1000 1000	589	Socialory	655	233.50	
Deville	~~	109	Septa	1 ::::	387	
	24 10	2460	TF1	389	203	
Bysies investisses	20 M	235	United	1 ::::	24S	
FIGURE	253 70	1	Union Finance de Fr	495	: 480	
Gr. Fonciar Fr. (G.F.F.)	D3 10					
Generali	····	600	LA BOURS	e sur 1	MINITEL	
LCC	}	228				
DIA		276 50	U 76 12	TAF	' EL	
LGF	97	97	# . 3 (1 = 1 5	i Ed	ONDE	
RG	258		1: 44 -11	7 LEAR	IVILUE	

Marché des options négociables le 9 février 1989

Nombre de contrat	s : 11 664.				
	שומת	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	Join
	exercice	demier	dernier	dernier	demier
coer	600	50	79	_	_
GE	440	14,50	31	21	-
If-Aquitaine	489	46	(ន	4,36 3,56 8,95	! -
afarge-Coppée	1 400	200	! ~ .	3,56	- 1
Victeia	182	42.	48	8,95	3
Vlidi	1645	83	! ~	[52]	· - ·
aribas	520	14	28	1 - i	! ~
Peageot	1 400	238	280	2,50	9
Saint-Gobain	600	[37 -	58	i - i	23,4 8 35
ociété générale	520	24,50	34	21	35
Domson-CSF	209	53,59	59	0,80	2,50

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 9 fév. 1989 Nombre de contrats : 56 613.

ÉCHÉANCES COURS Mars 89 Juin 89 Sept. 89 106,12 Dernier 106.56 106.12 106,28 Précédent Options sur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE Mars 89 Jain 89 Juin 89

INDICES

0,61

CHANGES Dollar: 6,2725 F 4

106

La baisse du dollar s'est accen les places financières internation s. La devise américaine a valu 6,2725 F (contre 6,3295 F la veille). Selon les cambistes, le projet de budget présenté par l président américain George Bus a déçu la spéculation. Les mar chés out été assez perveux.

FRANCFORT 9%. Dollar (en DM) .. 1,8638 1,8415 TOKYO 9 fér. 10 fév. Dollar (en yens) . 129,39 127,65 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (10 fév.). 87/1649/16% New-York (9 fév.). . . 31/893/16%

BOUF	RSES	
PARIS (INSEE, bat	 se 100: 3	1-12-88)
	8 fêv.	9 (Ev.
Valeurs françaises		199,4
Valeurs étrangères .	169,4	NC.
(Staf., base 100 : 31-12-	81)	
Indice général CAC.		457.4
(SbL base 1000: 31-	-12-871	
Indice CAC 40	,	1 693.88
(OMF, base 100: 3)		
Indice OMF 50		476.30
NEW-YORK (Inc	lice Dov	

1,14

LONDRES (Indice & Financial Times ») Industriclies ... 1714,7 1702,9 Mines d'or ... 166,2 166,9 Fonds d'Etat ... 89,29 89,25 TOKYO 9 (év Nikket Dowlors ... 32 978,43 32 131.99 Indice générai ... 2 489,87 2 485,71 indice général . . . 2 489,87

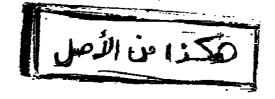
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES											
	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MOIS	SDX MORS						
	+ bes	+ haut	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép						
\$ EU. \$ cap. Yen (100)	6,2615 5,2987 4,9168	6,2 653 5,2985 4,9238	- 42 - 27 - 129 - 85 + 153 + 185	- 85 - 60 - 245 - 198 + 322 + 362	- 250 - 170 - 731 - 622 + 1617 + 1125						
DM	3,4802 3,0125 16,2215 4,0035 4,6630 11,0922	3,4033 3,0159 16,2403 4,6681 11,1056	+ 59 + 76 + 42 + 57 + 101 + 294 + 89 + 186 - 121 - 90 - 381 - 336	+ 132 + 155 + 97 + 120 + 190 + 414 + 193 + 217 - 262 - 218 - 776 - 787	+ 482 + 466 + 316 + 371 + 629 + 1996 + 607 + 679 - 767 - 658 - 2062 - 1801						

TAUX DES EUROMONNAIFS

\$E-U 9	9 1/4 9 5/16	9 7/16 9 3/8	
DM 5 3/		7 //10 7 3/8	9 1/2 9 5/8 9
Floris 6 1/	6 3/8 6 7/16	6 1/8 6 1/16 6 9/16 6 1/2	
F.B.(199) 6 5/	7 1/8 7 3/8	7.01 0 4/2	6 5/8 6 5/8 6
FS 5 1/	5 3/4 5 9/14	7 3/4 7 5/8 511/16 5 5/8	8 7 3/4 8
L(1 000) 10 1/	11 1/2 11 3/8		<u> </u>
£	13 13 13		12 12 12
F. trans 8 1/		13 1/8 13 8 7/8 8 7/8	13 1/8 12 3/4 12

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

	Marchés financiers	Cours rolevés
aond marché		à 15 h 18
The state of the s	BOURSE DU 10 FEVRIER Règlement mensuel	Companies VALEURS Cours Premier Dermier Cours +
36-15	Company VALEURS David President David David President David Davi	188
	178 Colesey 1 340 332 334 - 176 225 (as pinion ★ 300 700 7000 7000 - 127 1550 1550 1550 1550 1550 1550 1550 155	- 3 23 485 Vall Neter - 422 425 1 425 1 166 1 184 175 West Deep 389 397 50 397 50 - 0 38 192 192 192 192 - 0 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1
	VALENDS	Section Page Page



Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Les élections législatives à la Jamaique. - Jérusalem dénonce l'« intérêt obsessionnel des
- 3 Cambodge : la résistance demande l'envoi de deux mille « casques bleus ». 4 La réunion du comité cen tral du PC hongrois.

POLITIQUE

- 5 6 La préparation des élections municipales : Marseille, Paris et accords PC-PS.
- « Journal d'un amateur » par Philippe Boucher. 7 Fin de l'état de grâce en Nouveile-Calédonie.

SOCIÉTÉ

- 8 La crise pénitentiaire : à la recherche d'une « sortie honorable ». Fausses factures :
- rumeurs de Marseille. 9 M. Rocard annonce des mesures pour intégrer immigrés 10 Ski alpin : les champion-

nats du monde.

CULTURE

- 17 Britannicus à la Comédie-Française.
- 18 La Soule, Michel Sibra. 19 - L'Orchestre de Detroit à Pleyel.

Communication.

ÉCONOMIE

- 23 M. Bush a présenté au Congrès un budget qui tient les promesses du candidat. 24 La RFA enregistre un excédent commercial de
- 1988. M. Krasucki reste à la tête de la CGT. 26-27 Les marchés financiers.

435 milliards de francs pour

SERVICES

Abonnements	18
Annonces classées	
Carnet	22
Jeux	
Loto	
Météorologia	
Philatélie	12

Radio-télévision21

TÉLÉMATIQUE

- Los hauseurs de neige dans les stations CORUS ● Calculaz vos impôts . . BMPOTS 3615 Tapez LM
- 🖢 Chaque matin :
- 10 h : le mini-journal . . . JOUR 11 h : le Bourse SOURSE 3615 tapez LEMONDE

Unilever rachète Fabergé

AMSTERDAM de notre correspondant

Unilever, le géant anglonéerlandais de l'agro-alimentaire, devient également un géant des produits de beauté : la direction de la multinationale a annoncé, vendredi 10 février, le rachat de la firme américaine Faberge (articles de toilette, cosmétiques, parfums). La transaction a été conclue pour le prix de 1,55 milliard de dollars (9 millards de francs). Cette somme représente une sois et demie le chiffre d'affaires consolidé de Fabergé en 1988 et vingt fois ses bénéfices (le Monde du 12 janvier).

Déjà bien implante dans les secteurs dentifrices (Pepsodent, Signal...), déodorants (Lynx, Rexona...), entretien des cheveux (Timotei) et soins de la peau, Unilever accroît, avec Fabergé (Brut, Karl Lagerfeld), sa part du marché des parsums et avec Elisabeth Arden, sa part du marché des produits de maquillage.

Cette acquisition permet au géant anglo-néerlandais Unilever de gonfler de 1,1 milliard de dollars son chiffre d'affaires dans le domaine des cosmétiques (2,8 milliards de dollars en 1987), et de se hisser de la sorte à la hauteur de L'Oréal devant Sisheido et Avon.

CHRISTIAN CHARTIER.

Prêt bancaire français pour le développement d'un site pétrolier en URSS

Un consortium bancaire dirigé nar la banque Paribas a accordé un crédit de préfinancement de 300 millions de francs au groupement d'intérêt économique Lurgi-Litwin Tenguiz, qui a signé il y a quelques mois deux contrats pour la fourniture d'usines de traitement de gaz et de pétrole sur le site de Tenguiz, en Union soviétique. Ces deux contrats sont estimés à 1,6 milliard de francs, et font suite à la participation de Lurgi et Litwin aux premières installations de Tenguiz Lurgi et Litwin sont des filiales françaises, l'une du groupe allemand Mataligeselishaft, et l'autre du canadien Canadian Pacific. Le développement de la zone pétrolière de Tenguiz, aux abords de la mer Caspienne, représente 60 % des commandes de biens d'équipements passées par l'Union soviétique à des entreprises françaises.

L'URSS prévoit, par ailleurs, de faire appel à des participations étrangères pour la création d'un gigantesque complexe pétrochimique dans la même région, dont le coût atteindrait 30 milliards de francs.

A cause de charges d'intérêt de la dette plus élevées

Le Trésor américain devra emprunter davantage

L'adjudication trimestrielle de bons du Trésor qui s'est tenue du 7 au 9 février, confirme les craintes de nouvelles hausses de taux d'intérêt aux Etats-Unis.

En l'espace de quelques jours, les besoins financiers du Trésor améri-cain se sont considérablement alourdis. Tout d'abord, le secrétaire an budget, Richard Darman, a fait savoir que les prévisions budgétaires pour l'année fiscale 1990 reposaient sur des hypothèses de taux d'intérêt à court terme bien inférieures à la réalité du marché - 7,4 % pour 1989 (l'administration Reagan avait prévu 6,3 %), au lieu des plus de 9 % constatés actuellement. Le montant des charges d'intérêt sur la dette fédérale devrait donc être

Le plan de sauvetage des caisses d'épargne, présenté le 6 février par le secrétaire au Trésor, Nicholas Brady, va également contribuer à accroître les besoins linanciers du Trésor. Global, ce plan prévoit l'émission de 50 milliards de dollars

M. Chirac et le RPR. -

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a déclaré, jeudi 9 février :

« M. Chirac est bien décidé à rester

président du RPR. Le voeu quasi una-

nime des militants, le vœu très large

des sympathisants de l'opposition

est qu'il continue à assumer cette

fonction d'animation dans l'opposi-

tion. » Le débat sur son éventuel

départ est donc *∢ clos »,* selon

M. Juoné. Quant à M. Philippe

Seguin, dont les déclarations avaient

relancé ce débat (le Monde du

10 février), il a déclaré jeudi à RTL :

« Ma fidélité à Jacques Chirac est

entière et je trouve tout ce bruit vrai-

ment excessif. Je souhaite que Jac-

ques Chirac soit à nouveau candidat

à l'élection présidentielle et j'ai réflé-

chi à la meilleure manière pour lui de

contre Superphénix. - Le gouver-nement du canton de Genève vient

de décider de déposer un recours devant le Conseil d'Etat contre le décret du 10 janvier 1989 autorisant

le redémarrage du réacteur surgéné-rateur Superphénix, installé sur le

Rhône à une cinquantaine de kilo-mètes en amont de Lyon. Dans une lettre datée du 6 février, adressée à

la chancellerie genevoise, le conseil fédéral, c'est-à-dire le gouvernement

suisse, estime qu'il serait « superflu, voire préjudiciable à la collaboration

franco-suisse et à la crédibilité de nos institutions », de réclamer une

nouvelle expertise sur la sûreté du réacteur français.

tiques se poursuivent en Iran, affirme le mouvement des Moudjahidine du

peuple, principale opposition armée

au régime iranien, basée en Irak,

dans un communiqué publié vendredi

10 février à Bagdad. Le communiqué

cite notamment les cas de deux

médecins sympathisants des Moud-

jahidine, Firouz Saremi et Tabibi

Nejadi, pendus fin janvier à Tabriz

(nord de l'Iran) de 31 prisonniers

politiques pendus à Sanandaj de 27 à Barreh (quest) et de 25 à Borzdjan

(sud). Selon le mouvement, quelque 12 000 prisonniers politiques ont été

Promotion Avant - Saison

Justic de 25 Ferrier

Costume à vos mesures

2.950

62 rue St André-des-Arts 6º

Tél: 43.29.44.10

ction artisanale

exécutés en Iran depuis le cesse feu avec l'Irak, le 20 août 1988.

● tran : nouvelles exécutions ? Les exécutions de prisonniers poli-

• Nouveau recours suisse

se regrésenter. 3

EN BREF

supérienr à ce qui avait été prévu.

d'obligations par une agence financière créée à cette occasion, avec la garantie du Trésor. Les intérêts que l'Etat américain devra verser chaque année aux investisseurs, si le plan est accepté par le président Bush, équivaudraient à environ 5 milliards de dollars dans les conditions actuelles du marché.

Pour financer ces deux sources supplémentaires de dépenses, le Trésor américain devra lever des sommes supérieures à celles prises en compte pour le financement de la dette. Le plafond de la dette fedérale (actuellement 2 600 milliards de dollars) devrait, une nouvelle fois, être rehaussé. Dans l'attente de l'autorisation par le Congrès du dernier relèvement du plafond, à l'été 1988, le Trésor n'avait pu procéder pendant plusieurs mois à son habituelle adjudication trimestrielle d'obligations à trente ans.

Ces besoins de financement additionnels commencent à faire redouter, à Washington, une « avalanche » de papier, et de là une poussée

• M. Igor Barrère ne voudrait

e pas que le CSA soit une cham-

bre d'enregistrement ». – ∢ Je ne

voudrait pas que le Conseil supérieur

de l'audiovisuel soit une chambre d'enregistrement », déclare M. Bar-

rère, membre du CSA, à Paris-Match.

Constatant qu'il revient au gouverne-

ment d'élaborer les cahiers des

charges du secteur public, M. Barrère prévient que dans le cas où le CSA

ne pourrait « orienter » les choix des

pouvoirs publics en la matière ni

« obtenir un consensus avec le sec-

teur privé » pour offrir une pluralité

de choix au téléspectateurs, il s'inter-

rogerait « sur le CSA en se posent la question de savoir s'il n'est pas un

« machin » de plus ». M. Barrère

avoue d'autre part, avoir « mai iu la

loi » et cru, à tort, que « les neuf membres du Conseil pourraient élire

leur président ». Une responsabilité

que la loi confie au président de la

• « Les pieds dans le PAF » manifestera, lundi 13 février,

« pour une télévision de qualité ».

gneux » de dix-neuf ans, Guillaume Soulez, l'association Les pieds dans

le PAF qui regroupe des étudients et des lycées, appelle à une journée d'action, lundi 13 février, à l'occa-

sion de l'installation officielle du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) : rassemblement à 17 h 30

place Saint-Germmain-des-Prés à

Paris et extinction de tous les récep-teurs de télévision à 20 h 30 pen-

– Lancée il y a un an par un ∢ khâ-

L'adindication trimestrielle de bons du Trésor intervenue du 7 au 9 février ne fait que confirmer ces craintes. En raison de l'actuelle inversion des taux d'intérêt aux Etats-Unis (les taux à court terme sont plus élevés que ceux à plus longue échéance), les investisseurs se sont précipités sur les notes à trois ans, qui, avec 9,18 %, leur offraient le rendement le plus élevé sur cette échéance depuis trois ans et demi. alors que les titres à dix ans (8,91 % de rendement) leur ont para nettement moins attrayants.

L'emprunt phare à trente ans, habituelle vedette des adjudications trimestrielles et instrument préféré des Japonais, a subi de plein fouet le manque d'intérêt actuel des investisseurs pour le long terme et leurs doutes quant à la capacité de réduction du déficit budgétaire américain. Son rendement a atteint 8.91 % lors de l'adjudication, et 9 % quelques heures après, alors que celui de titres de même maturité n'était que de 8,80 % deux jours plus tôt.

La compagnie américaine **Northwest Airlines**

commande dix Airbus A-330

de façon ferme - dix Airbus A-330 pour un montant total de 860 millions de dollars (5,2 milliards de francs) le 9 février, a annoncé la compagnie aérienne américaine. Il s'agit de la première commande d'un transporteur américain pour le nouveau gros porteur moyencourrier du consortium européen.

américaine de location-vente International Lease Finances Corp (IFLC) - qui n'est pas considérée

de 300 places qui peut être piloté avec deux membres d'équipage seulement. Son prix unitaire est de 86 millions de dollars. Le premier A-330 commandé par Northwest sera livré en juillet 1994 et les neuf suivants avant la fin 1994, a indiqué Northwest.

« Nous sommes très intéressés par l'A-330, a déclaré le président de Northwest, M. Steven Rothmeiet, car cet appareil est d'une technologie la plus avancée et sera également équipé de moteurs Pratt et Whitney très économiques mais également plus sants. = - (AFP.) puis-

-Sur le vif-

Maux d'amour

C'est fou ce qu'on est courageux, nous, les humains. Moi, plus ça va, plus je nous admire. Surtout comparés aux autres animaux, imaginez un peu le cafard d'un pou de mer sur le retour, veuf, sans enfants, qui vensi disperaître un è un tous ses vieux copains et saurait qu'il n'en à plus oue pour huit ou dix iours. Il serait dans un état ! Ou l'angoisse d'une chauve-souris qui, n'y voyant plus la nuit, irait consulter le véto : turneur au cer-

C'est infernal, on ne peut plus ouvris une radio ou un journal sans apprendre qu'on est en danger de mort à tout instant, en toutes circonstances : au bartabac du coin, à la gym, en avion, en train, sur la route et sous la couette. C'est là, au dodo et hors du dodo, que ça risque de faire vraiment bobo. Plaisir ou chagrin, l'amour tue. Quand on le fait et quand on le fait plus. Ca, c'est tout nouveau : si votre partenaire prend la porte, ça donne un courant d'air et vous risquez de choper le cancer. Pas le cancer de la prostate, le cancer du sein, vu que le mec est beaucoup moins fragile du palpitant que la nana. Etre largué, pour lui, c'est pénible ; pour elle, c'est mortel.

Non, non, je ne blague pas. C'était marqué dans Elle et dans le Point, Le stress, ca blesse. Le corps a mai à l'âme. Affliction = affections. Lesquelles ? En vrac : crampes, tremblements torticolis nausées. vornissements, anorexie, surdité incontinence, boulimie, toux, paipitations, insomnies.

.

J+ -3-

المنتج أريضه

5 · 34

San Fried

- m 🛊 🥞

- 100 mg

2.00

أخراؤ والمجاهدين

2.0

. . . 24

n arthur programmes

🔾 🐗 تصد 🗠

4 (m 5 44)

* = ##

** *** ****

7 28 WAR

The second second

The second second

And the second second

Mary Commence of the Commence

The second secon

The same of the sa

The Committee of American

The first street and page

and the state of t

Carried Statement

2. The Thirty of the Control of the

Marian Landing

21. 18. 19.

44

-- * **6**4. \$

Sec. 24

Jusque-là, rien que de très banal. Vous n'avez jamais connu ça, vous ? Moi, si. J'ai perdu 10 kilos en trois mois simplement pour avoir été remerciés : C'était super, mais c'est fini, au revoir et merci. Curieusement, aucun des messieurs dont j'à pris congé dans les mêmes termes ne m'a fait ensuite de psoriasis, d'uicère, de prossesse nerveuse, de cystite ou de sercome des os. Ils somatis aussi, bien sûr, ils sont pas de bois. Mais pas comme ca. Signe de détresse, au temps des amours mortes, leur zizi se met en beme. Et, le plus souvent, ça s'arrête là. Je vous parle du cocu, pas du veuf, attention. toire c'est pas la fin de la vie; mais le fin d'une vie, ca peut être la fin de l'histore. Nous, c'est le contraire. Si l'autre nous plaque, on en ciaque; s'il ciaque, on

CLAUDE SARRAUTE.

Northwest Airlines a commandé

Il y a quelques mois, la société comme une compagnie aérienne - avait passé commande de trois A-

L'A-330 est un biréacteur de plus

L'OTAN rejette l'idée d'ouvrir des négociations avec le pacte de Varsovie sur les forces navales

la veille dans la Pravda par le ministre soviétique de la défense, le généciations entre l'OTAN et le pacte de Varsovie sur les forces navaies.

 Cela ressemble à une tentative désespérée », a commenté ce représentant de l'OTAN. Il a rappelé que les forces navales avaient été exclues du champ des négociations qui vont s'ouvrir à Vienne sur les armes classiques. L'OTAN a toujours fait valoir qu'elle avait besoin de forces navales puissantes pour protéger ses routes d'approvisionnement transatlantiques, alors que l'URSS peut ravitailler rapidement ses alliés par la route ou le rail.

Le général lazov avait proposé que les forces navales fassent l'objet de négociations « indépendantes ». Ses déclarations faisaient suite à la publication, le 30 janvier, par le pacte de Varsovie de son estimation des forces respectives des deux alliances, qui insistait sur la supério-rité occidentale dans le domaine des forces navales. Le général lazov a précisé que, selou lui, l'OTAN dis-

SPECIALISTE

0.80 - 1.20 et 1.40

DU CONVERTIBLE

Robuste et peu encombront

Grand choix en exposition

CAPELOU

Un porte-parole de l'OTAN a pose d'une « supériorité de 100 % en rejeté, jeudi 9 février, l'idée avancée personnel et de cinq fois plus de la veille dans la Pravda par le minis-navires de grande surface. - (AFP.)

> ● « L'Europe ne doit pas baisser sa garde », déclare le ministre diemand de la défense. ~ L'Europe occidentale ne doit pas baisser sa carde, et une détente durable dans les relations Est-Ouest ne pourra intervenir que sur la base d'un « équilibre mutuel des forces sur des bases défensives suffisantes et adaptées », a estimé, jeudi 9 février. le ministre ouest-allemand de la défense, M. Rupert Scholz, lors d'une conférence à Paris. M. Scholz a ajouté que cet équilibre ne pouvait reposer que sur « le maintien d'une combinaison entre le nucléaire et le conventionnel », excluent l'option *c triple zéro »* proposée par les

ll a par ailleurs affirmé que les Européens de l'Ouest ont besoin d'une alliance avec les Etats-Unis, qualifiant d'« irréaliste et peu souhaitable » l'idée d'un « contrepoids autonome européen » à la puissance soviétique.

M. André Laiénel, invité dn « Grand Jury RTI-le Mende »

M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, sera l'invité de l'émission bebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 12 février de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancieu député de l'Indre, ancieu trésorier de Parti socialiste et maire d'Issoudus, répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Lebante, du Monde, de Paul-Jacques Truffant et de Béatrice Hadjaje de RIL, le début étant dirigé par Olivier Mazorolle.

Le munéro du «Monde » daté 10 février 1989 a été tiré à 513911 exemplaires

--- (Publicité) -----

En février, aux Entrepôts du Marais on baisse le pantaion 159°, m famile

doublé, un prix imbattable, comme le blazer pure lame à 339 F ; les vestes cachemire et laine ou Harris-turearl à 638 F; en pure laine peignée. Le costume à 895 F ou le manteau à 690 F; le smoking laine et mohair à 1.297 F; chemises cravates. Perce que, aux Entrepôts du Mareis, on vend en direct les créations Guy d'Ambert, vous avez prix et qualité. Rayon apécial grands et forts jusqu'au 62. Mº St-Sébastien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux (37), de 10 h à

ENTRAÎNEMENT CARNEGIE 4 Expression Orale et Relations Humaines



'Sachez mieux communiquer

Augmentez votre maîtrise en tien, en réunion et en public. orez votre oualité de contact POTE BRÂDERCE, VODE 18YO

Contérences d'information PARIS: 90. Champs System 15 h 30 à 17 h 15:
Lundi 13, Martin 14 fevrier 19 h à 20 h 45: 14, 15, 16 et 17 tévrier ST GERMAIN: 14, 16 ferrier. 19 h Pavillon Heori IV - 21, rue Thiers

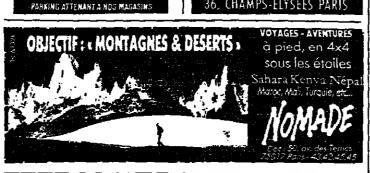
ENTRAMEMENTS CARNEGE leader mondial de la formation estatinge Présentes en France par la Sociale de Formation G&D Weyne 2. square Reynoused, 78150 Le Chesney 111 39.54.61.06 Mode-prix, un jeu d'énigmes et da révélations du Président du Rodin.

dant une minute et demie.

UN SECRET

Je ne peux vous révéler l'extraordinaire origine des tissus très nombreux actuellement mis en vente. (Quel dommage, mais it ne faut gêner personne...) Ils proviennent des plus grandes Maisons du monde et ils sont cependant à des prix incrovables. D'où le secret. Mais quels noms prestigieux et, quel palmarès! Nos clientes ne s'y frompent pas. Eles reconnaissent la création inimitable d'un lainage ou d'une soie, la beauté des imprimés, les qualités superbes. A des prix plus que réjouissants.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS



37, AV. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS | TEL. 43 57 46 35+ | METRO PARMENTIER

TEL: 40.20.93.38

LES BELLES ETRANGERES FINLANDE lited on 50 Livra stina in Learnis

SPORTS D'HIVER

L'enneigement des stations, hébergement, locations, crèches et hôtels

> 36.15 Tapez LM Code CORUS



